**DERNIÈRE ÉDITION 4** BOURSE

de Mª Aquino

ressortant des premiers résul-tats des élections législatives du 11 mai sux Philippines se

confirme, ce scrutin aura donné à la présidente Cory Aquino une nouvelle et impressionnente vic-

toire personnelle qui fera date

dens l'histoire du pays. De l'avis

général, ces élections ont été les plus honnêtes que les Philippines aient jamais connues, et les plus calmes en dépit de violences

sporadiques. On ne peut que s'en réjouk. L'opposition de droite, qui dans les mois passés a sou-vent fait le preuve de son irres-ponsabilité en filitant avec des

M<sup>--</sup> Aquino conserve plus d'un an après son arrivée au pouvoir.

Cela étant, force est aussi de

problèmes qui se posent au pays et à la présidente elle-même.

de stabilizé de la population ne s'est exprimé que par un soutien

massif à la personne de

Mª Aquino, non à un pro-gramme de réformes permettant

de sortir du marasme économi-

que. Par endroits on a même vu

s'affronter des candidats se

réclement checun de la prési-

dente, au point qu'un certain

camp présidentiel. Me Aquino a beau se féliciter de la maturité

politique de son peuple, ce satis-fecit ne peut être décerné à

l'ensemble de la classe politique. En outre, le raz de marée à la

tavorables à la présidente est, er

soi, porteur de nouveaux ennuis pour le pouvoir. Il permet déjà à

l'extrême droite de brandir la

menace d'un regain de troubles, et il est à craindre que les casernes, à l'evenir, ne servent de chembres d'écho aux frustra-

tions de l'opposition si calle-ci

n'est pas en mesure de partici-per à la vie nationale dans les institutions démogratiques.

Tout d'abord, le désir évident

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13153 - 4,50 F

Si la tendance

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**JEUDI 14 MAI 1987** 

# Vie privée

er det je voue donne te de mon mini-r settere Gary Harr, se sersidet démopassage and are militares du Adiami inhable diffic d'adu-tion dess De un renard

SERVICES

1000cm . . 30 à 38

três et si un and to drukt de la A STANKE LEDOUGH libre de tare ce

THE REAL PROPERTY. LA Feet Sectors on

IC. TO THE SAME Parties for that the train or in reforme fission Parties promise miserly the training to the control of the con

45 CULIN de iuxe

FONT LEUR U ENT DANS LE

sée, tintin. Pas questo (). ca n'inspire pas contra capable de ne rente l'heure du laider et de le

Comme ai la pris constamment étalés i lo Bobonne et des mines jamais empéché nos no de courir la migrage s'interroge beauco momen: sur le rôle de dette, Françoise, Danes, annes ... Il y en a rar and qu'elles sont priées de Ri beaucoup de discreion de consiste à porter des area pas pouvoir passar sur la tres des palais official Dans les salles de nic

• Barbie

direct BAR • Des no

dans le Marai Cannes :

Culture Inter 36-15 Taper (8)

on rigide, mais on la book pec: de 3 vie privis de la publics. Mo, visitado ne suis pas d'accord à même vous dre, je me: minable, inespensate by un seu unstant Me The absolument, clien park to Sur toutes les consesse Semblerait à quel? lab קופה כני בסטינסל מת פונים )6 53:5 <sup>0</sup>45 8: 2011 0:35: לם סכני ל צור ל של שכל כם

CLAUDE SARAM

#### Le gouvernement revoit son min d'introduction kill

Très commenté baid duat in d'une meiber

Le provencement sit democrate unersigning weight such tombes describli mui per traspe delli ce l' malissass Bauta qui devek l'estes

Le ministre :

effectes étrangère () Kuranan yang è Passa secsion immisteres silli them are secretarised the ment woordman (1008) gre in classical land. Calturer, paperson a rampe varrent, le lund (1 m.) harroge W. lesies TRACE CUS COS MINES M. Chirac, avec called There are plus a are heart \$0 Marie Sven M. Renader Mer les areates emerces



démocratique légale. Ils sem-blent au contraire miser sur l'éventuelle impuissance du pou-voir à réformer l'édifice éconopespériantion des couches défa-vorisées enrichtrait encore le terreau dont la guérilla se nour-rit. Le mendat qui vient d'être renouvelé à Mir Aquino peut, de

TARIN TARING

Le plébiscite ambigu | Les propositions soviétiques sur les euromissiles

# Le désarmement sera au centre du voyage de M. Chirac à Moscou

M. Chirac est attendu, le jeudi 14 mai, à Moscou. Le premier ministre devait être l'invité de son collègue soviétique, M. Ryjkov, à un diner offert au Kremlin. Vendredi, il devait s'entretenir avec M. Gorbatchev. M. Chirac doit regagner Paris samedi, après avoir accordé une interview à la télévision soviétique. Son arrivée a été précédée de vives critiques de la presse locale, en particulier en ce qui concerne ses positions sur le désarmement.

#### Une entreprise périlleuse

groupes persmilitaires singuliè-rement dangereux, avait sous-estimé la popularité que M. Chirac fait-il un pari hasardeux en se rendant à Moscou à un moment où la presse soviétique n'est constater que ce scrutin ne résout pas, loin s'en faut, les pas particulièrement tendre à l'égard de Paris en général et du premier ministre français en particulier ? Ne risque-t-il pas quelque rebuffade, du genre de celle subie en 1975 par M. Giscard d'Estaing, qui evait dû attendre plus de trente-six beures avant d'être reçu par un Brejnev diplomatiquement grippé? Le prési-dent de la République avait profité de son temps libre pour visiter le champ de betaille de Borodino, mais son prestige n'avait guère été réhaussé par l'incorrection de ses

nombre de députés de l'opposi-tion devrant probablement leur siège à ces joutes internes au La question ne choque pas à Matignon. Personne ne songe même au plus haut niveau – à nicr que les Soviétiques ont « trainé les pieds - pour «boucler» un programme de quarante-huit heures qui ne comprend qu'une entrevue avec M. Gorbatchev. Durera-t-elle au moins quatre heures, comme celle

chais? On doit bien l'espérer, mais on évite de vendre trop tôt la peau de l'ours tant les préparatifs de la visite ont été laborieux.

Malgré leurs réticences, les Soviétiques n'out pourtant pas voulu porter la responsabilité du report du voyage. Pendant des mois, après tout, ils avaient été demandeurs, et M. Chirac se serait sons doute déjà rendu an Kremlin s'il n'avait du, pour cause d'« Irangate», retarder de trois mois son déplacement à Washington: par principe, il avait décidé d'aller aux Etats-Unis avant de se rendre en URSS. Les premières vagues déferlantes de l'« Irangate» étant passées, il alla à Washington à la fin mars; c'était quelques jours après l'arrestation de la fine équipe franco-soviétoroumaine des espices d'Ariane.

> JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 2.)

Manifestations pour la Sécurité sociale

# La CGT cherche à relancer la mobilisation des salariés

La CGT organise, le jeudi 14 mai, une journée de grèves et de manifestations sur la Sécurité sociale mais aussi sur l'ensemble de ses revendications (salaires, emploi, etc.). Cette initiative pourrait provoquer quelques perturbations dans le secteur public.

Le comité des sages doit remettre le 18 mai à M. Chirac son rapport sur la situation financière de la

#### Le parapluie troué

par Pierre Drouin

détresse augmente. La question crucomme on veut nous le faire croire. cehri de l'utilisation de cette masse de millards (1 500 ?) redistribués nom de la protection sociale.

L'Etat-providence n'a jamais existé. Pourquoi ? Tout simplement parce que la Sécurité sociale qui fait tant reparler d'elle aujourd'hui n'a jamais permis de déraciner la grande pauvreté. Phénomène des plus troublants aujourd'hui : à mesure que les dépenses s'accroissent, au point de faire chavirer le système, le nombre des personnes en situation de ciale n'est donc pas tant aujourd'hui, celui de l'équilibre financier, mais actuellement en cours d'année au

Ah!s'il n'y avait pes tant de chômeurs... Evidemment ! Dans une société de plein emploi les recettes augmentent et les charges dimiment. Malheureusement, ce n'est plus dans ce type de société que nous

vivons. Il faut faire du feu avec le bois qu'on a. Les fameux états généraux de la Sécurité sociale, dont le gouvernement parle un peu comme l'Arlésienne qui ferzit patienter l'opinion intéressée, devraient bien s'en aviser. Et d'abord changer de nom. Ce sont des états généraux de la protection sociale qu'il conviendrait de réunir. Car on ne peut plus décemment parler seulement des ressortissants de la Sécurité sociale stricto sensu, en un temps où précisément les plus malbeureux sont ceux qui n'en ont même pas le béné-

Sortons, par pitié, des catégories administratives, réductrices, cloisonnentes, qui, avec la meilleure volonté des responsables, laissent évidenment échapper à travers leurs mailles des personnes qui n'ont pas l'étiquette appropriée, celles dont on devrait précisément s'occuper en

(Live la suite page 27.

#### **Socialistes** et communistes en Espagne

Un entretien avec M. Marcelino Camacho sur l'agitation sociale. PAGE 6

#### Amnesty sur l'Iran

L'organisation internationale dénonce un « large éventail de violations des droits de l'homme ». PAGE 6

#### Consensus à l'OCDE

Sur la réforme des aides à l'agriculture. PAGE 29

#### Projet de loi sur la drogue

Aggravation des peines contre les trafiquants. PAGE 21

# **Emploi des jeunes**

La mort lente d'un « plan d'urgence ».

**PAGE 27** 

Le sommaire complet

#### La légitimité du président Sarney mise en cause

# Le Brésil découragé

RIO-DE-JANEIRO

La question cruiale est de savoir si l'unité de façade du camp présidentiel ne va pas se craqueler une fois les èges du Congrès attribués. La Constitution à l'américaine dont se sont dotées les Philippines favorisers probablement les jeux tavorisera probablement les jeux d'alliences en coulisse dans la perspective de la prochaine élection présidentielle, en 1992, à laquelle Mim Aquino ne pourra par se présenter. Or elle a besoin d'une majorité soudée pour imposer aux puissants milieux d'affaires des mesures de redrassement de l'économie, de restructuration et de justice sociale qui, pour être indispensacapable de se maintenir jusque là et s'il ne sera pas obligé de démisbles, n'en seront pas moins douloureuses. C'est à ce prix qu'elle peut espérer réduire l'ampleur de la guérille communiste, les

vouées à l'échec. out en tenant
compte de la popularité de la
présidente qui réduit leur marge
de manœuvre, les communistes
insurgés n'ont pas paru se soucier outre mesure de la normalisation progressive de la vie mique : une accélération de la ce fait, se révéler une arme à double tranchent ; la population ne comprendrait sans doute pas qu'on tergiverse plus longtemps encore, alors que l'urgence des réformes se fait de plus en plus pressante. Après avoir volé de victoire en victoire depuis quinze mois, la présidente vient peutêtre de remporter avec éciat son plébiscite de la dernière chance.

seules opérations militaires -

menées par une armée au

sionner «sous la pression des

de notre correspondant Combien de temps tiendra-t-il encore ? Telle est la question qui se pose à propos de M. Sarney. Présenté tour à tour comme le président d'un pays « en faillite » et comme le chef d'un gouvernenando redreira, ecrit que « le Bré-sil n'a pas de président en qui il puisse se fier. Il n'a pas de gou-vernement, pas de « leaders » dignes de ce nom. » dans cea conditions, le retour d'une dicta-ture, pas forcément militaire, est ment « incapable de gouverner », il voit anjourd'hui se situer la durée de son mandat au centre du débat politique. Des pressions s'exercent de toutes parts pour réduire à quatre ans sa présence à craindre, prédit Pedreira, qui ne au pouvoir, ce qui signifierait voit d'autre salut pour la démol'élection d'un successeur des l'an cratie qu'une relève aussi rapide que possible à la tête de l'Etat. prochain. Beaucoup d'observateurs se demandent s'il sera même

faits >. Des journaux parmi les moins suspects d'opposition à la « nouvelle république » portent sur sa politique un jugement accablant. L'habdomadaire Veja l'accuse d'« incompétence » et d'« irres-ponsabilité ». Le rédacteur en chef du Jornal do Brasil, Fernando Pedreira, écrit que « le Bré-

La presse ne fait que refléter le climat qui règne dans les milieux politiques et le découragement qui s'est emparé du pays. En l'an III de la démocratie, les Brésiliens vivent plus difficilement qu'à la fin du régime militaire. En quelques mois, leur pouvoir d'achat a chuté brutalement du fait d'une inflation qui court au rythme de 800 % par an et prend de vitesse les relèvements de salaires. Preuve que l'économie échappe désormais à tout contrôle, il a suffi, au début de mai, que le bruit coure d'un nou-veau blocage des prix pour qu'un vent de folie souffle dans le commerce, aboutissant en l'espace de vingt-quatre heures à des augmentations de 50 %, voire 100 %, de beaucoup de produits.

> CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 5.)

# Coup de théâtre au procès Barbie

L'accusé a annoncé mercredi après-midi qu'il refuserait désormais de comparaître à l'audience.



(Lire page 12 les articles de LAURENT GREUSAMER et JEAN-MARC THÉOLLEYRE.)

# Le Monde

La génération des radios FM Le 13 mai 1977, une petite redio écolo diffusait de la place des Vosges à Paris se première émission pirate. Indignation, tollé chez les défenseurs du secro-saint monopole. Dix ans ont passé; mille radios FM résonnent dans l'Hexagone. Beaucoup des jeunes pirates d'hier sont devenus managers. D'autres sont restés nostalgiques. L'histoire d'une

Pages 22 et 23

#### **CANNES 87**

Sélection officielle : «Good morning Babilonia», de Paolo et Vittorio Taviani : Mémoires d'un élephant. «La Ménagerie de verre», de Paul Newman; un homme et deux femmes.

Section informative : «Hôtel du Paradis», de Jana Bokova: le charme des brèves rencontres.

Ouinzaine des réalisateurs : l'humour des dames. Rencontre avec Jérôme Clément, président du Centre national de la cinématographie.

Pages 14 et 15

Gabriel Garcia Márquez



L'Amour aux temps du cholera

L'Amour aux temps du choléra

"Un très beau roman d'amour... l'amour plus fort que le temps et que la mort." Hector Bianciotti/Le Monde

"Un charme très singulier, fort comme un alcool de contrebande, transforme à nouveau la nostalgie en jouissance." Catherine David/Le Nouvel Observateur

GRASSET **ROMAN** 

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA: Meros, 4,20 dir.: Tuniele, 525 m.; Allemegne, 1,80 DM; Austiche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemerit, 9 kr.; Espagne, 145 pes.: G.-S., 86 p.; Grèce, 140 dr.; ktande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Lisye, 0,400 DL; Lusembourg. 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sánégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suème, 1,60 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Coest), 1,75 \$.

# Etranger

#### Convoquée à New-York en août

#### La conférence de l'ONU sur le désarmement et le développement n'a toujours pas d'ordre du jour

La première conférence mondiale sur la relation entre le désar-nent et le développement se tiendra, comme prévu, du 24 soût au 11 septembre 1987, au siège des Nations unies à New-York, mais elle s'ouvrira sans ordre du jour précis. La quatrième et dernière session du comité préparatoire de la conférence, réuni récessment à New-York, n'est pas parvenne à définir un ensemble cohérent de grandes idées acceptables par tous les Etats. Le document final du comité préparatoire n'a pas été adopté ; il sera simplement « transmis » à la conférence qui devra, de ce fait, reprendre à non-veau la discussion sur tous les points du dossier.

fonds supervisé par les Nations

unies. Sur ce point, notamment sur la méthode d'évaluation des

dépenses et l'alimentation du fonds

commun. l'Occident n'est pas par-

recherchés quant aux intentions du bloc communiste, dont les dépenses

militaires sont pourtant considérée

comme plus élevées que celles des principales puissances occidentales.

La discussion sur le thème de la

ement, dont l'ordre du jour inclut,

pour la première fois, le problème de

la vérification des accords et du rôle

que les Nations unies pourraient y

jouer. Créée par la session spéciale de l'Assemblée générale sur le désarmement, en 1978, la commis-

sion - composée des cent cinquante-

neuf Etats membres des Nations

unies - confirme la tendance géné-

rale observée depuis quelques mois

sur le terrain du désarmement : la

vérification des accords éventuels

est un aspect crucial du processus

M. Edgar Faure, qui se trouvait récemment à New-York afin de pré-

sider une réunion du comité consul-

tatif sur le désarmement, l'a

confirmé : « Il n'y a pas de désarme-ment, même partiel, sans un sys-tème mutuellement accepté de véri-

fication. . M. Faure cuvisage aussi

d'envoyer une partie des appelés -

et la partie « civile » de leur équipe-

ment - dans le tiers-monde, où ils

pourraient contribuer au développe-

La réunion du comité consultatif

a permis de clore, du moins en par-

tie, le pénible cas du fonctionnaire roumain Liviu Botha, directeur général du comité, mais retenu

contre son gré à Bucarest depuis l'autonne 1985. M. Botha, dont le

tations, a été remplacé par

M. Dhana Pala, ambassadeur de Sri-Lanka auprès des organisations

internationales à Genève. Il

demeure <u>néanmoins</u> haut fonction-

naire international an secrétariat

général des Nations unies, sans

affectation précise et sans traite-

ment. L'on précise, à New-York,

que M. Botha, qui continue d'être

consulté par téléphone, sera chargé de nouvelles fonctions, des que les

autorités roumaines lui permettront

de rejoindre l'un des sièges du sys-tème des Nations unies dans le

Olivier

d'Etat

contre le cours des choses ? » Jacques Chirac

dans ce livre une nouvelle analyse

92 francs

Oui, répond Olivier Russbach qui propose

comment on peut faire

Est-il raisonnable de s'insurger

de la politique étrangère devant.

de la relation entre les citovens

et les Etats et démontre

les tribunaux de simple police.

Russbach

La déraison

CHARLES LESCAUT.

sort a soulevé de nombreu

ment économique.

transparence se poursuit depuis lors au sein de la commission du désar-

venu à obtenir les éclaircisse

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Evoquée par M. Valéry Giscard d'Estaing, proposée officiellement par M. François Mitterrand en octo-bre 1984, lors de son discours devant l'Assemblée générale, l'étude de la relation entre le désarmement et le développement est une vieille idée lancée, dès 1955, par le premier ministre français de l'époque,

Basée essentiellement sur la proposition de prélever un pourcentage (un dixième ?) sur les budgets militaires, elle avait souffert de la démagogie qui, pendant de longues ennées, fit croire à beaucoup ou'il suffisait de fermer les usines d'armement pour dégager des crédits en favour des pays fraîchement décolonisés. Soutenu avec ardeur par l'Union soviétique, ce point de vue ne pouvait qu'irriter l'Occident, accusé constamment d'être à l'origine de la course aux armements. Aussi l'idée n'a-t-elle pu trouver un début d'exécution qu'à partir du moment ou la majorité eut accepté de nuancer son propos.

#### Transparence et vérification

Tel semble désormais le cas : le préambule du document qui sera transmis à la conférence rejette les simplifications démagogiques et admet la nécessité d'examiner tous les aspects du problème, suivant la logique française en trois points : la sécurité de tous les Etats doit être assurée », « le désarmement ne saurait précéder la sécurité », cofia, il n'y a pas de développement sans

Si le préambule ne soulève pas d'objections majeures, les trois grands groupes politiques en pré-sence divergent quant à la manière de réduire les budgets militaires, de contrôler cette réduction et de distribuer les bénéfices ainsi dégagés. L'Union soviétique continue d'affirmer, bien qu'avec moins de ferveur qu'auparavant, que la réduction des dépenses dégagerait automatique-ment les sommes nécessaires au développement. L'Occident souligne la nécessité de procéder dans la transparence, car « désarmer pourrait coûter très cher ».

Enfin, en ce qui concerne le transfert des sommes économis document propose la création d'un

La déraison d'État

Armements stratégiques

#### Moscou précise ses objections au projet américain

M. Iouli Vonroatsov, premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères et chef de la délégation soviétique à la négociation de Genève sur les armements nucléaires et spatiaux, a indiqué, le mardi 12 mai, à Rome que son pays présenterait « bientôt » à Genève une « contre-proposition compo tant un engagement réciproque ne pas envoyer d'armes dans l'espace », en réponse au projet de traité sur la réduction de 50 % des armes stratégiques (START), qu'avaient présenté les Etats-Unis le

An cours d'une conférence de presse, le négociateur soviétique a déclaré que les propositions améri-caines n'étaient « pas mal, mais ne tenaient pas compte d'un aspect fon-damental : celui des armes spa-tiales ». Estimant que l'initiative de défense stratégique (IDS) « est un facteur qui déstabilise l'équilibre entre l'URSS et les Etats-Unis », il a ajouté: « Tout accord pour élimi-ner la moitié des armements mucléaires stratégiques devrait être accompagné de l'engagement des Etats-Unis aussi bien que de l'URSS de ne pas envoyer d'armes dans l'espace.

Avant lui M. Guerasimov, porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères, avait formulé à Moscou la même objection au projet américain, en y ajoutant quelques autres, notamment : les Etats-Unis autres, noramment : tes Etars-Unis proposent de porter à sept ans — an heu de cinq comme convenu à Reyk-javik — la période de réduction de moitié des armements stratégiques. En second lieu, le projet américain prévoit des « sous-plafonds » pour les armes stratégiques, « en contra-diction » avec les ententes de Reyk-javik. Selon M. Guerasimov, « ces sous-plafonds sont destinés à rompre la triade stratégique soviétique (sous-marins, fusées stratégiques et bombardiers) et sa structure ». « Ce qui porte préjudice à la sécu-rité de l'URSS », 2-t-il ajouté.

#### Les SS-20 < sympathiques >

Toujours à Rome, M. Vorontsov s'est par ailleurs étomé de « l'oppo-sition des Européens à l'option zéro: comme si nos SS-20 étaient soudain devenus sympathiques ».
« A l'évidence, a-t-il ajouté, les Européens ont oublié la peur de Tchernobyl », alors que la contamination provoquée par cet accident est, selon lui, « comparable à celle que provoquerait un tiers de l'explosion au prope ». losion du plus petit missile

M. Vorontsov a toutefois distingué, parmi les Européens, l'Italie, dont la position – favorable aux dernières propositions soviétiques et à l'option zéro en général – lui paraît « sérieuse et de grande responsabi-lité ». — (AFP.)

#### Rumeurs à Bonn à propos de la réunification

Borm (AFP). - L'ancien ministre libéral de l'économie, M. Otto Lambsdorff, a accrédité, la mardi 12 mai, la rumeur circulant à Bonn d'une prochaine initiative soviétique en vue de la réunification allemande, déclarant qu'elle était à « prendre au sérieux ».

Dans un entratien publié, mercredi, dans le quotidien à grand tirage Bild, M. Lambedorff rappelle qu'il a déjà évoqué cette possibilité avec ses interlocuteurs américains lors de sa récenta visita aux Etats-Unis.

Dans son édition de mardi, Bild affirme que la gouvernement ouest-allemend s'attend que M. Mikhail Gorbatchev lance prom. miknau Gorbatchev lance pro-cheinement une telle initiative. Bild citait, sans plus de précision, un ministre fédéral qui avait déclaré: « Nous l'attendons depuis six mais. » Le quatidien souligne que, selon un sondage secret réalisé pour le gouverne-ment fédéral, 71 % des Aliemands de l'Ouest se prononcent pour la réunification d'une Ailemagne non alignée.

 Entretiens soviéto-chinois à occou. — Les travaux de la deucième session de la commission soviéto-chinoise pour la coopération économique, commerciale, scientifique et tech-nique se sont ouverts le mardi 12 mai à tructive et de travail », a indiqué

Las délégations sont conduites, côté chinois, per M. Yao Yilin, membre du bureau politique du Parti communiste chinois et vice-premier ministre, et, côté soviétique, par M. Nikolaï Talyzine, premier vice-premier ministre, et membre suppléant du Politiburo du Parti communiste d'URSS. - (AFP.)

#### Le voyage de M. Chirac en Union soviétique

(Suite de la première page.)

Pas étonnant dans ces conditions que Moscou se soit longuement fait tirer l'oreille avant d'accepter les dates proposées du côté français.

Mais les Soviétiques, s'ils ne paraissent pas très empressés de recevoir
M. Chirac, ne voulaient pas dire
non. Mis au pied du mur, lorsque le premier ministre leur fit savoir qu'il est prêt à reporter son déplacement, ils finirent par passer aux choses sérieuses, c'est-à-dire à la négocia-tion détaillée du programme.

Longue épreuve pour les diplo-mates français concernés qui ont les

innombrables commentaires que la presse soviétique consacre depuis nes au cas français quelques semai pour comprendre que ce qui est intolérable, à terme, dans la position de Paris, c'est la réaffirmation constante du principe de la dissua-sion. Ce sont les Izvestia qui écrivaient récemment : « Chaque fois que l'URSS met en avant une proposition pour parvenir au désarme-ment, la France manifeste aussitôt son attachement à la bombe. » L'hebdomadaire Temps nouveaux affirmait de son côté : « La France assure le rôle de l'un des principaux exécutants de la stratégie atlanti-

sement. L'enseignement du

sanscrit n'était pas très déve-

loppé, le professeur gagne sa vie

en confectionnant des écorchés

en carton-pâte, cas mannequina

démontables utilisés pour

apprendre à des générations

d'élèves les secrets du corps

humain. Plus original : notre mai-

tre ès sanscrit est un Russa

blanc ; diplomate du tsar en

poste aux indes à la veille de la

révolution de 1917, il a choisi

d'appremissage, il apparaît que l'élève Chirac a des dispostions

limitées pour le sanscrit. C'est

alors que son maître lui propose

avec succès, affirme-t-il

puisqu'à dix-sept ans il pariait

*€ couramment >* la langue de

Toistoi. Depuis, il en a perdu la

pratique, mais c'est avec émo-

tion que le premier ministre évo-

que la mémoire de son profes-

seur, un certain Belanovitch, oul

repose sujourd'hui dens un cime-

que, qui est d'empêcher la transfor-

nsation de l'Europe en un continent

sans armes nucléaires. » Rendant

compte de sa conversation avec

M. Chirac, le correspondant de Tass

à Paris écrit : « Raisonnant sur une

régler leurs conflits manu militari,

réserve à l'arme nucléaire le rôle de

voire de garant de la paix et de la

sécurité sur notre planète. » Jouant

sur d'éventuelles divergences avec

l'Elysée, le journaliste de Tass pour-

suit : « De nombreuses personnes

ont l'impression ces derniers temps

que depuis l'arrivée du gouverne-

ment Chirac au pouvoir, la France a pris la place des Etats-Unis en

Toutes ces critiques dépassent-elles les limites du rituel soviéti-que? On le nie à Matignon. Il est

protecteur de l'ordre internatio

patron de l'Hôtel Matignon

Après trois semaines

l'exil et s'est installé à Paris.

faux, après tout, de dire que M. Chirac est opposé à l'option zéro en ce qui concerne les euronissiles. même si cette proposition ne soulève pas chez lui un grand enthousiasme quant à ses « très fortes réserves » à propos d'une suppression des mis-siles à courte portée (de 500 à 900 kilomètres), elles devront être tempérées par sa volonté de faire beaucoup pour arriver à une position commune des Européens. Les dirigeants soviétiques ne peuvent par l'ignorer. C'est peut-être pourquoi ils font brosser un si sombre tableau d'une situation qu'ils auront tout loisir de décréter meilleure au lende main des conversations moscovites du premier ministre français.

On l'espère dans l'entourage du premier ministre, qui n'en est pas moins décidé à défendre ses concep-tions : maintien et modernisation de la force de dissussion, développement des armes chimiques ai aucun accord international n'est en vue, maintien rigoureux du principe de l'équilibre dans les négociations sur le désarmement qui doivent s'éten-dre au conventionnel et prévoir des procédures sûres de vérification.

Tonjours an chapitre des relations internationales, M. Chirac entend évoquer également la question du Proche-Orient et celle de l'Afghanistan, qui a valu mercredi, les foudres de l'agence Tass à M. Jean-Bernard Raimond, « coupable » d'avoir rencontré lors de son récent voyage au Pakistan les principaux responsables de la résistance. Les relations bilatérales ne sont

pas, elles non phis, au beau fixe : les bes, ente non pare, dechanges commercianx stagment, la France perdant même des marchés en URSS. Les rapports entre les deux pays risquent enfin d'être empoisonnés par les retombées de l'affaire des espions d'Ariane. Mos-con, par tous les moyens, fait pres-sion sur Paris pour obtenir la levée de la mise sous contrôle judiciaire de la Soviétique impliquée dans ce dossier, M= Lioudmilla Variguine. La presse ne cesse d'évoquer son cas, et 'ambassadour d'URSS à Paris, M. Riabov, a beaucoup insisté auprès de M. Chirac lors du déjeuner offert lundi en son bonneur par le premier ministre. Il est évident qu'une décision de non-lieu enfaveur de M= Variguine calmerait au moins provisoirement les commentateurs soviétiques; Elle est à l'étude. Reste à savoir quand elle sera amoneée. Moscou a cependant fait monter la tension d'un cran en accusant récomment la plupart des collaborateurs du bureau de l'AFP en URSS d'être des « agents de renseignement ». Pour beaucoup d'observateurs, le non-dit est très clair : abandonnez toute idée de poursuites contre Mª Variguine, sinon certains journalistes français en poste à Moscou pourraient être expulsés, voire être accusés d'espion-nage... L'affaire Variguine n'est pas la moindre incomme d'un voyage

quelque peu périlleux. JACQUES AMALRIC.

#### Parlez-vous russe?

M. Chirac e-t-il parlé russe ? La question s'imposait après la dépache de l'agence Tass relatant la substance de la conversation qu'a eue. la semaine dernière, le premier minstre avec la douzaine de correspondants soviétiques en poste à Paris. Evoquant à un moment l'« enthousiasme » de M. Chirac pour le développement des contacts culturels francosoviétiques. Tass affirme : « # s'intéresse personnellement depuis longtemps à notre culture. Dans sa jeunesse, il apprenait le russe et traduisait même Eugène Onéguine en fran-

Un tel scoop méritait enquête plus approfondie. En voici les résultats : tout commence lorsque, passionné par le souscontinent indien, le jeune Jacques Chirec - il avait douze ou treize ans — se met en tête d'apprendre le sanscrit. L'offre, à catte époque, est aussi faible que ia demande. Il n'empêche, notre futur premier ministre finit par trouver le maître idoins au fond d'une cour du treizième arrondis-

yeux fixés sur le traitement de faveur réservé il y a peu à M= Thatcher. Finalement, il faudra transiger et se contenter d'un seul entretien avec le secrétaire général et d'un diner offert non pas par M. Gorbatsoviétique, M. Rijkov: M. Chirac n'est que l'invité du « gouvernement soviétique » alors que M<sup>as</sup> Thatcher était priée par la « direction soviétique ». Protocole, quand tu nous

Pourquoi, alors, aller à Moscou dans ces conditions? La situation internationale, fait-on valoir à Matignon, impose un tel déplacement. En un mois et demi, alors que les propositions de désarmement du numero un soviétique ont créé une atuation nouvelle, M. Chirac aura ainsi pu s'entretenir avec M. Resgan, le chancelier Kohl, M= Thatcher et M. Gorbatchev. A défaut de ponvoir, en quarante-huit heures, se faire une idée personnelle de l'ampleur des changements inter-venus en URSS, M. Chirac pourra enfin évaluer personnellement le nouveau secrétaire général, avec lequel il n'a jamais eu de vraie conversation; il l'a bien reçu en 1985 à Paris, en tant que maire de la capitale, mais ce fut une rencontre essentiellement protocolaire. D'où les trois têtes de chapitre définies en ces termes par M. Bujon de l'Estang, son conseiller diplomatique: « La nouvelle politique soviétique; les relations Est-Ouest en général et en particulier les questions de désarmement, d'équilibre des forces et les crises régionales enfin les relations bilatérales que l'on souhaite de part et d'autre

Il ne suffira sans doute pas que M. Chirac se rende en URSS « dans un grand esprit d'ouverture » pour que son voyage soit fructueux. Le premier ministre ne pourra en effet donner grand-chose à ses interiocuteurs sur le sujet qui les intéresse le plus: le désarmement. Les « très fortes réserves » que les propositions Gorbatchev inspirent à M. Chirac sont jugées d'antant plus inexcusables à Moscou que les forces de dissussion française et britannique ne sont pas, pour l'instant, remises en se par l'URSS. Pour l'instant seulement : il suffit de relire les

 M. Giscard d'Estaing au Japon. – L'ancien chef de l'Etat, en visite au Japon depuis le samedi 9 mai en sa qualité de président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a rencon tré, mardi, le premier ministre M. Yasuhiro Nakasone. De source japonaise, on indique que la conversation a notamment porté sur le prochain sommet de Venise, à propos duquel M. Giscard d'Estaing a souhaité que des objectifs quantitatifs soient définis afin de rétabilir les grands équilibres économiques par une réduction du déficit budgétaire et commercial américain et des excédents commerciaux japonais et

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontslot, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social:

Principeux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

ry. 75007 PARIS TGL : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 TGlex MONDPUB 286 136 F L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1889 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE '... 504 F 972 F 1464 F 1800 F Par voie aérieune : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou proviscires : aos abounés sont invités à formaler leur demande deux seguines avant leur départ. Joindre la derujère bande d'envoi à toute correspondance.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per messageries)

Venillez avoir l'obliges

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

de « Monde » 7, s. des Italiens PARIS-EX

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

La Monde USPS 765-310 is published daily, except Standays for \$ 460 per year by La Monde c/o Speedingez, 45-45 39 th street, L.C.L. R.Y. 11104. Second class postage pold at New-York, R.Y. postmenter: send address changes to La Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.H.C., 45-45 39 th street, L.L.G., R.Y. 11104.

Parties . Hitt. 19 Spill at the state of the state ELIAL PERM Service E. March

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

SOUDAN: BE

THE PARTY NAME OF part is a read and THE PRIME LAND STATES . C. . . . . . 200 20 Co (1221-10.00) 181 care . Lee 258 BER STEATE FORE mat into a m

STORY PARTY . . . SEE ## 2 70, m. Tu . 5 . m. STATE STATE OF THE STATE OF MINISTER OF man it is a second 海绵 乳頭 计注册 CHE COLUMN NO. Banking and Store **元本名の1988年1988年** क्षितीय धार्य अस्ति । १ ४ व ELECTION & PETER mand to Best Live 記録 employ chilique to glues. sage in partie THE RESERVE AND THE PARTY.

tion at your late often been thereas, but f ment fannannn f. E. 300, apr 7, m : 8 ·s PRODUCTION OF THE PARTY OF THE Company of the contract of the alme art unit des - AZE EDTLE | 10 | 54 TREETED TO SEEL 3 The fact of the contract

leditricters are des

A STATE OF S Ben reibert were der And the Property of the 資金を下っている。

Plus de cent

TO THE ...

Ser & Sec Di Face - ca E C. DETCITA PAPER 1 Rape Gu --1 70 1 to the Perdiah Un The de Constitution of the second of the sec cours int SEE OF SERVER De fals. Marie Samuel K Grello Francis decent to a the process of the iours date M. R.be -- sn M. R.O.C. And Control Car germentelle ---Cale transfer de can-Mine Property THE CASE ment de la Section 1996 B 170 -Marie de Constitution A STATE OF THE STA Cart of 1.4 Charat de Paris Haryana, de Chara aller des Chain Lines September 2012

Statutal control & 3

Sith Late

Parings des a set dest.

- Course de

CORRECT OF COLUMN

nom make Gevrait !

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Control of Control of

loci est certes Carle Car a Car

# **Afrique**

SOUDAN: le massacre de centaines de villageois

#### L'opposition islamique cherche à intégrer le gouvernement

KHARTOUM

ac en Union soviétique

minocollaires que la es es cas français

time de position de

# reaffirmation

princ de la disens. L'éconte qui teri-le « Chaque fois

the stant we pro-

made au désarme-

Tomps nonreaux

l'un des principaux

stratégie atlanti-

lenument du

at the divedes écondiés

tilises pour panirations

who du corps

M. HOME WELL

1- de tour en

to valle de la 17, E a shqipi

simmalmes Report que la disposición dissirit. C'est te la proposa L'Orga II fac,

Mirme-1-il.

tes if paring

e langue de en a pardu la

Marielles force

F and have countriesed

tentina avec dant de Tam

-

in international, in paix at de la slamite » Semant

me de Tale pour-

dersien imps

ite, la France a

Brate-Cale ex

te à Pere.

M. Chirac est opposé à la concerne les pro-

même și cette proposita to pas chez lui un grand cub

900 kilomètres), elle les

beaucoup pour arrivra en beaucoup pour arrivra en beaucoup pour arrivra en commune des Europea le geauts soviétiques et pour l'ignorer. C'est peuvar le ils font brosser un si seale d'une situation qu'itame sir de décréter mellem a main des conversation et du premier ministre l'arrivre du premier ministre l'arrivre dans l'esterne dans l'esterne dans l'esterne de l'esterne

Toujours au chapineles internationales, M. Chre

évoquer également la les Proche-Orient et celle de la

Raimond coupable ( contré lors de son réent se

Pakistan les principaures

Les relations bilatinia;

व्याचीया क्रांक कर

pas, elles non plus at but

échanges commercian

en L'RSS. Les rappen e

deux pays riscera chie

empersonnés par la mai

l'affaire des espices d'Aires

con, par tous in more in sion sur Paris pour obust.

de la mise sous comedajate

ta Soviétique implique das sier. Mes Liquidadla Vaiga

ברבינה הם כמנה כ'ליסקשושו

ambassadeur d'URSS [

M. Riabav, a beaucome

auprès de M. Chirac les de

eer affert landi en sa bee

le premier ministe Bek

qu'une decision de tale

favour de M≥ Varignizate

AN ETT. TA Transcrement &:

mentateur, saviétaies lis-Pétuse Rose à som pé

Serre admontée. Moste est fait stonter la tersen des

accurati récomment la pin

Calling resource du bustials

en L RSS J'ètre des agents Seignement a. Post but

ರ ಬರುವರ್ಗ ಚಿತ್ರಗಳ ಚಿತ್ರಕ್ಕಳ

CLAIR I COUNCIDED WEEK

parault, were Male simen centure jumilies &

em paste i Minsons pomasi en private, voire ette somete

nage. L'affant Vargants.

la mantre bacter in C

BP 507 19

FRANCE

75422 PARIS CEDELS

فت فده مد المدا

354 F 67 F 945 FM TOUS PAIS TRIVES

ETRANGER IN BELGIOLELLE

TI - SLESS TORE

Par vair serious: Mil sends

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

35-15 - 38-18

Page 12.

PAR VOIE MORNIE 135 F 195 F 195 F 196

Tel : (1) 42-47-98-71

distribre ben beutjege

de la résistance.

tempérées par sa volui

quant à ses . Ires fone propos d'une suppresse siles à courte ponte

da notre envoyé apécial

L'affaire du massacre, le 28 mars dernier, de plusieurs centaines de villageois dinkas (ethnie noire majorizaire dans le Sud) à Daien, dans le province du Darfour, au sud, par les milices des tribus arabos rizagat (le Monde daté 10-11 mai), a rebondi, le dimente 10 mai à le suite d'une On l'espère dans l'anno premier ministre, qui s'an moins décidé à défendre se tions : maintien et molenie. La force de dissancien à le dimenche 10 mai, à la suite d'une confirmed de presse impromptus organisée à Khartoum par le Front national islamique (FNI), le princi-pale formation d'opposition au gou-vernement de M. Sedek El Mahdi. nent des armes chimiqui, second international l'act

eccord international ring a maintien rigoureux du plus l'équilibre dans les rigoureux de les rigoureux de désarmement qui donnie dre au conventionnel qu'elle procédures sures de vérieux procédures sures de vérieux de l'accompany au charine. Les différents responsables de l'organisation des Frères musulmans qui se sont succèdé à la tribune ent souligné le caractère inadmissible de ce « massacre sans précédent dens l'histoire du Soudan » et l' « écrasante responsabilité du pouvoir», qui « n'a pas encore jugé bon d'adresser une déclaration à la nation sur cette sangiante tragé-

tan, qui a valu merendi al de l'agence Tass à M. les Les orsteurs unt dénoncé, en outre, l'a incroyable passivité » des forces locales de la police, qui, bien que dotées de fusils automatiques et de lance-greusdes lacrymogènes, out soudain disparu de la scène, laissant le champ libre aux milices tribales rizagat, armées et encadrées par l'armée pour combattre dans cette région les troupes du colonel Garang (chef de la rébellion sudiste), qui y font souvent des incursions à partir de la région voisine du Bahr-El-Ghazad. Tout semble indiquer que les miliciens rizaget, qui avaient, quatre jours plus tôt, subi des pertes au cours d'un affrontement avec des éléments rebelles, ont vonlu se van-ger sur d'innocents villageois, dont le seul crime était d'appartenir à l'ethnie dinkas, qui fournit à la rébellion la plus grande partie de ses

> Selon des témoins qui ont été pré-sentés à la presse, les Rizagat, armés de lances, de bâtons, d'épées et de fusils, se sont livrés dans la ville de Daien à une sorte de Saint-Barthélemy qui a duré près de buit heures et n'a pris fin qu'an coucher du soleil. Quelques centaines d'habi-tants qui s'étaient réfugiés dans des

d'essence. Coux qui essayaient de fuir le brasier allumé per les Rizagat ent été impitoyablement massecrés sens autre forme de procès. Même coux qui avaient trouvé refuga dans la mosquée n'ont pas été épargnés.

M. All El Haj, la secrétaire pour les affaires politiques du FNI, a mis an cause le gouvernement en des termes particulièrement violents.

« Nous avons, s-t-il dit, des dirigeants qui s'occupent d'affaires marginales et secondaires, au lieu marginales et secondaires, au îleu d'assurer la protection des citoyens. « Il a affirmé que le ministre de l'intérieur, qui se trouveit à Nyaia, la capitale de la province de Darfour, à qualque 150 kilomètres des lieux de la tragédie, ne s'étalt même pas donné la peine de se déranger pour visiter Dalan, et que les miliciens qui avaient agl « au su et au vu de tout le monde », semant la mort et la désolation dans les quartiers dinitas n'avaient pas quartiers dinkas n'avalent pas encore été inquiétés un mois et demi

En l'absence de toute commission d'enquête officielle, le nombre de tués n'a pu être, jusqu'à présent, déterminé avec précision. M. Ali El Haj a parlé de quatre cent soizante-sept cadavres dénombrés, mais selon d'autres estimations dignes de foi, le chiffre total des victimes dépasserait

après le massacre,

#### La campagne de FNI

La virulence du Front national

lamique contre le gouvernement a d'autant plus surpris que les Rizagat sont des Arabes musulmans et que le FNI n'est habituellement pas tendre à l'égard des « Dinkas du colonel Gurang», majoritairement ani-mistes et chrétiens. Il n'a pas, jusqu'à présent, désapprouvé les activités des milies tribales arabes dans la région dite des Marais, qui sépare le Bahr-El-Ghazad du sud du Darfour. Un secteur chauden discuté où les éleveurs de bétail dinkas et rizagat conduisent leurs troupeaux à la recherche de points

Certains affirment que l'un des tants qui s'étaient réfugiés dans des vagons de chemin de fer dans la gare de Daien ont été brûlés vifs à l'aide de fagots de paille et aspergés de Khartoum, qui a tout fait pour

étouffer cette affaire, et en même temps de gêner le parti OUMMA, la principale composante de la coali-tion au pouvoir, dont l'un des bas-tions se trouve précisément au Dar-four, où les Frères musulmans out subi un cuisant échec au cours des élections législatives d'avril 1986.

Le Pront national islamique na s'est jumais consolé d'avoir été tanu à l'écart du gouvernement de coalition constitué il y a un an et a multiplié depuis toutes sortes de pressions sur le gouvernement en vus de la constitution d'un cabinet d'union nationale dont il serait le principal partenaire avec le parti OUMMA. Pour arriver à est objectif, le FNI set considérablement aidé par la situation chaotique dans laquelle se débat le second partenaire de la coadébat le second partenaire de la coadéb débat le second partenaire de la conlition actuellement au pouvoir, le Parti unioniste démocratique (PUD) de M. Mobammed Mirghani, qui, déchiré per ses dissen-sions internes, constitue le maillon faible de l'équipe de M. Sadek El

Pour combler le vide politique ainsi créé, l'OUMMA et le FNI ont engagé depuis quelques mois un dis-logue qui s'est avéré fructueux. Les dirigeants des deux formations répèdirigeants des deux formations répè-tent à satiété que leurs positions sur les principaux problèmes du pays — la charia (législation islamique), la guerre du Sud, les affaires étran-gères et économiques — n'ont jamais été aussi proches. Habile tacticien, M. Hassan Tourabi, le chef du FNI, brandit tour à tour la carotte et le bâton pour hâter son entrée au gou-

La violente prise de position du FNI au sujet du massacre de Daien constituerait, dans ces conditions, un nouveau coup de houtoir pour forcer la porte du cabinet de M. Sadek El Mahdi. Elle a en tout cas réussi à chranier la superbe indifférence des dirigeants soudansis. M. Pacifico Lado Lolik, membre sudiste du Conseil de souverainets, qui remplit ici les fonctions d'un chef d'Etat, a proposé lundi soir la formation d'une commission d'enquête indépendante pour déterminer les responsabilités assacre, tout en exprimant sa profonde consternation devant le silence official qui entoure cette

JEAN GUEYRAS.

TCHAD: le retour de M. Goukouni Oneddeï à Alger

#### L'ancien chef du GUNT paraît de plus en plus isolé

ALGER

de notre porrespondent

La tournée qui a mené M. Gou-kouni Ouedési dans piusiaurs pays africaint a pris fin. Le chef histori-que du GUNT est rentré, le ven-dredi 8 mai, à Alger, précédé la veille par les émissaires qu'il avait dépêchés à Tripoli et qui sont revenus en compagnis de deux offi-ciels libyens. De leur ofté, le numéro deux des Parces armées populaires (FAP), M. Adoum Togoï, et l'ancien chef d'état-major de M. Goukouni Ouedési, M. Adoum Yakoub, sont arrivés à Alger, où se trouve également le chef des Forces armées occidentales (FAO), armées occidentales (FAO),

Ce nouveau regroupement dans la capitale algérienne de personnalités tehadiennes signific-t-il que les trac-tations entre M. Goukouni Oueddet et des envoyés spéciaux du président Habré vont reprendre? La déléga-tion gouvernementale a regagné N'Djamena le 3 mai, laissant M. Goukonni Oueddel seul avec son entourage et les membres d'anciennes fractions du GUNT.

Le départ de la délégation gouver-nementale pout laisser supposer un déplacement du centre des négociations. On sait qu'une des exigences de M. Gonkouni Oueddel était de rencontrer, en tête à sête, le prési-dent Habré. Cet entretien devait avoir lieu en Côte-d'Ivoire, à Yamousoukro, sous l'autorité du chef de l'État ivoirien, M. Félix Houphouët-Boigny, à la fin du mois d'avril. Cette rencontre, qui a été différée, pourrait avoir lieu à la fin du mois, toujours à Yamousoukro, en présence des présidents togolais et autorie. et gabonais, MM. Eyadema et Bongo. De source diplomatique afri-caine à Alger, on indique que le pro-cessus de négociation pourrait être relancé à cette occasion. Mais tout dépend de M. Goulcouri Ouedder et des déclaies et au le le constant de le déclaires et le constant de le constant d des décisions qu'il prendra après consultation de ses proches, dont la majorité set favorable à un accord rapide avec N'Djamona. Piusieurs d'entre eux ont déjà fait savoir que si une décision n'intervenait pas dans les prochains jours, ils regagnéraient la capitale tchadienne des vandredi, rompant définitivement avec le chef du GUNT, à qui ils reprochent de trop tergiverser.

retour aussi rapide que spectacu-laire de M. Goukouni Oueddel à N'Djamena, d'autant que son frère alné, M. Songui Anner, y est retourné depuis son départ de Bar-dar (Tibesti, nord du Tchad).

#### au gosvernement

L'entravue avec M. Habré était la L'entrevue avec M. Habré était la dernière exigence de M. Goukount Oueddet. Il en l'aisait une condition su débioonge de la attention. Auparavant, il avait demandé une refoute de l'Acte londamental (Constitution provisoire), le texte qui régit la troisième République tehadienne, le changement de dénomination de l'UNIR (Union nationale pour l'indépendance et la révolution, le parti prique tehadien). Le certurerparti unique tchadien), la restructu-ration du Conseil national consulta-tif (CNC, Assemblée nationale tchadienne), le changement de la date de la fête nationale, le 7 juin, qui correspond au jour de sa fuite de N'Djamena. Or il semble qu'il n'ait d'assurances gouvernementales que sur ce dernier point. Pour le reste, N'Djamens ini aurait suggéré de proposer des amendements qui seraient consignés en annexe de l'accord qu'il signerait pour son retour au Tchad.

Les autorités légales se sont égale-ment engagées à confier des postes

del au sein du gouvernement, du CNC, du comité central de l'UNIR, cinci, de comite central de l'UNIR, aimi que dans toutes les instances dirigeannes. Quant à l'Acte fondamental, une commission incluant toutes les tendances qui ont signé des accords de raillement avec le régime de N'Djamena travaille déjà sur la projet de Constitution et doit conclur ses travains avant le fin de conclure ses travaux avant la fin de 1988.

Depuis la sortie de M. Goukouni
Ouodést de Libye et son arrivée à
Alger, au début du mois de février,
plusieurs contacts directs tchadolibyen et plusieurs missions de bons
offices ont eu lieu. Des discussions
ent été organisées à Khartoum, au
début du mois de mars, entre une
délégation de Tripoli conduite par le
ministre libyen des affaires étrangères, M. Jadallah Azouz Al Tallhi,
et une délégation tchadienne dirigée
par le secrétaire d'Etat aux affaires
étrangères, M. Ahmed Korom. etrangères, M. Ahmed Korom.

Ces rencontres ont été suivies de démarches d'un émissaire souda-nais, M. Hassan Tadjeddine, qui a fait plusieurs navettes entre N'Djamena, Alger, Tripoli et Lagos. C'est en sa compagnie qu'un officier libyen, chargé à Tripoli des affaires tchadiennes, le colonel Massoud, un ex-beau-frère de M. Gonkouni Ouedder, a pu rencontrer le prési-dent Habré à N'Djamena. Pour le moment, cependant, ce « ballet diplomatique » n'a pas donné de résultats probants.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

#### **ANGOLA**

#### Renforcement des aides soviétique et cubaine

L'Union soviétique a renforcé son aide militaire au gouvernement angolas, au cours des derniers mois, a indiqué, le mardi 12 mai, le Washington Post, citant un haut res-ponsable américain.

Les services de renseignement américains évaluent à 1 miliard de américains évaluent à 1 milliard de dollars la valeur des armements livrés per l'URSS au gouvernement de Luanda, en prévision de l'offensive de saison sêche que cehi-ci s'apprête à lancer contre les maquiserds de l'UNITA, ce qui porterait à environ 4 milliards de dollars le montant de l'aide soviétique à Hl'Angola, depuis une dizaine HI Angola, depuis une di

Cuba a envoyé deux mille soldata supplémentaires l'année dernière, portant ainsi son contingent en Angola à trente sept mille hommes.

Malgré cet accroissement des aldes soviétique et cubaine, les Etats-Unis ne semblent pas inquiets quant au sort des troupes de l'UNITA. Washington a fourni, l'année dernière, une aide clandes tine d'une quinzaine de millions de dollars au mouvement de M. Savimbi, notamment sous la forme de missiles antiaérieus Stin-

#### TUNISIE

#### Peines de prison confirmées pour treize membres de l'opposition de gauche

contamness en premiere instance a six mois de prison ferme, en novem-hre 1986, à la veille des élections législatives (boycottées par toute l'opposition). L'une d'entre elles, M. Mohamed Chérif Perjani, se trouvant en France, n'a pas interjeté

trouvant en France, n'a pas interjeté appel.

Huit membres fondateurs du Rassemblement socialiste progressiste (RSP) figurent au nombre des accusés, dont le secrétaire général, M. Najib Chabbi, avocat au barreau de Tunis. Les dirigeants du RSP, ainsi que des syndicalistes, étaient poursuivis depuis 1981 pour avoir tenu des réunions pour débattre de la création d'un parti d'opposition de gauche. M. Ahmed Mestiri, secrétaire général du Mouvement des démocrates socialistes (MDS, oppo-

La cour d'appel de Tunis a confirmé, le mardi | 2 mai, les poines de six mois de prison ferme pronoccées, le 1 novembre 1986, contre treize dirigeants et militants de l'opposition de gauche, pour « mainten d'une association illégale ».

Quatorze personnes avaient été condamnées en première instance à six mois de prison ferme, ca novembre 1986, à la veille des élections législatives (boycottées par toute l'opposition). L'une d'entre elles, audience au premier ministre, du gonvernement, demandant une audience au premier ministre, M. Rachid Sfar. Parentea, épouses ou mères de détenus, elles souhaitaient obtenir des précisions sur le lieu de détention de leurs proches. En l'absence de M. Sfar, elles ont été dispersées sans incident par les forces de l'ordre.

Enfin, à Gafour, localité située à 120 kilomètres à l'ouest de Tunis, la mort, dans la muit de vendredi à samedi dernier d'un joune enseignant, Nabil Barakati, qui ésti détenu par la police a provoqué une certaine effervescence. — (AFP.

# INDE: la reprise en main au Pendjab

# Plus de cent cinquante militants sikhs arrêtés

Asie

NEW-DELHI de notre correspondant

Plus de cent cinquante militants sikhs de PAISSF (Fédération des tudiants sikhs) et du Damdami. Taknal, séminaire fondamentaliste proche des thèses séparatistes, out été arrêtés ces dernières vingiquatre beures au Pendjab. Un ancien ministre du gouvernement sikh modéré, destitué le lundi Il mai, figure au nombre des détenus. Le coup de filet se poursui-vait, mercreti, dans toutes les zones urbaines de la région.

Première décision sans surprise amonocée mardi après la destitution du gonvernement sikh modéré : le mandat de M. Giulio Francis Ribeiro, puissant directeur de la police de l'Etat, a été prorogé d'un sa. Héros des hindous, père fouet-tard pour les sikhs, M. Ribeiro, un géant chrétien de cinquante-huit aus, se plaignait d'être paralysé dans sa tiche par les pressions politiques de certains ministres du gouverne-ment sikh. Le voilà désormais libre d'agir à sa guisc.

Conscient de la justesse de cer-taines critiques qui lui sont périodi-quement adressées, M. Ribeiro, le plus offèbre policier de l'Inde, a adressé, mardi, une circulaire à tous ses officiers. Il leur est instamment ses officiers. Il leur est instamment demandé de « veiller à ce qu'aucun innacent ne soit tournente ». Ceun qui désobéiront à cet ordre seront « remopés du service ». En clair : pas de bayures. On s'attend per allieurs an transfert de plusieurs officiers, policiers et administratifs. sikhs réputés corrompus ou trop proches des thèses séparatistes. Brei, la reprise en main du Pendjab par M. Gandhi est amorece.

Le Parlement national, contrôlé à une forte majorité par le parti du Congrès-Indira du premier ministre, a, pour sa part, entériné mardi la destitution aunoncée la veille au soir. Mais l'opposition manime a commune aux deux Etats. Or, dans reproche à M. Gandhi la chronois-gie de l'opération. Cells-ci est certes tout à fait constitutionnelle, et la mère du premier ministre, qui a su

pour se débarrasser d'opposants génants dans les provinces, s'encom-brait d'encore moins de scrupules. Sur le fond, cependant, les deux partis communistes indiens, que Rajiv Gandhi était parvenu à rallier à ses thèses sur « les forces réno-tionnaires de droite », se désolidari-sent de l'opération. « Le dernier lien entre les Sikhs modérés et le gou-vernement central, font-ils valoir, est désormais rompu. » nts dans les provinces, s'encom-

De fait, les organisations extré-mistes sikhs, qui souhaitent depuis toujours une confrontation directe avec « le pouvoir central hindou », se félicitent ouvertement de la chute so félicitent ouvertement de la chute des modérés. Des appels « à rejoin-dre les masses sikhs et à soutenir leurs justes revendications - leur sont d'ores et déjà lancés. Beaucoup admettent espendant que, face à la montée du terrorisme, M. Gandhi n'avait guère le choix. La destitution n avant guere se casux. La nescriution du gouvernement sikh était d'ail-leurs réclamée depuis de nombreax mois par une partie de l'opposition hindouiste de droite. Reste qu'aux yeux d'un grand nombre, et notamment de la plus grande partie de la presse mercredi, la mesure apparaît bel et bien comme une « manezu-vre » destinée à influencer les électeurs de l'Haryana.

Etat tampon entre le territoire fédéral de New-Deihi et le Pendjab, l'Haryana, en majorité hindouiste, doit aller aux urnes le 17 juin prochain. L'équipe au pouvoir, dirigée per le parti du premier ministre, est menacée sur sa droite par un conglo-mérat d'organisations hindouistes, qui reprochent précisément aux autorités leur faiblesse vis-à-vis des Sikhs. L'Haryana est en effet engagé depuis vingt ans dans une querelle avec le Pendjab à propos du partage des caux de rivières entre ces deux territoires agricoles et sur le contrôle de Chandigarh, capitale quelques jours, une commission nommée par le gouvernement devrait rendre un verdict plutôt favorable à l'Haryans. M. Bernals, l'ex-ministre en chef sikh du Pend-jab, avait d'ores et déjà laissé enten-dre qu'il n'accepterait pas les conclusions de la commission. Il devait donc laisser la place.

Unanimement congrutulé en 1985 et en 1986 pour avoir su placer, en Assam, au Pendjab, au Mizoram, les intérêts du pays au-dessus de ceux de son parti, le premier ministre fait aujourd'hui l'objet du reproche inverse. Les défaites électorales subies récemment, la cascade de

démissions ministérielles, la crise constitutionnelle avec le président de la République, et la controverse née des scandales politico-financiers découverts ces dernières semaines, ont apparemment fait leur œuvre. Jamais, depuis son accession au pon-voir, en novembre 1984, Rajiv Gandhi n'est apparu aussi proche des caciques de son parti et des travers de son illustre mère.

PATRICE CLAUDE.

#### CHINE: après une décision d'expulsion

#### Pékin précise ses accusations contre un journaliste japonais

de notre correspondent

Le ministère de la sécurité d'Etat (contre-espicanage) a expliqué dans des termes d'une vigueur inhabituelle l'expulsion, la semains dernière, d'un correspondant de l'agence japosaise Kyodo, la sixième depuis l'arrivée au pouvoir de M. Deag Xiaoping et la deuxième dopuis le début de l'année (le Monde daté 10-11 mai).

Deut une déclaration publiée le

(le Monde daté 10-11 mai).

Dans une déclaration publiée le mardi 12 mai par l'agence Xinhua, le ministère a accusé M. Shuitsu Hemmi, qui a quitté la Chine lundi, d'avoir payé un officiel chinois en échange de « secrets internes », c'est-à-dire de documents du comité central du PCC, diffusés au quarante-trois millions de membres du parti, lus à des millions d'autres personnes et reproduits dans plusieurs publications étrangères.

Il affirme que M. Tang Dadi, qui

Il affirme que M. Tang Dadi, qui a 6t6 arrêté, aurait recommi avoir reçu 500 yuans (800 F) par mois pour ses services et signé des reçus pour ses services et signé des requis sous convert de « cours de chinois ». « Le voi répété et la publication de secrets (...) est inacceptable dans n'imports quel pays », ajouts la minative. Il sura falla quatre jours pour que les autorités résgissent publique-

cette expulsion qu'elles avaient refusé de donner à M. Henmi. Cette publication fait suite à une démar-che très ferme de l'ambassadeur du Japon, qui avait déclaré que si des explications couvaincantes n'étaient pas fournies l'affaire pouzzait dégé-nérer en incident diplomatique.

nérer en incident diplomatique.

Pour sa part, le journaliste a démenti de Tokyo les accusations chinoises. Calles-el ne sont guère convainements. Il est difficule de vérifier la véracité des « confessions » de M. Tang, et les réglementations que le journaliste japonais aurait violées ne sont pas publiées...

Il n'en rests pas moire que cany Il n'en reste pas moins que ceux qui ont décidé cette expulsion, après des semaines de pressions sur M. Henmi pour qu'il révèle ses sources, entendent à la fois obtemir des journalistes étrangers qu'ils met-tent une sourdine à leur couverture des débats politiques internes et lance un avertissement aux Chinois qui out des contacts avec eux. De telles mesures, estiment certains observateurs ici, semblent avant tout témoigner de l'Apreté des rivalités au sein du Parti communiste chinois dans les mois qui précèdent le trei-zième congrès et dans la perspective de la succession de M. Deng.

nion de M. Deng. PATRICE DE BEER.

#### Jean-Claude Chesnais

# Larevanche tiers-monde

Irrésistiblement, des pays d'Asie et d'Amérique latine que l'on disait, hier encore, du Tiers-monde, se hissent au niveau des grands pays industriels; demain, ils les dépasseront. Une formidable mutation dont il est urgent de prendre conscience.

Collection "Libertés 2000"

**ROBERT LAFFONT** 

# para dégrament-cituel noviès: Antignée Il est JACQUES ANNE le Monde ABONNEVEND

41-97-17 R.L. to Mondo

[1844-1968) (1864-1968) (1863-1965) i de le section :

THE STREET STREE Vender aver fahren til

Approximate the first of the second THE THEFT

m 44-45-41-"| 366-170-7

4 Le Monde 4 Jeudi 14 mai 1987 eee





3 Des positions industrielles de premier ples : Deus ses domaines d'activité, le groupe C.S.E., occupe les premières places : per assimple. 1<sup>er</sup> fabricant mondial de centraux éléphoniques publics panériques, 1<sup>er</sup> industriel mondial pour les termineux élémentques vidéoses, 1<sup>er</sup> constructeur mondial de matériel de traction ferrovisire, 1<sup>er</sup> constructeur mondial de réacteurs nucléaires, 1<sup>er</sup> constructeur aucour montiel de autime à gaz, 1º producteur européen de groupes terbo-atemateurs de grande puissance, 1º fabricant européen de sélécopieurs, 1º fabricant montiel de câbles d'énergie et de sélécopieurs, 1º fabricant montiel de câbles d'énergie et de sélécopieurs,

4 Lin proupe de dissension internationale: Implanté dans 80 pays sur tres les cominants, le groupe C.S.E. réalise aujourd'hui plus de 60 % de son chiffre d'affeires hors de France, assentiellement dans les pays industrialisés.

5 Un groupe qui prépare l'avenir ; Pour maiment son avence technologique, le groupe C.G.E. développe un effort considérable de recharche et de développement qui attaindre IT militarés de france en 1987, soit plus de 8 % de son chiffre d'affaires

6 <u>Un groupe qui investir ;</u> les investissements inécessièle de groupe C.G.E. establicant 5.5 milliante de francs un 1987, soit plus de 4% de son chiffre d'affaires.

7 Des réalisations exemplaires : Le TGV, la minital, la plus grand paquebot du monde, la liaisoni sous-marine Paris-Singapous, le métro de San Francisco, l'électronique et l'énergie autonorée du sanelline Giotto, la transmission des jimages du Paris-Dekar, la centrale énergéoique la plus poissante du monde, parroi besucoup d'autres.

8 <u>Une seructura financiare solide</u>: A fin 1986 les capitaux permanents couvrant deux fois l'actif immobilisé et les fonds propres dépassent l'endementent à long et moyen terms. L'augmentation de capital prévue dans le cadre de la privatisation améliorera ancora la structure financière du groupe.

9 Des profits inimarrompus de 1898 à aujourd'hui: Depuis 89 ans, le proipe C.G.E. a pujours de profitable. Il a versé chaque année un dividende à ses actionnaires sauf en 1903. En 1986, le bénéfice net de la C.G.E. a atteint 1 7 21 millions de francs, en progression de 45 % sur 1986. 10 Une grande expérience du marché financier : Jusqu'à se nationalisation en 1982, Caction C.S.E. a été cotée en Bourse de Paris. En y revenant bientôt, elle rejoindre ses 11 fikales cotées.

OFFRE PUBLICIJE DE VENTE.

A partir de TI stai 1887, 27 708 901 actions C.S.E. ferent l'abjet d'une effre publique de vente se prix de 298 F l'action.

Adresses veus à trute basquier, voire agent de change, la Poste, la Caisse d'Eparque ou les Comptables du Tréser. Vous cotiondres toutes les informations nécessaires sur les modelités d'actet, les conditions de prisment. Vous bénéficieres d'une action gratuite pour 10 actions acteuries et construées au moins dix-buit mois (5 actions gratuites au maximum).

Des conditions particulières aout réservées oux salariés ou anciens selariés du preson C.G.E.

de greepe C.G.E.

Des notes d'information visées par le Commission des Opérations de Bourse (visas COB n° 87-129 du 14 avril 1987, n° 87-145 du 7 mai 1987 at n° 87-146 du 7 mai 1987) sont tennes gratuitement à la disposition du public apprès des établissements chargés de la vente des actions.

Téléphonez au (1) 42 56 15 61 on composez le 36.15 cade C.G.E. ou C.G.E. HNFO



incressiones, conspik cité peut pallant die lance de lete BE BOTTO THE BOTTO descen perce que la Increto Nevel and

Sept M. Sarrey fam ates es pas monerales MB descuter contacts Sain te . . a. . . 543 BERRETE BOUT OFFE EN 

#### 

gag a ganteunt menn. and do more car tretter Epit de 1817-1-- 8 la see this pour metite and do private to follow ge track de . a. a. a. a. ple idential des fraues, e music अक्ट किंद्र देशक धर्म कुछ 👉 पुरस्क MI KENS

學知 四次 如 产品点 Liberty a Cl. Charger ik ministre den Tra 14.00 Empleadest de la tea-Immer, M. Breiber

#### ETATS shington ache des avoirs in

Minister districts die rem Sen queinne 454 millione Marie demons gr. im. 20

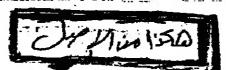
alme délégation Michige visite laison Blanche by night »

WAR PRINTED STREET PROPERTY gien bucrocci an ea cone Seion Fex-perioral Seem la commession Parlementaire Bur all is too eng the water source of של של הפינפים של Second & Course Manufacture Cassa-PART IN SAFETA Bet été mant ce an Elate-Line des 12 (21) 8165: desir-Marines avec in Marines North in Marines Second et

Care. in recre ACIA POLE IES PEGO.



tes de Serrures PICARD ... la note services / services /



# **Amériques**

# Le Brésil découragé

(Suite de la première page.)

Les rumeurs les plus fantaisistes circulaient au début du mois de mai : le président Sarney avait démissionné, les chars avaient pris position devant la présidence, etc. - Je n'ai pas demandé à être président. Je ne demanderai pas non plus à ne pas l'être », réplique M. Sarney, pour écarter toute idée de démission. Propos bien dans la ligne de celui qui se félicite à tout instant pour son - courage - et sa - modestie ». M. Sarney n'était pas candidat à la présidence, en effet, quand l'élection cut lieu en janvier 1985 an congrès, mais il l'était à la vice-présidence, c'est-àdire à un poste créé pour pallier une éventuelle défaillance du titulaire. S'il est devenu président, c'est précisément parce que le titulaire, Tancredo Neves, est mort sans avoir pu prendre ses

C'est avec le même genre d'arguments que M. Sarney fait face à l'hyper-inflation. « Le gouvernement n'en est pas responsa-ble :, dit-il. Et d'accuser certains chefs d'entreprise de « n'avoir pas la culture suffisante pour vivre en régime de liberté des prix ».

#### Boucs émissaires

Déjà, il y a quelques mois, quand le chef du syndicat patronal menaçait de recourir à la désobéissance civile pour mettre fin au blocage des prix, le président l'avait traité de « disciple attardé de Bakountne», propos qui, même s'ils sont fondés, ne facilitent pas les rapports entre le gouvernement et l'entreprise privée. Ils révèlent surtout chez le chef de l'Etat une fâcheuse tendance à chercher des boucs émissaires chaque fois que sa politique est mise en échec.

En vingt-six mois de présidence, M. Sarney a du changer deux fois de ministre des finances et trois fois de président de la banque centrale. La compétence du nouveau ministre, M. Bresser

Les Etats-Unis ont décidé de ren-dre à Tébéran quelque 454 millions de dollars d'avoirs iraniens gelés, se

Quand une délégation iranienne visite

la Maison Blanche

« by night »

Washington (AFP, Reuter). — Trois officiels iranions présents en 1986 aux Etats-Unis pour des

négociations sur le sort des otages ont eu droit à des hon-

neurs aussi peu protocolaires que

surprenants. Selon l'ex-général d'eviation Richard Secord, qui témoigne devant la commission

d'enquête parlementaire sur

l'« Irangate », les trois émis-

saires de Téheran ont, en effet, effectué une visite secrète et noctume de la Maison Blanche

en compagnie du lieutenant-colonel North, alors membre du

Conseil national de sécurité. Une

visite que Richard Secord a quali-fiée de « visite touristique classi-

que de la Maison Blanche, tard

dans la nuit s. Le président Res-

gan était absent, mais le service de sécurité avait été informé de

La visite sux Etata-Unis des

officiels iraniens était aussi desti-

née à des rencontres avec le lieutenant-colonel North, le

général général Secord et M. Géorge W. Cave, un repré-sentant de la CIA, pour les négo-ciations concernant les livraisons

d'armés à l'iran et « l'améliora-

tion: des relations entre les deut

ce speciel tour.

Pereira, n'est contestée par personne, ce qui n'était pas le cas de M. Funaro, son prédécesseur. Mais, partisan de méthodes orthodoxes pour remettre de l'ordre dans l'économie, c'est-à-dire de mesures impopulaires, recevra-t-il l'appui aécessaire du président Sarney, qui a reculé jusqu'à présent devant les efforts d'assainissement et d'austérité indispensables par crainte pour sa popularité ? Beaucoup, dans les milieux économiques, se posent la question et craignent que M. Bresser Percira ne se voie refuser les moyens d'un véritable

Il est vrai que le choix du nouvean ministre a échappé en partie au président. Il a donné lieu à un ducl serré entre ce dernier et le numéro deux du régime, M. Ulysses Guimaraes, président de l'Assemblée constituante et du PMDB, le parti pilier de la coali-tion au pouvoir. Chacun avait son candidat, et c'est finalement un troisième qui a été choisi. Président sans troupes, M. Sarney doit gouverner avec M. Guimaraes, chef d'un parti qui a la majorité au Parlement. Une telle dualité provoque des intrigues incessantes dont la relation quotidienne dans la presse entache sérieusement la crédibilité de la Nouvelle Répu-

An far et à mesure que la crise économique s'aggrave et que les conflits sociaux s'exaspèrent (chaque catégorie sociale se sentant lésée par des réajustements de salaires qui ne rattrapent jamais l'inflation), la légitimité de M. Sarney est mise en cause. Il a été élu en effet au suffrage indirect, ce qui serait un moindre mal s'il répondait aux espoirs de ses concitoyens. Son mandat, théoriquement, est de six ans, mais c'est en vertu d'une législation - celle du régime militaire - que l'Assemblée, constamment réunie depuis le 1ª février, est chargée

Alors, combien de temps doit-il rester au pouvoir? La question

conformant ainsi à la décision prise la semaine dernière par le tribunal

«Le président [Rosgan] a décidé que les Etats-Unis se conformerons à cette décision », a déclaré M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat.

Cette somme constitue le reliquat de quelque 3,7 milliards de dollars déposés en 1981 par Téhéran à la Réserve fédérale de New-York pour

le paiement de prêts bancaires contractés par l'Iran.

M. Redman a indiqué que le transfert des fonds devant avoir lieu mercredi 13 mai. Avant de rendre

ces fonds, Washington voulait avoir la garantie que le remboursement ne puisse pas être considéré comme une sorte de rançon destinée à obtenir la

coopération de Téhéran pour la libération des otages américains détenus an Liban. L'ordre du tribunal stipule qu'il n'y a aucun lien entre ce contentient et l'efficie des contentients et l'efficie des

e irangate » : démenti de la Maison Blanche. – La Maison Blan-che a démenti, le marti 12 mai,

tieux et l'affaire des otages. -

d'arbitrage de La Haye.

ETATS-UNIS

Washington achève la restitution

des avoirs iraniens gelés

#### AUTRICHE

est débattue depuis des mois. Une

partie de la droite dit six ans ou

bien cinq, par peur que la crise

économique et sociale ne favorise

un candidat - populiste - si l'élec-

tion a lieu l'an prochain. Mais cer-

tains leaders du PMDB font la

même réponse pour convenances personnelles : ainsi, M. Orestes

Quercia, gouverneur de Sac-

Paulo, qui verrait d'un bon œil

une présidentielle en 1990 parce

que, terminant son mandat cette

veut limiter à quatre ans la pré-

sence au Planalto de M. Sarney.

Les deux chefs de la coalition au

pouvoir, M. Ulysses Guimaraes et M. Aureliano Chaves (du Parti

libéral) font une réponse de Nor-

mand: - Le même mandat que ses

successeurs », disent-ils. Autre-

ment dit, c'est à l'Assemblée

constituante de se prononcer, de

même qu'elle devra choisir entre

un régime présidentiel et un

régime parlementaire ou une com-

De tels débats ne font qu'aii-

menter le pessimisme des observa-

teurs. Chacun pense à ses intérêts

ou à ceux de son parti, pas à l'inté-

rêt du pays. Et de rappeler que

c'est dans une situation compara-

ble à celle du Brésil

d'aujourd'hui, c'est-à-dire une

inflation incontrôlée et une faillite

des élites dirigeantes, que bien des présidents constitutionnels en

Amérique latine ont été renversés.

CHARLES VANHECKE

Ce chef-d'œuvre introuvable de

l'art du blason représente le tra-

vail de deux vies : celle de Pierre-Paul Dubuisson, héraldiste de la cour et celle du graveur taille-

doucier qui l'assista dans ce tra-

vail méticuleux où « non seule-

ment on a eu l'attention d'y marquer les griffes des lions et

autres animaux, mais on a encore

eu soin de distinguer leurs lan-

gues lorsqu'elles se sont trouvées d'un autre émail que leur corps ».

Discrètement patronné par Ma-

dame de Pompadour, ce joyau

de l'héraldique ajoute au plaisir des yeux celui de pouvoir être initié sur des exemples concrets

au déchiffrement de la belle lan-

gue du blason. L'armorial de Dubuisson présente aussi un intérêt d'acqualité dans

binnison des deux.

Une majorité au sein du PMDB

année, il pourrait s'y présenter.

#### Un cimetière juif profané près de Vienne

Un cimetière juif a été profané à Eisenstadt près de Vienne. Selon la police, les faits remontent à une ou deux semaines et ont été découverts par une personne de nationalité britannique qui venait visiter les tombes de ses parents. Cinq pierres tombales ont été détruites et plusieurs dizaines d'autres renversées.

D'autre part, le gouvernement autrichien est toujours à la recherche d'un institut qui constituerait la commission d'historiens chargée d'enquêter sur les activités de M. Waldbeim pendant la seconde guerre mondiale, après l'inscription du président autrichien sur la liste des personnes indésirables aux

MM. Mark Richard, soussecrétaire d'Etat américain de la justice, et Neil Sher, chef de bureau des enquêtes spéciales, doivent arriver à Vienne vendredi 15 mai. Ils s'entretiendront avec le chancelier et des experts autrichiens.

Avant son départ pour les Etats-Unis, M. Franz Vranitzky aura eu connaissance du rapport des trois envoyés spéciaux du gouvernement en Yougoslavie. Ces derniers se sont rendus à Belgrade pour étudier les derniers documents concernant l'activité de M. Waldheim pendant son séjour dans les Balkans, entre 1942 et 1945. - (AFP.)

#### MALTE: vainqueur de justesse

#### Le nouveau premier ministre a prêté serment

de notre envoyé spécial

Europe

Ce portrait de Louis XVI - donné par le roi en 1784 - au grand maître des chevaliers de Malte, Emmanuel de Rohan, est sans doute le dernier à occuper aujourd'hui encore la place d'honneur dans un palais républicain: c'est sous cette œuvre que, le mardi 12 mai. M. Eddie Fenech Adami, chef du Parti nationaliste (PN) démocrate-chrétien, vain-queur des élections de samedi, a prêté serment devant le socialiste M. Paul Xuereb, chef de l'Etat mai-

La nuit précédente, le premier ministre sortant, M. Carmelo Mifsud Bonnici (travailliste), avait remis sa démission an chef de l'Etat après la défaite de sa formation, qui a avait requeilli que 48,87 % des vois contre 50,92 % au PN (1).

voix contre 50,92 % au PN (1).

Comme en 1931, le Labour a remporté théoriquement davantage de sièges que le PN : sans donte 34 contre 31. M. Fenech Adami ne triomphe donc que grâce à la loi réclamée par sa formation et quasiment imposée au Labour par son précédent chef, M. Dom Mintoff, selon laquelle la formation qui recueillerait 50 % des voix plus une se verrait, si nécessaire, automatiquement accorder des sièges supplémentaires pour lui assurer la majorité à la Chambre (2).

« Réconciliation nationale » : tel

rité à la Chambre (2).

Réconciliation nationale - : tel est le mot d'ordre que M. Fenech Adami nous a déclaré vouloir placer en tête de ses priorités. Ce n'était pas là seulement la proclamation ordinaire de tout nouvel étu : la petite île méditerranéenne est prolondément divisée après seize ans d'expérience socialiste, généreuse mais souvent brouillonne et fréquemment teintée d'antoritarisme.

Il faudra le goût affiché du « dialo-gue » du nouveau premier ministre, ainsi sans doute qu'un peu d'attention de la part des puis pécanes, dont il n'a cesse de se réclamer durant sa campagne, pour que Maîte s'assure quelque stabilité. JEAN-PIERRE CLERG.

(1) Le Parti communiste a, en outre, obtenu 119 voix et un nouveau « Parti démocrate » de centre-gauche 380 sur un total d'environ 236 000, représentant 96 % des électeurs inscrits dans cette ille de 340 000 habitants.

(2) En échange de cette concession, les nationalistes avaient consenti à ce que soit inscrit dans la Constitution le statut de neutralité et de non-alignement de Malte,

• TCHÉCOSLOVAQUIE : Peines confirmées en appel pour les membres de la Section de juzz-Le tribunal de la ville de Prague a confirmé, le mardi 12 mai, en appel les condamnations prononcées en les condamnations prononcées en première instance contre les cinq responsables de la Section de jazz, reconnus coupables d'« activités commerciales illégales». Conformément à la décision rendue par la cour de district le 11 mars demier, le président et le secrétaire de la Section, MM. Karel Srp et Vladimir Kouril, sont condamnés respectivement à seize et dix mois de prison ferme, les trois autres accusés, MM. Josef Skalnik, Cestmir Hunat et Tomas Krivaneki à des peines de huit à dix vaneki à des peines de huit à dix mois de prison avec sursis. Le verdict est applicable immédiatement et ne peut plus faire l'objet d'un appel. Pendant toute la durée du procès, les sympethisants de la Section de jazz massés dans le couloir du tribunal, des siogans tels que « glasnost » (transparence) et « hanba » (honte). — (APP.)



# LES PLUS ANCIENNES **FAMILLES DE FRANCE**

UNE ŒUVRE TOUJOURS D'ACTUALITÉ

**3240 BLASONS LÉGITIMES RECENSÉS** DANS LE GRAND ARMORIAL DE PIERRE-PAUL DUBUISSON. HÉRALDISTE et RELIEUR DU ROI



Cet ouvrage édité sous ma signature a bénéficié de touses nos attentions (peausserie : reliure plein cuir de mouton facomée d'une seule pièce; plats et dos
ornés de fers originaux exclusifs frappés à froid et à chaud; titres et tranche de tête dorés à la à iroid et a canta; tatres et tranche de tere dores à la fenille d'or contrôlé à 22 carats; papier vergé bibliophile de bonne main fabriqué à la forme ronde et filigrané à nos armes dans la masse; somptuosité et channe de la composition manuelle ancienne fidèlement reproduite; finition raffinée : dos galbé, mors marqués, gardes de style, signet et tranchefiles tressés, cahiera cousus au fil robuste, etc.).

Il rant mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres ne peuvent être vendus à vil prix, mais ils donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépulsables. Je ne publie que des couvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prement de la valeur chaque année.

C'est poarquoi je m'engage à racheter mes ouvrages an souscipper pour le même poix et à n'importe

JEAN DE BONNOT





dePolignac

la mesure où les descendants de cette noblesse illustre sont encore pour la plupart parmi nous. Et puis, il y a les amoureux de l'histoire dont la connaissance de ces armoiries commentées et des précisions sur les familles doivent aider les recherches.

Mais, avant tout, ce livre rare qui vaut par tant de qualités est une merveille de l'édition du XVIII . siècle restituée ici fidèlement dans son intégralité. Ses 816 pages de planches et de textes sont reliées plein cuir « aux armes » avec tous les raffinements indiqués dans la Charte jointe. Format:grand in-octavo (14x 21 cm).

CADEAU En servicest votre Belletin dons le semaine, vous reco-vret en remarciement pas gravete sur hois originale regulstentant su paysoge. Cette estampe 14 x 21 cm est one piète de tellection numb rotie et signée per l'artiste. Elle rastera votre propriété



BULLETIN de RESERVATION

à envoyer à JEAN DE BONNOT, 7, Fbg. St.-Honoré, 75392 Paris Cedex 08 Veuillez m'envoyer «l'Armoral » de P.-P. Dubulsson en un scul volume et joignez à ce livre le gravure offerte. Je choisis de vous régler selon la solution que je coche d'une croix :

règlement à réception, au facteur : 216 F (+ 30,70 F de frais d'envei), soit 246,70 F TIC.

règlement par chèque de 216 F joint à ce bulletin (les frais d'envoi dans ce cas restent à la charge de Jean de Bonnot). Si ce livre ne me convient pas, je le renverrai et je serai întégralement remboursé (y compris lés frais d'envoi si j'ai réglé à réception). Quelle que soit ma déci-

sion, je garđerai ma gravure. NON -CODE POSTAL ADRESSE COMPLETE .-Signature:

**Louis de dev**enir actionnaire **All the Gallery o**f the Contract Contr

The Comment of the Co

The first of the control of the second THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE PERSON NAMED IN THE PERSON OF THE PERSON THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH ni i Tubecato i pri, pri, alla la la la parada per andi p

THE SECOND STATE OF THE SECOND SECOND

The second secon A COM COM THE ACT and the group of the empty of the first ( Car offe faters.

Trace of the second The major to Francisco is section of page 216 .

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF The state of the s A COMPANY OF THE PARK OF THE P

記載 and and and and a set a 

STATE OF MENTS.

STATE OF STAT The de States of the state of t Control of the Contro Meige Sein | C 501 auf 1477/162 Ermal. NAME OF TAXABLE PARTY OF TAXABLE 

Contract of Section 2015 Section 15 Contract of Section 15 Contract COMMENT OF STREET OF STREET STREET Accepted to 28 in cents of 5 led 51 light to be seems for better



PICARD LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ! 4 gammes de serrures PICARD se sont vu décemer la note maximum « 3 Etoiles » \*\*\* par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

#### Les Espagnols revendiquent aujourd'hui le pluralisme à travers les syndicats

nous déclare M. Camacho, secrétaire général des Commissions ouvrières

centristes? « Nous avions signé un

seul accord-cadre avec les cen-

tristes, et nous en avons signé un seul avec les socialistes, répond-il.

Mais nous sommes désormais plus

circonspects, car nous avons pu

constater que les contreparties sociales promises par le gouverne-ment en échange de la modération

salariale ne sont jamais respectées. On ne peut se contenter d'offrir aux travailleurs l'austérité sans com-pensations comme seul horizon

· L'existence des Commissions

ouvrières est le seul élément qui empêche aujourd'hui le gouverne-ment socialiste de pratiquer une politique franchement néo-

libérale », assure à qui veut l'enten-dre M. Camacho. Mais s'opposer de

front aux socialistes, n'est-ce pas, pour les communistes, s'exposer à

une vie de ghetto? Existo-t-il pour

les forces situées à gauche du Parti

de gauche qui sont favorables à telle alliance. C'est aujourd'hui

Une tâche, toutefois, qu'il revien-

dra à d'autres de tenter de mener à

bien. M. Camacho nous confirme,

en effet, qu'à soixante-neuf ans il

entend désormais passer la main : il

abandonnera le secrétariat général

des Commissions ouvrières, qu'il occupe depuis leur création, lors du

prochain congrès du syndicat, à la mi-novembre. « Il faut savoir se

retirer à temps, comme la Pasiona-

ria plutôt que comme Santiago Car-

THIFRRY MAI INTAK.

rillo », conclut-il en souriant,

notre principal objectif. >

année après année. »

Le comité d'entreprise de la listes que de leurs prédéc compagnie aérienne Iberia a confirmé mardi 12 mai son mot d'ordre de grève pour les 20, 21 et 22 mai prochain, en raison de l'échec des discussions, entamées avec la direction.

De source officielle, on indique d'autre part que le nombre de chômeurs en Espagne a diminné de 31 790 personnes en avril. Le nombre total des sans-emploi représente encore néaumoins 21,18% de la population active.

MADRID de notre correspondant

 La société espagnole n'a été que trop longtemps victime de l'hégémo-nie absolue d'une seule force politique et aspire avant tout à plus de pluralisme. Mais comme les socialistes occupent tout le terrain sur le plan politique, c'est à travers les syndicats que les Espagnols ont décidé de revendiquer aujourd'hui

M. Marcelino Camacho ne pèche sans doute pas par présomption. Après trois mois d'une agitation sociale sans précédent depuis l'arrivée des socialistes au gouvernement en décembre 1982, la centrale syndicale qu'il dirige, les Commissions ouvrières, proche du Parti communiste, apparaît effectivement comme la principale force d'opposition du pays. La seule, en tout cas, suscepti-ble d'ébranler la suprématie des socialistes, qui reste entière sur le

C'est que les Espagnois sembient vraiment paradoxaux! Eux qui des-cendent par dizaines de milliers dans la rue pour protester avec véhé-mence contre la politique économi-que des socialistes, les voilà qui s'apprêtent à voter à nouveau en socialiste d'antre voie pour accéder masse, si l'on en croit les sondages, au gouvernement que l'alliance avec pour ces mêmes socialistes aux élec-tions municipales et régionales du M. Camacho, mais à condition de 10 juin prochain. Si les Commis-sions ouvrières, anx dernières élec-sein du Parti socialiste les courants tions syndicales, out fait pratique-ment jeu égal avec leur rivale, la centrale socialiste UGT (Union générale des travailleurs), le Parti communiste, lui, semble devoir se contenter d'un modeste 5 %.

Dans ces conditions, les Commissions ouvrières ne sont-elles pas de plus en plus tentées de franchir la frontière qui sépare l'action syndicale de l'action politique? « C'est une tentation que nous devons fuir comme la peste », assure M. Camacho, avant d'ajouter : « Mais nous devons collaborer au rétablissement du pluralisme politique dans ce pays. Nous sommes dans une situa-tion de virtuel parti unique, D'une part, c'est vrai, parce que les forma tions à gauche et à droite des socialistes sont victimes de leurs divisions, mals aussi parce que le parti au pouvoir fait tout pour les atti-

M. Camacho reflète sans doute tous les paradoxes de l'organisation qu'il dirige. Marxiste orthodoxe qui tempête contre « le grand capital » et « l'exploitation par les multinationales », il a su assurer à son syndicat une audience qui va bien au-delà de celle du parti frère et ini a permis d'échapper aux intermina-bles querelles qui n'en finissent pas de déchirer la famille communiste espagnole. Tout en se réclamant du centralisme démocratique, les Commissions ouvrières ne conti elles pas, par exemple, à élire leurs organes de direction au système proportionnel intégral et à permettre en leur sein les tendances organisées ?

#### L'austérité sans compensations

Là où M. Camacho se montre sans nuances, c'est pour critiquer le gouvernement actuel. « Que reste-t-il aujourd'hui, demande-t-il, des grandes promesses de 1982, celle de créer huit cent mille emplois nou-veaux ou de quitter l'alliance atlantique? Depuis que les socialistes sont arrivés au gouvernement, la part des salaires dans le revenu national n'a cessé de diminuer, et le socialistes se contentent d'offrir la modernité, un terme passe-partout que pourrait invoquer n'importe quel autre parti. »

Et de poursuivre : « On ne peut éternellement promettre le change-ment et maintenir le statu quo. Depuis qu'il a placé des dizaines de milliers de ses militants dans l'administration, le Parti socialiste s'est transformé en une gigantesque machine à gérer, davantage préoc que de réaliser les transformations nécessaires de la société espa-

M. Camacho ne serait-il pas plus intransigeant à l'égard des socia-

# Proche-Orient

ISRAEL: le débat sur la conférence de paix

#### Aucun compromis ne paraît possible entre M. Pérès et M. Shamir

Le cabinet restreint israélien s'est de nouveau réuni, mercredi 13 mai, sans réussir à trancher le débat qui hak Shamir (chef du Likoud, droite), à sou ministre des affaires étrangères, le travailliste Shimon Pérès au sujet de la conférence de paix au Proche-Oriest.

Personne n'envisage plus la moin-dre possibilité d'accord entre les deux hommes, dont les échanges ressemblent de plus en plus à un dialo-gue de sourds. M. Shamir a répété son opposition catégorique au projet de conférence internationale, assu-rant qu'il exclusit « tout marchandage et la moindre concession » à ce sujet. «La proposition de Shimon Pérès, a encore dit le chef du gouvernement, ne reflète que la volonté d'abandonner les acquis d'Isrèël en matière de sécurité ».

M. Pérès a répliqué en renouve-lant sa menace de faire éclater la coalition gouvernementale -Likoud-travaillistes - an pouvoir depuis septembre 1984 et de provoquer des élections si le cabinet ne le suivait pas dans sa volonté de relan-cer le processus de paix en favori-sant la convocation d'une conférence

Une première réunion du cabinet restreint - cinq ministres Likoud et cinq travaillistes - s'était soldée déjà kundi par une impasse totale, chaque camp restant sur ses posi-

Le problème pour M. Pérès – qui a reporté la visite qu'il devait faire à partir de jeudi aux Etats-Unis - est qu'il n'est pas sûr de pouvoir mettre sa menace à exécution. Il n'est, en

de notre correspondant

M. Wahid Raafat, vice-président du parti d'opposition libérale Néo-Wafd, est décédé, le lundi 12 mai, à

l'âge de quatre-vingt-un ans. Il fut-une des personnalités du Wafd, le

grand parti nationaliste égyptien.

qui domina la scène politique entre

Juriste de réputation internatio-nale, il a été conseiller au Conseil

d'Etat depuis sa fondation en 1946.

Il était entré en conflit avec les

« officiers libres », qui avaient ren-versé le roi Farouk en juillet 1952.

En novembre 1957, il est empri-

sonné deux mois pour avoir écrit un

article non publié attaquant l'arti-

cle 76 de la nouvelle Constitution, en vertu duquel un seul candidat,

les deux guerres mondiales.

ÉGYPTE

Décès d'un des fondateurs du parti Wafd

effet, pas certain que son parti puisse mobiliser soixante et un députés (sur cent vingt) pour voter un projet de loi de dissolution du

A Londres, le quotidien Financial Times affirme, dans son édition de mercredi, qu'Israël, aux termes d'« un accord secret » concin entre le roi Hussein et M. Pérès, serait disposé à restituer à la Jordanie une grande partie de la Cisjordanie, territoire occupé par l'Etat hébreu depuis 1967.

Cette question de la conférence, tout comme les relations de l'Egypte et de la Jordanie avec l'OLP - en période de froid, - ont été au occur des entretiens que le roi Hussein a eus mardi avec le président Mouberak lors d'une brève visite an Caire.

Il s'agissait du premier séjour en Egypte du roi depuis la fermeture des bureaux de l'OLP dans ce pays à la suite des récents travaux du Conseil national palestinien.

Enfin, à Washington, des responibles ont annoncé que les Etats-Unis n'envisageaient toujours pas de renvoyer leur ambassadeur en Syrie (M. Thomas Engleton), rappelé en octobre dernier en signe de protestation contre le rôle joué par Damas dans le terrorisme international.

Ces mêmes responsables, ayant requis l'anonymat, ont expliqué qu'il y avait en récemment un débat à ce sujet, certains penchant en faveur d'un geste en direction de Damas afin d'encourager les initiatives de paix au Proche-Orient. - (AFP, AP, Reuter.)

choisi par le Parlement, peut briguer la fonction de président de la Répu-blique, où il est confirmé après plé-

M. Raafet, qui n'avait pes pré-senté sa candidature lors des élec-

tions d'avril 1987, avait vivemen

Avec son décès, seuls demeuren

de la vicille garde du Wafd

MM. Fouad Serrag El Din, prési-

dent du parti, et Ibrahim Farag, secrétaire général, tous deux âgés de plus de soixante-dix ans.

Le général Hassan Abou

Becha soigné aux Etats-Unis. — L'ancien ministre égyptien de l'inté-rieur, blessé la semaine dernière dans

un attentat, a été transféré, le mard 12 mai, dans un hôpital de Munich

avant d'être conduit dans un centre

spécialisé à Houston, aux Etats-

L'Egypte expulse un diplo-mats iranien. – L'Egypte a ordonné

que du déroulement du scrutin ».

#### IRAN

#### Amnesty dénonce un « large éventail de violations des droits de l'homme »

Amnesty International a diffusé, le mercredi 13 mai, un noureau rapport sur l'Iran, à l'occasion d'une campagne internationale sur la situation des droits de l'homme dans ce

Les relations entre Amnesty et l'Iran sont anciennes : l'organisation humanitaire fut une des plus insishumanitaire fut une des puis insistantes à dénoncer les tortures dont étaient souvent victimes les opposants au régime du chah. Le moins que l'on puisse dire est que les dirigeants de la République islamique n'ont guère été recomaissants ou, piutôt, font preuve d'un cynisme tranquille à l'égard de l'organisation. Avec un solomb certain, la tion Avec un aplomb certain, la presse de la République islamique l'hésite pas à utiliser les rapports qu'Amnesty fit du temps du chah. De même, à la commission des droits de l'homme de l'ONU, à Genève, les délégués iraniens citent volontiers Amnesty pour dénoncer l'usage de la torture... en Irak pays avec lequel l'Iran est en guerre. Depuis la révolution et l'instaura-

tion de la République islamique, aucun délégué de l'organisation n'a pu se rendre en Iran Ancun « prisonnier d'opinion » n'a pu être « adopté » par Amnesty comme c'est le cas dans de nombreux autres pays: le seul fait pour l'organisation de citer nommément un détenu met en danger la vie de celui-ci. Durant plusieurs mois, avant de diffuser ce nouveau rapport, Amnesty a adressé des demandes d'éclaireissements, de précisions, sur tel on tel cas évoqué, et sollicité des réponses auprès des autorités officielles - en vain.

Amnesty faisait notamment remarquer que certains traités dont la République islamique est signa-

taire - comme le Pacte internation nal sur les droits civils et politiques des Nations unies - comprenaent des dispositions prohibant formellement les châtiments appliqués en Iran au nom de l'islam : lapidation à mort (au moins huit cas en 1986) mort (an mous nun cas en 1986), flagellation, crucifixion, amputation (citant la presse officielle, Amnesty rapporte que, en mai 1986, à la prison de Qasr, un voleur a eu quatre doigts de la main droite sectionnés à l'aide d'une petite guillotine électri-

Pour le reste, le nouveau rapport d'Amnesty est malheureusement sans surprise, étalant « un large éventail de violations des droits de l'homme » ; « les victimes sont souvent des sympathisants de mouve ments d'opposition ou présumés tels, des membres des minorités ethniques (...), des fidèles de la reli-gion bahale (...). Certains sont retenus en otage à la place de leurs proches », y compris des enfants on des personnes âgées. La pratique de la torture est « courante », « affaire de routine », pour les « milliers de prisonniers politiques » de la Répu-blique islamique.

IE STANCES NOUNTAIN

TOLICUTS IT GRANDS

DEGROUPE SEE DEVE

Bergere

PERSONAL DESIGNATION CONTRACTOR

TOASSIQUES EN MOINS D'UN AND

independed in the same of

PRATOS IS TO COM ASSOCIA DESCRIPTION

STATE OF A GOLDE STATE

Party of the Control of the Control

Street, and the second second

Calor Auto

See et al.

Tels de person recommende l'alle

LERER A VAPEUR SUPERGLASS

GLOS TOUT SCHUSS SUR LE LANGE

The service of the se

Se See a marginal

Sign State of the Second Secon

to a decident

er ce was

PORT OF THE PART OF THE SPECIAL PRINT

Talegar s est or retries de vois per

State of the state of

• La visite du ministre syrien des affaires étrangères. -M. Farouk El Chareh a, au cours d'un séjour de quelques heures à Téhéran, le mardi 12 mai, rencontré le chef de l'Etat, le premier ministre, le chef de le diplomatie et le président du Parlement. Selon la radio iranienne, il a réstformé le soutien de la Syrie à l'Iran dans la guerre du Golfe. Cette visite fait suite aux informations sur un sommet secret syro-irakien, qui se serait tenu le 27 avril (le Monde du

#### Guerre du Golfe

#### La France refuse de participer directement à la protection des pétroliers

récemment refusé de souscrire à la demande adressée par le gouvernement kowertien aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU de faire immatriculer sous leur pavillon, pour les protéger, des pétroliers koweitiens ou transportant du brut de l'Emirat.

Le Koweit vient de louer trois navires à l'Union soviétique et les Etats-Unis sont sur le point d'accepter d'enregistrer sous leur pavillon onze des vingt-deux tankers kowei-

Particulièrement visé par l'Iran, qui lui reproche son soutien à l'Irak et a très mal accepté la tenue à Koweit, en janvier, du cinquième sommet islamique, le Koweit s'était adressé aux cinq membres perma-nents du Conseil de sécurité de l'ONU, fidèle en cela à sa traditionnelle politique d'équilibre.

Si les Deux Grands, l'URSS d'abord, les Etats-Unis ensuite, et

ent français a mais Washington pouvait-il faire antrement à partir du moment où Moscou avait dit oni ? - ont accepté de s'engager plus directe-ment pour faire respecter la liberté de navigation dans le Golfe. la France, la Grande-Bretagne et la Chine out refusé. Londres et Pékin n'auraient toutefois pas encore fait connaître officiellement leur déci-

> Le non de Paris n'est pas sans susciter quelque amertume chez les partenaires de la France; ils notent que, si celle-ci est toujours prête à vendre ses armements, elle est moins empressée à protéger ses amis. Le refus de la France est sans aucun donte lié au sonci de ne pas rendre encore plus difficile la normalisation franco-iranienne, au point mort depuis quelques semaines, mais, sou-ligne un diplomate arabe, « ce geste sera interprété à Téhéran comme un nouveau signe de faiblesse ».



Commencer à 6 300 Faprès une licence universitaire et un concours de recrutement et terminer à 12 000 F après 37 ans de service.

Avec de tels salaires pour un métier difficile, le nombre de candidats aux concours de recrutement de certifiés et d'agrégés diminue d'année en année.

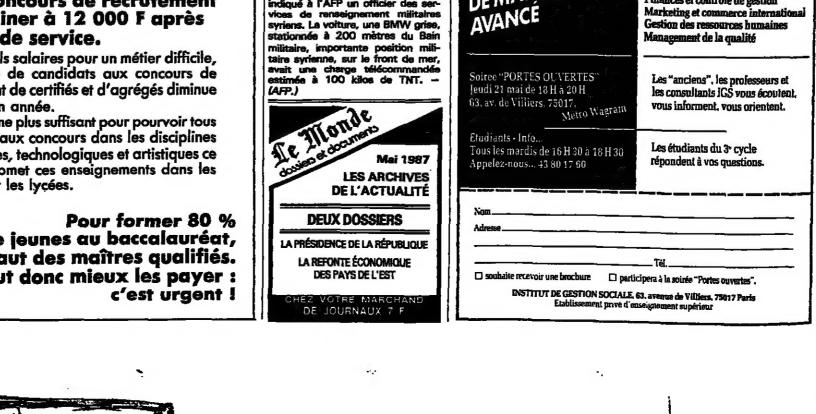
Il n'est même plus suffisant pour pourvoir tous les postes aux concours dans les disciplines scientifiques, technologiques et artistiques ce qui compromet ces enseignements dans les collèges et les lycées.

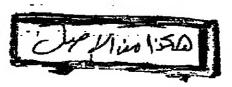
de jeunes au baccalauréat, il faut des maîtres qualifiés. Il faut donc mieux les payer :

la fermeture de la section des inté-rêts iraniens installée à l'ambassade de Suisse et a donné sept jours au diplomate iranien M. Mehmoud Mohtadi pour quitter le pays, a annoncé, mercredi 13 mai, un porte-Le ministère égyptien des affaires étrangères n'a donné aucune explication sur cet ordre d'expuision, a-t-il siouté. - (Reuter.)

. LIBAN : un soldat syrien tué dans un attentat à Bevrouth-Quest. - Un soldat syrien a été tué et deux autres grièvement blessés par l'explosion, le mercredi 13 mai, d'une voiture piégée à proximité d'un poste syrien, dans le secteur à majorité musulmane de Beyrouth, a indiqué à l'AFP un officier des services de renseignement militaires syriens. La voiture, une BMW grise, stationnée à 200 mètres du Bain avait une charge télécommandée estimée à 100 kilos de TNT. -

ans grand enthousiasme, dit-on -	F. C.
INSTITUT DE GESTION SOCIALE TROISIÈME CYCLE TROISIÈME CYCLE DE MANAGEMENT DE MANAGEMENT AVANCÉ	Un programme intensif d'insertion professionnelle  9 mois de formation de haut niveau. 7 mois de missions opérationnelles en entreprise. L'admission est réservée aux diplâmés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, LE.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres. CONCOURS: 2° session 22 juin 1987. 4 OPTIONS: Finances et contrôle de gestion Marketing et commerce international Gestion des ressources humaines Management de la qualité
Soiree "PORTES OUVERTES" Jeudi 21 mai de 18 H à 20 H 63, av. de Villiers, 75017, Mêtro Wagran	Les "anciens", les professeurs et les consultants IGS vous écoulent, vous informent, vous orientent.
Etudiants - Info Tous les mardis de 16 H 30 à 18 H 30 Appelez-nous 43 80 17 60	Les étudiants du 3° cycle répondent à vos questions.
Nom	





**LE GROUPE SEB:** 

"UN SEUL TYPE

D'INNOVATIONS:

CELLES QUI SERVENT

A QUELQUE CHOSE."

# IRAN LY dénonce un « large éte de l'home

13 mai, un mou-Me Firem, à l'occa-.. CAMPAGRE Milistion

The state of the s العدد المرادة Control of the second - ; . . . . . . (E.F. E.M.E.F. STATE OF STREET COVOCIAS: SESTING

OFTIONS:

Finances et Committe de Mary line of Comments CHANCE CAN PERSONAL Managan celaquite

nal sur les droits chi

• La visite de des affaires étrant l'iran dans la guerra de UM SOMME: Secret Species Serait tenu le 27 milité 6 mai . - (AFP, AP)

#### Guerre du Golfe

#### ce refuse de participer direct in protection des pétroliers

de annuario à la sutrement à parir de autrement à partir des Moscau avait dit & autocie de s'engager po ment your fairs remede matigation dans tu France, la Grandelles Chier on refuse land ರ ಒಂದುಕ್ಕಾ ಬ್ರಾಚಿಕ ಜ್ಞಾನ

Le non de Paris s'espe

Citer Curique emanuel

partenaires de la França

प्यतः, श्र क्योन्टं व्य व्यक्त

venira ses immenida

refus ce la Frances

Course lif au soud & # P

ser a mierreie à Telena minister i grade fallen

d'insertion pr

Le Groupe SEB veut être en 2010, le fournisseur privilégié des futures générations. Pour cette raison, le Groupe SEB doit rester un "pionnier innovateur. Il ne lance un produit que s'il offre au consommateur une véritable innovation, un vrai "plus" pour sa qualité de vie.

LES GRANDES NOUVEAUTÉS

DU GROUPE SEB DEVIENNENT

TOUJOURS DE GRANDS CLASSIQUES

L'avance technologique de Calor,

Seb et Tefal, c'est le résultat d'une poll-

tique d'innovation exigeante et orient

vers la satisfaction réelle du consom-

Avec une telle philosophie, commentles produits du Groupe SEB ne deviendraient-lis pas de grands classiques?

3 CLASSIQUES EN MOINS D'UN AN

En quelques mois, la gamme des articles de ménage et de petit électroménager s'est enrichie de trois produits de conception totalement nouvelle. Trois produits faisant appel à des procédés brevetés par le Groupe SEB en

Trois produits dont les performances étonnantes ont été très remarquées : le fer à vapeur Supergliss de Calor, l'Ultracuiseur Sensor de Seb et les instruments de pesage électronique Tefal.

LE FER A VAPEUR SUPERGLISS DE CALOR, TOUT SCHUSS SUR LE LINGE

Pour équiper la semelle du nouveau fer Supergliss, le Groupe SEB a mis au point un revêtement spécial, le Durillum. Le Durillum glisse mieux à chaud et s'entretient plus facilement que toutes | Groupe SEB dans la cuisine de tous les

les autres surfaces. Et surtout, le Durilium ne se rave pas.

Un test effectué en faisant passer glissière montre que le Durilium reste intact.

jours. Clip vert, c'est la cuisine plaisir. C'est l'ultra-saveur de la cuisson à la vapeur. Les vitamines et les sels miné-25 000 fois un fer sur une fermeture à l'raux sont conservés, l'aspect des alments est respecté. Clip rouge: c'est la façon la plus rapide

de cuire, de décongeler ou de réchauffer les plats préparés lorsque l'on est

De plus, avec son nouveau système de sécurité super-sensible, à la moindre pression (d'où le nom de Sensor),

Voici donc le pèse-personne et la balance de cuisine Tefal entièrement. électroniques, sans aucune pièce mécanique, au contraire des produits

concurrents.

Grace au "Sensitive Computer," système français unique au monde et breveté par Tefal, ces nouveaux instruments de pesage bénéficient d'une précision, d'une fiabilité et d'une durée de vie exceptionnelles.

Pas de mécanique, pas d'erreur : pas de frottement, pas d'usure.

Ouand vous connaîtrez les résultats de ventes cette année pour ce nouveau produit, vous comprendrez pourquoi les industriels allemends et japonais nous l'envient : plus de 200 000 instruments de pesage électronique Tefal vendus deouis le lancement il y a un an, dont la

Les propriétés étonnantes du Durilium ont d'ores et déjà bouleversé la "corvée" du repassage. Plus de 500 000 fers Supergliss ont été vendus en 1986, dont la moitié à l'étranger.

L'UITRACUISEUR SENSOR DE SEB : LA **CUISINE VITAMINES A TOUTE VAPEUR** 

Deux choix de cuisson : telle est la première amélioration apportée par le



"Ultracuiseur Sensor prend sur ses concurrents une avance technologique

LE PESAGE ÉLECTRONIQUE DE TEFAL: L'AVANCE TECHNOLOGIQUE

Comme toujours, le Groupe SEB a analysé l'attente des consommateurs. Comme toujours, il sort sur le marché les produits les plus justes et les plus

#### L'ENGAGEMENT DU GROUPE SEB

Si vous n'êtes pas satisfait d'un produit Calor, Seb ou Tefal, prenez d'abord contact avec nos stations-service agréées. On peut généralement les féliciter de la qualité de leurs prestations. Si, exceptionnellement, les stations agréées ne parvenaient pas à vous donner pleinement satisfaction, n'hésitez pas à écrire au Service Consommateurs de Calor, Seb ou Tefal, Le Groupe SEB et son Président prennent l'engagement de répondre à toute demande de votre part. Le Président

8P 172. 69132 ECULLY CEDEX

Vous respecter, c'est notre intérêt.

# **Politique**

L'aménagement du temps de travail à l'Assemblée nationale

# M. Chirac ne veut pas abréger le débat

Recalé successivement sur le fond par le pré-sident de la République (le 17 décembre 1986) et sident de la République (le 17 décembre 1986) et sur la procédure par le Conseil constitutionnel (le 23 janvier 1987), le ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Philippe Ségnia, a entamé, mardi 12 mai, à l'Assemblée nationale, un oral de rattrapage sur l'amémagement du temps de travail, dont le succès ne fait cette fois ancun doute. L'adoption à l'Assemblée nationale en première lecture de ce projet de loi, qui reprend mot pour mot l'amendement Ségnia, reprend mot pour mot l'amendement Séguis, introduit, la extremis, le 19 décembre 1986 sur le projet de loi portant diverses mesures acciales (DMSO), devrait intervenir après un vote positif

de la majorité. M. Chirac n'a pas demandé au comeil des ministres du mercredi 13 mai l'autorisation

« Contrairement à ce que l'on colporte, je n'ai aucun préjugé contre la réduction du temps de travail en tant que moyen d'action parmi d'autres coutre le chômage. » En affichant ce démenti, M. Séguin a semblé soncieux de créer un appel d'air dans un débat joué d'avanc q air dans un decet joue d'avance, tout en répondant an principal grief formulé à son encontre par l'opposition. « Votre projet, c'est du Canada dry! s'est exclamé M. Gérard Collomb (PS, Rhône); il voudrait avoir la couleur de la loi Delebarre, mais ce n'est pas la loi Delebarre. Ce texte vise à une augmentation du temps de travail. (...) Il s'agit d'un texte de chômage dont on verra les effets dans les six mois. - Mêmo effets dant les six mons mous-grief du côté du groupe communiste qui, par la voix de M. Jean-Claude Gayssot (Seine-Saint-Denis), a dénoncé la filiation entre le projet Séguin et la loi Delebarre ». « Ce que vous voulez, c'est l'intensifica-tion, la densification du travall, de son rythme », a lancé de la tribune

- Il est faux de dire que notre texte encouragerait une augmenta-tion de la durée du travail », à répliqué M. Séguin, en rappelant que la modification restait suboranée, comme dans l'ordonnance de janvier 1982, au respect d'une moyenne de trente-neuf heures par semaine sur l'année. « Si un consensus syndical se dégageait en faveur de la réduction du temps de travail comme cela parait comaux syndicats de faire d'une réduc-tion de la durée du travail, adaptée aux réalités de chaque entreprise, la contrepartie nécessaire à l'aménagement des horaires », a souligné ministre. « J'ai la conviction inébraniable que seule une réduction du temps de travail, négociée au niveau de l'entreprise, peut avoir des effets positifs sur l'emploi ».

#### Ne rien imposer à personne

C'est ce glissement de la branche à l'entreprise que l'opposition a une nouvelle fois contesté. - Vous donnez le même statut aux occords d'entreprise, aux accords de branche et aux conventions collectives. Les textes les plus généraux perdent ainst leur pouvoir de garantie des travailleurs, a pro-testé M. Jean-Pierre Sueur (PS, Loiret). M. Colloune a admis, quant à lui, à la tribune qu'essé le proci-sorialistes exient equisséé le procisocialistes avaient envisagé la possibilité d'accords d'entreprise. - Ce sont les leçons de l'expérience qui nous ont amenés à changer de point de vue », car les accords d'entreprise

« étaient souvent déséquilibrés ». Pour le rapporteur du projet de loi, M. Étienne Pinte (RPR, Yve-lines), l'argumentation de l'opposition ne tient pas. En privilégiant l'accord de branche, la loi Delebarre de 1986 appuyait, selon lui, en même temps sur la pédale du frein et sur celle de l'accélérateur, c'est-àdire sur celle de la flexibilité et de la rigidité. Résultat : « Un seul accord

d'engager la responsabilité de son gouvernement sur ca texta (article 49, aliain 3 de la Constitution). Pourtant, à l'emanimité, les élus du groupe RPR avaient souhaité que le gouvernement l'y autorise. M. Jacques Chirac aurait en ainei toute latitude pour couper court au débat des son retour d'Union soviétique à la fin de la seumine. C'était de moies le so RPR, qui regrettaient que l'ordre du jour de e nationale ait prévu des débi flexibilité du temps de travail juqu'an mardi icycle à coups d'amendements (deux cent quarante-trois pour le Parti socialiste et une arantaine pour le Parti communiste). Ils com-

de branche a été signé depuis plus d'un an » (celui de la métallurgie).

M. Séguin a, quant à lui, mis en opposition les syndicats, notamment

ia CGT, hostile aux accords d'entre-

prise (jugés moins protecteurs que

ceux négociés au niveau de la

branche), et leur propre base; « des

d'entreprise ont été signés depuis 1982... Jamais la contradic-

tion n'aura été aussi grande entre

les positions prises sur le plan national et l'attitude des militants

« Un recul

de civilisation >

Le ministre a également insisté à

dusieurs reprises sur le fait que la

future loi n'impossit rien « à per-

sonne . : elle offre seniement aux

syndicats et aux organisations pro-fessionnelles, là où il y en a, et s'ils le

souhaitent, la possibilité de négocier

des accords sans leur imposer un

cadre unique et obligatoire de négo-ciations. C'est cette flexibilité négo-

ciée qui doit favoriser, selon le

ministre, la compétitivité des entre-

prises (notamment par une meil-leure utilisation des équipements) la

relance de l'emploi et l'amélioration

des conditions de travail des

S'agissant des dispositions sur le

travail de nuit des personnels

féminins, M. Séguin a rappelé

qu'elles ne s'appliqueront que sur la base d'un volontariat. Il s'agit, a-t-il souligné, de ne pas pénaliser les femmes dans leur emploi et dans

leur carrière par rapport aux

hommes. « L'interdiction du travail de muit des femmes se traduit déjà

par des licenciements ainsi que par une discrimination à l'embauche. »

Le rapporteur, M. Piete, a sou-ligné pour sa part le fait qu'il existe déjà de nombrenses dérogations

dans ce domaine et qu'un double

verrou - accord de branche étendu

plus accord d'entreprise - permet-trait d'éviter d'éventuels déborde-

ments. Quant à la suppression de l'interdiction d'employer des femmes à un travail effectif de dix

heures par jour, sans pause, d'une durée totale d'au mois une heure, le

député des Yveines l'a justifiée en expliquant qu'elle avait été intro-

duite « à la demande des femmes elles-mêmes : elles souhaitent voir

diminuer la durée quotidienne de

présence dans l'entreprise, ce qui n'était pas possible avec une ou plu-

netas pas possible avec une ou piu-sieurs pauses obligatoires ». « Quel cynisme l'a protesté M. Jacqueline Hoffmum (PCF Yvelines). Que n'avez-vous pas encore donné aux patrons? Vous n'hésitez pas à sup-primer une loi de 1874, c'est un

sur le terrain ».

femme voulez-vous faire croire que travailler la muit, les jours fériés, améliorera sa vie professionnelle et familiale? ». « Tant que les femmes représenteront plus de 75 % des smicards, et que l'écart global des salaires tournera autour de 30 %, tant qu'elles continueront à représenter un marché du travail au rabais, la priorité ne sera pas à l'autorization de travailler la nuit », a ajouté pour sa part M= Yvette Roudy (PS, Calavados).

L'opposition a également fait valoir que le projet Séguin était en contravention avec la Convention 89 de l'Organisation internationale du travail relative au travail de nuit des femmes : convention ratifiée par la France en 1953. La Convention prévoit que lorsque des circonsta graves surviennent, l'interdiction peut êtres suspendue, a fait valoir M. Pinte (RPR), tandis que M. Séguin, répondant à l'exception d'irresponsabilité (le texte est anti-constitutionnel) soulevée par M. Collomb, a expliqué que « la conformité d'une loi à un traité n'est pas un élément de sa constitu-tionnalité. Le ministre a égale-ment rappelé que l'interdiction du travail de nuit des femmes, édictée par la Convention de l'OIT, n'était ni générale ni absolue ».

D'autre part, le Front national a pour sa part, jugé «essentiel» le projet Séguin, tout en regrettant qu'à trop vouloir «finasser», le ministre ait perdu du temps. Un Pierre Saisson (UDF, Yonne), qui

ment de laisser le débat se pours ncen amendement ne sera accepté pour ne ner raison ni an chef de l'Etat ni an Conseil constitutionnel. L'opposition de ganche a pro-cédé, quant à elle, à ses premiers tirs de semoner en déployant toute la betterie des motions de procédure. Mais si les députés socialistes out concentré leurs tirs sur M. Séguin, les étus du Parti communiste out préféré ther de larges rafales, balayant les bancs du gouvernement comme ceux du PS, où se tenait notamment l'ancien ministre socialiste du travail, M. Michel l'emploi s'est, quant à lai, fait un main plaisir à insister sur la parenté de son texte avec le projet Delebarre sur la flexibilité du temps de travail.

> a regretté que, plutôt que de reprendre la proposition de los séna-toriale de MM. Fourcade et Boyer, le gouvernement ait choisi la voie ureuse des ordonnances. Sur le fond, le Front national, par la bouche de M. Pierre Descaves (Oise), a défendu ses thèses classiques sur la préférence nationale, demandant pour les Français la prio-rité à l'embauche et, pour les immigrés, la priorité au licenciement... « Propos stupides, racistes et provocateurs!» s'est insurgé Philippe Bassinet (PS, Hants-

> L'intervention d'us autre député du Front national, M. Pierre Ceyrac (Nord), demandant de mettre fin aux trente-neuf heures de travail -· Que la France se mette au travail! - devait susciter également de vives protestations sur les bancs de l'opposition de gauche. . M. Ceyrac vous soutient, à votre place, je serais inquiet - a ironisé M. Jenn Le Garrec (PS, Nord). Le député socialiste devait également s'étonner d'un discours gouverne-mental ne cessant d'appeler aux réformes du code du travail pour stimuler l'emploi et qui, de mois en mois, admettait «l'implosion» de l'emploi. « Vous lancez un nouveau chantage à l'emploi» a protesté M. Le Garrec. Le ministre des affaires sociales devait répondre le 13 mai aux différents orateurs avant l'examen du projet de loi article par

PIERRE SERVENT.

#### **Convictions**

OUCOU, la revoilà! Chère aux socialists sous M. Mauroy, on peu oubliée ensuite, la réduction du temps de travail refait son apparition. Son avocat? M. Phison appartion. Son svocat ? M. Philippe Séguin lui-même. Le ministre des affaires sociales et de l'emploi a profité de la présentation de son projet de loi sur l'aménagement du temps de travail pour exprimer se « conviction indivaniable ». « Je n'ai aucun préjugé contre la réduction du temps de travail, a-t-il déclaré (...) seule une réduction du temps de tra-vail négociée au niveau de l'entraprise peut avoir des effets positifs pour l'emploi.

Suivant un argumentaire très étayé propre à séduire les socialistes marière Fabius, où il était question de « souplesse », du refus d'une mesure généralisée. « Moins systématique, moins irréversible et moins coûteuse que le raccourcissement de la sie artice » la récurrition du transla vie active », la réduction du terros de travail « a aussi l'avantage d'accroître la population active occu-pée alors que l'abaissement de l'âge de la retraite la réduit ». L'Allemagne, avec le récent accord de la métallur-

gie, et le Japon, avec le rapport remis au premier ministre, M. Naka-sone, étalent cités à l'appui de la thèse. «Aucun pays industrial ne pourra, à terme, ne pas être confronté à ce problème», ajoutait

Tactiquement, cette redécouverte per un membre de la majorité gouvernementale a quelques raisons d'être. Ce n'est pas par hesard que, en leitmotiv, M. Séguin s'est référé eu rapport de M. Dominique Taddei, ancien député socialiste, qui liait réduction du temps de travail et allongement de la durée d'utilisation des équipements. Il n'était pas fortuit, non plus, que le ministre rendit hommage aux efforts de ses prédéeurs pour tenter d'offrir de la

flexibilité aux entreprises, et particu-lièrement à M. Michel Deleberre, auteur de la dernière et méritoire loi. Alors que le débet s'engage aur un texte contesté, il n'est pas inutile de priver ses adversaires d'arguments. Quant à la conviction...

ALAIN LEBAUBE.

#### Au Sénat

#### ÉPARGNE: M. Balladur n'a pas apaisé toutes les inquiétudes de la majorité

Le Sénat a achevé, dans la unit du 11 au 12 mai, la discussion générale du projet de loi sur l'épargne que l'Assemblée autionale avait adopté dans la mit du 21 au 22 avril (le Monde des 17, 18 et 23 avril).

La majorité ne tient pas trop rigueur au gouvernement des amé-nagements successifs qu'il a apportés à son texte initial, présenté au conseil des ministres du 12 novembre, objet d'une lettre rectificative soumise au conseil des ministres du 11 mars, modifié encore sensiblement à l'Assemblée nationale. Certes, la démarche du gonvernement apparaît un peu «chaotique», comme l'a qualifiée le rapporteur centriste de la commission des finances, M. Jean Carrel (Allier) ... mais elle laisse l'espoir aux sénateurs de pouvoir encore modifier le projet.

Pour M. Edonard Balladar, cc projet répond à un enjeu économique car l'épargne commande les pos-sibilités de développement, et à un enjeu de société car l'avenir du système des retraites est confronté au double défi financier et démographique. Il répond aussi à un objectif de développement de l'actionnariat et de la participation. Confirmant ses intentions dévoilées le 3 mai devant "Le grand jury RTL-le Monde », le ministre d'Etat précise que c'est à l'occasion du prochain budget qu'il soumettra au Parlement « un plan triennal de réduction du déficit et de réduction des impôts », afin d'obtenir une baisse de 45 milliards de francs dans ces deux domaines pour les années 1989-1991.

La présentation de son projet per-met au ministre des finances de réfuter par avance certaines critiques plus entendues sur les bancs de la majorité que sur ceux de l'opposition. Ainsi sonligne-t-il le « caractère privilégié » du PER (plan d'épargne retraite), qui, dit-il, est « plus favorable » que l'épargne classique si les retraits sont opérés à partir de soixante-trois ans, de même qu'en cas de retraite à soixante-cinq ans, où il est « d'au moins 10% plus avantageux que l'assurance-vie et ce quel que soit le niveau de revenu ». Il n'aura guère convaincu le rapporteur de la com-mission des affaires sociales, M. José Balarello (RI, Alpes-Maritimes) on encore M. Louis Viraponilé (Un. cent., Alpes-Maritimes) ou M. Louis Virapouillé (Un. cent., La Réunion), ou M. Claude Prouvoyeur (rait. adm. RPR, Nord), le premier en effet ne juge+il pas insuffisamment incitatif le dispositif, le second ne regrette-til pas cette « dispersion de l'emploi de l'épargne », le troisième ne craint-il pas un manque d'originalité du produit et une gestion coûteuse?

Plus enthousiaste se sera montré M. Clausel en affirmant que le PER. est « excellent », d'une part, en ce qu'il associe les Français à la lutte qu'il associe les Français à la fuite contre l'inflation, de l'autre, en ce qu'il répond à l'inquiétude des futurs retraités. Un effort d'épargne de 1000 F par mois pendant vingt ans pourrait se traduire, expliquet-il, par un complément de retraite de l'ordre de 2000 F par mois, soit une augmentation de près de 50 % de la retraite mensuelle de la Sécurité sociale.

Tout comme M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget, le fera dans la nuit, M. Chuzel considère que sont coupables de procès

PER annonce un abandon du sys-tème de répartition au profit de celui de capitalisation pour le pais-ment des retraites, et qu'il est un pri-vilège accordé aux riches. Lui non plus ne convainera pas, mais cette fois la gauche, M. Robert Vizet (Essonne), au nom du Parti communiste, a défeadu sans succès malgré le renfort de ses collègues socialistes une question préalable au motif d'inconstitutionnalité du texte, sus-ceptible, selon lui, de remetire en cause la retraite à soixante ans. De même, les socialistes, par la voix de MM. Gérard Delfan (Hérault), Gérard Roujas (Hauto-Garoane), Jean-Pierre Masseret (Moselle), René Regussit (Côtes-du-Nord) et Paul Loridant (Essoune) auront, eux, insisté non seulement sur les risques d'injustice de cette novation en matière de retraite, mais aussi sur la remise en cause de l'ouverture à soixante ans du droit à la retraite.

#### L'avenir du livret A

M. Balladur a tenté également de désamorcer une suire préoccapation traditionnelle au palais du Luxembourg : l'avenir du livret A, qui sert directement à financer les équipements des collectivités locales. Pour être plus rassurant, le ministro d'Etat aurait du en dire plus : en se contentant de promettre que le livret A conservera sa place dans les livret A conservera sa place dans les activités des caisses d'épargue grâce à des mesures actuellement à l'étude pour soutenir la collecte de ce produit, il n'a pas désamorcé l'inquiétude latente... dont M. Christian Poncelet (RPR, Vosges) ne s'est pas privé d'être l'interprête. Pour le président de la commission des finances, il faut, en outre, que le gouvernement soit attentif au décagouvernement soit attentif an décalage entre le dynamisme boursier et la faiblesse de l'épargue globale, ainsi qu'à l'équilibre d'ensemble des réseaux d'épargne. Au total, il va jusqu'à se demander si le projet est « suffisant » et assez « ambitieux ».

Comme si la coupe n'avait pas été pleine pour le gouvernement, plu-sieurs crateurs de la majorité ont jugé le texte un peu trop . fourretout », au point de se der n'aurait pas dit s'intituler « diverses dispositions d'ordre économique et financier », comme l'a suggéri M. Chizel, ou encore « diverses dis-positions concernant l'épargne», selon M. Dailly. Ce dernier a ajouté un pavé supplémentaire dans le jar-din législatif en demandant la « réserve », au moins jusqu'à la semaine prochaine, d'un des cinquante-quatre articles du projet, à défaut d'une renonciation pure et simple du gouvernement. Le rappor-teur de la commission des lois considère en effet que la création du nouveau mécanisme « tître au porteur identifiable » comporte le risque de faire disparaître le régime du titre nominatif, sorte de - première ligne de défense indispensable pour contrecarrer les tentatives de prises de contrôle » dont les grandes sociétés françaises sont menacées.

ANNE CHAUSSEBOURG.

de l'Association des journalistes parlementaires. - L'Association des journalistes parlementaires, qui regroupe plus de deux cent cinquente journalistes, vient de procéder au renouvellement partiel de son bureau. A l'issue de l'essemblée générale et du scrutin, organisé composition du bureau. Président : M. André Passeron (le Monde); vice-présidents : MM. Pierre Le Marc (Ouest-France) et Alain Congé (le Courrier de l'Ouest); secrétaire général, trésorier: M. Henri Paillard (le Figero); secrétaire général adjoint: M. François Emica (RFO); secrétaires: MM. Pierre Servent (le Monde), François Jacquemont (l'Est républicain); syndics: M<sup>ma</sup> Ariette Chabot (TF 1), Anne Chaussebourg Ue Monde), MM. Olivier Pognon (le Figaro) et Gilles Wallecan (AFP); syndic représentant les retraités : M. Pierre Nouaille.

.Libération d'une militante indépendentiste guadeloupéenne. -- Marie-Georges Michel, membre de l'UPLG (Union populaire pour la lit ration de la Guadeloupe), a été libération de la Guadeloupe), a été libé-rée, dans la nuit du lundi 11 au mardi 12 mai, de la prison de Fleury-Mérogis, où elle était incarcérée depuis le 2 février. Soupconnés d'avoir participé le 26 novembre 1986 à l'attentat — revendiqué pourtant peu après par l'ARC (Alliance révolutionnaire caraïbe) contre une discothèque au Gosier, elle avait été arrêtée un mois plus tard, puis transférée en métropole. Ses avocats avaient alors dénoncé les crumeurs» et les cdéclarations vagues des témoins», précisant qu'aucun d'aux n'avait reconnu la jeune femme per la vait reconnu la vait reconnu la jeune femme per la vait reconnu l jeune femme sur photo et qu'aucune confrontation n'avait été organisée avec leur cliente. Merie-Georges Michel a été assignée à résidence dans la banlieue parisienne.

#### A Paris, du 14 mai au 16 mai

#### La franc-maçonnerie internationale se rassemble pour la première fois depuis 1889

ique international » organisé par le Grand-Orient de France **ECOLE DE** GESTION **DE PARIS** Prép. Sciences-Po Préparation à l'examen d'entrée en 1e année de l'Institut d'Etudes moderne ». Des invitations avaient été lancées par le canal de deux cent trente-cinq obé-Prép. Intensive

90 heures de cours Prép. Intensive d'été

108 heures de cours 3 jours/semaine.

Information et inscriptions : EGP - Ecole de Gestion de Paris: 3, impasse Royer Collard 75005 Paris - Tel. (1) 43256391 Exablissment d'Enseignement Supérieur Association d'éducation à but son incress.

se déroule du 14 au 16 mai à Paris. Plus de huit cents francsmaçons, dont trois cents environ venus d'une trentaine de pays étrangers, sont reçus par le Grand-Orient de France pour cette réunion dont le thème principal est « la place de la francmaçonnerie dans le monde

Un tel rassemblement maconni-que n'avait pas en lieu depuis celui de 1889 (à l'occasion de l'Exposition universelle à Paris), a souligné le mercredi 6 mai, en présentant cette manifestation, M. Roger Leray, grand maître du Grand-Orient de France.

diences dans cinquante-huit

Orient de France.

Cette obédience, la principale en France (elle revendique trente et un mille membres, et l'on compterait environ soixante-dix mille francemaçons au total en France), souhaite rassembler à Paris à cette occasion des francs-maçons des deux

grands courants de la franc-Une certaine opposition demeure,

en effet, entre ces deux traditions maconniques: la tradition originelle anglo-saxonne, qui demenre de loin la plus nombreuse, avec plus de six millions d'adeptes dans le monde, toujours fidèle à une vision déiste de l'univers, et la franc-maconnerie dite libérale (environ trois cent mille membres dans le monde), à l'origine de laquelle se trouva, en 1877, le Grand-Orient de France, dont les constitutions modifiées proclament l'ouverture aux non-croyants aussi bien qu'aux croyants.

C'est pourquol les francs-maçons de la tradition anglo-suxonne présents à Paris le seront à titre individuel. Le dac de Kent, grand maître de la Grande Loge unie d'Angleterre, par example, a officiellement fait savoir au Grande Crient de fait savoir au Grand-Orient de France que son obédience ne pouvait en aucun cas participer au rassem-blement de Paris. La Grande Loge blement de Paris. La Grande Loge unie d'Angleterre ne recommît en effet qu'une loge par pays (en l'occurrence la Grande Loge de France) et elle « refuse expressé-ment de donner son opinion dans un débat politique, si louable que soit son intention ».

Débat politique? M. Leray n'a pas caché que ce qu'il est convenu

d'appeler le dialogue Nord-Sud serait l'une des questions largement abordées au cours de ce rassemble-ment, par le biais des « avantages indûment acquis au cours du temps » que veulent « conserver » les « pays du Nord ».

Toute l'Afrique francophone et, dans une large mesure, l'Amérique du Sud (Brésil, Uruguay, Venezuela et peut-être Argentine) devraient être représentées à Paris, a indiqué

#### Un mot-clé : « solidarité »

Solidarité » pourrait bien être le mot-clé au terme de ce rassemblement », a encore souligné le grand maître du Grand-Orient de France, qui a aussi assigné à cette tation les buts suivants : - Prise en considération explicite de la franc-maconnerie féminine, bien que le Grand-Orient demeure encore une obédience exclusivement masculine (alors que d'autres sont mixtes et qu'il existe une Grande Loge féminine de France);

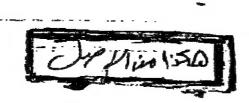
- Rapprochement entre francsmaçons de rite anglo-saxon et de tra-dition libérale, malgré l'absence de patronages officiels correspondants :

- Affirmation de la « réalité contemporaine » de la franc-maçomerie « au-delà de l'imagi-naire, de la poésie, du charlato-nisme ». Pour M. Leray, la franc-maconnerie doit se faire connaître comme une institution humaniste et concordataire «exem-plairement politique», à l'exclusion de toute implication «partisane» de cene réalité.

Entre les diverses séances (à huis clos) de leurs travaux, certains des participants au rassemblement devraient être reçus, le 14 mai à devraient être reçus, le 14 mai à l'Hôtel-de-Ville de Paris, par M. Jean Tiberi, premier adjoint au maire (qui représenters M. Jacques Chirac en déplacement en URSS), et le lendemain à l'Elysée par M. François Mitterrand.

Le fait que le chef de l'Etat ait accepté de voir le rassemblement maçonnique international placé sous son haut patronage est d'autre part interprété par M. Leray comme une manière d' « habilitation », de reconnaissance du fait maconni-que au plus haut niveau de l'État » plus solennelle que les contacts périodiques — qui n'ont rien d'exceptionnel — entre les présidents de la République et les hauts dignitaires de la franc-maçonnerie fran-

MICHEL KAJIMAN.

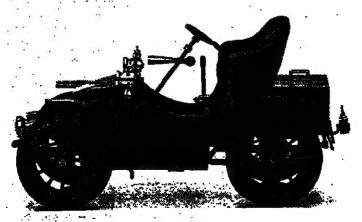


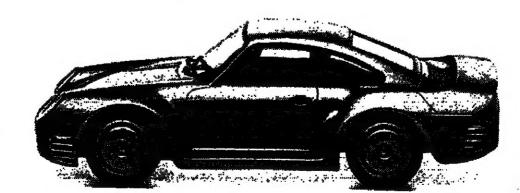
Au Sénat

E: M. Balladur n'a pas ant es inquiétudes de la majori



Quelle est la caractéristique d'une invention qui libère l'homme?





# **Politique**

#### Le RPR et l'UDF sont décidés à envoyer M. Christian Nucci en Haute Cour

Le mardi 12 mai, 16 heures, au Palais Bourbon, le président Jacques Chaban-Deimas ouvre la séance. Puis, comme si de rien n'était, annonce : « J'ai reçu de monsieur le garde des sceaux la lestre suivante : « J'ai l'homeur de porter à votre connaissance que M. Jean-Pierre Michau, (...) saisi d'une information du chef de faux ea écritures publiques et usages. en écritures publiques et usages, faux en écritures privées et usages, soustraction par dépositaire public et complicité, abus de confiance, vol et recel contre M. Yves Chalier et autres, a, le 6 mai, rendu confor-mément aux réquisitions du parquet une ordonnance constatant que les faits imputables à M. Christian Nucci sont de la seule compétence de la Haute Cour de justice. Je vous prie donc de bien vouloir trouver sons ce pli une copie de cette ordonnance ainsi que des réquisitions prises, le 30 avril, par le parquet de Paris, » Le président de l'Assemblée ne fait aucun commentaire, se contentant d'un « acte est donné de cette communication ». Il ajoute simplement qu'il a le matin même transmis aux présidents de groupe des copies des documents transmis par le ministre de la jus-

Humour involontaire des tours de présidence, au Sénat c'est un vice-président socialiste, M. Michel Dreyfus-Schmidt, qui, au même moment, fait une communication identique au Palais du Luxem-

bourg. Les parlementaires ne peuvent plus faire semblant d'être dans l'ignorance. Ils sont officiellement saisis de l'eusemble des pièces offi-cielles du dossier. L'ordonnance du cielles du dossier. L'ordonnance du juge est claire : «Apparaissent en effet des indices graves et concordants de culpabilité pour des faits susceptibles d'être qualifiés de complicité de faux en écritures publiques et usage, faux en écritures privées et usages, soustraction par dépositaire public et recel à l'encontre de M. Christian Nucci. » Conformément à la Nucci. » Conformément à la Constitution, c'est à cux, et à eux seuls de décider de la suite à donner à cette affaire. Les députés RPR n'ont pes attendu cette publicité. Le matin même, lors de la réunion de leur bureau, ils ont rédigé un projet de proposition de résolution demandant l'envoi de M. Christian Nucei devant la M. Christian Nucci devant la transmis, dans la journée même, aux autres présidents de groupe puisqu'il souhaite que la procédure soit encienchée par l'ensemble des forces politiques. Il a aussi saisi les

présidents des groupes sénatoriaux. La discussion à l'UDF est rapide, Certains des députés de la confédération, comme M. Jean-Claude Gaudin, continuent à être « réfracaires à tout cela ». Mais ils savent bien que, dorénavant, ils ne peuvent faire autrement que de cosigner la proposition RPR. Seul point de désaccord avec M. Messmer : alors que le président du groupe RPR souhaite un nombre restreint de

signatures, les députés UDF demandent tous à la signer. Le Front national, lui anssi, est tout prêt à suivre le RPR. Au PC, en revanche, si on estime que l'état du dessier impose que la procédure suive dorénavant son cours, on ne veut pas s'associer à une démarche émanant de la majorité. M. Messmer pense donc que sa proposition de résolution pourra être déposée dans quelques jours, au plus tard au début de la semaine prochaine.

Pour les socialistes, la situation est plus délicate. Certains continuent à penser que s'associer à la démarche visant M. Nucci permet-trait de mettre la majorité au pied du mur. Puisque la Haute Cour est la seule solution pour que l'ancien ministre s'explique, disent-ils en substance, nous sommes d'accord pour enciencher avec vous le processus. Mais, en revanche, vous devrez vous joindre à nous afin de metire en route la seule procédure permettant l'envoi de M. Charles Pasqua en Haute Cour, ei la cham-bre d'accusation donne raison au parquet contre le juge d'instruction on estimant que cet aspect du dos-sier (la fourniture d'un «vrai-faux» passeport à M. Yves Cha-lier) est couvert par le

Les amis de M. Nucci sont per-suadés de tenir là une contreattaque imparable. Il y a délit, observent-ils, puisqu'an inculpé en fuite détenait de « vrais-faux » papiers d'identité. Ces papiers ayant été établis, selon eux, par les services du ministère de l'intérieur, ministre responsable doit s'en

M. Pierre Joze et la majorité des députés socialistes ne veulent pas franchir le pas en s'associant à un début de mise en accusation de M. Nucci. La solidarité de clan reste la plus forte.

Le président du groupe continue de mettre en avant la nécessité de traiter « l'affaire comme un tout ». Pour lui la communication faite officiellement par le ministre de la justice au Parlement n'est pas « un événement ». Il attend la décision (normalement le 27 mai) de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris sur le « secret-défense ». Il est bien décidé, si alle vernement tels qu'ils transparais-sent dans le réquisitoire du parquet, à enclencher la procédure de Haute Cour contre M. Pasqua, même s'il sait que la majorité a les moyens de s'opposer à ce qu'elle aille jusqu'au

Accusation de détournement de ds publics d'un côté. Accusation d'avoir utilisé les services de police pour monter une affaire « politique», de l'autre. Les termes du débat qui va empoisonner la vie politique pendant de nombreux mois sont nettement posés.

THIERRY BRÉHIER.

#### agitateur

M. Pasqua:

A l'occasion des assises départe-mentales du RPR du Val-de-Marne, réuries, mardi 12 mai, su Perreux, M. Charles Pasqua a répété : « Nous continuerons à reconduire à la frontière les immigrés en situation irrégu-lière. » Le ministre de l'intérieur a ajouté : « Même si cala doit déplaire à cette conscience de la nation française que prétend être Harlem Désir, cet élément enfanté de la contesta tion socialiste et qui est un agitateur professionnel, nous expulsarons les immigrés qui se sont rendus coupebles de délit. C'est bien la moindre des choses quand même. »

#### M. Lang:

√ J'ai honte pour notre pays que le gouvernement de la France puisse faire l'apologie de la déportation per trains des immigrés. » Telle est la réaction de M. Jack Lang, après les propos tenus la veille par M. Charles Pasqua, se déclarant prêt à « faire un train » comme il avait affrété un char-

#### M. Queyranne:

#### vampire

Affirmant que les responsables de la majorité « effichent de plus en plus une grande complaisance à l'égard des idées de l'extrême droite », M. Jean-Jack Queyranne, député socialiste du Rhône, a considéré, mardi 12 mai, que M. Jean-Marie Le Pen est en train de « vampiriser la droite ». Pour le porte-perole du PS, M. Paequa « donne dans l'ignoble en annonçant un train pour les immi-grés ». « Les multiples compromis-sions dans les conseils régionaux favorisent les convergences entre la droite et l'extrême droite », a-t-il

#### M. Ducoloné:

Les propos de M. Pasqua « tendent à faire des travailleurs immigrés, même régulièrement installés en France, les boucs émissaires de tous les problèmes que le gouvernement est incapable de résoudre », a observé, mardi 12 mai, M. Guy Ducoloné. La groupe communista de l'Assemblée nationale, dont M. Ducoloné est vice-président, a dénoncé « l'accentuation de le dérive gouvernementale vers les thèmes

#### favoris de l'extrême droite raciste et xénophobe > et ∈ l'indécente chasse aux voix de Le Pen » dont les immi-

**PROPOS ET DÉBATS** 

orés sont ∢ à nouveau victimes ». M. Doubin:

pas le moment

Réagissant aux propos de M. Pas-qua, M. François Doubin a expliqué, mardi 12 mai, que « ce n'est pas le moment de donner un coup de mais à Le Pen et de céder aux pressions d'un recisme rempant ». Le président du MRG précise que s'il est « d'accord » pour limiter l'entrée des immigrés et faciliter l'aide au retour, il faut, aux frontières, et surtout dans les centres d'accueil, les aider à se mettre en situation régulière.

#### M. Baudouin:

#### vigilance

Interrogé par l'hebdomadaira Jours de France, M. Denie Baudouin estime qu'il faut être « extrêmement vigilant » à l'égard du Front national. Le porte-parole de M. Jacques Chirac considère en affet que certains thèmes du FN e pourraient conduire à des débordements dangereux s'ils sortaient de la théorie pour être mis en application par des gens qui, tout d'un coup, se trouversient au pou-

#### M. Gaudin:

#### explication

« La majorité ne résoudra le problème du Front netional ni par l'agression, ni per l'exclusion mais per l'explication », a déclaré, mardi 12 mai, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de la l'Assemblée nationale. M. Gaudin se défend d'âtre l'otage de l'axtrême droite dens la gestion du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, dont il est président : « Pas une seule décision que j'ei prise en tant que président de la région n'est empreinte du *d'extrême droite* », affirme-t-il. Il regrette cependant les attaques verles de certains de ses amis contre M. Le Pen : « A Marseille, dit-il, je ne peux insulter et axclure 24 % de l'électorat. > D'autant, ajoute-t-il, que face su phénomène d'extrême droite « il n'est pas efficace de pratiquer une politique du ghetto, car elle risquerait, au contraire de nourrir le Front national ». M. Gaudin préfère un travail « d'explication ». D'abord en faisant remarquer aux électeurs de M. La Pen que calui-ci, « en exe-

carbant les différences entre les élec-

# teurs modérés de la majorité et les électeurs radicelisés risque de contri-buer à creuser un fossé à l'imérieur du camp majoritaire et donc de favoriser un échec de la majorité». Ensuite en expliquant aux électeurs tentés par l'extrême droite que « les thèses du Front nélional sont de

es réponses, ou des réponses

#### M. Labbé:

#### pas de rejet

Dans une interview publiée par Paris-Match, M. Claude Labbé, député RPR des Hauts-de-Seine, estime que le RPR « ne peut pas se permettre de rejeter des électaurs qui se situent sur sa droite ». L'ancien président du groupe RPR de l'Assembiée nationale ajoute : « Il ne lui est pas non plus permis d'avoir du mépris pour des Français élus au suffrage universel quelles que soient leurs convictions. S'agissant du Front national, permi leurs idées, il en est évidemment qui sont les

#### M. Clément:

#### mordicus

M. Pascal Ciément, député UDF de la Loire, a indiqué, mardi 12 mai, qu'il envisagesit de déposer un amandement au futur projet de réforme du code de la nationalité, afin que « toute personne puisse devenir française dans una plage de temps qui ira de dix-huit à vingt-cinq ou vingt-sept ans ». L'élu barriste qui tient e mordicus a à cette disposition considère ou'à dot-huit ans, un immigrá n'est pas en situation, notamment à cause de son entourage familist, d'opter ou non pour la nationalité

#### Mms Veil :

#### méfiance

une candidature de M. François Léotard à l'élection présidentielle. « Cartains de ses amis ne me pla paraître le mercredi 13 mei dans Actualité juive. Mª Veil ajoute : « Je me mélie toujours des gens qui ont été à Occident [ancien mouvement d'extrême droite] et qui ne semblent relle, a MM. Alain Madelin et Gérard Longuet, respectivement ministre de l'industrie et ministre des PTT, ont milité dans ce mouvement Occident,

#### M. Jacques Chirac a recu les familles des otages français du Liban

M. Jacques Chirac a reçu, le mardi 12 mai à Matignon, les familles des otages français au l'iban dans un geste destiné, en l'absence de développement tant dans les pourparlers pour la normali-sation des rélations francoiraniennes que pour la libération des otages, à manifester « l'Intérêt et la sollicitude - du gouvernement fran-

A la question de savoir si le pre-mier ministre leur a donné des « éléments d'espoir », M= Joelle Kauffmann, épouse du journaliste Jean-Paul Kauffmann, enlevé voici presque deux ans à Beyrouth, a foodu : « On ne peut pas vraiment dire ca. » « La prise en otage de nos proches, de nos maris, ce n'est pas simplement nous que ça concerne, ça concerne toute la France, c'est la France qui est agressée dans cette histoire », a-t-elle ajouté.

Cette entrevue avait été précédée per un entretien kundi avec le minisire des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, Elle intervient après deux mois de silence, qui ont suivi les rebondissements des menaces sur Jean-Louis Normandin, technicien d'Antenne 2, en mars dernier.

La relance du débat sur les otages a été amorcée par Cheikh Fadlallah. Le guide spirituel des intégristes pro-iraniens du Hezbollah an Liban avait de nouveau estimé vendredi que l'affaire des ctages occidentaux evait été « gelée par les pays occi-dentaux, qui n'en tirent plus de pro-fit » et que les revisseurs « profitent et acceptent ce gel jusqu'aux élec-tions présidentielles américaine et française de 1988 ».

#### PRESSE

générale de l'IPI. —La tronte-sidème assemblée générale de l'Institut international de la presse (IPI) s'est ouverte le lundi 11 mai en présence du président Raul Alfonsin. La première partie de catte assemblé aura lieu à Buesnos-Aires puis à partir de jeuci à Montevidéo (Uruquey).

L'assemblée générale de l'IPI rasteurs, directeurs de journaux et journalistes, dont André Fontaine,

#### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

**DES LIVRES** 

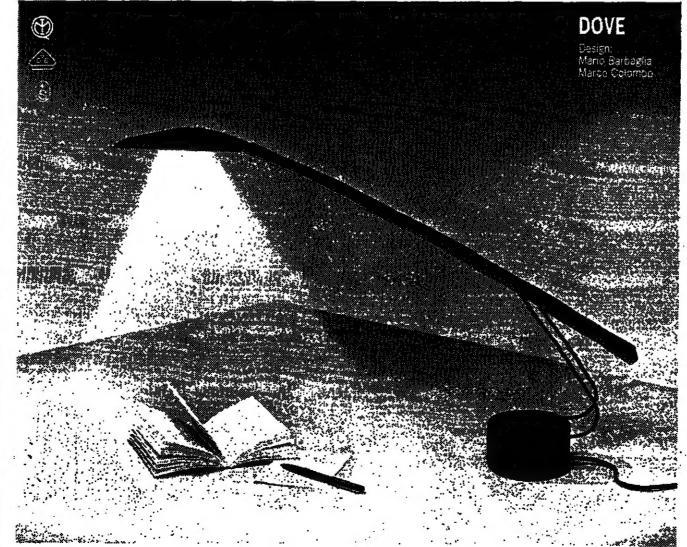
#### PAF STUDIO FRANCE PIERRE NOURISSAT 75006 Paris Tel. (1) 42895627 Telex 648764

COLLECTANIA, 188 rue de Rivell - CONTRECQURANT, 12 rue des Heiles - ESPACE ET VOLLME, 23 rue Bitenne Marcel - AFILUMIÈRE, 8 Avenue Victoria - ARRIEDAMIÈNTO, 18 Qual des Celestins - ESPACE LUMIÈRE, 17 rue des Lomberde POINT LUMIÈRE, 25 rue Seint-Peul - ELECTRORAMA, 11 bd Saint-Germain - ORGA SYSTEME, 284 rue Saint-Jacques ESPACE LUMIÈRE, 48 rue Mazzarine - READY MADE, 28 rue Jacob - AU BON MARCHE, Rive Gauche rue du bec - DIVA, 97 rue du Bec - GALERIE DE L'ASSEM-ALEE, 11 Place du Patale Bourbon - VOLT ET WATT ASSO-CIES, 29 bd Raspeil - ESPACE ACTUEL, 11 Avenue Delcas-sa - ESPACE LUMIÈRE, 167 bd Haussmann - LA BOUTI-QUE DANOISE, 42 avenue de Predand - AU PRINTEMPS, bd Haussmann - ECLAIRAGE ARCHITECTURE, 30 rue la Peleter - GALERIES LAFAYETTE, 40 bd Haussmann - ROCRE ET BOBORS, 18 rue de Lyon - LUMIÈRE ET FONC-TION, 284 bd Raspeil - MODERNISMES, 16 rue Frankin - L'AUTRE JOUR, 66 Avenue des Temes

#### REGION PARISIENNE

Vermeitles - BURIEALIX MEUBLES VERSABLES, 38 rue Remeity - FORMES ET LLMIERES, 31 Avenue de Saint-Cloud - 3t, Germain en Larye - M.B. 2 I, Conseux du Bet Air, 45 rue de la Libérné - Orgenal - LA BOUTIGUE D'ANNIE, Centre Commercial Art de Vivre - Boulogue - HALOGEN, 50 bd. Jean Jaures - Neufly sur Seine - FEST BURIEAUX, 2 PL Parmenéer - Begnolet - BREVIDEX, 232 rue de Nolsy le Sec

01000 Bourg at Bresse - MOREL LAB, 330 bd E. Herriot Virist - 01210 Ferney Voltaire - CASA DESIGN, Castre D'Aumerd - 03200 Vicity - LA LUCIOLE, 10 rue Somi 06000 Nice - HALOGENE, 15 rue Biscarre - HALOGENE, 11 Av. de la Routone - 18400 Calineas - DOMO, 13 nie Hoche-SCANDIA, 103 nie D'Artibles - 18700 St. Laurent du Var-LUMIERIES 3000, Avenue de Verdun, Bretelle Cap 3000 -08000 Charloville Mezieras - FLTTUR RTERIEUR, 5 nie de L'Arquebuse - 12000 Rodes - CASA, 3 nie Eugene Visia 13000 Marselle CHARLES SINIBALDI, 131 nie Parade -



DOVE, DANS VOTRE VILLE.

Ner - ART SYSTEME, 4 rue Sras de Fer - LIAMERES ACTUELLES, 30 rus St Gulinem - STRUCTURES, 13 rue Foch - 35000 Rennes FORMES ET FONCTIONS, 16 rus de Nemours - 37000 Tours - LUMINANCE, 18 rue Nericault Destouches - MOLIN GENEVIEVE, 73 rue des Hailes - 38000 Geenoble - APHORISME, 28 rue Docteur Mazet - ROMA, 7 Place de Metz TOMASINI, 2 Square Laón Murtin - 40700 Dex - FORMES ACTUELLES, rue D'Eyrose - 42100 St. Elemen - RENEVIER, 2 rue du 11 Novembre - 43000 Le Puy - SIGMA DEFLUSION, 54 av Misrachel Foch - 44000 Nemaes - FORUM INTERNATIONAL, 27 rue du Calvaire - 44800 Nartes Saint-Herblain - MOSR, 14, Route de St. Ellenne de Mortius 45000 Orleans - VOLLAMES ET LUMIERES, 4 rue D'Avignon - 45000 Calvaire - 45000 Nasces de Preycinet - 49000 Angers - SCALEME, 54 rue Bauias de Freychet - 49000 Angerts - SCALENE, 54 rue Sauchère 51000 Reims - INTERIEUR ACTUEL, 3 Piace du 
Forum 52000 Chisamont - GUSTIN, 62 rue Victoire de la 
Marne 54000 Nerroy - EST BURIEAU, Piace de la Commancère 58100 Leriert - ALADIN, 10 rue de Lege - CIVEL, 2 
bd Joffre - 57000 Metz - ART FONCTIONNEL, 11 rue Lasaile 59000 Lille - NORD LUMIERE, 84 rue Nationale - 59139 
Wattignies Laz Lille - SCOGETE SEYNAVE, 167 rue de 
la Madeleire - 61000 Rears - MEUBLES DEP, 14 Piace 
Charles de Geulle - 63000 Clemmont-Ferrand - PYRAMID, 2 
av Vercingetorix - PYRAMID LUMIERES, 6 Piace de la 
Resissario - 64000 Para - TRIVIAM, 11 rue Léon Daran - 
\$4200 Blamitz - LE ROND DANS L'EAU, 8 av Victor Hugo - 
\$5000 Tarbes - SESAME, 42 rue Marachas Foch - 68000 
Perpignen - TOTALEMENT INVENDABLE, 37 Quel Vauban 
\$7000 Strasbourg - INTERLUM, 155 Route D'Oberhausberger - LUMIERES, 3 rue des Juits - PALLADIO, 7a rue 
des Frères - 68000 Colmar - VOLUME-FRANZ MULLER, 8 
rue des Augustins - 69000 Lyon - ARRIVETZ, 24 rue - Jarente 
CHITRAT, 66 rue Verndörne - DECOR ET LUMIERE, 10 rue 
de l'Ancienne Préfecture - FLEURON CONTEMPORAIN, 48 
Cours Franklar Rooseveit - N.P.A., 56 rue du Lac - 71000 
Maccon - LA MASON OU MEURLE, 30 Qual Lamarine 
2000 Harenbart - EVICHE RONDON BIESOS - Bisco Sul Lamarine 
2000 Resembart - EVICHE RONDON BISCOS - Bisco Sul Lamarine 
2000 Brenchart - EVICHE RONDON BIESOS - Bisco Sul Acor Cours Pranklin Roosevek: - N.P.A., 56 rus du Lac. - 71000
Macon: - LA MAISON DU MEURIE, 30 Quai Lamartine
73000 Chembery: - ROCHE BOBOS, 50 Place St-Léger
TOUR SELECTION, 39 rue Jean-Pierre Veyrat - 73100 Aix
Lus Bahra: - EQUIPAU, SI Avertue de Saint-Simond - 74000
Annery: - DANIEL MAURIS, 18 rue Veugelas: - 74200 7thonon - INDICE DE REVE. 5 rue des Vieux Thononais - 75000
Annery: - DANIEL MAURIS, 18 rue Veugelas: - 74200 7thonon - INDICE DE REVE. 5 rue des Vieux Thononais - 75000
Amiens GOSSART, 3 rue Robert de Luzarches: - MOOULE, 32 rue des
Chages: - 83000 Touton: - HALO, 394 Avernas de la République - 83000 bestione - HALO, 394 Avernas de la République - 83000 Des Tropas: - JEU D'OMBRIE, 28 rue de la
Chadelie: - LES HALLES ST-TROPEZ MAISON, 19 rue
Gambetta: - 84000 Avignen: - DE LAMARTINE, 19 rue Joseph Vernet: - DE LAMARTINE, 21 de Couriere - FORMES
ET LUMIERES, La Cristole Rouse de Marseule: - LA MAISON
DE MARIE, 41 rue du Vieux Sexter- 68000 Positiers FOCHE
SOBOIS, 9 rue Lebascies: - 87000 Lissoges ACANTHE, 1
Prace D'Alme-9000 Beltont-Ligne ROSET, 25 rue Thiers

THE PROPERTY R. mas con -12(CUT) 22 TH

# Vous avez encore une centaine d'années devant vous pour comprendre.

En 1984, Apple a inventé Macintosh. Le simple fait que l'homme ne devait pas apprendre à devenir une machine, mais que c'était plutôt aux ordinateurs si intelligents d'apprendre l'homme, fut une révolution.

Aujourd'hui, cette révolution est un outil de travail pour des millions

Avec l'arrivée de Macintosh SE et Macintosh II, ce sera la même chose pour des millions d'autres aussi.

Ceux qui désirent aller plus vite, plus loin en toute liberté. Si vous n'avez pas une centaine d'années à perdre, téléphonez-nous



Apple présente: Macintosh Plus, Macintosh SE et Macintosh II.

M. Jacques Chiracally les famille des otages frage du Liban

M. Jacques Chirac 1 ha mardi 12 mai à Matina familles des otages fran-

France qui est agrente les histoire », a-t-elle ajont.

par un entretien lundi auche ure des affaires étrangère. L'è après deux mois de silences auivi les rebondissemni menaces sur Jean-Loui Napri

es acceptent ce gel jusqu'ai, tions présidentielles anique française de 1988 .

bitut international de la presi s'est ouverte le land 11 man;

taura, directeurs de journants mélistes dont André fes

DEMAN NOTRE SUPLEIS

Le Monk DES LIVRES

# Société

#### Le procès de Klaus Barbie aux assises du Rhône

La deuxième journée du procès Barbie devant la cour d'assises du Rhône a été consacrée, mardi 11 mai à la fin de la lecture des arrêts de renvoi et à ce qu'il est convenu d'appeler l'interrogatoire de curriculum vitae. L'énoncé des charges, donc, puis l'homme, avant que d'en venir aux faits, la maine prochaine probablement.

Sar la premier point, la lecture, six heures durant, de l'acte d'accusation, Klaus Barbie a

fait comaître son sentiment. Il est net : «J'ai cru vraiment que je me trouvais devant le tribanal militaire international de Naremberg. » Et il a amorcé sa défense. Non, il n'était pas le chef de la Gestapo, «le maître de Lyon» de 1942 à 1944. Oui, il était un exécutant parmi les cent vingt autres à Lyon, tous dépendant de la Wehr-

Un soldat, un nazi? Le début de l'interrogatoire de personnalité — interrompu mardi soir et repris des le début de la troisième audience, le mercredi 13 mai – a permis aux jurés de se faire une idée plus précise. Klaus Barbie fut bel et bien un nazi et ses chefs de l'époque ne s'y trompèrent pas qui notèrent excellemment ce soldat, puis cet officier SS. «Camarade (...) et comportement en tant que SS irréprochables.» Avant cette appreciation qui, d'une certaine manière, sous-entend le procès : «Son opinion. relative à la conception du monde nazi, est compositée comme affirmée. » Quelle était donc cette conception? «Je ne penx pas rous expliquer en deux mots ce qu'est le nationalsocialisme, répondra Klaus Barbie, avant la suspension d'audience. Il l'aura peut-être explicité pins longuement mercredi.

aujourd'had est à la fois une erreur

de fait et une erreur de droit. En

écoutant la lecture des arrêts de

renvoi, vous avez pu constater la distinction qui était faite entre les

crimes de guerre et les crimes contre

l'humanité, seuls imprescriptibles,

Vous avez pu remarquer aussi que sous les faits de sorture, aussi horri-

bles soient-ils, n'ont pas été retenus.

On ne peut soutenir, comme le fait M. Vergès, que Barbie, dans ses activités à Lyon, serait comparable

à un chef de camp de concentration, dont il peut être soutenu en effet

que tous les crimes commis sous son

autorité furent similaires et accom-

# «Une conception affirmée du monde nazi»

LYON

de notre envoyé spécial

C'en est fini des préliminaires. Depuis le mardi 12 mai aux environs de 17 h 30, la partie s'est vraiment engagée, et Klaus Barbie enfin y occupe la première place. Le voici sur la sellette pour subir ce que l'on appelle aux assises l'interrogatoire de curriculum vitae. C'est-à-dire répondre aux questions sur son passé, qui ont pour objet de faire connaître à la cour et aux jurés ce qui fut sa vie jusqu'au moment où il fut arrêté et indépendamment des faits sur lesquels il aura à s'expliquer la semaine prochaine

Mais déjà, sur ces faits, dont les trois arrêts de renvoi lus pendant près de six heures brossent un promier tableau. l'accusé a donné son opinion. Cela s'est passé après que son défenseur, M. Vergès, ent présenté des conclusions tendant à faire constater que l'actuel procès ne pou-vait avoir lieu, Barbie ayant été jugé par contumace des 1954 pour, selon son défenseur, l'ensemble de ses activités à Lyon de 1942 à 1944. Pour Me Vergès, ce jugement frappé aujourd'hui de prescription interdit toute nouvelle poursuite, un accusé ne pouvant être jugé deux fois pour nur cet incident.

Ce qu'il faut retenir tout de suite, c'est que Klaus Barbie, invité à donner son sentiment sur la controverse qui n'a pas manqué de s'instaurer, pe s'est pas limité à dire : « Je donne raison à 100 % à mon avocat. . Il en a profité pour amorcer sa défense. Et son thème se ramène en somme à cette simple formule : « Trop, c'est

mtendu, kier et aujourd'hui, toutes trice. L'un et l'autre sont

DESSINATEURS

lis sont à ses pieds. En

contrebas. A trois mêtres. Trois

tout petits mètres. Pes de bruit,

pas de dispute. Ils glissent

comme des oiseaux de nuit, fro-

lent de leur plume ce visage en

creux d'un vieillard qui fut bour-

Beau sujet. Une dizaine de

dessinateurs griffent ses yeux.

croquent ses traits sur de

grandes feuilles blanches à la

recherche de ses années noires.

Barbie, devenu feur proie, laisse

mourir sur ses lèvres minces un

sourire méorisant. « Sa bouche

est un coup de serpe », assure le

dessinateur Hippolyte Romain.

L'auteur des albums Nuits et

Reportages a jaugé l'ancien

haupt sturmführer : « Il porte des stigmates terribles. C'est un type

fort, avec des petits yeux précis.

enfoncés, comme des boutons

de bottine. Quand il s'anime, on

sent la violence, la puissance. Il

est très sec, son cou se réduit

aux muscles. C'est un hibou

déplumé assez sauvage. A cet

âge-là, on a la gueule qu'on

« Il a de bonnes

couleurs »

Rarbie carde la tête fixe. Ses

yeux courent de l'un à l'autre. Pour juger. Le temps a mangé ses lèvres. Mais Plantu s'inter-

roge sur « ce petit bonhomme en

trois dimensions » placé devant lui : « Il a un rictus avac un côté

« Ach I je vais vous faire parler »,

aui peut tout simplement s'inter-

préter comme la moue d'un vieil-

Pile ou face ? Lequel retenir ? a Il faudrait être de mauveise foi

pour lui trouver une tête d'assas

sin, dit Wiaz, venu pour le Nou-

vel Observateur. Pourquoi un

boucher devrait-il avoir una tâte de boucher ? Ce serait trop sim-

ple. Il a le visage très large, des

traits de rapace mais pas pour

C'est ce qui a surpris Howard

autant de sanguinaire. >

de notre envoyé spécial

LŒIL

DES

les accusations qui sont portées contre moi, j'ai cru vraiment que je me trouvais devant le tribunal milisaire international de Nuremberg. tare international de Nuemberg.
Jan vraiment cru que je m'étais
conduit comme un fou, que j'avais
pourchassé, traqué, arrêté, torturé
tous les juifs. J'ai eu l'impression que l'on faisait de moi le maître de Lyon de 1942 à 1944. Or nous étions vingt, tout un commando, et nous étions dépendants de l'armée allemande, la Wehrmacht. Et cela, M' Vergès pourra le confirmer. » Et encore ceci : « J'ai lu récemment dans le Spiegel, un journal que vous connaissez tous, que le père du pré-sident de la République d'Allema-gne, qui avait été, lui, un général SS, et donc quelqu'un de bien plus important que moi, avait été

#### Vocations combranices

uné à sept ans de prison. »

Il fut interrompu dans ce développement, tenu à cet instant pour bors sujet. Mais co qui était dit était dit. L'homme debout, disert, sûr de ses mots, même si la voix apparaît marquée par le poids des ans, montrait d'entrée son impatience d'engager le fer, de signifier combien il supporte mal de se voir présenter comme une incarnation, un symbole vivant du

Et pourtant c'est bien le cheminement d'un nazi qu'on allait commencer d'examiner avec les réponses qu'il devait maintenant donner sur sa propre histoire.

Il est né, mais combien de fois déjà ne l'a-t-on pas dit et écrit, le 25 octobre 1913 à Bad-Godesberg, dans le district de Bonn. Son père

News, un géant qui a participé à

la libération des camps d'exter-

mination per l'armée américaine

et qui scrute Barbie grâce à des

ment fixées sur une paire de

lunettes. « Il ne ressemble pas au

dieble... of è un eimable visitlard.

Son sourire constant ast trou-

honnes couleurs qui ne sont pes

Ce n'est pas la seule surprise.

Dessinateur au Figaro et pour de

nombreux auctidiens régionaux.

Calvi se demande « s'il faut le

mais je le vois comme quelqu'un

de très gentil, doux, un croise-

ment physique du curé d'Ars (le

profil) et du pape (la forme du

crâne). Deux connotations reli-

gieuses, ca fait beaucoup, Mais il

faut attendre de l'entendre par-

il parlera. Déjà, mardī soir, il e

sèchement renvoyé le président

André Cerdini dans les cordes en

répondant à une question sur son attitude par rapport à l'idéologie

nazie ; « Je ne peux pas vous

expliquer en deux mots ce au est

homme a une vigueur, une soli-

dité, une charpente étonnante, insiste Hippolyte Romain. Il est

une pointure. En face, c'est un

gué. Tous le lisent sur son

visage. Tous ont noté son dos

voûté. Mais Jean Joly, qui a déjà

couvert quatre cents procès pour

retrouve comme il était plus

jeune sur les photographies. Je le

vois dur. Son regard noir nous

LAURENT GREILSAMER.

Pourtant Klaus Barbie est fati-

poids léger. >

national-socialisme. > « Cet

celles d'un prisonnier. »

aujourd'hui morts, le premier en 1933, des suites d'une blessure au con reçue pendant la première guerre mondiale. « Dans votre dossier SS, observe le président, il est indiqué que votre père est mort d'une lésion cérébrale. Il aurait été pourtant plus valorisant de faire état d'une blessure de guerre. Comment expliquez-vous cela? » « Ce doit être le résultat d'une mauvaise

traduction. > En tout cas, c'est la mort de son père qui empêche le jeune Klaus Barbie de poursuivre des études qui, en 1934, au lycée de Trèves, lui avaient permis d'obtenir un Abitur, 'équivalent du baccalauréat. Faute de ressources, il dut renoncer à cette carrière de médecin ou de juriste qu'il envisageait. Le vollà donc chef de patrouille, aux Jeunesses hitlés, chargé d'un groupe de cent vingt à cent trente garçons de quinze à dix-huit ans. Il précise toutefois : · Il s'agissait d'un emploi volontaire et non rémunéré. :

C'est encore en volontaire qu'il va passer six mois au service du travail. l'Arbeitsdienst, à la section 496, dans le nord de l'Allemagne, « une région, dit-il, que je voulais connat-tre, ayant lu des ouvrages d'un auteur que j'apprécie ».

Il en revient. A la section locale de Trèves du Parti nationalcialiste, il conneît alors M. Jacobs. M. Jacobs est membre du SD, le service de renseignement du parti. Et Klaus Barbie trouve cels bien intéressant. Les activités de renseigne ment lui conviennent. Le SD offre des perspectives d'avenir. Ains s'engage-t-il le 26 septembre 1935 pour prêter serment le 1= octobre suivant. On ini a demandé quel était exactement ce serment.

- C'était un serment spécial, celui des SS, différent de celui de la Wehrmachi. Malheureusement je ne peux me souvenir aujourd'hui

#### « Camarade irréprochable »

De ce jour il se retrouve SS Mann. Durant deux ans, près de Berlin, on le forme dans une école. De sa formation il ne dira ricu, rien ne lui ayant été demandé par le président Cerdini. Ses classes théoriques accomplies, il passe à la pratique. « En fait, explique-t-il, j'ai été muté au SD de Düsseldorf pour apprendre le travail. .

A l'époque le chef de ce SD de Düsseldorf s'appelle Helmut Knochen, qui plus tard sera à Parls, aux côtés du général SS Oberg, le responsable du SD pour la France occupée. Et à ce titre de nouveau le supériour de Barbie.

« Le 1º mai, à vingt-trois ans, poursuit le président, vous adhéres au Parti national-socialiste.

- Exact, En fait, c'était automa-

En 1938, le SS Mann Barbie effectue un service militaire de trois mois au 39e régiment d'infanterie. Il y gagne le grade d'aspirant. Le 20 avril 1940, le voilà sous-

« C'est exact, mais c'est après avoir passé des examens particuliers montrant mes connaissances dans le travail qui m'était demandé au SD =

A la même époque il prend le temps de se marier, le 25 avril 1940 et le 30 juin 1941, à Trèves, naît une fille, Uta.

Le président relève :

« Vos chefs, à cette époque, vous notent comme un des meilleurs agents du SD.

Ça, je ne saurais pas vous le dire. Les dossiers étaient secrets. Je ne pouvais pas savoir comment j'étais noté. »

Qu'à cela ne tienne, le dossier du SD fait partie de la procédure. On lui lit : « Camarade irréprochable. Ses performances dans le service sont remarquables. Son comportement en tant que SS est irréprocha-ble tant dans le service que hors du service. . Et encore cette remarque : Son opinion relative à la conception du monde nazi est considérée ne affirmée. »

Que peut-il dire d'une telle appréciation? Sa réponse va tarder. Il répète d'abord que c'est pendant l'instruction qu'il a eu connaissance pour la première fois de ce dossier SS et des appréciations qu'il

« Il est évident, dit-il pourtant, que ceux qui les ont portées me connaissaient, et je pense qu'ils ne se sont pas trompés ....

Mais le président insiste : « Alors peut-on nous dire ce qu'était cette conception affirmée du monde nazi? > Chacun attend, sentant bien que l'on est au octur du sujet. Alors tombe cette réponse : « Je ne peux pas vous expliquer en deux mots ce qu'est le national-

Du coup, en raison de l'heure déjà tardive, l'audience est suspendue, renvoyée au lendemain, un peu comme dans ces feuilletons qui s'interrompent toujours au moment où l'on brûle d'envie de connaître la suite. Est-ce un cours magistral et exhaustif sur le nazisme qui nous

l'occasion par exemple de glisser au passage que si M. Jean Leguay se trouve aujourd hui inculpé de crime contre l'humanité à Paris, son supérieur de l'époque, M. Paul Bousquet, ancien secrétaire général de la police du gouvernement de Vichy, ini, ne l'était pas. Pourquei ? Parce que M. Bousquet a déjà été jugé par la Haute Cour de justice, condamné à une peine d'indignité nationale dont il fut aussitôt relevé pour services rendus à la Résistance et qu'il ne peut donc pas être inculpé de nouveau. Car ce dont il aurait à répondre a déjà été examiné par une juridiction dont la décision a l'autorité de la chose jugée.

plis dans une durée de temps très précise. Là est le sophisme et Et comme parmi les avocats des l'arreur. » parties civiles certains réagissaient, il leur lança : « Je conçois que mon



Truche

argument puisse tirer sur les nerfs

de mes adversaires et je leur

conseille de prendre des calmants

nité au procureur général, M. Pierre

Cela ne fit rien perdre de sa séré-

-Si l'on arrive, dit-il, à prouver

qu'il y a dans la poursuite

aujourd'hul engagée contre Klaus

Barbie des faits pour lesqueis il aurait été condamné en 1954, je

serai le prensier à vous demander de

les écarter car je n'alme pas l'achar-

nement judiciaire ou juridique, qui s'apparente à l'acharnement théro-

peutique. Mais qu'y avait-il dans ce dossier de 1954? Il y avait des inculpations de complicité pour des

assassinats dans les régions de Lyon

et de Grenoble. Il y avait aussi la

fusillade des cent dix personnes massacrées à Saint-Genis-Laval,

qui, précisément, fut écartée du dos-

sier actuel. Mais parlait-on en 1954

de la mort du professeur Gompel ?

Non. Et j'observe que l'instruction menée depuis 1983 a écarté aussi

les assassinats d'infirmières des

maquis du Vercors parce que, préci-

sément, Barbie a déjà été jugé pour

ces faits en 1954. En revanche, le tribunal des forces armées n'a eu à

connaître d'aucun fait de déporta-

tion, alors qu'aujourd'hui ce sont

précisément de tels faits qui sont

retenus sous la qualification de crime contre l'humanité. »

Granrut, il se borna, au nom de

'ensemble des parties civiles, à une

réplique simple : « Dire que Klaus Barble a déjà été jugé et condamné

pour ce qu'on lui reproche

Quant au bâtonnier Bernard du

attend mercredi ? Car Klaus Barbie doit bien mesurer qu'il est attendu

écouté la lecture et qui l'ont telle-ment irrité sont tous bâtis en effet, que ce soit celui de Lyon, qui n'avait reteniu que les actions contre les juifs, que ce soit ceux de Paris, cui ont ajouté à sa charge les déportations de résistants, sur un même raisonnement : « L'auteur du crime contre l'humanisé, disent-ils, doit avoir agi dans le cadre de son adhésion à une politique d'hégémonie idéologique telle que l'idéologie national-socialiste du III Reich. Son mobile doit être spécial, alors que le crime de guerre exige seulement l'intention counable. » Et ils ajoutent : « Le fait constitutif du crime contre l'humanité doit entrer dans l'énumération des atteintes à la personne physique donnée par l'alinéa 6, paragraphe c) du statut du tribunal militaire international de Nuremberg: « assassinat, exter-mination, réduction en esclavage, déportation et tout autre acte inhumain ou persécution », ce qui le différencie des crimes de guerre, qui, selon notre législation, sont constitués par tout crime ou délit de droit commun non justifié par les lois et contumes de la guerre. »

Et ces mêmes arrêts, après avoir précisément rappelé la carrière SS de Klaus Barbie, les fonctions qui étaient les siennes à la tête de la section IV du SIP-SD de Lyon de 1942 à 1944, font valoir qu'e une telle carrière d'officier SS et de membre du SD, organisations déclarées cri-minelles l'une et l'autre par le tribunal de Nuremberg, ainsi que les personnel démontrent qu'il a adhéré aux thèses nazies, à la conception du monde nazi et qu'il a été l'exécutant constant de sa politique d'état d'hégémonte idéologique ».

Nons voilà donc bien à une phase capitale du procès, dont l'issue dépendra en tout état de cause de la conviction qu'auront ou non la cour et le jury que l'accusé a pu ignorer dans ses fonctions et ses activités le sort réservé par l'Etat qu'il servait à ceux qu'il faisait arrêter et déporter.

#### « Des calmants pour demain »

Il convient maintenant de revenir sur la première intervention de Me Jacques Vergès. Elle visait à faire dire par la cour d'assises que Barbie ne pouvait être jugé pour les faits dont il est accusé, en faisant valoir que la condamnation à mort par contumace dont il fit l'objet en 1954 par le tribunal permanent des forces armées de Lyon, et aujourd'hui prescrite, fut prononcée pour l'ensemble de ses activités à Lyon et dans la région.

Là était le thème. La forme, bien sar, l'emporta sur le fond. Ce fut

Le cour n'a pas encore statué sur ces conclusions que les parties civiles comme le ministère public lui ont d'ailleurs demandé de joindre au susceptibles de montrer au me de Me Vergès est ou non fondée.

> l'avaient annoucé, Me Hugo Iannucci, Paul Lombard, Michel Gre-nier, Yanina Castelli et François La Pinong, avocats de la veuve de Bruno Larat, résistant arrêté en compagnie de Jean Moulin et mort en déportation, dont la demande de constitution de partie civile avait été rejetée, out fait savoir à la cour qu'ils avaient déposé au tribunal de Lyon une plainte avec constitution de partie civile contre Barbie pour crime contro l'homenité.

Retour

à Cainire

u agi ainsi, out-ils exposé, c'est précisément parce que nous entendans nous aussi que l'affaire de Calvire ne soit pas évacuée de l'histoire, comme a pu le dire Me Verges. Mais nous ne voulons pas que ce doisier soit traité par lui à la sauvette, dans le brouhaha d'une cour d'assises. Nous voulons une instruction légale, complète, pour un débat clair et loyal et non pas un faux débat fait de petites phrases ou d'Insinuations

De son côté, Mª Henri Noguères, qui représente la Ligue des droits de l'homme, s'est déclaré satisfait une telle initiative ». Et Mª Vergès, qu'allait-il donc dire pris à contre-pied comme il l'était? Eh bien ! il a dit qu'il se réjouissait hi aussi, ajoutant toutefois : "Je haite seulement à mes confrères qu'lis ne soient pas décus, que leur plainte ne soit pas déclarés irrece-

#### JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

· Le Sénat et le procès de Klaus Barbie. - A la demande de M. André Rabineau, sénateur centriste de l'Altier, le Sénat a observé au cours de se séance du mardi après-midi 12 mai, une minute de silence « en mémoire des victimes de la deuxième guerre mondiale, en particulier celles de la déportation et des horreurs qui l'ont accompagnée », et notamment des « enfants d'Izieu ».

#### Au tribunal de Paris

#### Des associations de déportés et la LICRA demandent la saisie des « Annales d'histoire révisionniste »

M. Gérard Pluyetta, juge des reférés au tribunal de grande ins-tance de Paris, a examiné mer-credi 13 mai, la demande présentée par quatre associations de déportés et la Ligue interna-tionale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), visant à faire ordonner la suspension de toute distribution par les Nouvelles Messagaries de la presse parisienne (NMPP) du numéro un des Annales d'histoire révisionniste et la saisie de cette revue.

Proposée sous la forme d'un tivre vendu 50 F dens certains kiosques à journaux, la revue, qui se présente comme trimestrielle publie notamment, sous le titre Le mythe de l'extermination des juifs », un article mettant l'holocauste en doute (le Monde du 12 mai).

Buna-Monowitz, des déportés juifs de France et des déportés de Blechhammer (Auschwitz-III) ndiquent dans leur assignation : « Dans l'immédiate actuelité, les victimes du nazisme que les associations requérantes ont vocation à défendre sont particu-lièrement sensibles à toute résurgence de cette doctrine généra-trice de crimes contre l'humanité et à toute tentative de réhabilits tion du nazisme. » Les associa tions demandent, en outre, que les exemplaires saisis soient placés sous séquestre jusqu'à ce que le tribunal se soit prononcé sur les poursuites au fond qu'elles ont l'intention d'enga-

Le juge doit prendre sa déci-MAURICE PEYROT.

fond et d'y répondre seulement après la fin des débats précisément ceptibles de montrer si la thèse 201 L On retiendra enfin que, comme ils

gradie de

11279 3000

The second secon

Section 1.

 $C_{n,n}^{\mathrm{loc}}(Y, \mathcal{F}) = 0.05$ 

Gorze en

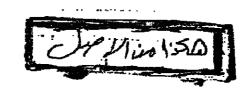
Ziffeth.  $\gamma(A_1 \pm A_2 + c_2)$ **网络温力** 1.15 Ellere. NA INTERN

PRES - P-King of the Posts Barbert tophe of the contract of the frieden ner, betrettage te STATE OF STREET Ball-Especial - Traily and State of the Long. the la meson Hannon de la Ma, is Services complete and the state of t Bir atet rerminents The same of the same

Charles de utter, et de mayan mananan mayani gen ten mer er dabe



OROTTIV E



# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

« Capitaine Fracasse », de Marcel Maréchal

# Des comédiens grandeur nature

C'est une fiesta de théâtre, un vent de gaieté de la scène, que Marcel Maréchal lance à

présent sur le Vieux-Port, dans son théâtre de la Criée, avec sa nouvelle adaptation du Capitaine Fracasse de Théophile Gautier.

ES pieda et des mains, le public scande les duels au fleuret, qui font peur tant ils sont furieux, les échauffourées générales à coups de gros bâtons. Entre-temps, les amours contrariées de Fracasse et d'Isabelle taquinent les cœurs. Mais la pièce de Maréchal est aussi, surtout, une très belle suite d'images de la vis des comé-

Fracasse de Théophlie Geutier est l'histoire d'un voyage de comédiens ambulants. Par une nuit d'orage et de déluge, ils viennent s'abriter dans un château en ruine, du côté de Mont-de-Marsan, où campe dans la mouise, avec domaine, le baron de Sigognac, vingt-deux ans, qui ne sait rien faire de ses dix nombreux, et pas terribles.

Naturellement, Sigognac tombe illico amoureux de la jeune première de la troupe, isabelle. Au matin, la pluie a cassé, les comédiens repartent direction Poitiers, puis Parie. Sigognac part avec eux, on l'engage comme acénaristedialoguiste de complément, puis, comme est beau garçon, dégourdi, et a une belle voix, il remplacere au pied levé un acteur qui vient de mourir, c'est là qu'il prend le pseudo de « Capitaine Fracasse », qui sonne bien.

Un jeune homme qui tombe amoureux d'une actrice et qui décide de la suivre, dans ses aventures de théâtre, ce n'est pas une rareté. Molière a-t-il fait autre chose, lorsque, syant aperçu, à vingt et Marais, ou peut-être à Montfrin, près d'Avignon, la comédienne Madeleine Béjart, il lui emboîta le pas, sans quoi il serait devenu avocat ou tapissier

Et Théophile Gautier, trois ans avant de signer un contrat pour la publication tombé amouraux de l'actrice Carlotts Grisi, et ne l'a-t-il pas accompagnée à Londres ? Il s'éprendra plus tard d'Emesta, la sœur de Carlotta.

Mais les entretiens amoureux de Fracasse et d'Isabelle, et la tournée des comédiens de la Gascogne à Paris, vont être fort troublés par un deuxième amoureux, Hannibal, duc de Vallombreuse, une terreur, une force de la nature, qui n'admet aucun obstacle, et qui ve payer ses tueurs afin qu'ils expédient Fracesse dans l'autre monde. D'où d'innombrables begarres, blessures, drames, cepen-dant que l'on continue de jouer des ferces, en soirée, sur les places et dans les granges.

Marcel Maréchel a su merveilleus ment faire évoluer et converser ses comédiens en voyage, il conneit par cœur ces enimeux-là. Il est l'un d'eux. L'intelligence et la sensibilité si particulières des acteurs, leur angoisse chronique, leur complexe d'infériorité, leur idée fixe d'exercer un art qui ne laissera rien de paipable, lorsqu'ils auront cessé de Maréchal l'exprime d'une plume

Les allures et les propos de ces comédiens de Fracassa sont très frappants aussi parce que Maréchal, pour écrire la pièce, avait choisi d'avance les acteurs qui attaient l'interpréter, Il connaissait, à l'usage si l'on peut dire, Michel Robin, Tatiana Moukhina, Michel Ouimet, Gisèle Touret, Alain Crassas, Stephane Bierry, avec qui il a souvent joué, et il a beaucoup pris appui sur les manières, les paroles, habituelles, de ces « vrais » personnages, qui sont, il faut le reconnaître, donc, ici, se « jouent eux-mêmes », ce qui suscite des effets d'optique et d'écoute très drôles ou touchants.

Ce nouveau Fracesse brûle donc les planches, un vrai bonheur. Sa réussite doit beaucoup aux costumes de Patrick Couchetier, qui rejoignent le sens pro-

Maréchal a su la bonne idée d'inventer une fin inédite. Théophile Gautier

avait écrit d'abord une fin sinistre, assez

baile : Fracassa, revenu dans sa ruine de château après avoir tué Vallombreuse (qui se trouve être le propre frère d'Isabelle), mourait de faim. L'éditeur Charpentier refuse cet épilogue, et Gautier accepta d'en écrire un autre, mais, pour se venger il donne une « happy and » grotesque, avec résurrection impromotue de Vallombreuse, mariage Fracasseisabelle, découverte d'un trésor dans le

« mamamouchi » du Bourgeois gentilhomme, Maréchai expédie ses acteurs, Fracasse compris, en tournée à l'étranger, à Constantinople d'abord, puis en Chine. Au dernier tableau, on hisse les voiles, direction Pékin. Bon voyage à

★ Théâtre national de Marseille, 20 h 30. Outre les acteurs déjà cités, Fracesse est joué par François Siener, Edmond Vulliond, Cecitia Hornus, Juliette Mailhé, Michèle Grelier,

Quatorze expositions de photographies réunies en Belgique

# Charleroi, capitale de l'image

1 500 images, 260 opérateurs : 14 expositions réunies pour un mois sur 5 000 mètres carrés de cimaise iont de l'ancienne cité minière une ville lumière.

PRÈS le Provinciaal Museum voor Fotographie d'Anvers, créé en 1965 et récemment déménagé le long de l'Escaut, l'installation prochaine de l'« Espace Contretype » animé depuis 1979 par Jean-Louis Godefroid à la maison Hannon de Bruxelles, la Belgique compte désormais, sans esprit de concur-

Après huit ans de luttes, et de lenteurs administratives, n'ayant

lions de francs belges, le Musée de la photographie - pompeusement sous-titré Centre d'art contemporain de la communauté effet de s'installer officieusement dans l'ancien carmel de Mont-sur-Marchienne, près de Charleroi. Partiellement retapé, bénéficiant d'une aire d'exposition de vu sa direction logiquement confiée à Georges Vercheval, animateur de l'association Photographie ouverte fondée en 1979.

Le Musée a la double vocation d'assurer la diffusion de la création contemporaine et de veiller à la conservation et à la révélation du patrimoine. Outre l'impressionnante batterie de mille appareils anciens, convrant toute l'histoire de la photographie, qui sont exposés en permanence, la collection est estimée à quelque quatre

bien la photo timbre-poste tirée de l'appareil à quinze vues que des épreuves de grands classiques comme Weston et Bill Brandt, ou française de Belgique - vient en des œuvres d'anonymes du dixneuvième et du début du vingtième siècle. Les acquisitions représentant 10 % du budget global, la priorité est accordée aux anciens (de Léonard Misonne à Charles Leirens) et, tout en accueillant les étrangers, aux eunes créateurs de la photographie belge, Avec Fastenackens Carez, Houcmant, Radisi, Cordier, Trivier, Van den Eeckhoudt, Geysels, De Jaeger, Vink, celle-ci est l'une des plus inventives en

> coîncidant avec la troisième Triennale internationale de la photographie, un programme pachydermique, aussi éclectique que varié, propose aux Caroloré-giens des ensembles d'expositions, grands noms (Bravo, Arbus, Appelt), et dispersées dans cinq lieux, à commencer par la cha-pelle des carmélites, point d'animation central du Musée (1). Empoignant le réel à bras-lecorps, dans la foulée de Klein, présent par un bout de fresque emprunté au CNP, Bruce Gilden (NY), Larry Fink (soirées mon-daines), Jill Freedman (cirque et «cops»), d'une commune nou ceur de ton, prouvent qu'il n'est point de salut pour le reportage aujourd'hui hors de l'exploration spectaculaire des milieux marginaux. C'est ce que confirment le beau travail couleur de Paul Graham sur les bureaux de chômage en Grande-Bretagne et surtout la révélation de Ruth Morgan, trente-sept aus, qui, dans des

mille images. Elle réunit aussi coup de tension et de dureté, mais aussi d'émotion, a tiré le portrait des détenus du quartier de haute sécurité de la prison californienne de Saint-Quentin. Cette même veine expressionniste se retrouve Musée de la photographie (2), où sont présentés les dix-buit sélectionnés (sur quatre cents postulants) du sixième Prix national Photographie ouverte, remporté par Carl De Keyer avec un reportage d'un classicisme inattendu sur l'Inde.

> An Musée des beaux-arts (3), perdu dans les arcanes labyrinthiques de l'hôtel de ville, sous le titre « Images d'architecture » sont accrochés sur un même plan, des ancêtres comme Baldus (vue ahurissante des arènes d'Arles, en 1855), des anciens tel Sabrier (féra de Le Corbusier), et des modernes déjà classiques comme avec ses sublimes visions nocturnes, l'Américaine Marylin Bridges décryptant dans ses vues nes récemes les strates de l'architecture naturelle on des

> (1) Troisième Triennale internatio-nale de la photographie. Catalogue géoéral, 225 p. 750 FB. Tous reuseigne-ments: Musée de la photographie, nts : Musée de la photographie, avenue Paul-Paisur, 6100 Charleroi-at-sar-Marchienne (071)43-58-

> (2) Musée de la photographie : « Le réel comme matière », Alvarez Bravo, Chavepeyer collections permanentes et aperça des acquisitions récentes. Galorie du Musée de la photographie : lauréats du sixième Prix national Photographie deverte.

(3) An Muséo des beaux-arts : Images d'architecture », (4) A la Médiathèque : «Scène/

(5) A# Palais des ber

lecture sans misérabilisme par John Davies du site industriel anglais, fourmillant de détails accrocheurs; la célébration des rands travaux, d'Orsay à La Villette, par Claude Bricage, dont on retrouve une série sur le théâtre à 10/32-97-83. Jusqu'an 31 mai. la Médiathèque (4), en compa-gnie de portraits bien sythmés de azzmen par Jean-Paul Hubin et

> Minot à la débordante Patricia Schwarz, dans une longue salle blanche du Palais des beauxarts (5), c'est «l'Aventure du corps » qui est contée à travers la ressemblance physique des mem-bres d'une même famille vas par Diana Blok, le baroquisme pictu-

le regretté Yannick Bruynoghe.

ruines mayas. De ce choix inter-

et de paysage, on retiendra sur-tout Christian Meynen avec ses

ral des tableaux Polarold grannational très inégal, où se fondent deur nature d'Evergon ou les les notions d'espace, de territoire autoportraits nus fragmentés d'Ursula Kelm et Florence Chevallier. Offrande, dépoçage anti-narcissique ou automiroitement, mier dont use le photographe pour mettre en danger son image. C'est ce qu'assène imparablement, dans d'immenses tirages surpeints d'une puissance saisissante, le dérangeant Dirk Bracckman, couvante mais admirable entreprise de défiguration menée par Yves Rozet, qui, de façon construite, superpose toutes les techniques de représentation (Polarold, photocopie, Photomaton). Passio et aboutie, il est incompréhensible que cette vertigineuse réflexionsur l'identité n'ait pas encore été

Ruth Morgan. Prison de Saint-Quentin, Californie.

PATRICK ROEGIERS.



tirages mommentaux, avec beau-Mario Gigli. Extrait de la série « Chiene ».

VO : GRAND GAUMONT COLISÉE — GEORGE V — GRAND FORUM HORIZON — 14 JUILLET ODÉON — 14 JUILLET BEAUGRENELLE — 14 JUILLET BASTILLE 14 JUILLET PARNASSE — MONTPARNASSE BIENVENUE — GAUMONT OPÉRA — GAUMONT QUEST — CYRANO DE VERSAILLES — LE FRANÇAIS D'ENGHEIN VF: MONTPARNASSE PATHÉ - NATION - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT ALESIA - CLICHY PATHÉ - FAUVETTE - GAUMONT EVRY TRICYCLE ASNIÈRES -- LES TROIS VINCENNES -- C2L SAINT-GERMAIN -- PATHÉ BELLE ÉPINE -- ARTEL NOGENT -- ARTEL CRETEIL



A déjà été jugé par le justice, condamné indignite nationale ide miové pour ser-a Résistance et qu'il pin être inculpé de dost if entait à het examine par une umi les avecuts des prising regissaient. Je compuis que mon

M. Jean Leguzy se hai inculpé de crime sé à Paris; son supé-

e, M. Paul Bousquet ine général de la transport de Vichy,

M. Pourque ? Parce

one

Assar cette appréciation qui,

mère, sous-entend le procès : Sa splittive & la conception du Bont considérée comme affirmée. Quel le comme affirmée. Quel le comme neur le comme de la comme continued to the conception? Je ne pent no le mots ce au au le le man le m quer es deux mots ce qu'est le répondra Klaus Route motiefisme », répondra Klaus Barba spension d'audience. Il l'aura les ciet plus longuement mercredi.

aujourd'hui en à la fain

de fait et une enem 4 ?. remol, your aver page distinction qui étais jass. crimes de guerre et la rag.

Crimes ue guerre auson.
L'humanité, seuls uppe.
Vous que- pu remarges
tous les faits de toriente.
bles soiens-ils, n'on pair.
The new your sources.

M. Verges, que Both coccivités à Lyon, sera e-

à un chef de camp de ann

done il peut etre sono:

que tous les crimes con

autorite furent sumbant

plis dans une dure te

Précise. La est le me

La cour n'a pas escona; ces conclusions que la:

civiles comme le minute

ont d'attieurs demandéen

fond et d'y réposée et

susceptibles de monte i

de Mir Vergès est ou maio

On retienden enfagen

Carriera antie de Jean Marie

en departation des his-Contait : to tron de carrie ariès rejetee, een fuit mee ik Qu'tis av alent depese mir Lyon one plante seem

de partie avile contre les

் இரு அம்முற்கு இது

JEAN-MARC THEUE

Klaus Barbis - Ab St

12:3 --- 2:1 3:5 ( First)

Retour

à Caltire

Yawarent amerce, Make mucci. Pau. Lembert 16 mien. Yanina Carell ge La Phuing, arocar de Brand Latte reisse a

exposé. : 451 médiése. Rous entenzans much La Mairie de Calaire et Rate la poursuite diere Art Ferger Martin while comes Klaus 5-27 . . . . . . . . . (312-1716, 172) name temperis il Bana dare the fire THE CAR STREET

general chance in the description of De son with Mr Healt que remisente à Les de to the second tune trile infliance Mr. Verges, qu'illes es Er bien Ladi giles المنازد ونفاء المنازد The state of the same of the same The sale of the party of the sale F-12-720 72 100 721 4527

M. Andre Sabrada T-3'e Se . A.M. e Ses ! A COLOR OF THE SECOND is the track the last 1 Charles 27, 25 4 13 1810. יים ציים יים אונים אונים

Top reprocht

PARTIE INSE SEE

Au tribunal de Paris associations de déportés LICRA demandent la suis males d'histoire révisionité

MI de grande 25 T COMMENTS to designation or to subject or's LEGAL POORS & Married Carlo

article registry \$ (3) Michael III March

#### **Surprises**

Les films précédés

de numeum sont souvent déroutants. On est décu par le cabotinage de Joanne Woodward dans la Ménagerie de verre, filmée par Paul Newman, qui, lui, n'a heureusement, rien perdu de son charisme. On est surpris par les rêves naîfs et les décors bariolés des frères Taviani

quand ils inventent Hollywood On est ravi de découvris dans la nouvelle section appelée « informative » une coproduction de télévisions européennes : Hôtel du Paradis On est intrigué par l'idée du paradis que se font les curieux personnages interviewés par Diane Keaton,

cinéaste. On sourit à l'humour des dames, surtout quand elles se mettent – comme Lili Rademakers -

une passion sánile joliment, mais sans faire de cadeaux. Tout ça doit faire plaisir à Jérôme Clément, qui continue à diriger le Centre national de la cinématographie, avec un optimisme que rien ne peut etteindre.

#### SELECTION OFFICIELLE

« Good morning Babilonia », de Paolo et Vittorio Taviani

# Mémoires d'un éléphant

Quand les restaurateurs de cathédrales construisent des temples de carton-pâte, le rêve des frères Taviani retrouve l'enfance de Hollywood.

On sait que le grand D.W. Griffith fut rumé par le décor de son film Intolérance pour lequel il avait reconstruit une Babylone mégalomaniaque gardée par de fabuleux éléphants de carton-pâte. Dans Good morniag Babilonia, les Taviani ont choisi d'enfourcher l'un de ces mythiques pachydermes pour readre hommage au cinéma, à Hollywood en même temps qu'à la Toscanc et à l'amitié fraternelle. Nicola (Vincent Spano) et Andres (Josquim de Almeida) achèvent la restauration de Notre-Dame des Miracles à Pise, de Notre-Dame des Miracles à Pise, en compagnie de leur père, au début de ce siècle. Mais déjà le passé ne paie plus : l'entreprise fait faillite et les deux frères partent chercher for-tune en Amérique.

tune en Amérique,
En 1915, c'est le pavillou Italieu
qui est le clou de l'Exposition de
San-Francisco. D.W. Griffith, fortement impressionné par la projection
de Cabiria de Parrone, abandonne
son film en cours, décide de tourner
intolérance, son vieux projet, et de
recruter deux artisans du fameux recruter deux artisans du fameux pavillon italica. C'est ainsi que Nicola et Andrea passent du grand art roman au grand trucage moderne, calui du cinéma, et inven-

sant, même s'ils sont bluffés par Hollywood on ils trouvent chacun leur épouse. Il y a du reste une très belle scène entre le père des deux frères, venu les rejoindre pour le repas de noces sur le plateau même d'Intolérance, et Griffith (Charles Dance, dandy autoritaire, magistral), qui remet courtoisement les pendules européennes à l'heure amé-

Il y a bien d'autres thèmes abordes dans ce film lyrique et naif comme une fable, celui de la rivalité comme une fable, celui de la rivalité et de l'inséparabilité entre frères notamment (qui n'est pas entièrement développé, d'où l'aspect romaneaque un peu escamoté de la fin tragique, mais les Taviani s'avançaient là sur un terrain dangereux pour eux-mêmes...). Qu'importe. Seul nous intéresse le regard émerveillé de ces deux Toscans sur ce jonet brillant, dérisoire du Nouvean Monde, cet artifice somptueux où ils sont passés maîtres sans quitter le MICHEL BRAUDEAU



#### Laurie Anderson



Un clavier, une cravete-ocarina, des masques sans visage. Le mot, la verbe, l'absence de William Surrough le temps d'un tango. Sur un air de Fassbinder, un inventaire à la Prévert, un Prévert-rock, un clown en blanc, Laurie Anderson. Et son film Home

#### QUINZAINE DES REALISATEURS

« Heaven », de Diane Keaton ; « le Chant des sirènes », de Patricia Rozema ; « le Journal d'un vieux fou », de Lili Rademakers

# L'humour des dames

Pendant deux iours, la Quinzaine des réalisateurs a été celle des réalisatrices avec deux New-Yorkaises, Laurie Anderson et Diane Keaton:

une Canadienne, Patricia Rozema; une Flamande, Lili Rademakers.

C'est une affaire entendue, un film est un film, qu'il soit fuit pur un homme on par une femme. Pour-tant, il y a chez les femmes un petit quelque chose de commun dans l'ironie de regard.

Diane Keaton interroge ses com-patriotes : la mort, le paradis, l'enfer? Graves questions traitées avec un humour réconfortant. Les cobayes interviewés ont été. à l'exception d'une magnifique vicille dame, grand-mère de la réalisatrice, choisis pour le pittoresque de leur mine et de leurs réponses (le Monde du 7 mai). Heaven n'est pas un

document socioculturel sur l'attitude de l'Amérique devant les mystères divine. Le montage sophistiqué - dix-huit mois de travail - rappelle les émissions de type « Moi, je» ou «Cinéma cinémas». Diane Keaton est d'ailleurs cinéphile,

Pour intervenir entre les fragments groupés d'interviews, elle a déniché des séquences saintsulpiciennes à côté desquelles le péplum le plus kitsch ressemble à du Bresson. Elle est également branchée sur le cinéma français noir et blanc, et utilise des images qu'on ne voit plus jamais - celles de l'Eternel retour, avec le couple idéal des amées noires, Marais-Sologne, la Manon de Clouzot, Cécile Anbry prinant avec vingt ais d'avance la liberté semelle et mourant dans les mbles de l'exil...

L'amour n'est pas fatal chez Patricia Rozema - le Chant des sirènes - il est encombrant. C'est l'amour quasiment filial qui envahit une fille vraiment maladroite, socrétaire intérimaire, fascinée par une

directrice de galerie d'art contemporain, lesbienne coincée, truqueuse. Il ne s'agit pas d'amour interdit, mais essentiallement d'identification ratée - la partie la plus drôle de ce film longuet, - grace surtout an sourire niais et aux yeux futés de Sheila Mac Carthy.

#### Amour fatal et mortel

L'amour fatal, mortel, est en revanche le thème du film de Lili Rademakers, le Journal d'un vieux fou, d'après le roman de Tanizaki Junichiro. Experts dans la descripromanciers japonais sont très prisés de nos réalisatrices. Il y a en déjà, d'après Rawabata, Tristesse et beauté, par Joy Fleury. Les deux cinéastes ont employé la même méthode : traduire l'équivoque par le glamour morbide des images; déplacer l'action aujourd'hui en Europe, dans les milieux riches et raffinés - la perversité et son analyse exigeant beaucoup de temps

libre et pas énormément de soucis matériels. Le film de Lili Rademakers est nettement plus réussi que

Son vieux fou, sur le déclin de sa vie, se rend compte qu'il ne peut plus être ému que par la cruauté des femmes. Il se laisse aller à sa passion pour sa belle-fille, une chipie puipeuse. En plus du glamour, il fallait une bella dose d'élégante ironie pour montrer la passion du vieil homme sans son côté sénile, pénible. Le regard de Lili Rademakers est parfaitement aigu, attentif, pas tendre du tout. Le fameux regard froid du libertin angoissé.

Lili Rademakers flirte avec is gêne et la contourne grâce à la classe du vieux fou (Ralph Michael), à la belle santé de la jeune femme (Beatie Edney). Grâce ausi an scénario de Hugo Claus, avec qui elle avait déjà tra-vaillé sur son premier film, Menuet.

COLETTE GODARD.

#### GALERIE DENISE RENÉ 196, bd Scint-Germain, 75007 Paris. Tél. 42-22-77-57

«Hommage au carré»

Vernissage jeudi 14 mai à 19 h



500 ŒUVRES « Le Bel Héritage » MLEN DU 19 MARS AU 31 MAI

CENTRE DES EXPOSITIONS, 93100 MONTREUIL Métro : MAIRIE DE MONTREUIL - SORTIE DIRECTE

Palais de Cheillot ANCIEN PEROU Vie, poemie et anvi t.i.j. of marti de 9 h 46 à 17 h 15 DU 6 MAI AU 31 JANVIER

MAI UN c'est TouTP Oeme ven. 15 et sam. 16 mai 20 h 30 RAEME ALLWRIGHT

XXXII: SALON DE MONTROUGE 6 MAI - 9 JUIN ART CONTEMPORAIN pointure, sculpture, dessin, travaux sur papler, photo etc.

Louis VALTAT

œuvres de 1892 à 1925 2, av. Emile-Boutroux et 32, rue Gabriel-Péri MONTROUGE 10 h a 19 h - Tel. : 42-53-33-00.

GALERIE FRAMOND 14 mai - 14 juillet. 3. rue des Saints-Pères, VIª

4. rue de Miromesnil, 75008 PARIS - Tél. : 42-65-86-32

**ALAIN de CONDÉ** 

13 tableaux



Du 14 au 31 mai

PLAUTO IN FARSA par les Pupi e Fresedde Du 19 au 23 mai JEAN GUIDONI

> 5 récitals 48 99 94 50





GOUVERNEUR SANS ÄME d'après le roman de PATRICK REUMAUX Miso on scino PATRICIA GIROS

der 10 au 27 mai 1987 au

Réservations 42 43 00 59

cannes

ila Ménagerie de

HERE OF THE THE STEET STEET d cemera 1 to 12318 Tenarras de sie state betre Burne Burner

politica en la con de

to a river

haller land

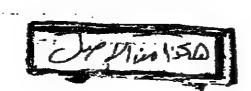
13 5 TU e foresture de la profese. personal articles 15th 15 17 17 74.

Bear Built of the State manage and the ser day 

TRANSPORT LANGE TO TRANSPORT ampenine (a seul 電流 飲じいいしょな şiqamış tirili inzər 



Street St And the second s



## de Cannes

SELECTION OFFICIELLE

«La Ménagerie de verre», de Paul Newman

# Un homme et deux femmes

Paul Newman metteur en scène a tourné fidèlement la pièce de Tennessee Williams la Ménagerie de verre.

La pièce de Williams n'est pas la meilleure ni la plus inter Pourtant, on y retrouve son habituelle atmosphère étouffante - et ce film-théatre appartient à la catégorie caméra virevoltante dans un décor fermé. Une catégorie qui convient à l'univers de Temessee Williams, univers de névroses, de murs lézardés, de vics qui se désagrègent, de corps frustrés, de relations équivoques à l'intérieur d'une famille.

La famille est composée de la mère - Joanne Woodward, ancienne coquette réfugiée dans ses souvenirs. La fille - Karen Alien, - boîtense, maladivement repliée sur elle-même, entourée de petits objets en verre filé, ausai fragiles que sa raison. Le fils — John Markovich — s'évade dans les rêves d'aventure au cinéma. Un soir, il invite un ami, mais l'irruption de la vie réelle casse le fil des réves. Le fils s'en va, confuit, s'arrache aux deux femmes qui vont continuer à se regarder mourir.

Le caméra de Paul Newman ne s'attarde pas beaucoup - c'est dommage – sur Karen Allen. Elle fait un sort à Joanne Woodward, qui, avec force miniques, gestes menus, rires roucculants, voix chantante, accent du Sud, offre une démonstration exhaustive des états d'âme de son personnage. John Markovich va jusqu'au bout de ses scènes avec force. Le seul mérite du film est d'avoir fourni l'occasion d'apercevoir Paul Newman à Cannes.



SECTION INFORMATIVE

« Hôtel du Paradis », de Jana Bokova

#### Le charme des brèves rencontres

La section informative est le nouveau fourre-tout de la sélection officielle. Un moment de grâce fragile est passé sur cette section boudée par les festivaliers.

Jana Bokova vit entre Londres et Paris mais elle est née à Prague, Elle a dans ses bagages une thèse sur le sur-réalisme et un diplôme de la National Film School. Et surtout une pratique du cinéma acquise en dix ans de confection d'œuvres marginales, entre documentaire et fiction. Elle mêle actours professionnels et personneges anonymes qui jouent leur propre rôle, parfois coloré d'inventions de dernière minute. Huit films ont ainsi vu le jour, généralement produits par la BBC.

Jane Bokova n'est pas très cinéphile mais elle aime Ozu et Paris, les cadres fixes et les rencontres quotidiennes fortuites. Son premier vrai long métrage, Hôtel du Paradis, n'a pas d'histoire. C'est un puzzle, un assemblage de miettes de vie, de dialognes que partagent des personnages réanis un moment dans une vieille pension de famille parisienne. Il v a là losenh moment dans une vieille pension de famille parsienne. Il y a là Joseph Goldman (fascinant Fernando Rey), un vieil acceur juif lithuanien rescapé des camps et ancien d'Hollywood. Il revient régulièrement à Paris filmer dans ces rues qui lui rappellent son passé. Sa dernière lubie est de jouer la Chute de Camus dans la salle criblée de dettes de son ami Maurice (pervers Huches Chuenter).

Hughes Quester). Joseph répète son rôle sans y croire, il est fatigué, seul maigré la présence attentre de m chemisie, personnages tous en attente et en rapture. A côté de sa sœur discrète et attentionnée (Carola Régnier), une jolie femme mystérieuse en dérive affective et pro-fessionnelle (Bérangère Bonvoisin), un cinéaste en mal de sofantio (Fabrice Lucchini), un Latino-Américain embourgeoisé (Rmil Gimenez). Et surtout la truculente patronne de l'hôtel, sorte de mère maquerelle reconvertie en nounou pour pension-naires, un rôle sur mesure que jone Marika Rivera, échappée des cabarets

Sans crier gare, sans effets immiles, ce film tisse la mince tolle des nostal-gies, des errances imérieures et des irs incortains. N'entre pes qui vent à l'Hôsel du Paradis

JEAN-LOUIS HINGALON.

#### RENCONTRE

#### Directeur du Centre national de la cinématographie

# Jérôme Clément chiffres en main

directeur du CNC poursuit sa mission : la défense des intérêts du cinéma français.

Partire, partire pas? Jérôme Clément, directeur général du Cen-tre national de la cinématographie (CNC), est l'un des derniers hauts fonctionnaires nommés par le gou-vernement de gauche qui soient encore en fonction au ministère de la culture. Depuis un an maintenant, la rumeur va son train. Epar-gné de la première heure, il risque chaque jour son poste.

Ce x'est pourtant par un honur bequiet qui expenie depuis une senuine les rues de Cannes. Même si la situation du cinéma français n'est guère brillame (le Monde du 7 mai).

calement transformé avec les vastes bouleversements qu'a connus l'audiovissel, constate Jérôme Clé-ment, notre cinéma résiste mieux ment, notre cinéma réaste micus que celui de tons les autres pays curopéens. Nous avons la production le plus forte, la fréquentation la plus importante, et les salles les plus nombreuses et les micux équipées. Cela n'est pas le fruit du heard. Lors de la première crise du cinéma, à la fin des années 60, due à l'explosion de la télévision, le législateur, constituant du CNC auté met sona l'impulsion du CNC, a voté une loi en 1974 qui n'a pas d'équivalent ailleurs. Cette loi prévoyait déjà les quotas de films, les délais de leur diffusion, les heures auxquelles les chaînes pouvaient les projeter; la loi de 1982 d'abord puis celle de 1986, toujours à l'initiative du CNC, sont venues compléter un dispositif déjà

contraignant. » Ces textes out permis de misux hiérarchiser les séquences de diffu-sion à la télévision, d'affirmer très clairement le primat de la sortie en salle sur tous les autres vecteurs et de renforcer les moyens du CNC et du gouvernement en matière de contrôle. Ainsi, le cahier des charges des chaînes publiques s'applique décormais à toutes les autres. La CNCL peut aussi prendre des sanc-tions, et son président saisir la soc-tion du contentieux du Conseil d'Etat sur son initiative ou si nous

raterions.

La mission du CNC est la défense générale du cinéma français. Quatre cent cinquante personnes, disposant d'un budget annuel de 1,5 milliard de franca, sont chargées de la collecte des fonds attribués au Centre et de leur gestion. Ces fonds proviennent essentiellement de la taxe spéciale sur les billets vendus en salle (taxe sur les billets vendus en salle (taxe de 11,5 %, qui produit environ 500 millions de francs), des subventions de l'Etat (300 millions) et des sommes prélevées sur le budget des chaînes (prélèvement de 5,5 %, qui produit plus de 500 millions de chaînes de 25% part en cinéral et francs, dont 35% vont an cinéma e le reste à la création audiovisuelle).

» Le CNC a été à l'origine de deux décisions récentes : la mise en place du fonds de soutien à la création des SOFICAS (1). Ces deux mécanismes, accentués après la venue de M. François Léotard, ont apporté de l'argent à un moment crucial. Pour le cinéma, alors que les avances consenties par les distribu-teurs sont, en raison de la baisse de la fréquentation, en recul notable, l'arrivée des SOFICAS a permis de mobiliser 67,6 millions de francs l'an

» Deux grands dangers, malgré toutes nos précautions, persistent. Pour ce qui est des relations de la télévision et du cinéma, il ne faudrait pas créer, par trop de zèle, une drustion à l'américaine, c'est-à-dire un marché où les coûts d'achat de films pour les chaînes sont tellement élevés qu'elles produisent leurs pro-pres téléfilms. Si l'on prive la télévision de cinéma, on prive le cinéma de moyens nécessaires à son épa-nouissement. Pour ce qui est de l'identité du cinéma français, il ne faudrait pas que la modification du contexte économique entraîne une modification artistique. Le CNC tient à défendre le cinéma d'auteur et a tout fait pour dynamiser le comportement de tous les professionn

» Nous avons dit aux chaînes de payer les films plus cher, d'en diffu-ser moins et de produire des œuvres de création plus nombreuses. Nous en avons trouvé les moyens. Les responsables de l'audiovisuel doivent mprendre où est leur intérêt. Je mpte aussi sur la mobilisation du public. L'exemple est venn de hant : e président de la République ne vient-il pas de lancer un appel pour la création d'une sorte d'Eurêka culturel, idée féconde sur laquelle nous allons nous mobiliser dans les prochains mois? Ce sera le point d'orgue d'une politique de coproduc-tion européeme lancée dès 1981.»

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT.

Fonds collectés par appeis publics à l'épargne.



marches en direct du Palais. Grâce aux caméras de Salle" et vous découvrirez à 20 h 30, en même temps blanc ou en couleur, les plus grandes vedettes, les

commentera pour vous la prestigieuse montée des festival. Avec elles, vous entrerez dans la "Grande grands films, les meilleures séquences, en noir et cinéma brillera de tous ses feux. Canal + vous y

Le mercredi 13 mai au soir, sur Canal + en clair, noutes Zénith, vous vivrez comme si vous y étiez l'arrivée de les étoiles brilleront. Dès 19 h. 10, Michel Denisot vous les stars venues fêter le 40° anniversaire du rage réalisé pour fêter les 40 ans du festival. Les plus 1 h 40 d'émotion pure. Le mercredi 13 mai au soir le



LA TĒLĒ PAS COMME LES AUTRES



Son onen fou sir le deta rie, to rest ecopy pilsf plus ètre emo que par hanci femmes. I, se aisse allerium pour se belle-fille une capipeuse. En p.us de glance, l'é une belle dese d'élégaments montres in passion of the Mans son oùté série pédit regard de Lui Rademinst! fateries: tiga atenii pri de tout. Le jureur regulier

Jeune femme (Bestir Be Grice 222 22 stemeth

Class, and qui die mit COLETTE GOL Wiste 44

the et la contours plati lasse du vieus for (b) Rochamit, & in beile and fi

SANSAME d spring in remark

#### UN cestrourP Oeme dim.17 mai 16 h mar,19 mai 26 h 30 TEAN ASTÉ THEATRE D'IVRY Mº Mairie d'Ivry Loc 46.72.37.43



# THEATRE 71

46.55,43,45 a 2 nin du metro Malakoff-Plateau de Vanve-13 au 24 Mai ROULETTE

# D'ESCROCS

de Horold Mueller mise en scène; A.A. Borsacq et A. Alexis

Un des talents surprenants de la comedie allemende contemporaine... scène implacable, drôle at coupante. ACTUE

Un spectacle franchement asi, solide, LE MONDE Un petit chaf-d'asuvre d'humour et de

LEMATAN Une mise en scène pleine de verve et FRANCE-CULTURE d'humour. Savoureux, le dialogue, inénamable, le couple d'escrocs pittoresques... le petit chef-d'avvire de crusuté et d'humour que nous espérions. LE QUOTIDIEN DE PARIS

#### **EXPOSITIONS**

Centre Pompidou

Sant mardi, de 12 h à 22 h ; sam, et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-

NOUVELLES TENDANCES: les pant-gardes de la fin du XX affete. Le matation des styles. Galerio du CCI, Josqu'an HANS HOLLEIN, Rétrospective d'archi-tecture des samées 50 à mos jours. CCI, Jusqu'at: 8 juin.

MIES VAN DER ROHE ET SES DIS-CIPLES 1886-1969, CCL Entrée libre. CIPLES 1886-1 Nasqu'au 15 jain. Jusqu'an 15 jain.

CARTES BLANCHES: Mosts, EmpiraImpferams et Zvi Gelistein (choix de Yona,
Fischer, conservateur an music d'Esnil);
Jean-Charles Blais (choix de la Société des
amis du music national d'art moderne); Les
courtiess du distr (choix de la Georges Pompidou Art and Culture Foundation);
16 artistes (choix de l'Association des amis du
Contra Georges Paradicus) (Saleries contrata-

Centre Georges-Pompidou). Galeries contemporaines, Jusqu'au 24 mei. DESSINS AUTRICHIENS DANS LES COLLECTIONS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE, Salle d'art graphique. Jusqu'an 7 juin.

Musées

MUSÉE FICASSO. Nouveux horaires d'ouverture : tous les jours sanf mardi, de 9 h 15 à 17 h 15 ; le mercredi de 9 l 5 à 22 h.

LUMIÈMES DU NORD : La pelature semellance (1885-1905). Manéo de Petit.
Palsis, avenue Winston-Charchill (42-65-12-73). Sanf knoh, de 10 h à 17 h 40.

hanne en 17 mei

Entrés : Av. Winstun-Churchill. Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30 (43-59-52-49). Jusqu'au

SALON DE MAI, Grand Paisis, Estrée : Av. Winston-Churchill, Toss les jours de 11 h à 19 h. Jusqu'au 31 mei. à 19 h. Jusqu'an 31 mai.

DESSINS FRANÇAIS DU DÉBUT DU

TVIII \* SIÈCLE DE WATTEAU A

LEMOYNE. Musée de Louve. Pavilion de

Flore (42-60-39-26). Sanf merdi, de 9 h 45 à

17 h. Jusqu'an 1° jula.

JAN SAUDEE. Photographies 1953
1966. Minde d'art modorne de la Ville de

Paris, 11, av. du Président-Wilson (47-2361-27). Sanf le lemdi, de 10 h 2 i 7 h 30; le

marquell isons 3 20 h 30. Jusqu'an 10 mai.

61-27). Sign 18 mind, de 10 a 2 f 7 3 0; in marcred juego 3 20 h 30. Juego an 10 mai. IAN HAMILTON FINLAY, KAREN ENORR, JEAN-LUC VIEMOUTEL ARC, Musée drat moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'an 28 juin. HIPPOLYTE BAYARD. No

Phone photographique; PAUL NADAR AU TURBUSTAN. Jusqu'an 31 mai. LE

HEATRE NATIONAL

CREATION COMEDIE DE CAEN

TITUS ANDRONICUS

William Shakespeare • Michel Dubois

GRAND THEATRE . Du 14 au 30 mai

Production Théâtre national de Marseille CAPITAINE BADA

JEAN VAUTHIER . MARCEL MARECHAL Théatre Gémier • Du 14 mai au 5 juin

LE 23 MAI À 18H3O, l'AUTEUR LIRA DES EXTRAÎTS

de l'ensemble de son œuvre théâtrale.

GRAND FOYER Récitations & Conversations, les lundis à 20130. Lecture de pièces. Décadence de Steven Berkoff, le 18 mai. Chroni-

QUE des jours souverains de Gilles Manceron, le 25 mai.

RENSEIGNEMENTS • RÉSERVATIONS • 47. 27. 81.15.

EATRE NATIONAL

angaine

ometre.

12 MAI-21 JUIN/LOCATION 43,25.70.32

Brown de Jean Thiele, le l'exjuin.

TEMPS D'UN MOUVEMENT. Jusqu'an 8 juin. Palais de Tokyo, 13, avenne du Président-Wilson (47-23-36-53). Sanf marti, de 9 h 45 à 17 h 15. DEMEURES DES HOMMES, SANC-TUAIRES DES DIEUX: Parchitecture thétaine. Musée Guimet, é, place d'Étan (47-23-61-65). Jusqu'an 13 juillet. Sant mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

TRÉSORS DU THET, régles autoures de Thet-China. Muséum autonal d'histoire autorelle. Galerie de botanique, 16, rue Ruf-fen. Sauf mardi, de 11 h à 18 h 30. ANCIEN PÉROU : vie, pouvoir et mort, fusée de l'homme, palais de Chaillot. Sant usée de l'homme, palais de Chaillot. Sant ardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'en janvies

PARIS. COUTURE ANNÉES 38. Paleis Galliera, Musés de la mode et du costume, 10, avenna Pierro-t-de-Serbie. Sant hundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 20 asptendre. WOU TSO-JEN on la modernité dans la WOU TSO-JEN on la modernité dans la tradition de Paccre; SIAO CHOU-FANG de les fleurs de Chine. Musée Cermscin, Musée d'art chincis de la ville de Paris, 7, av. Vélasquez. Senf lundi et les 28 mai et 7 juin, de 10 h à 17 h 40. Du 16 mai en 12 juillet.

HOMMAGE A CHRISTIAN DIOR 1947-1957. Musée des arts de la mode. 109, roe de Rivoli (42-60-32-14). Seuf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h; le dimanche, de 11 h à 18 h. Endrée : 25 F. Tanif réduit : 18 F. Inscrit 44 octobre.

'an 4 octobre. LONDRES A LE TICKET, Ca ano d'affiches de transport; ALAIN LE OUERNEC. Affiches. Muséo de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 24 maj. de 12 h à 18 h. Emrée : 18 F. Jusqu au 24 mm.
MARIERES DE RODIN, Collection de
guée. Musée Rodin, 77, rue de Varennes (47-05-01-34), Sant merdi, de 10 h à 17 h 45.
Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 auût.
VOYAGEJES... EN DELIRE, Scalp-teres d'Augusta ; Bubanti; De Ribier ; Per-

tures d'Augusta; Baharit; De Ribier; Perel, musée Bourdelle, 16, rue Antoin Bourdelle (45-53-31-70). Jusqu'an 17 mai. LE SACRE: A PROPOS D'UN MIL-LENAIRE, 867-1987. Hôtel de Soubise, Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgoois. Sanf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'au 12 octobre. RODOLPHE HAMMADL De ma

en escalers. Musée Carravalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sanf landi, de 10 h à 17 h 40, jusqu'an 17 mai. LES CHARTREUX. Musée Carravalet 

JEAN-LUC MAISONNEUVE CO Bibliothèque nationale. Galerie de photogra-phie. Passage Colbert, 2, rue Vivienne. Sauf la dimenche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 23 mai. OLIVIER DEDRIÉ. Bibliothèque natio-ne. Galerie de l'estampe contemporaina. Rounde Colbert, 4, rue Vivienne et 6, rue des Patits-Champs. Sauf le dimenche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 30 mai.

LE MARAS. Mythe et résilei. Hitel de Sully, 62, rue Saint-Autoine. Tous les jouis de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 août. LES CLEIS DE LA FORTUNE ET LE CINEMA FORAIN. Moste asticusi des erts et traditions populaires, 6, av. de Mabatus-Gendhi (47-47-69-80). Jusqu'an 15 Juin.

ELEPHANTILLAGES, Mondo en Herbe. erdin d'Acclimatation. Bois de Boulogne 47-47-47-56). Tous les jours, de 10 h à 18 h. harfes : 12 F. Jusqu'an 30 octobre. LORIENZO VIANL Mercée de la Seita, 2, rue Sanconf (45-55-91-50). Sanf diman-le et jours ficiés, de 11 h à 18 h. Jusqu'an

RÉTROSPECTIVE POUTTAL Missie de Montmartre, 12 at 14 rue Cortot (46:06-61-11). Tous les jours de 10 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an 22 juin.

Centres culturels

CONSTANTUN HUYGENS. Homo Universalis. Institut Nécritudais, 121, rue da Lille. Sant le imali, de 13 h à 19 h. Jusqu'az 5

PREMIERS TEMPS CHRÉTIENS EN GAULE MÉRIDRONALE, III-VIII siècle. Pavillon des arts. Les Halles. Terresse Rambateau. Sant Innell, de 10 h à 17 h 40, Jacqu'un 28 juin. BAFAEL CANOGAR, Peris Art Center, 16, ruo Palguière (43-22-39-47). Jusqu'au

JIM DINE CHEZ ALDO CROMME-LYNCK (gravures). American Center, 261, boulevard Raspail (43-35-21-50). Send dimanche, de 12 h à 19 h Jusqu'an 8 juillet.

dimanche, de 12 h à 19 à Jusqu'an 8 juillet.

GOYA ET PARIS: les nouveaux capatens de Goya - Bossana à Goya des artistes espagnols de Paris (gravures et lithographies). Espaco AGF, 87, rus de Richelien (42-44-13-12). Du lumid as vendredi, de 8 h 30 à 17 h 45. Jusqu'an 22 mei.

LOTTI RINGSTROM; ERLING JOHANSSON. Centre culturel suédois, 11, rue Payenns (42-71-82-20). Du lumid as vendredi, de 12 h à 18 h; samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Jusqu'an 27 mei.

PICHA. Centre Wallonie-Bruselles, 7, rus de Venise (42-71-26-16). Jusqu'an 8 juin.

JORGE DU BON (sculptures). Centre culturel du Mexique, 28, boulevard Respail (45-49-16-26). Jusqu'an 26 mai.

LE PEINTEE DEVANT SON MIROUR.
222 autoportraits. Collection Gérald Schurr. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Du 15 mai an 5 septembre.

bre.
WHANEI. 10 ans de peinture à New-York. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 14 juin.

11 h à 18 h. Jusqu'an 14 juin.

115 IUYAIIX DES RUEL. Rétroupection plaques Remillées françaises. Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens. 1, rue du 
Fignier (42-78-14-60). Du mardi an armodi, 
de 13 h 30 à 20 h Jusqu'an 23 mai.

RAYMONID LUEWY, LE DESSGNER 
QUI A MARQUE SON TEMPS. Hall MEP 
Mercodes, 118, Champs-Elysées. Jusqu'an 
28 juin.

163° ANNIVERSAIRE DE L'UNION DES FEMIMES PEINTRES ET SCULP-TEURS, Pavillon des arts du pare floral de Paris, bois de Vincennes, Tous les jours. Jusqu'an 24 mai.

Jusqu'an 24 mai
JEUNE SCULPTURE 87/1. Espace du
Port-d'Austrefitz. Accèt par le berge. (43-0468-86 en matinée). Seuf mardi, de 13 h à
19 h. Du 15 mai su 14 juin.

EXPOSITION COLLECTIVE DES
ARTISTES DE LA CITÉ. Cité informatio
nals des arts. Selle Edouard-Section. 12, res
de 120-21-de-Ville. Toos les jours, de 13 h à
19 h. Du 15 mai an 4 juin.

Galeries

MAITRES FRANÇAIS XIR-XX SECULE. Galerio Schmit, 396, rue Saimt-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'au 18 juillet.
HISTORIE, MYTHOLOGIE ET RELIGION DANS LA PEINTURE FLA-MANDE. Galerie d'art Saimt-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'au 10 juillet.
HILMMACE A FRANCS PONCE La Cour de Varenne, 42, rue de Varenne (45-44-65-30). Jusqu'au 28 pai.

GÉOMÉTRISMES : et destait 1910-

MÉMOIRE VIVE : Jess-Paul Haffier, Amo-Marie Pécheur, Jess-Pierre Pincenia, Bensard Turiot, Galerie G, 19, rus de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'au 30 mai. LA VURE DU MATIÉRESME, Calaria Galarte, 13, rus Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'au 27 mai. HAIDU. Scalphares-deaths. Jusqu'à fin

MARINO MARINI. Graveres et Efso-graphies. Jusqu'an 6 juin. Artenrial, 9, av. Marignon (42-99-16-16). VINCENT VERDEGUER: REUNO ROSENZWERG Galerie Berowy Fugiez, 27, rec de Charonne (48-07-07-79). Junqu'un 13 juin.

RAINER FETTING: JAMES ROSEN-QUIST, Galezie Daniel Templon, 30, me Beaubourg (42-72-14-10). Josqu'au 30 mai. JEAN-FRANÇOIS INIANT: ME HKL HAAS, Media-Art, 55, rue Didot (45-43-42-69). Jesep'au 27 mei.

ATLAN. Les Sthographies des semies 1945 à 1959. Galerie La Hune, 14, rus de l'Abbayé (place Saint-Germain-des-Prés, 43-25-54-06). Iraqu'an 3 juin. AVRIL. Mentages récests. Galerie Ervel. 6, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'an 2

JUNIO BADER Gelerie Blum, SI-54, per fin Temple (42-72-39-84). Junqu'un 23 mai. JONATHAN BORDONSKY: Denting. Calerie Yvan Lumbert, S, rue Grenier-Saint-Lazare (42-71-04-25). Junqu'an 20 mai. LULETTE BRUNSCHWIG, Galerie Chi-

rages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57).

BURATTONI: Parc-Passages. Gelerie
Gutharo-Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10) et Galerie Polarie, 25, rue Michel-le-Comte (42-72-21-27). Jusqu'au 27 mai. CHAGALL. Galeric Adrien Macght, 46, rne du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 14 juin. JEAN-PAUL CHAMBAS. Forces & Missoire. Galaxio Krief-Raymond, 50, reo Miszarine (43-29-32-37), Jusqu'an 31 mail.

CHRESTOFOROUT; « De alles est parte service». Calcio Convergence Paris, 39, ros des Archives (42-78-57-45), Josqu'au 23 mtl. ALAIN CLÉMENT, Galeria Montenay, 31, ras Mazzrins (43-54-85-30). Jusqu'an 30 mai.

30 mai.

ROBERT DOESNEAU: portusing Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air,
56, rae du Fanbourg-Saint-Antoine (43-4411-36). Insqu'an 30 juin.

DUFY. Galerie Dundel Malingue, 26, rue
Matignon (42-66-60-33). Insqu'an 20 juin.

FRANTA. Celerie Pierre-Lexce, 151, rue
Saint-Martin (48-67-81-71). Junqu'an 13 juin. ELIZABETH FRANZHEIM La Galeri Cart international, 12, rue Jour-Fernadi (45-48-84-28).

POUGEBON. Pièces détachées 1937-1987. Galerie Jetu-Iacques Dutin, 5, rus Bonsperte (43-26-93-13). Junqu'us 30 juin. MICHEL GEMINIANL Galerie Ariet, 10, boulevard Himmann. Jusqu'an 20 und. LEONEL GODART 87. Galerie Françoise

RAYMONDE GODEN. Galerie Leif Stähle, cour Delépine, 37, ron de Cheronne (48-07-24-78). Jusqu'en 13 juin. CLACIDE GECUSCHEPPEL CREENE PRINTER FRANCISCH, 29, vas de Bourgogen (45-51-00-85). Jusqu'au 23 mai.

; MRCHEL HUDMAIE a pointures. Galecie Bellint, 28 bis, boulevard Sébantopol (42-78-01-91). Jusqu'an 30 mai.

U-91). Jusqu'an 30 mail.

KAREN ENORE : Commonwens. Sumin Saomna, 2, impresse des Bourdonneis (42-36-44-56). Jusqu'an 23 mail.

MOSHE KUPFERMAN. Galerie Inqueste, 25, rus Rambutsett (45-08-51-25). Jusqu'an 6 juin.

Jusqu'an 6 jula.

CHARLES LE BARS: Sculpturas. Calerie Michèle Brouta, 31, ros des Bergers (45-77-93-71). Jusqu'an 13 juin.

LANSEOY. Galerie E, 15, rus Gudnéguand (43-26-15-41). Jusqu'an 27 juin.

JEANLUC LE FLOCH. Tolles. Chez.
Lacien Durand, 19, rus Mazarins. Jusqu'an 13 juin.

JEAN-LUC LE FLOCTI. General sur pupier. Galerie Marie Paccard, 3, rue Jacques. Callot. Jusqu'au 20 juin. BARBARA & MECHAEL LEISCEN

BARBARA & MECHAEL LESSGEN,
Demies trauser, permissis. Galerie BAMA,
Nimon Robeim, 40, rue Quincampoix (42-7738-87). Jusqu'an 27 juin.
LEPPHEN. Galerie Franka Berneit, 11, rue
de l'Echandé (43-25-52-73). Jusqu'an 30 mm.
LOUTTRE B. Champs d'amour. Galerie;
Fabica Boulalcia, 20, rue Bonaparte (43-2656-79). Jusqu'an 8 juin.
EOMMAGE A. MAILLOL. Galerie
D.-Vierny, 36, rue Jasob (42-60-23-18).
Jusqu'a fin mai.
ACRES MARTIN: Poisson 1975-1984.

Jusqu'à fin mai.

LUNES MARTIN: Politica 1975-1984.

Yvan Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33), Jusqu'an 20 mai.

GERHARD MERZ. - Le Cour de Jésse - Galerie Leago-Selomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71), Jusqu'an 13 juin. Thomas, 2, rue de Miromesnil (42-65-51-05). Jusqu'an 27 juin.

OLIVIER MOSSET. Gilbert Brownstohe et Ce, 17, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 30 mai. ARNULF PAINT Caleria Stadler, 51, rue de Scine (43-26-91-10). Jusqu'an 30 mai. GUILLERMO ROUX: vingt pelatures à tempera 1986-1987, Galerie Jemme-Rucher, 53, rus de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 6 juin.

GLARD SCHLOSSEL Calerie Bear-bourg. 23, rue de Remard (42-71-20-50). Jusqu'an 29 mai. YVON TAILLANDEEL I. Uch de bomf. 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'an 29 mai.

29 mai,
TROMEUR: Les tiches heures de Babel.
Caleste Michèle Chomette, 24, rue Beanbourg
(42-78-05-62). Jusqu'au 6 juin.
BERNARD TURIN i aut éphémère. Galoric Alain Oudin, 25 êts, boulevard Séhestopol
(42-71-83-65). Jusqu'au 30 mai.
GER VAN ELE: sept pièces dans la tradition de Famtoportrait. Liliane et Michel
Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (4277-63-60). Jusqu'au 30 mai.
VASARELY: tolles, sérigraphics, semptures. Galorie Guigné, 89, rue du FaubourgSaint-Honoré (42-66-68-8). Jusqu'au 30 mai.
VESEUX: scribptures et couvres sur pagier.

Saint-Honoré (42-66-68). Jusqu'an 30 mai.
VESEUX: seniptures et œuvres sur papier.
Galerie l'Art et la Palz, 35, rue de Clichy (48-74-35-86). Jusqu'an 13 juin.
VLAMINCE. Galerie de la Présidence, 90, rue du Fambourg-Saint-Honoré (42-65-49-60). Jusqu'au 30 juin.
HUGH WESS: suite «Essuie-Tout».
100 dessian. Galerie du Roi de Sicile, 20, rue du Roi-de-Sicile (40-27-07-27). Jusqu'au 27 juin.

TOM WESSELMANN: Metal Cat-Out Paintings and Drawings. Galerie de France, 52, me de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au DIMITRI ZHILINSKY : peintures e cosina. Galeric Claudo Bernard, 7 et 9, ru es Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'an

En région parisienne

AUVERS-SUR-OBSE. Ville ouverts aux mentions d'art (Artists on the Move). Salle polyvalente d'Anvers-sur-Oise, rue Marcol-Martin (30-36-70-30). Junqu'en 30 mai. BRETEGNY-SUR-ORGE. Ranna. Centre culturei communal Gérard-Philipe, r Donard (60-84-38-68). Jusqu'an 6 jo LA DÉFENSE. Les Indiess d'Amérique, bjets d'art et objets de quotides. Art. 4, 5, place de la Défense. La Défense 4 (49-00-5-56). Jusqu'au 31 juillet.

CHAMPS SUR-MARNE. Chile Tales: pelatares, photographies. Chilesin (60-06-36-74). Jusqu'an 7 juin. CORBEIL-ESSONNES, La Contro d'art contemporain Pablo-Neruda, 2, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72), saçu'au 9 juin.

EVEY. Pierre TUAL. Photographies de

Marc Ausoy. A PAire Bon de l'Agens d'Eny. Jusqu'au. 7 juin. « Pfis, contro-plis ». Dats les jurdins du Conseil général d'Esry. Jusqu'au 31

jerdins du Copset général d'Esrry, Joseph et 31 actit. (64-97-23-34).
GENNEVILLIERS. Tjoerd Alleman, et Emmesurel Sunhaier : entreties. Galerie muni-cipale Edouard-Manet, 3, piece Jean-Grandel (47-94-10-86). Du 7 mai an 6 juin. IVAY-SUE-SELIVE & Bourse d'art monumental. Centre d'art contemporain, 93, remue G.-Gount (46-70-15-71). Jusqu'an

24 mai.

JOUY-EN-JOSAS. La tête et les joux en teile de Jouy. Musée Oberkampf, châtean de Montebello. Jusqu'an 2 juillet.

MAGNY-IES-HAMEAUX. Histoire de la ferme des Granges de Port-Royal. Musée pational des Granges de Port-Royal (30-43-20-25). Learnium 13 infillet.

73-05). Jusqu'an 13 juillet. MONTROUGE, 32 Sales d'act com porain. Louis Valtat. Centre culturel, 2, ave-me E.-Boutroux; 32, rue Gabriel-Péd (42-53-33-00). Jusqu'an 9 juin.

MONTREUII. Théophile Alexandre Steinlen. Rétrospective 1885-1922. Centre des expositions, explanada Beneil-Frachon. qu'es 31 mei.

PONTOISE. Jeen-Emile Labourens. Musée Tavet-Deleccur, 4, rue Lamercier (30-38-02-40). Eurrée grande. Jasqu'au 14 juin. PONTOISE. Mandanilles Leca. Musée Fissarro, 17, rue du Château (30-38-02-40). Entrée grainite. Du 16 uni au 13 septembre. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. PICE berceau de la France. Clouis et les dernier Roumbs. Musée des Antiquités nationale (34-51-53-65). Jusqu'au l≈ jela.

En province

ANGERS. L'hiritage de Monsterr Moll : les dessies du musée d'architecture d'Anges (1889-1922), Musée des beaux-eris (41-88-64-55). Jusqu'an 28 juin.

64-02). Jusqu'an 20 juin.

ARRAS. La perceiulus française an XVIII<sup>a</sup> siècle. Minée. Aucienne abbaye de Saint-Venat, 22, rue Paul-Donner (21-21-26-43). Jusqu'an 21 juin ; Heurtens. Contre culturei Niorat, 9, rue des Capacins (21-71-30-12). Jusqu'an 28 juin. Music d'art contemporain, entrepêt Lainé, rus Roy (36 44-16-35). A partir du 9 mai. « Balla, listoire d'una collection». Music et galcris des beauxerrs, cours d'Albret (36-90-91-60). Jusqu'un 1º septembra. BORDEAUX. Marie Merz. CAPC.

DUNKERQUE, Franta. Pelatures et papiers récauts. Musée d'art contemporain Jusqu'an 9 juin. EVREUX Payanges (pelatures et de la collection du numbo). Auxien 1944.6, rue Charles-Corbean (32-39-14-35).

ro'an 31 jain. Josepa 31 juin.
GRAVELINES.

Munde du dessin et de l'assumpa, arsenal de Gravelines (28-23-08-13). Jusqu'an 31 mai.
GRENOBEE. Gioria Frichmann: lei-has et an-delà. Musée de peinture et scripture. Piace de Verdum (76-54-09-82). Jusqu'an il-juin. John Baldenard. Hraban Pridfimant.
Tragédies: Frampois Baudion. Centre indonal d'art contemporain, musesin 155. response: Primpos Bension. Centre indi-nal d'art contemporain, magasin, 155, com Berriat (76-21-95-84). Jusqu'an 28 jain. LE HAVRE. Cème Monta-Hairt. Musée, des bennt-arts, boulovard J.-F.-Kennedy (35-42-33-97). Jusqu'an 8 jain; Le denin (à tra-vers une cellection favraine de XVP an XX siècle). Mairon de la cultura. Espace Oscar-Niemeyer (35-21-21-10). Jusqu'an 30 mai.

30 mai.

ISSOUDUN. Pignon. Munde Seine Rock.
Rue de l'Hospice. Jusqu'au 31 mai.

LDACCES. Les discriments première de Marché Brousseau, 8, rue Brousseau (55-77-09-44). Jusqu'au 1º juin. Sanfaurche. Ecole nationale des arts décoratifs, 8, place Winston-Churchill (55-77-68-06). Jusqu'au 31 mai.

LESECIE. Le viscall. Musée. 32 beniement LESTEUX. Le vitrali, Music, 38, boulouse Sateur (31-62-07-70). Jusqu'au 28 juis.

resteur (31-62-Ur-70). Jusqu'an 28 juin.
LVON. Mariese: PArt da livre. Musée des beaux-arts, 20, place des Terreunx (78-28-07-66). Jusqu'an 14 juin.
MARSEILLE. Sublime Issign. Centre de la Vicillo-Charité, 2, rue de la Charité (91-90-81-92), tous let jours de 12 h à 19 h. Jusqu'an 31 mai.

MARCO EN-BARCEUL 5000 mm d'art chinals, Fondacion Septemation (20-46-26-37). Jusqu'an 31 mai. 1800 30 51 mas. NANTES: Landère, figure, seytho et gree, contemporate. Musto des

NANTES Lamers, march provided in the continuous of the Beam-Artz, 10, rue Georges-Clemences (40.74-33-24). Jusqu'am 18 mpt.
NRCE, Karel Appel, Galerie des Penchetms, 77, quei des Etats-Unis (93-62-31-24). Jusqu'am 18 juillet. Galerie d'art contemporain des massées de Nice (93-62-37-11). Jusqu'ax 14 juin. Dessettem et acquisitions matissicames. Musée Matisse, 164. avenue des Arbnes (93-81-39-57). sitions matissiemes. Musée Matisse, 164, avenue des Arènes (93-81-59-57). Jusqu'ai 15 mai; Les espaices de Goya. Masée des Beaux-Aria, 33, avenue des Branctes (93-44-50-72). Jusqu'à fin juin; Nicht Toroui; vingt aus d'empreintes. Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liégeard (93-84-40-04). Jusqu'au 14 juin.

NIMES. Asper Jose. Musée des Beaux-Aris, res Crés-Foule (66-67-38-21). Jusqu'au 21 Juin.

ROCHECHOUART. Marinette Casca. Minsée départemental d'art contemporale, chêtean (55-77-42-81). Jusqu'an 15 join.
SAINT-PAUL-DE-VENCE. Domanies Guoß. Fondation Manght (93-32-81-63). Jusqu'an 27 juin.

Jusqu'en 27 juin.

SAINT-PRIPST. Forma 1 (voir Bourgsu-Bresse). Galorie municipale d'art contemporsin. Contre culturel Thio Argence. Piace
Buisson. Jusqu'au 23 juin.

STRASBOURG. Viment Hoults. La mit.
Galorie d'exposition. 5, piace du Chicon.
Jusqu'au 30 juin.

TOULON. Mattels Nice-Marseille,
11 ertistes niçois coutre 11 artistes mendilais. Minsée de Toulon, 113, boulevard du
Général-Leciero (94-93-15-54). Junqu'au
25 juin.

TOURS. La dynastie des Le Ray. Horis-gers de rei. Music des beaux-erts, 18, rue Prinçois-Sicard (47-03-68-73). Jusqu'un 14 juin. VIZILIE. La guillothei dans la Révolu-tion. Music de la Révolution française. Chi-tean de Vizille (76-68-07-35). Jusqu'au 24 mai.

Aires? la Porticiono

gual Paris

Alegan Commence

Mary ...

Parties of the same

Are: Cristian Man-Blift of

DESCHAMI

 $(y_1^{(i)}, y_2^{(i)}, \dots, y_n^{(i)})$ Mehrica

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

SELECTION OFFICIELLE- EN COMPETITION -CARNES' 87

MAGIQUE!

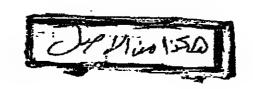
ON RIT, ON PLEURE

PASSIONNEMENT, A LA FOLIE FIGARO MADAME

TOUS LES CHARMES DU CINEMA. A VOIR ABSOLUMENT. LE POINT

DIANE KURYS A GAGNE SON PARI





# est 1) imanche



Après le film, diffusé pour la Première de LA SEPT, le 8 mai 87, voici le spectacle - en chair et en os - au Théâtre des Amandiers, à Nanterre (direction Patrice Chéreau). A partir du 12 mai. Avec: Christine PIGNET, Jean-Marc BIHOUR et Jérôme DESCHAMPS. Collaboration artistique: Macha Makeieff et Laurent Peduzzi.

Musique: Philippe Rouèche. Lumière: Dominique Bruguière. Régie: Philippe Vialatte et François Hatinguais.

Après "LA VEILLÉE" à Nanterre, et "LES PETITS PAS" au Bouffes du Nord, présentés par le Festival d'Automne à Paris, après ces deux grandes formations, voici, plus intimiste, Jérôme Deschamps en petite bande, flanqué de deux surprenants acolytes et d'un accordéon, pour

80 minutes de comédie burlesque et tendre.

Trio naufragé qui célèbre le rituel des dimanches, les réjouissances à dates fixes et les joies obligées, avec gags et feux d'artifice.

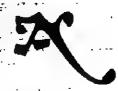
Depuis Dakar, où "C'EST DIMANCHE" a été créé, en passant par Nouakchott, Ouagadougou, Niamey, Abidjan, Illorin, Kinshasa, Brazzaville, Libreville... puis Marseille, Lyon, Dousi,

Bourges, Grenoble, Niort, Alencon, Skopje, Belgrade, Liège, Namur, Rome, Genève, Saint-Médard-en-Jalle, Parme, Privas, Alès, Avignon, Martigues, Aixen-Provence, Nîmes, Uzès, Cavaillon, Poitiers, Le Mans, Chartres, Francfort, Perpignan, Belfort, Stuttgart, en attendant New York, cet été... "C'EST DIMANCHE" arrive à

Nanterre pour 32 représentations. Nous y fêterons la 100 cm.

JERÔME DESCHAMPS au THÉÂTRE des AMANDIERS 7 av. Pablo-Picasso 92000 NANTERRE

LOCATION (1) 47-21-18-81 et 3 FNAC



NANTERRE-AMANDIERS et PARIS PICPUS avec le soutien de l'A.F.A.A. et du Ministère de la Culture



ROCHECHOLARI.

SAINT-PRIEST From 1 to 18 miles of China satisfaction of China satisfaction of China satisfaction of China satisfaction of China Saint Chi

TOURS. La dronte de la la

#### THÉATRE

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sout indioc CAPITAINE BADA. Chaillot, Théâtre Gémier (47-27-81-15), 20 h 30 (15). TITUS ANDRONICUS. Challot, Grand Théâtre (47-27-81-15),

20 h 30 (14). MOI, ZÉRO LE MAGNIFIQUE-Lucarnaire (45-44-57-34), 21 h 15 PLAUTO IN FARSA. Créteil. Maison L'ATTAQUE DU TRAIN POSTAL

Saint-Donis, TGP (42-43-00-59), 18 h 30 (15). UN PIANO POUR DEUX PIA-NISTES. Animay-sous-Bois, Espace Jacques-Prévert (48-68-00-22).

#### **HORS PARIS**

DE GAULLE. Strasbourg, TNS (88-35-63-60), 21 henres (14). QUATRE SAISONS POUR LES CHEVALIERS DE LA TABLE BONDE. Besançon, Nouvean Théa-tre (81-88-55-11), le 16 mai à 14 houres; cycle intégral. LES FOURBERRIES DE SCAPIN. Saint-Etienne, Théâtre Jean-Dast (77-25-01-24), 19 h 30 (14).

Les salles subventionnées

(Les jours de relâche sont indiqués entre OPERA (47-42-57-50), lun. à 19 h 30 : le

Vaisseau fantôme, de R. Wagner.
SALLE FAVART (42-96-06-11), mer. à
19 h 30, jeu. à 20 h : Bellets Jen-kim/Appel ; mar. à 19 h 30 : Ecole de danse : les Deux Pignous et Sulta en Risne COMÉDIE-FRANÇAISE. THÉLITO do la

Perte-Seint-Martin (40-15-00-15), (dim. soir et lm.), mer., jem., vez., mar., à 20 h 30 ; dim. à 14 h 30 ; les Femmes. Sevantes; saile Richelies ; dim. à 14 h 30 : Polycute; Galerie Cahert ; lm. à 18 h ; Pièces et morceux d'Alfred de Musset, par J.-L. Bonné.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand This tre (lun.), jeu., ven., sam., mar. à. 20 h 30 ; dim. à 15 h : Titus Andronicus, 20 h 30; dim. à 15 h : 1882 Andronces, de W. Shakespeare; Théâtre Gemier (hm.), jen., ven., sam., msr. à 20 h 30; dim. à 15 h : Capitaine Bada, de J. Ven-thier; Grand Foyer : inn. à 20 h 30 : Récitations/Conversations; Lecture de pièce : Décadence de S. Rerkoff.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), (hm.), mer., jen., von., sam., mar. à 20 h 30 ; dim. à 15 h ; la Ronde,

de A. Schmiter.
PETIT ODÉON (43-25-70-32), (ius.) 18 h 30 : Crecifixion dans an botture, de Jean Grusult.

TEP (43-64-80-80), mer., ven., sem., iun., mar. à 20 h 30; jeu. à 19 h : Partage de midi ; Cinéma : sam. à 14 h 30 et dim. à 20 h : Infidèlement vôtra, de P. Surgas (v.o.) (sous réserve).

BEAUBOURG (42-77-12-33), (mar.),

Débats-Ressoutres : mer. à 18 h : La Hannah et ses s

ARMAND (Palais-Royal)

DARKOUM

CRACOVIA

TE TOCKEA

LE REPAIRE

44, rue Sainto-Anne, 24

AU PETT RICHE 25, rue Le Peletier, 9

RIVE GAUCHE ...

6, rue Beanjolais, 1 \*\* F. sam. midi et dim.

42-96-13-76

46-34-23-00

47-70-68-68/47-70-86-58

F. mardi

LE REPAIRE 42-33-20-66 12, rue de la Gde-Truanderie, 1° F. dim.

TY COZ 48-78-42-95 35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., lundi

AUX DEUX CANARDS 47-70-03-23 8, rue Faubourg-Poissonnière, 10

33, av. Philippe-Auguste, 11ºMº Nation

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 94, bd Diderot, 12 F. dim. soir et lundi

LE SYBARITE 42-22-21-56 6, rue du Sabot, 6° F. sam. midi et dim.

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et insti

RAVI 50, r. de Verneuil, 7-, 42-61-17-28 et 214, rat de la Croix-Nivert, 15- 54-31-58-09

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75
79, rue Saint-Dominique, 7

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquilière - 42-36-11-75
• LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES

Un monument pantagraélique de la vie nocturne paritienne. Huîtres et fruits de mer toute l'ann

ville décline ses mémoires; jeu., km. à 18 h 30: Art de voir-Art de décrire; jeu. à 21 h : Immigration et pluralisme culture; jeu. à 28 h 30: Lettres, images, mots: langages cachés des nombres; ven. à 15 h et 21 h; Nacer Khémir; lun. à 21 h : Pour Roberto Arit 1900-1942; Centre d'information Cei : lun. à 18 h : Création industrielle : Art décoratif ou designamution Cer: mn. a 18 h : Creation main-trielle : « Art décoratif ou design »; Cinéma-Vidéo : Cycle brésilien : voir la programmation à la rabrique Cinémathè-que; Vidéo-Information : mer., jeu., que; Vidão-Information : mer., jeu, veu, sam, dim, lm. à 13 h : L'ilbetra-tion ou la mémoire du siècle, de R.J. Boyer; 16 h : Haroun Tazieff : les colères de la Terre, de J.-L. Prévost; 19 h : L'après 36, de W. Thijssen; BG Vidéo-Musiques : mer.,

ques du XX siècle ; ven., lun. à 20 h 30, IRCAM : Séminsire de composition; sam. à 18 h 30 : Nashville Contemporary Brass Quintet; 15 h : Ateliers de musique et micro-informatique; 17 h à 19 h IPCANA : Terrassique; liers de musique et micro-informatique; 17 h à 19 h. IRCAM : Invention, techni-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), Concert : jeu., sam. à 20 h 30 : Aiceste ; iun. à 20 h 30 : Orchestre Radio bavaroise/C. Davis. THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77),

Danse: mer., ven., sam. à 20 h 45 Rosas, Anne Teresa de Kearsmacker mer. à 20 h 45 : Merce Cunninghan Dance Company; Mussique: mer., sam. dim. à 18 h 30 : I. Muvrini/Corsa.

#### Les autres salles

AMANDRERS DE PARES (43-66-42-17), 20 h 30 : Opéra solo, dera. is 16. ANTOINE (42-08-77-71) (D. solr, L.), 20 h 30, sam. 15 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Harold et Maude. ARCANE (43-38-19-70) (D., L.) 21 h :

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 45 : La Castafiore, dern. le 16. ARTS - HÉBERTOT (43-87-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Adorable Jalie.

ATALANTE (46-06-11-90) (D. soir, L., mar.), 21 h, dim. 17 h : la Septième Seile. ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Mainde imaginaire.

BASTILLE (43-57-42-14) (D.), 19 h 30 : BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24)

VOTRE TABLE

ce senticale se Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : owert jasqu'h., houve

DINERS

(D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 at 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tourniquet.

BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 30 : Lady Penelope; 22 h : Pas deux

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), les 15, 16 à 18 h 30: Chaos in Wonderland, 20 h 30: The Lover Lusch, 22 h 30: Just a Load of Old Songs; le 17 à 17 h: Sir Gawain and the Greene Night, à 20 b 30: Otto-A Pri-vate Country; les 18, 19 à 20 h 30: Tunery Pie-Saturday morning in the After.

CARTOUCHERIE, Théâtre de la Templén (43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Alexandre le Grand, dezn. le 17 : Aquastian (43-74-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : les Heures blandaries de la complétique des la complétique de la c

OC A-MALRAUX (45-27-13-88), les 13, 14, 15 à 18 h : A la rencontre de M. Pro CINQ DEAMANTS (46-64-89-09) (D.), 21 h : George Dandin ou le Mari

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galerie (D., L.), 20 h 30 : Nuit de guerre au musée du Prado. Remerre (D., L.), 20 h 30 : Crodo ; Grand Thestre (D., L.), 20 h 30 : Les Caprices de

OMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) (D. soir, mar.), 21 h, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h 30 : Fleur de cactus.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : Celluloid. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, I..), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Oriendo Ferioso.

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (D., L., mar.), 20 h 30 : la Missan-DAUNOU (42-61-69-14), (mer. D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Une grande famille.

DÉCHARGRUES (42-36-00-02) (D. soiz. L.), 18 h 30, dim. 15 h : le Prentier Quart d'hours : 72 h : 15 l d'houre; 22 h 15 : Verdan-Plage. DOC-HEURES (42-64-35-90) (D. mor. L.), 20 h 30, dim. 16 h : Maman. **ÉDOUARD-VE** (47-42-57-49) (D. seir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 ; les Clients.

ESCALIER D'OR (voir Th. subven-ESPACE MARAS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 22 h 30, dim. 14 h 30 : Wen 38 : 20 h 30, dim. 16 h 30 : Woy-ESSAION (42-78-46-42), (D.) 19 h: lo Chemin d'Anna Bergeton; 21 h Le sou-

RIVE DROITE



Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Dans une ancienne et belle cave voltée du XVIP s., la seer livre ses trêsos : poissons fins, tarbot, bar, homard... Gébier. Meux 120 F. Accaell j. 1 h du matin. Recomm. par Gank et Millen. Tél. 42-60-05-11.

Custre chalecreux, artic. Soci-Cusas, cuite, suippie; ; escalopa, fule grous finis, assepts de commit. Messe guarro 130 F. PMR 130 F. Accusai j. 23 h 30. Réserv, indispensable.

Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre

Son étonnant meun à 115 F.s.c. Vin de Loire. Décor 1880, Selons de 6 à 50 personne

TY COZ A LYON (1°), 15, rue Royale. Fermé dimanche et lundi. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 L.

F. dim. et samedi midi. Cois. française de tradition. MENU DÉGUSTATION 120 F. Une authenticidé et m rapport qualité-prix séduisants. 1º restaurant son fameur de Paris. Park. 2, rue Hauteville. Spécialités polonaises et slaves. Onvert tous les soics sant dimanche. Ambiance avec musiciens.

SPECIALITÉS DU PÉRIGORD

Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

Déjouner, diner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foje gras. Poisson. Haûres toute l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse).

CUISINE DE FEMME. DÉJEUNERS D'AFFAIRES et DINERS aux CHANDELLES. Spécialités françaises traditionnelles. 150 F s.c. Ouvert aum. soir.

Tonjours son MENU PARLEMENTAIRE à 116 F service compris.

et an diner MENU exceptionnel à 170 F vin et service compris Parking assuré devant le restaurant : face an at 2, rue Faber.

Cadre inxueux. Salles climatisées. Le seul réseau indien en France étoilé au Bottin gourmand 1987, 7 jours sur 7, vous invite au voyage. Menn au déj. Diner : carte. J. 23 h 30.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche, Fermé lundi.

typique et reffiné. Déj. d'affaires et diners. Accueil jusqu'à 23 h 30.

ners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours f

FONTAINE (48-74-74-40) (D.) 21 h : An GAITÉ-MONTPARNASSE

16-18) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le GALERIE DE NESLE (45-25-11-28) (D., L.), 18 h 30 : l'Affirmation. GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : C'est ce

soir on jameis.
GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06) (D. soir), 20 h 30, dim. 18 h 30: On ne badine pas avec l'amour.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 21 h : Flours do papier ; luz. 20 h 30 : A qui parler. GYMNASE (42-46-79-79) (D. selv., L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Famille Her-**EUCHETTE** (43-26-38-99)

19 h 30 : la Centatrice chauve ; 20 h 30 : LA BRUYERE (D. soir), 21 h, dim. 16 h:

**ELYSÉES LINCOLN (V.O.) 7 PARNASSIENS (V.O.)** 

ST-GERMAIN VILLAGE (V.O.)

DONALD

SUTHERLAND

rire est sous la phrie; IL (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 17 h : L'amour sort en
blouse blanche.

IJERRE-THÉATRE (45-86-55-83) (D.
soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Dommage
qu'elle soit une putain.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (L.), I: 19 h 30: II: 20 h: le Petit Prince; 22 h: Jonathan le mat. MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 ; Anxigone. MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Mess; (D. L.), 22 h : l'Escargot, à partir du 19 à 16 h 30; le 19 à 22 h : Notes d'un souter-rain.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. solr, L.), 20 h, dim. 14 h 30 : Kenn. MATHURINS (42-65-90-00) (D. solt., L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Fictiot. L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Fixing.

MENAGERIE DE VERRE (43-38-33-44), 21 h, les 14, 15, 16: Le goût du dentifrice le soir, après s'être endormis.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjama pour six.

MRCHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30: Donbie mixte.

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.),

EN FILM DE

20 h 30, dim. 15 h 30 : Cabaret. MONTPARNASSE (43-22-77-39) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h 30 : Couvernations sprès un exterrement. NICOLAITE DE CHAILLOT (42-81ALAKS THE A STATE OF THE PARTY OF THE

----1 1 1 1 1 1 1

\*\* Marie Control

4 4 4

Si me mayaren

The second secon

ACCES AND ACCES

- 10 West

-

25 25 6 T .

TOWN IN

garage (mark)

grown than

Section 185

ALTERNOOCH

effect that is the

1988 - T

printer.

ت يُي

\_\_\_

3

2.00

1100

SIQUE

STATE OF STATES

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

DIN 14

The second second

SEE IN 15

स्य

S. 18.45

P. 1980

1.4.6.4

THE PLAN

STREET, T

点 10 日 華華

212

THE LABOR TO BE

S. P. T. LOW .

ALETROCALLE AND

MAN TO THE PERSON

TRAPPER CANADA

CHISAY ADD

17-25) (L, D. soir), 20 h 30, dim. 15 h:
Mar courge.
NOUVEAUTES (47-70-52-76) (D. soir,
L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 39,
dim. 15 h 30: Mais qui est qui ? NOUVEAU THE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L. mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30: Endives et miséricorde.

CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h ; Léopold le Bion-Aimé. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D., L.), 20 h 30 ; Elle lui direit dans l'Re. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. solr,

L.), 20 h 45, sam. 19 h 15 et 21 h 45; l'Amuse guenie.

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30: la Belle Famille; (D. soir, L.), 19 h, dim. 18 h 30: Suire irlandaise. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne. RANELAGH (42-88-64-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les Petites Files

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) (D.), 19 h : Hérodule; 21 h : Ulrich Elser. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h; les Seins de Lois. SORBONNE, Amphi Richelles (45-89-03-33), 21 b, les 14, 15, 18, 19 : Un ill à

STUDIO DES CHAMPS-LLYSEES (47. 23-35-10) (D. soir, L.), 19 h 30, dim. 14 h : Voyage an boat de la muit; (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : le Pool en eau, dern, le 16. TAC STUDIO (43-73-74-47) (D., L., mar.), 20 h ; le Double Incompany.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), mer., jeu., ven., san. 20 h 30; Antigune; hm, mar. 20 h 30, ven., sam. 22 h : l'Ecume des joute; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30; Marie joute; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30; Marie joute; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30; TR. D'EDCAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babes cadvas ; 22 h + sam, 23 h 30 : Noss on fait ob on noss dit de

THÉATRE DE PORTUNE (43-56-76-34) le 16 à 21 h : le Grand Effla TR. DE L'ULE ST-LOUIS (46-33-48-65), mer., jen. 20 h 30 : le Scorpion.

THÉATRE 13 (45-88-16-30) (D. sok,
L.), 20 h 30, dim. 15 h : A pied.

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70),

Grande anila

Grande salle, les 13, 14, 15, 16 à. 20 à 30 : Mon Faust. Petite selle (D., L.), 18 h 30 : l'Ogre de barbarie. Missione hierasticante de thélitre (D., L.), 21 h : Oscar Lafleur Régissour. TOURTOUR (48-57-82-48), (D., L.), 20 h 30 : Nons Thio et Vincent Van Gogh.
TRESTAN-REENARD (45-22-08-40) (45-Z2-08-40)
(D., L.), 20 h 30 : FAnnivaraira.
VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h : C'est encore mieus.
l'après-mèdi.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L.), 20 h 30, sam. 13 h 15, 20 h 15 : Deves existe, je Pai rencostré; man. 22 h : L'amour en manches de chemine; inn., 22 h : Banc

d'essai des jeunes.

BLANCS MANTEAUX (48-67-15-84)
(D), L 20 h 15 + sam. 18 h 30 :
Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démonss
Lociou; 23 h 30 : Mais que fait la
police? - IL 20 h 15 : les Sacrés Monss
tons: 22 h 30 : Last Lymph - Decolor Sec. tres ; 22 b 30 : Last Lunch - Dernier Ser-

vice.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-25-11) (D.),
L. 20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens, wolld
deux bondins; 21 h 30: Mangeusas
d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. —
IL 20 h 15: Nos amis les files; 21 h 30:
le Chromosome chatouilleux; 22 h 30:
Elles nous voulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D.
soir, L.), 22 h, dim. 16 h : les Taupes
niveaux; (D., L.), 20 h : la Conscience
nationale des faissans d'Gewage.

LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D.,
L.), 22 h : Un gré vert, le tourmest et
deux boules de billard.

PÉTIT CASINO (42-78-36-50) (D.),
21 h : Les oies sont vaches; 22 h 30:
Nous, on sème.

POINT-VIRGULE. (42-78-67-03) (L.), 18 h 30: Reste avec nons; (D., L.), 20 h 15: Pièces détachées; 21 h 30: Nos désirs font désordre. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 20 h 30 : spectacle

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 18 h 30 : les Heures pétillantes, dern. la 18 ; à partir du 19 : Authentique mais vrsi ; 21 h 30 : Bufo ; 22 h 30 : Des maus

Le music-hall

CASINO DE PARIS (45-72-11-22), (D. soir, L. M.) 20 h 30, dim., 17 h (loc. : Olympia) : P. Sébastiea, dera. le 17, à partir da 19 : D. Dufresse. CTIHEA (43-57-99-26), le 13 à 19 h 30 : F. Artalie, Guilleton + Y. Palayan, ESCALIER D'OR (Voir Th. subven-

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42) les 13, 14, 15, 20 h 30; le 17 à 17 h : Musique populaire OLYMPIA (47-42-25-49), les 13, 14, 15, à 20 h 30 : L. Dalla, le 18 à 20 h 30 : A. Clost, le 19 à 20 h 30 : Lio.

H. GRÉVIN (42-46-84-74) (L.). 20 h 30 : L'institut de jonglage ; 22 h : Lacombe et Asselin. PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), 20 h 30, sam., dim. 15 h 30 : Dramgiris.

Opérettes Comédies musicales

ELYSÉES-MONTIMARTRE (42-S2-25-15), mer. 14 h 30, sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 20 h 30; Dim. 14 h et 17 h 30: Fandango. MOGADOR (42-85-28-80) (L.) 20 h 30 :

PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75) (L.) 20 h 30, sam., dim. 15 h 30 : Dresm-girls. TH. ARCANE (43-38-19-70), les 6, 7, 8, 9 à 20 h 30; le 10 à 17 h : « Vous avez dir Offenbach ? ».

<u>Opéra</u> BERCY (43-46-12-21), (D. soir, L.) 20 h 30, Dim. 15 h 30 : Nabacco.

HENNING CARLSEN Le loup dans le soleil

> JEAN YANNE □ MAX VON SYDOW ☐ LUIS REGO ☐ FANNY BASTIEN

VENDOME - PUBLICIS MATIGNON - MONTPARNASSE BIENVENUE

SELECTION OFFICIELLE 1 111F2 108 HORS COMPETITION L'OPÉRA DE VERDI SHIRLEY VERRETT NUCCI CLAUDE D'ANNA B ( Extract) UN GRAND FILM D'OPÉRA,

UNE SUPERBE RÉUSSITE. TÉLÉRAMA

LES IMAGES N'ILLUSTRENT PAS LA MUSIQUE. **ELLES LA RÉVÈLENT..** LE MONDE DE LA MUSIQUE

LA QUALITÉ DE LA RÉALISATION TOUCHE A LA PERFECTION. UN ÉVÉNEMENT QUE LES MÉLOMANES NE DOIVENT PAS MANQUER. V.S.D.

PLUS QU'UNE RÉUSSITE! OPÉRA INTERNATIONAL

UNE RÉALISATION QUI ÉPOUSE A LA FOIS LA MUSIQUE, LE CHANT ET LES MOUVEMENTS... LE MONDE

ENFIN UN FILM D'OPÉRA DONT LA PARTIE MUSICALE EST TOTALEMENT SATISFAISANTE **OPĖRA INTERNATIONAL** 

LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA. La frachest des possons. La fineste des coissons Magnifique banc d'huitres, Époustoufiant décor 1900.

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place de Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 1 heure du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLARAISSES DE PARIS.

**SOUPERS APRÈS MINUIT** 

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR** 

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES

4. bd des Capucines - 47-42-75-77

**LA MAISON D'ALSACE** 

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONONQUE D'ALSACE» Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. La brasserie du Tout-Paris.

**注注** 化氯化氯 医水流 208. del:--. . . THE NEAR PARTY OF THE PARTY. THE RESERVE OF THE PARTY OF THE z Yegy kang Tanan jan 華藤 (現場をしかり) salve salvey and a All Details out -<del>==</del> ≥ .... .

gegann A. Find N. 14 William St. Car. 1 mm E.42: 1 25: September 1997 of the september 1997 of the

At M. Contents of parts district in the second

Salar Ara-A partie produced The Contract A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the state of

Mary Comment of Street Character (hamme) Section to Page Sale Played, 14's 18 30000 Later Am Million Ad. Sale Franchista State of Book State of State o Marie Contract of the second Tablice de M Maria Service

Total Sales State (\$1.5) Egiles Sales State (\$1.5) Constants der Falls (\$1.5) Mary State of State o The same was

Service Services Service Section & Edition 35 Katers

#### THEATRE

20 h 30, dim. 15 h 30: Color MONTPARNASSE (437)h; soir, L.). 21 h, dim. 15 h 3: 1 tions après un enterronn. NICOLAITE DE CHARLO. 17-25) (L. D. coir). 20 h Ré. En région parisienne

7-27-5

Sales .

( (45-46-35-83) (D. Am. 17 h : Domousge

45-4657-36) (L).

2509-09) (D. soir, 1867-Autogane,

15-6-17-80) (D. soir, 15-9-39: Men.; (D.

pe, à perie de 19 à Le Mine d'un souler-

(4) (0. mr. L.).

Material (D. noir, 123) Public.

1230 Public.

1230 Public.

1231 Le godt des contractions contractions contractions

100 (D. seit. L.).

42-05-22) (D. scir), R 4: 21-3 30 : Dooble

# (D. mir, L.),

ENSTY.O.

ND

NG

S 1 3

4

TEN

.

22 720 h 30, dim. 15 h 30 : Cabon

CELVEE (48-74-43-52) (0. 2 A install

PALAIS-ROYAL (4297-840) L.), 20 h 45, sam 19 h 15 m l'Amuse-gueule.

POCHE (45-48-92-97) (0 set). dim. 15 5 30 : la Rela Faste. L.), 19 b, dum. 18 h 30 : Sete

POTINIERE (42-61-44-6) 00: 20 h 30: Journal of microster, 20 h 30: Journal of microster, 20 h 30, dim. (7 h : h has modelers.

(D.), 19 h : Historie; 21 :

SAINT-GEORGES (40 Table scir. L.). 20 h 45, day | 51 his

SORBONNE, Amphi Ridde 1 03-33), 21 h, les 14, 15, 18 F.

STUDIO DES CHAMPSON

23-35-101 (D. sor, L), Nii.

14 h : Younge as hose fe he sour, L.), 21 h dim 1513 h

TAC STLDIO (41-73/44)

mar 1, 20 b . la Double lan

TAI THE D'ESSAI 1578 PA

THE D'EDGAR (43-23)14

THEATRE DE FORTINGE de io a 2 i h . le Grant Effent

TH. DE L'ILE ST-LOCK HES

20 1 10 1 10 16 Scopes

THEATRE 13 (4545-1648 6.

THE DU BOND-POINT ION

Grande selle, its il. il. 2. 20 h 30 : Men Fass Polici Li. iv 5 10 : Toge de tetali

deborestionale de théles (LL) Ostar Laffeur Répasse.

30 b 30 . Now This e fee

TOURTOUR ASSELLAR

TRISTAN-BERNARD 165

VARIETES 42-33-09-921 (LE

Les czfés-théâtres

#1 BEC FEN (40%/3/19 IL2

Der President auf 21:16

divers the street BLANCS MANTEAU IN

Than you do chambe, ba. The

(D) 1 DO 1 13 + mm Bill Across = MCC 21 8 9 mk Across - 13 0 50 : Mm ph peaker - 14 00 19 : Mm ph peaker - 15 00 land look-

CAPE DEDGAR HISSES!

is Character market.

Bei and in land (led

LE GREVIER HANGE

L), Si a. Un pit rei ben.

PETT CASINO (LINE)

A Process of the second second

SPLENDID SANTHAM

TALL SALES BASE OF THE SALES OF

CASINO DE PLES INTERES

CITIES 137 NO. 1

ESCALIEE DOR (No B

Compules missight

Le music-hall

Nous, in state POINT-VIRGILE GAG

En tous traction CAFE DE LA GARE, CASS

Facebook.

20 5 K. == 15 b : Cenes:

Mar. 20 2 30, ven. 30 37 450

des jours : mer jest, vertes il

20 t 15 in Babu outs 21.

23 h 30 : Nous co far al a m

ROSEAU-THEATRE

AULNAY-SOUS-BOIS, CHORCE J.-Pré-Mer courge.

NOUVEAUTÉS (47.70.52.55 d. ). 20 to 30. 52m [8 to 32.55 d. ]. 18 to 30.55 d. ]. 18 to 30. (48-68-00-22), les 15 et 17 à 21 h, le 17 à 16 h : Un piano pour deux pianistes, ANTONY, Theatre F. Gémier (46-66-02-74), le 15 à 21 h : les Mystères de

BI ANC-MESNIL, chapelle Sainte-Thérèse (48-65-59-83), le 19 à 20 h 30 : Clemencie Consort de Vicane, dir. R. Clemencie (cermina barana). BOBIGNY, MC 93 (48-41-11-45), les 13, PALAIS DES CLACE (SEA (D. L.), 20 h 30 : Et in 

80-72-72), h: 15 & 20 h: 30: Terruffe,
BOULOGNE-BULLANCOURT, TBB
(46-03-60-44), h: 15 à 20 h: 30: Horace
Silver Sextet; h: 16 à 20 h: 30: Alain
Jean Mario Trio, Kirk Lightsey Quartet;
je 17 à 14 h: 30: Yochko Seffer Solo, à
17 h: Xamahai Quintet, Eddy Louisstrio,
à 21 h: Chet Baker Trio; h: 19 à
20 h: 30: Stewe Lagy. 20 h 30 : Steve Lacy.

1E BOURCET, CECB (48-38-44-85), le 16 à 21 h : Joe Lee Wilson-Joy of Jazz. CERGY-PONTOISE, Théann 95 (30-38-11-99). les 13, 14, 15, 16 et 19 à 21 à 30 et les 14, 15 et 19 à 14 à 30, et le 17 à 15 tr 30 : les Amaies 30,

CHATTLLON, théâtre (46-57-22-11), le 16 à 20 h : Mensonges d'un soir. HOISY-LE-ROL, Theatre P.-Eluard (48-90-89-79), is 16 à 20 h 30 : Zoz. CLAMART, CC J.-Asp (46-45-11-87), le 14 à 20 h 30 : Lily et Lily.

COLOMBES, MJC (47-82-42-70), le 15 à 20 h 30 et le 17 à 17 h 30 : Molière, l'anour toujours ; le 13 à 18 h 30 et 21 h : le serves gentilhomme, COMBS-LA-VULLE, la Coupele (64-88-69-11), le 15 à 20 h 45 : Assai. CRÉTEIL, maison des arts (48-99-90-50), les 14, 15, 16 et 19 à 20 h 30 et le 17 à 15 h 30 : Plauto in Farsa; le 19 à 16 h 30 : J. Guideau.

CRÉTEIL, MJC (48-99-75-40), la 15 à DAMMARTIN EN GORLE, taller Sami-Jean (60-03-08-42), is 17 à 17 à : F. Gangioff Levechin (Mozart, Visens, Bach...). 20 h 30 t Xamabal

PAGHIEN-LES-BAINS, théire munici-pai (34-12-90-00), le 15 à 20 h 45 ; Y, Boukoff (Bach, Chopin, Liezt...). LE FAYEL, château (44-83-90-03), le 17 à 17 h : Yukino Fujiwara (Bach, Chopin, Bachtern)

FONTENAY-LE-FLEURY, thating (14-60-20-65), les 15 et 16 à 21 à : Poil de FOSSES, église Saint-Erienne 31-80), le 16 à 21 h : B. Wooten. GENNEVILLIERS, théire (47-93-26-30) (Mc. D. soir), à 20 h 30, dim. à 17 h: Molibre 2; los 13, 16 et 18 à 19 h et le 17 à 15 h : Facet.

SSY-LES-MOULINEAUX, séminaire Saint-Sulpice (46-42-70-91), le 15 à 21 h : Orchestre baroque d'Ile-de-France, dir. J. Frisch (Vivaldi, Back, Telemann) IVEY, Théfire des Quartiers (46-72-37-43), les 15 et 16 à 20 à 30 : C. Altw-right; le 17 à 16 h et le 19 à 20 h 30 : J. Dasté, comédien.

JUVISY, église N.D. de France (69-21-71-02), is 16 à 21 h : Chorale et emem-ble instrumental de Juvisy, dir. J. bie instrumental de Juvisy, L. Vicert (Mozart). LEVALLOIS; auditorium M. Re à 20 h : Inzz in Levaliois. MAISONS-ALFORT, Thistre Claude-Debusy (43-75-72-58), le 14 à 20 h 45 : Memphis Sim.

MALAKOFF, Théatre 71 (46-55-43-45)
(La, Ma, D. seir, à 20 h 30 et din. à 18 h : Roulette d'uncroca.
MANTES-LA-JOLIE, collégate (39-73-92-97), le 16 à 20 h 30 : Le chour steller des Yvelines, dir. E. List (Lully, Charmentier).

Marnes-la-coquette, Sainte-Eugénie, le 14 à 21 h : Duo Hor-reau, Tréhard (Bach, Rameau, Gra-

MEUDON, temple de Bellevue, le 17 à 17 h : C. Rocta (Coste, Bach, Lauro...). 4ONTMORENCY, collégiale, le 17 à 17 h : M.-L. Girod (Bach, Pachelbel,

ANTERRE Thelia 21-18-81) (L., D. soir), à 21 h et dim. à 17 h : C'est dimanche.

ORLY, maison de la musique (48-97-01-26), le 15 à 20 h 30 : B. Le Crost, Whooper-Makers, M.-A. Martin Trio; CC Aragon-Eisa, le 16 à 21 h; B. Richard Group (48-92-33-66). NEUILLY-PLAISANCE, selle des fêtes (43-00-96-16), le 16 à 20 à 30 : Dame

ONCOURLY, the street (47-45-75-80), less 18 et 19 à 20 h 30 : Tarmifo : anditorium Debussy-Ravel (47-47-40), lo 19 à 20 h 30 : hommage à F. Poulenc.

ORSAY, MIC (69-28-70-33), les 13, 16 et 19 : Festival du théâtre ame LE PERREUX, centre sportif et culturei (43-24-54-28), le 19 à 20 h 30 : Orches-tre national de jazz.

RAMBOUILLET, église Saint-Lubin (39-73-92-92), le 15 à 20 h 30 : Lo cheur-atchier des Yvelines, dir. E. List (Lully,

Charpentier).

RUNGIS, CC L'Arcon-Clei (45-40-54-33), le 16 à 21 h : M. Baquet.

SAINT-DENIS, Thélire G.-Philipe (42-43-00-59), les 15, 16, 18 et 19 à 12 b 30 et le 16 à 20 h 30 : l'Attaque du train pos-

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, manège royal (39-73-92-92): Chour-ateliar des Yvelines, dir. E. List (Lully, Charpen-tier), le 13 à 20 h 30. SARCHIES, thôtere (34-19-54-30), in 19 à 21 h : Nos hommages, miss Emily, SARTROUVILLE, théaire (39-14-23-77), is 13 à 21 h : Mory Kante; les 15 et 16 à 21 h et is 17 à 17 h : Lo ballet national du Mail : le 19 à 21 h : Kaloum Star.

CEAUX, les Gémerux (46-60-03-64), le 15 à 22 h 30 : Kassap/Burthélémy/Che-villon/Matière: le 16 à 20 h 45 : Trio d'Anches Oni (Mozart, Françaix, Boe-

SUCY-EN-BEZE, sale des fêtes (45-90-25-12), le 19 à 20 h 30 ; K. Young, M. Donato, B. Caumont. TRAPPES, Greater à sel (30-62-84-38), le 16 à 21 h : Carte de séjour.

LES ULES, CC (69-28-19-71), le 15 à 20 h 30 : É: Mecies.

VERSAULES, opéra royal (43-33-97-32), le 15 à 21 h : M. Price (Mezzar, Schubert, Strauss...).

LE VESINET, CAL (39-76-32-75), le 13

LE VÉSINET, CAL (39-76-32-75), le 13 à 21 h : Orchestre du Contervatoire national supérieur de musique de Paris, dir. G.-F. Révoli (Mozart, Brahma, Schoenberg); le 17 à 15 h : La grammaire. L'augies tel qu'en le parie ; le 19 à 21 h : le Songe de Salomé.

VILLEJUIF, Trédère R.-Reiland (47-26-15-02), le 15 à 20 h 30 : Saill Kaita; églico Saint-Cyr et Saints-Difictte (47-26-02-22), le 14 à 20 h 45 : Orchestre de chambre de Yambol, dir. N. Soultanov (Haydu, Marcadauta, Mozart...)

VINCENVIES, chitrens (43-74-12-35), le 17 à 16 à : Berry Hayward Consort et la Mattrise de Vincennes, dir. J. Custac

ignatures on vincennes, mr. 3. Capaci (maique du XIII siècle); Thélitre D.-Sorano (48-08-60-83), les 13, 14 et 15 à 21 h et le 17 à 18 h : Martyre. VINIT-DIR-EMPL, part Chérioux, le 16 à 23 h : M. Lagrand; Thélitre J.-Vilar (46-82-84-90), le 15 à 21 h : le Partage da roi; le 16 à 18 h 30 : Saite baroque, ltinéraire rose, le Charmeur de parro-quets, Fragminn I, Lestire de l'oncle Joe à son patit neven, Deltah; à 21 h : Frag-ment II, Deltah, la Chuis du Ray-Pic; le 17 à 17 h : Thaires.

# MUSIQUE

Les concerts

MERCHEDI 13 MAI Salle Playal, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir.: D. Barenbolm (Wagner).

Eglise Saint-Germeis-PAnnerrole, 21 h : Ensemble vocal P. de Plinval, Orchestre et cheurs C. Raymond (Vivaldi).

Meison de PAmérique Intine, 20 h 30 : Ensemble Diferencies (Risos, Araujo, Torcion.)

Ensemble Ducreas.
Torejon...).
Egies Salas-Roch, 20 h 36 : Orchestra
régional Cannes-Provence-Alpes-Côte
d'Annt, dir. : Ph. Bender (Beethoven,
Landowski).

\*\*Roome 21 h : A.M. Fjal Théitre de la Bastille, 21 h : A.-M. Fijal . (Schamann, Fijal). Salle Gavesa, 20 h 30 : E. Naounoff (Ravol, Rachmaninov, Schamann...).

(Ravel, Rachmannow, Schumann...). www.des Helles, 12 h 30, 15 h : Quantum Rossmonde (Haydu, Puccini, Ravel...). Selle Gevene, 14 h ; G. Sonzay (cours d'interprétation). Egine Suint-Julies-le-Pautre, 21 h : Duo vocal ut coppe (Lambort, Nivers,

JEUDE 14 -

Lucenscire, 18 h : M. Cument, A. Sève (Beethoven, Lefebvre, Roger...). Porme des Halles, 12 h 30 : Quantur Rosamondo (Haydo, Puccini, Ravel). Thilare de la Bestille, 21 h : voir le 13. Salle Pieyel, 20 h 30 ; Orchestre de Peris, Ciapalle Saint-Louis de la Salpétrière :

OLYMPIA STATE BILLION A TURK STATE OF THE ST Ch. Mantoux (Sweelinck, Hanff, Anditorium Radio 3 : Quig Miso (Brahms, Centre Blausdorfer, 18 h 30 : Th. Delacour (Beethoven, Echabert, Liss.).

TH GREVIN COMMENT

PALLAN DES CONCESS

SALLAN nationt honorois, 20 h 30 : D. Ranki, E. Klukon (Mozart, Debussy, Lizzt). Anditorium des Halles, 20 h 30 : L. Lortie (Mozart, Ravel). Hésal Héronat, 20 h 30 : M.C. Legali (Bosthoven, Saim-Saim, Chopin). Ecola Aleacionne, 18 h 45 : J.-C. Orine.

ELVEENATON TAMES IN THE PROPERTY OF THE PROPER R. Siegel, M. Denize (Marsis, Parcell, Rossisia.). Grande Halle de La Villette, 20 h 30 : Orchestro national de France, dir. V. Normum (Mahler).

Saile Cortet, 20 h 30 : J.-P. Gardell, B. Eidi PALAS DES CONTROL DE (Fanré, Roussel, Poulenc...).

philhermonique, dir. : K. Kord (Mozert, Chosnikovitch).

Signature of the second

Thiftee de la Bestille, 21 h : E. Watson (Ives, Watson ; 22 h : G. Moraviolf. dat-Germain-PAuxarrels, 20 h 30 : Orchestra régional Cames-Provence Côte d'Azur, dif. : Ph. Bender (Landowski, Ravel). Salie Gavess, 18 h 30 : Trio et quistest Arxis (Villa-Lobos, Tomasi, Mozart...). Sainte-Chapelle, 21 h; E. Andony, Ch. Angot, A.-M. Latin, Ch. Anger (Airs

SAMEDI 16 Thicker de la Bastilla, 21 h : E. Waison (Ives, Waison) ; 22 h : G. Moravioff. Centre Buendorfur, 18 h 45 ; Y. Hirota' (Schubert, Bach, Hilbrand...). Saile Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir.: D. Berenholm (Wagner). Luceradra, 18 h 30 : V. Laspagnel,

Egine Saint-Jalies le-Pauvre, 20 h 45 : Ensemble Beck (Bach). Radio-France, Assisterium 196, 15 h : F. Langlois (C.P.E. Bach).

F. Langlois (C.P.E. Bach).

Egites Saint-Merri, 21 h; M.R. Silve.

18-Thélère, 16 h 30 ; R. et D. d'Arco (Lachsir, Mozart, Wunnawski...).

Egites Saint-Louis-en-Pinis, 20 h 30 ; Cheur d'hommes F. Legrand, Ensemble vocal Exalinte Deo (Schumann, Schubert, Wolf...). DIMANCHE 17 Egilse Sehat-Merri, 16 h : M.R. Silva.

Salle Pieyel, 14 h 30 : voir les 14,16.

Refise des Billettes, 10 h : N. Jacquin
(Bach, Frescobnidi...). Théitre de Reud-Point, 11 h : P. Fentana-rosa, J.-F. Thiollier (Boethoven, Brahms). re-Deme de Putie, 17 h : J.P. Legusy

Egites Saint-Rock, 17 h : Chorale franco-allemande de Paris, dir. : B. Laflement. Egiles Scint-Louis en-Pile, 19 h : Ensem-ble vocal Saggitarius (Schutz, Schein, Scheidt). LUNDI 18

castre, 18 h 30 : voir le 16. Their or in Beautite, 21 h : M. Claim. Comidia des Chauspe-Elysées, 20 h 30 : J.-Cl. Pennetier (Schemann, Webern,

Théatre de la Cles internationale, Grand Théatre, 20 h 30 : A. Lamasse, Thélère de la Cité ini D. Hovers. (Schumann, Saint-Saint,

Salle Cortet, 20 h 30 : Ensemble orchestra de l'Ilodo-France (Mozart, Hayda). Castre Bieradorfer, 19 h 30 : K. Kolova (Beethoven, Goleminov, Chopin).

Safte Pieyel, 20 h 30 : Nouvel orchestre philharmonione. Sir \* K. Kolova philharmonione. Sir \* K. Kont Odornion. Thickre 14 1.M. Serress, 20 h 45 : Orchestre de chambre B. Calmal (Vivaldi, Rossini, Porgoleso).

Les films marquis (\*) sout interdits sex moins de troixe ans, (\*\*) sux moins de dix-heit .....

La Cinémathèque CHATLLOT (47-04-24-24)

CINEMA

MERCREDI 13 MAI 16 b. l'Enfant de la jungle, de Z. Korda (VO): 19 b. Socret livres, de E.T. Gréville (Vost); 21 b. Prisoniers de la montagne on l'Enfer blanc de Pla Paln, de Q.W. Pabet et Dr. Amold (NB).

JEDDI 14 MAI 16 h, le Chevalier sans armure, de J. Feyder (NB) (VO); 19 h, Stella Dallas, de K. Vidor (NB); 21 h, l'Affaire Lafarge, de F. Chenal (NB).

VENDREDI 15 MAI 16 h, les Anges du boulevard, de Y. Muzhi (NB) (Vostf): 19 h, Hurricane, de J. Ford (NB) (VO): 21 h, Un carnet de bal, de J. Duvivier (NB).

SAMEDI 16 MAJ 16 b, The Road Back, do J. Whale (NB) (VO): 17 h, l'Etrange Monieur Victor, de J. Grémillon (NB): 19 h, Rue sam issue, de W. Wyler (NB) (VO); 21 h, l'accuse, de A. Ganco (NB).

DIMANCHE 17 MAI Les Deux Aventuriers, de R. Walsh (NB) (VO); 17 h, le Dernière Nuit, de Y. Ratzman (NB) (Vostf); 19 h, Fei le droit de vivre, de F. Lang (NB); 21 h, Yoshiwara, de M. Ophuls (NB).

EAM RE ECHILL

MARD( 19 MAT 16 h, Jeuse et innocent, de A. Himboock (NB) (Vost): 19 h, la Habanera, de D. Sierck (NB) (VO); 21 h, Five over England, de W.K. Howard (NB) (VO). BEAUBOURG (42-78-35-87)

MERCREDI 13 MAI 13 n, se redoutable Homme des neiges, de V. Guest (NB) (Vostf); 17 h la Main de la memle, de C. Cabanne (NB) (Vostf); 19 h, Macumba où le Drapant baine d'Ozaka, de P. Kast. 15 h, le Redoutable Homme des

**JEUDY 14 MAI** 15 k. Night Tide, de C. Harrington (NB) (VO); 17 k. Joe Hill, de B. Wider-berg (Vosti); 19 h 15, Schuscia, de V. de Sien (NB) (Vesti).

VENDREDI 15 MAI 15 h, Un raisin au soleil, de D. Petrie (NB) (Vostf); 17 h 15, Ramdem k Rio, de H. Levin (Vostf); 19 h 15, An Senii de la vio, de L. Bergmau (NB) (Vostf).

SAMEDE 16 MAI 15 h, Vie d'un mainder, de C. Veio (NB) (VF); 17 h, Sexe Jack, de K. Wakamansa (NB) (Vent); 19 h, Varvara, l'institutrice du village, de M. Denskof (NB) (Vent); 21 h, l'Avventura, de M. Antonioni (NB). DIMANCHE 17 MAI

15 h, le Quatrième Alliance de dame Margnerite, de C. Theodor (NB); 17 h, Qui chante li-bas? de S. Sijan (Vostî); 19 h, Stalie out on dope straet, de I. Kersh-ner (NB) (VO); 21 h, Viridiana, de L. Besnei (NB) (Vostî).

LUNDE 18 MAI 15 h, in Ligne générale, de S.M. Risens-tein (NB); 17 h. Quand let vantours as volost plus, de H. Watt (Vosti); 19 h 15, Ecrit dans le ciet, de W.A. Wellman

MARDE 19 MAI

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le chéma bréalties

MERCREDI 6 MAI 14 h 30, O Acmieto de Ogam, de N.P. Dos Santos; 17 h 30, Braza dormida, d'H. Mauro; 20 h 30, Bahia de todos os antos, de T. Neto.

JECTIDE 14 MAI 14 h 30, Lilian M, relatoria confidencial, de C. Reichenbach filho; 17 h 30, Sangae mineiro, d'H. Mauro; 20 h 30, Boca de ouro, de N.P. Dos Santos.

VIONDRUDE 15 MAS 14 h 30, Os Cafajestes, de R. Guerra; 17 h 30, Ganga bruta, d'H. Mauro; 20 h 30, Sargento Getalio, d'H. Possos.

SAMEDE 16 MAL 14 h 30, Cabra marcado pera morrer, d'E. Continho; 17 h 30, Coronel Delmiro Gouveia, de G. Sarno; 20 h 30, Anchieta José do Brazil, de P.C. Saraceni.

DIMANCHE 17 MAI 14 h 30, Bye bye Brasil, de C. Diegnes; 17 h 30, Lique de amor, d'E. Escorei; 20 h 30, Barravento, de G. Rochs.

LUNDI 18 MAI 14 h 30, O Pagador de promessas, d'A. Duarte; 17 h 30, Dem e o diabo na Terra do Sol, de G. Rocha; 20 h 30, Ato de violencia, d'E. Escorel.

MARDI 19 MAI

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.a.): Ciné-Beenbourg, 3 (42-71-52-36); Sustio Galando, 5 (43-54-72-71); Rotende, 6 (45-74-94-94); Ermitage, 3 (45-63-16-16); v.f.: UGC-Bonlevards, 9 (45-74-95-40). AJANTRIK (Ind., v.o.): Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33); h. sp.

ANGEL HEART (\*) (A., v.a.) : Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); St-Michel, 2= (43-26-79-17); Bretagne, 6= (42-22-57-97); 14-Juillet-Odens, 6= (43-25-59-83); Ambanade, 2= (43-59-19-08); 14-Juillet-Bastille, 1] (43-57-90-81); Beautiel 12= (43-67-28-04); 14-Juillet-14-jeillet-Bastile, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); 14-Juillet-Beaugemelle, 13" (45-73-79-79); Maillett, 17" (47-48-06-06); v.o. et v.f. Gaumont-Opira, 2" (47-42-60-33); mer. et jeu. v.f. : Rex. 2" (42-36-83-93); Nation, 12" (43-43-04-67); Montparnos, 14" (43-27-52-37); Gaumost-Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01).

46-01). 40-01).
L'APICULTEUR (Fr.-Gr.) (v.a.):
Forum-Horizon, 1\* (45-08-57-57); 14Juliet-Parmasse, 6\* (43-26-58-00); St.André-des-Arts, 6\* (43-26-48-18);
George-V, 8\* (45-62-41-46); 14-JuilletBestille, 11\* (43-57-90-81).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Pr.) ; George-V<sup>1</sup>, 8<sup>2</sup> (45-62-41-46); Prançais, 9<sup>2</sup> (47-70-33-88); Parnassiens,

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Tem-piers, > (42-72-94-56). L'AUTRE MOITTÉ DU CIEL (A, v.a.) : Latine, # (42-78-47-86). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17- (42-67-63-42).

BIRDY (A., v.o.) : Lucermire, 6 (45-44-57-34). LES BISOUNOURS Nº 2 (A., v.f.): Mis-tral, 14º (45-39-52-43); St-Lambert, 15-(45-32-91-68).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-bois, 5-(43-37-57-47) ; St-Lambert, 15- (45-32-

91-68). PRIGHTON BEACH MEMORS (A., v.o.): Ciné-Bernbourg, 3" (42-71-52-36). CHAMBRE AVEC VUE (Brit. v.o.) : Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); 14-Juillet-Odéon, 6" (43-25-59-83); Authorate, 8' (43-59-19-08).

CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.): Cluny-Palaco, 9 (43-25-19-90); Cinoches-St-Germain, 6 (46-13-10-82), b. sp.; Sni-dio 43, 9 (47-70-63-40). CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (IL-Fr., v.ir.): Gramom-Halles, lu (42-97-94-70): Hautefenille, 6 (46-33-79-38): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23): Parmassiens, 14 (43-20-30-19); Kimopanorama, 19 (43-06-50-50): 14-Juillet-Beaugumelle, 19 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); St-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Nations, 12 (43-43-04-67): Fauvette, 19 (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Maillot, 17 (47-48-06-06); Gaumont-Convention, 19 (42-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES CLOWNS DE DIEU (Fr.): Utopla,

LES CLOWNS DE DIEU (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). V.o.): UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan, b (43-39-92-82); Gammont-Opérn, 2 (47-42-60-33); 7 Parnassions, 14 (43-20-32-20).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Templiers, 3\* (42-72-94-56). COUP DOUBLE (A., v.o.): Forum-Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); Ermi-tage, 8\* (45-63-16-16); v.f.: UGC-Montparusse, 9\* (45-74-94-94). CRIMES DU CIEUR (A., v.o.): Cino-ches St-Garmain, 6\* (46-33-10-82).

79-33-00). 1A DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): 14-billet-Perrame, 6 (43-26-39-00), h. sp. LE DESTIN DE MADAME YURI (Jap., v.o.): 14-billet-Perrasso, 6 (43-26-58-00), h. sp.

1E DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Cm.): UGC-Denton, é (42-25-10-30): UGC-Montparasse, é (45-74-94-94); UGC-Biarritz, é (45-62-20-40); UGC-Boulevards, 9 (45-74-95-40); Bas-tille, 11: (43-42-16-80).

DERNIER ÉTÉ A TANGER (Pr.):
Rerun-Artom-Ciel, 1º (42-97-53-74);
Ambassada, 8º (43-59-19-08);
Parameant-Opéra, 9º (47-42-56-31);
UGC-Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59);
Fauvette, 13º (43-31-56-86).

DOLLS (A., v.a.): Forum-Orient, 1" (42-33-42-26): Genmont-Opéra, 2" (47-42-60-33): Genmont-Parsasie, 14" (43-35-30-40): v.f.: Maxéville, .9" (47-70-72-86): UGC-Gobelina, 13" (43-46-22-44). 36-23-44).

DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Deafert, 14 (43-21-41-01), h. ep. DOWN BY LAW (A., v.o.) : St-André-des-Arts, 6\* (43-26-48-18). DUO POUR UNE SOLISTE (Fr.- A.) (v.a.): Liternaine, 6 (45-44-57-34); Racine-Odéon, 6 (43-26-19-48); UGC-Biarritz, F (45-62-30-40).

Biarriz, 8 (45-62-30-40).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gaumont-falles, 1= (42-97-49-70); Hautefonille, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8\* (43-59-04-67); Gaumont-Parnesse, 14\* (43-35-30-40); Mayfair, 16\* (45-25-27-06); v.f.: Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Bestille, 11\* (43-42-16-80); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gaumont-Alésia, 14\* (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 13\* (48-28-42-27).

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.a.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80) ; Grand-Edgar, 14 (43-20-90-09), h.sp.

20-90-09), h.p.
LÉTÉ EN PENTR DOUCE (Fr.):
Gaumoni-Halles, 1" (42-97-49-70); Rex.,
2" (42-36-83-93); Hantefeuille, 6" (4633-79-38); Marignan, 3" (43-59-92-82);
Et-Lazaro-Pasquier, 3" (43-57-35-43);
Français, 9" (47-70-33-88); Narion, 12"
(43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-3156-86); Mistral, 14" (45-39-52-43);
Montpartasse-Pathé, 14" (43-20-12-06);
Gaumont-Convention, 13" (48-28-42-27); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet-Beaugrenells, 15 (45-7579-79); Pathé-Wepler, 18. (45-22-46-011.

46-01).

FATHERIAND (Ang., v.o.): St-Andrédes-Arts, 6· (46-25-48-18).

FAUX TÉMOIN (A., v.o.): Forum-Arcen-cacl, 1° (42-97-53-74): UGC-Odéon, 6· (42-25-10-30); Normandic, 8· (45-63-16-16); v.f.: Rex-2 (42-36-83-93); UGC-Montparnasse, 6· (45-74-94-94); UGC-Bonlevards, 9· (45-74-95-60); UGC-Garo-do-Lyon, 12· (43-43-01-59); UGC-Gobelum, 13· (43-43-01-54); UGC-Gobelins, 13° (43-36-23-44); Galaxie, 13° (45-80-18-03); UGC-Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 13° (45-22-47-94); Sourétan, 19° (42-06-

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H. s.-p.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); St-Lambert, 15 (45-32-91-68); St-Ambroise, 11 (47-00-89-16). LE FIJC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A. v.a.): Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Parsmount-Opéra, 9- (47-42-56-31); Miramar, 14- (43-20-89-52).

GARÇON, SAUVE-TOI (Tch., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

GOLDEN CHILD (A., v.a.): Triomphe,
5 (45-62-45-76); v.f.: Rex, 2 (43-36-83-93); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Montparnasso-Pathé, 14 (43-20-

1106).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Gaumons: Halles, 1= (42-97-49-70); Impérial, 2- (47-42-72-52); Hantefenille, 6: (46-33-79-38); Ambassade, 8: (43-59-19-08); George-V, 8: (45-62-41-46); Si-Lazare-pasquier, 8: (43-83-35-43); UGC-Garade Lyon, 12: (43-43-01-59): Fauvente, 13: (43-27-36-86); Gaumont-Afria, 14: (43-27-32-37); Parmassions, 14: (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15: (45-28-42-77); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé-Chiny, 18: (45-22-46-01); Secrétan, 19: (42-06-79-79); Gaumont-Gambetts, 20: (46-36-10-96).

HANNAH ET SES SCURS (A, v.o.);

HANNAH ET SES SŒURS (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jsp., v.o.) : Chiny-Palace, 5° (43-25-19-90).

INSPECTEUR GADGET (Fr.):
Gaumon-Opéra, 2 (47-42-60-32); StAmbroise, 11\* (47-00-89-16); StLambert, 15\* (45-32-91-68). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V, JEUN D'ARTIFICES (Pr.) : Stado 43, 9

LAPUTA (Ali., v.o.) : 7 Parmessions, 14 (43-20-32-20). (43-43-32-20).

MACELIII (Fr., V. it.): Vendôme, 2(47-42-97-52); Publicis Matignos, 8(43-59-31-97); Bicuvente Mostparnasse, 15- (45-44-25-02).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysém-Lincoln, 8- (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Epie-de-Bois, 5º (43-37-57-47). MELO (Pr.) : Templiers, 3º (42-72-

MES DEUX HOMMES (All., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5- (43-37-57-47). LA MESSE EST FINIE (R., v.o.) : Templiers, 3- (42-72-87-30). MIKEY ET NICKY (A., v.a.): Ché-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UOC-Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC-Ronadé, 6º (45-74-94-94); Biarriz, 8º (45-62-20-40); Convention-Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

(43-20-32-20).

(43-93-64).
MISSEON (A., v.a.): Châtelet-Victoria,
1" (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8"
(43-99-36-14); v.f.: Lumière, 9" (42-46-49-07). LES MOES D'AVRIL SONT MEUR-TRIPLES (Fr.): Georges V, 8 (45-63-41-46); 7 Parmassions, 14 (43-20-30-19).

LE MOUSTACHU (Pr.): Marignan, 8-(43-59-92-82); 7 Parmensions, 14- (43-20-32-20). (Brit., v.o.): Cincebes, 6 (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Triomphe, 8' (45-62-45-76). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82); Républic-Cintens, 11 (48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.) ; v. an Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Mercary, F (45-62-96-62); v.f.: Français, 9: (47-70-33-88); Monsparnos, 14: (43-27-52-37). OUT OF AFRICA (A., v.o.): Ambassade, 8: (43-59-19-02).

OVER THE TOP (A., v.o.): Erminage, & (45-63-16-16): v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); Lumière, & (42-46-49-07); UGC-Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

# La PELICULA DEL PAY (Arg., v.o.) : Latins, 4 (42-78-47-86) ; Laxembourg.

**LES FILMS NOUVEAUX** GOOD MORNING BARILONIA.
Film italo-américais de Paole et Vistorio Taviani. V.L.: Forum Horizon,
1= (45-08-57-57); Gammon-Opéra,
2= (67-42-60-33); 14 Juillet-Odéon,
6= (43-25-59-83); 14 JuilletParnasse, 6= (43-26-58-00); Colisée,
8= (43-59-29-46); George-V, 8= (45-62-41-46); 14 Juillet-Bentille, 2=
(43-57-90-81); 14 JuilletBenngranelle, 15= (45-75-79-79);
Bienventlo-Montparnasse, 15= (45-44-50); VF-Neribon 15-42-53

Beaugranelle, 15" (45-73-79-79); Bienvenile-Montparnesse, 15" (45-44-25-02); VF: Nations, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Montparnes-Fathe 14" (43-20-12-06); Gammet-Alfein, 14" (43-27-84-50); Gammet-Alfein, 14"

Convention, 15 (48-28-42-27);
Path6-Clichy, 18 (48-28-42-27);
Path6-Clichy, 18 (48-22-46-01).

GAUGUIN, IE LOUP DANS LE
SOLEIL. Film franco-danois de
Henning Carlson, V.A.: St-Germain

Village, 5 (46-33-63-20); Elyafe-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmas-siens, 14 (43-20-32-20).

MANNEQUIN. Film américain de «Michael Gottlieb. V.O.: Foram Horizon, 1\* (45-08-57-57); Biarriez, 8\* (45-62-20-40); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Marigassa, 8\* (43-59-92-82); V.F.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Galarie, 13\* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-30-13-43); UGC Godelm, 13° (45-39-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Convention St. Charles, 15° (45-79-33-00); Patho-Chichy, 18° (45-22-46-01); Socré-tans, 19° (42-06-79-79); Gaussent-Gumberts, 20° (46-36tans, 19° (42-06-79-79); Gaumont-Gambetta, 20° (46-36-

Le Monde ... Tous les programmes.

6" (46-33-97-77); Balzac, 8" (45-61-

10-60).

PLATOON (A., v.o.) (\*): Forum-Horizon, 1\*\* (45-08-57-57): Ctuny-Palace, 5\*\* (43-25-19-90): Marignan, 8\*\* (43-59-92-82): v.o. et v.f.: George-V, 8\*\* (45-62-41-46): v.f.: Maxéville, 9\*\* (47-70-33-88): Gaité Rochechouart, 9\*\* (48-78-38-1-77): Galaxie, 13\*\* (45-80-18-03): Montparnasse Pathé, 14\*\* (43-20-12-06): Mistral, 14\*\* (45-39-52-43): Maillot, 17\*\* (47-48-06-06).

06-06). POLICE DES MŒURS (\*\*) (Fr.) Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-36); George V. 8= (45-62-41-46); Lumière, 9= (42-46-49-07); Maxéville, 9= (47-70-72-86); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14= (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

46-01). POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.) : UGC-Montparnasse, & (45-74-94-94) ; UGC-Normandie, & (45-63-16-16) ; UGC-Boulevard, & (45-74-95-40).

PROTECTION PARTICIPATION (A., v.a.): Triomphe, 9 (45-62-45-76).
QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Pr.): xxu::g, & (46-33-97-77). ROSA LUXEMBOURG (ALL, V.o.) :

thes. 6\* (46-33-10-82) SABINE KLEIST, SEPT ANS (AIL, RDA, v.o.): Républio-Cinéma, 11º (48-05-51-33). LE SIXIÈME SENS (A., v.o.) : No

die, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC-Montparpasse, 6 (45-74-94-94). STAND BY ME (A., v.o.) : UGC Danton, 6\* (42-25-10-30) : UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40) : UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94).

94-94).

LA STORIA (It., v.o.): Forum-Orient-Express, 1\* (42-33-42-25); Balzae, 8\* (45-61-10-60).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 9\* (43-26-84-65).

THAT'S LIFE (A., v.o.): Forum-Arcen-Ciel, 1\* (42-97-53-74); 14-Juillet-Odéon, 6\* (43-25-59-83); Colisée, 8\* (43-59-29-46); 7 Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79);

LE THÈME (Sow, v.o.): Cramos, 6\* (45-LE THÈME (Sov., v.o.) : Comos, 6 (45-

THERESE (Fr.) : UGC-Blarritz, 8 (45-

82-20-40).

37-2 LE MATIN (Fr.) : Forum-Orient-Express, 1= (46-34-25-52); Saint Michel, 5 (43-26-79-17); George-V. 8 (45-62-41-46); Gaument Alésia, 14 (43-27-44-30); Galaxia, 13 (45-80-18-03); Montparnos, 14 (43-27-52-37). TRUE STORIES (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-32-36); Sindio da la Harpe, 3 (46-34-25-52). UN HOMME AMOUREUX (Ft.) (v.

UN HOMME AMOUREUX (Ft.) (v. angl.): Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Impérial, 2= (47-42-72-52); UGC Odéon, 6= (42-22-10-30); Publicia St-Germain, 6= (42-22-10-30); Publicia St-Germain, 6= (42-22-72-80); Pagode, 7= (47-05-12-15); Colinée, 9= (43-59-29-46); Publicia Champs Elysões, 8= (47-40-76-23); 14-Juillet Bastulla, 11= (43-57-90-81); Gaumont Parmasse, 14= (43-37-30-40); 14-Juillet Bastugreneile, 15= (45-75-79-79); Maillot, 17= (47-48-60-33); Fauvetta, 13= (43-31-58-86); Minamax, 14= (43-20-89-32); Gaumont Lésia, 14= (43-78-84-50); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18= (45-22-46-01); Gaumont Comments, 20 (46-36, 10-86)

Wepler, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96). Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

LA VEUVE NORRE (A., v.o.): Cha
Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); UGC
Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC
Champs Elysées, 8\* (45-62-20-40), V.f.;
UGC Monterand, 9\* (45-74-94-94);
UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59);
UGC Convention, 13\* (45-74-93-40);
UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44),
WELCOME IN VIENNA (Antr., v.A.);

WELCOME IN VIENNA (Antr., v.A.): Utopia, 5° (43-26-84-65); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). YOU ARE NOT I (A., v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77), h. sp.

Les festivals

ARMENIEN (v.e.), Studio 43, 9 (47-70-63-40), lund. 20 h : Le verger des pommes, Soleil d'automne.

BUNUEL (v.e.), Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), en alternance : Tristans, Los Olvidados, Nazarin, la Vie etiminelle d'Archibald de la Cruz El.

BOMMAGE A DALIDA (v.a.): Stadio 43, 9° (47-70-63-40), t. l. s. 20 h 15: Un verre et une cigarette + St-Ambroise, 11° (47-00-89-16), inn. 15 h 30: ks Sizième Jour.

GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), an alternance : Sauve qui peut la vie, Pierrot le Fou, Ja vous salue Marie, Deux ou trois closes que je sais d'elle, Désective.

L 10UVET, Reflet-Médicis, 5 (43-54-42-34), mer, dim.: kock; jen.: les Bas-Foods; ven.: is Kermese hérotique; sann.: Hôtel du Nord; mar.: Volpone. B. KEATON, Studio 43, 9 (47-70-63-40), mer.: Steamboat Bill Junior, les Lois de l'hospitalité; sam.: la Croisière da « Navigator », le Mécano de la « Geme-ral »; dim.: le Dernier Round, Fiancées

en folie. E. LANG (v.o.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-41-33), en alternance : M. le Mandit, les Espions, le Testament du docteur Malune.

PIALAT, Studio 43, 9 (47-70-63-40), en PIALAT, Studio 43, 9 (47-70-63-40), en alternance: A nos amours, Loulou, Nors no vicilitous pas easemble, Polica.

PLACE AU CINÉMASCOPE (v.o.), Action-Rive Ganche, 5 (43-29-44-40), mer.: le Monde perdu; jeu.: Un matin comme les autres; ven. : les Feux de l'été; sam.: le Jardin du diable; dim.: le Seigneur de l'exerture: hun : les veriens Seignour de l'aventure ; hun : les racines du ciel ; mar. : Une histoire de Chine,

Dracula, prince des ténèbres. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sta-dio 28, 18\* (46-06-38-07): mer., jos. ; Fuegos; vend., sam. : Froid comme la

mort; dim, mar. : Le lend crine.

ROHMER, Républic-Cinéma, 11\* (48-0551-33), en alternance: les Nuits de la
pleine huce, Pauline à la plage + Denfert,
14\* (43-21-41-01), en alternance: Pauline à la plage, Percoval le Gallois, la
Marquise d'O, le Bean Mariage, la
Femme de l'aviateur.

TARECURERY (e. ). Pérublic Cinéma

TARKOVSKY (v.o.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), en alternance: Andréi Romblev, Stalker, l'Enfance d'Ivan + Denfert, 14° (43-21-41-01), en alternance: Nostalghia, Solaris, Andréi Romblev, Stalker, l'Enfance d'Ivan.

TRUFFAUT Denfert, 14 (43-21-41-01), en alternance : Les 400 comps, Jules et Jim, Tirez sur le pianiste, l'Enfant san-vage, l'Argent de poche, L'homme qui aimait les featmes.

Toutes les sailes. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

THE ARC AND STREET STRE 0.44.5

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque senzime dans notre supplément du semedi daté dimenche-lundi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

#### Mercredi 13 mai

20.35 Téléfilm: La course à la bombe. Téléfilm en trois parties de Jean-François Delassus et Allan Eastman. 2º partie: Le camp (1942-1945). 22.20 Magazine: De bomme source. De Michèle Cotta. Avec le journal Libération. 23.50 Journal. 9.18 Magazine: Premier pian. D'Alain Bévérini, Spécial Festival de Cannes.



28.10 Football. Finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes, Leipzig-Ajax d'Amsterdam (en direct d'Athènes). 22.10 Le dossier d'Alain Decaux. Fallait-il létruire monte Cassino? 23.20 Journal. 23.30 Série: Soleile



➤ 20.35 Variétés: Embarquement immédiat. Emission de Gilbert et Maritie Carpentier. Avec Etienne Daho, Françoise Hardy, Alain Chamfort, Alain Souchon, Elli Medeiros, Carmel et ses complices, Jean-Louis Aubert, Chris Issak, Kim Wilde et Junior. 21.55 Magazine: Thalesse, Emission de Georges Pernoud. Seuls autour du monde: plus dur sera l'Atlantique. 22.45 Journal. 23.05 Variétés: Starvisions. Spécial Festival de Cannes. 23.20 Cinéma 16: Carmaval des

brumes. Téléfilm d'André Farwagi. La vie et les rêvet d'une troupe de saltimbunques.

CANAL PLUS

20.30 Chéma: le Chaéma dans les yeux mm Film français
de Gilles Jacob et Laurent Jacob (1987). Montage de
séquences des plus grands films présentes au Festival de
Cannes depuis 1946. On le découvrira en même temps que
Cannes. 22.10 Flash d'informations. 22.20 Chéma: :
Rambo m Film américain de Ted Kotcheff (1982). Avec
Sylvester Stallone, Richard Crenna, Brian Dennehy, David
Caruso, Jack Starrett (v.o.). 23.55 Chéma: : PAvenir d'Emithe mm Film franço allemand d'Helma Sanders (1984). Avec
Brigitte Fussey, Hildegarde Knef, Ivan Desny, Hermann
Treusch. 1.35 Les superstars du catch. 2.30 Documentaire:
Sur les pas du dieu Pluie.

LA 5

20.30 Téléfitm: La recherche des dieux. 22.15 Série: Hill Street Blues. 23.10 Série: Mission impossible. 0.05 Série: Laurel et Hardy. 0.46 Série: Lou Grant. 1.35 Série: Baretta. 2.30 Série: Star Trek. 20.30 Série: Les routes du paradis. Quelle folle! 21.30 Série: Dynastie. Ben. 22.30 Magazine: Oh! Cinéma (rediff.) 23.00 Magazine: Club 6, 23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine: Club 6, 23.45 Musique: 6 Nuit. 0.00 Flash d'informations. 0.05 Musique: 6 Nuit. 0.15 Flash d'informations. 0.20 Musique: 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations. 0.35 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.35 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit.

FRANCE-CULTURE 20.30 Autimodes. Preimier Festival de thélitre beur à Paris. 21.30 Membres: Polyphonie des senées 80. A travers treis générations de compositeurs: Gérard Grisey, Gilbert Amy, Henri Dutilleux. 22.30 Nults magnétiques. Les gens... tout de même, le cinéme; Semaine cinéme : Arietty. 0.10 De jour su lendemais.

FRANCE-MUSIQUE

26.36 Concert (douné les 9 et 11 juillet 1986 aux arènes de Nîmes): Le consaire, opéra en trois actes de Verdi, par le chœur et l'orchestre du Théâtre del Liceu de Barcelone, dir. Patrick Fournillier 23.06 Les soirées de France-Musique; à 23.08, Jazz-club, en direct du Petit Journal Montparasse.

#### Jeudi 14 mai

13.50 Feuffleton: Billet doux. (4º épisode.) 14.50 Feufleton: Cour de diamant. 15.20 Quarté à Evry, 15.35 Ravi de vous voir. 16.60 Fixsh d'informations. 16.02 Sèrie: Alfred Hitchcock présente... La baby-sitter. 16.30 Ravi de vous voir (mite). 17.00 Variétés: La chance aux chansons. Emission de Pascal. Sevran. Avec Micheline Roine, Sylvana Blasi, Lisette Malidor, Katla Tchenko, Nicole Moor... 17.30 La vie des Boten. 18.00 Feuffleton: Hait, ca saffit. 18.25 Minijeurnal, pour les jeunes. 18.45 Jen: La rome de la fortune. 19.10 Feuffleton: Santa Barbara. 19.40 Cocoricocoboy. 28.00 Journal. 20.30 Série: Columbo. Immuniré diplomatique. 21.50 Magazine: L'enjea. De François de Closets, Emmanuel de La Taille et Alain Weiller. La conquête de l'Amérique; 200 000 Fet après ?; Viser juste: quelle orientation avec le bac; L'enjeu de l'innovation; Points de repère: les cadres sous pression; L'homme da mois: Jean-Jacques Deiort, le retour du printemps. 23.05 Journal. 23.25 Magazine: Premier plan. Emission d'Alain Bévérini, Spécial Festival de Cannes.

A 2

13.45 Fenilleton: Capitaines et rois (9° épisode).
14.35 Magazine: Ligne directe. Emission de Jacques Pradei et Dominique Verdeilhan. Enquêts: Les Petits Poucets du marketing. 3° partie: Deux maîtres de l'univers. 15.35 Fenilleton: Rue Carnot. 16.05 C'est encore mieux l'après-midi. Avec Sheila. François Feldman, Goût de huz, Niagara, Canada. 17.30 Récré A2: Minni Cracra; Bouquin copain; ligue d'Arcadia; Gags; Judo Boy. 18.05 Fenilleton: Aline et Cuthy (7° épisode). 18.30 Magazine: C'est la vie. 18.59 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.25 D'accord, pas d'accord. 20.30 Cinéma: Pourquoi pas nous? Il Film français de Michel Berny (1981). Avec Aldo nous? U Film français de Michel Berny (1981). Avec Aldo Maccione, Dominique Lavanant, Florence Giorgetti, Chis-tiano Jean. Une libraire de Carpentras, affligée de strabisme, rencontre un catcheur velu qui est, en réalité, un garçon timide et complexé. Cette histoire d'amour de deux laisséspour-compte (d'après Patrick Cascin) est menée avec une lourdeur accentuée par le cabotinage d'Aldo Maccione. 21.55 Magazine: Casnes, noir sur blanc. Proposé par Fran-çois Chalais (2º partie). 22.55 Journal. 23.10 Histoires courtes. Zambinella, de Catherine Galode.

FR3

14.00 Magazine: Thalasta (rediff.). 14.30 Questions an gouvernment an Sénat. 17.00 Feuilleton: Anna et le rol (dernier épisode). 17.25 Dessin animé: Lacky Luke. 17.30 Dessin animé: Lacky Luke. 17.30 Dessin animé: Belle et Sénation. 18.00 Dessin animé: Il était une fois l'espace. 18.30 Feuilleton: Cap dam-17.30 Dessin animé: Belle et Schastien. 18.00 Dessin animé: Il était une fois l'espace. 18.30 Feuilleton: Cap danger. 18.57 Juste ciel, petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Ulyase 31. 28.05 Just. La classe. 20.25 D'accord, pas d'accord. 20.35 Chaéann: in Feunne du boulanger unu n' Fum français de Marcel Pagnol (1938). Avec Raimu, Ginette Leclerc, Charpin, Robert Vattier. La femme du nouveau boulanger d'un village de Provence s'enfuit avec un berger. Le boulanger ne peut plus faire de pain. Les villageois s'unissent pour ramener l'infidèle. Sur un argument emprianté à Jean Giono, le monde provençul de Pagnol à l'étai pur. Raimu saist par le naturel, Ginette Leclerc étonnante dans un rôle presque muet. 22.50 Journal. 23.15 Variétés: Starvisious. Spécial Festival de Cannes. 23.30 Magazine: Déchèels (rediff.). Iggy Pop. Cyclope, Chico Debarge, Agent Orange, Minors of Muzo, Garnine, Les Endimanchés, Alien Sex Friend. 6.15 Variétés: Starvisious (suite). Le souper des stars.

14.06 Cinéma: les Amants mm Film français de Louis Malle (1958). Avec Jeanne Moreau, Alain Cuny, Jean-Marc Bory, Judith Magre, José-Luis de Villalonga. 15.40 Cinéma: Une certaine façon d'aisser m Film américain de Mel Stuart

(1970). Avec Elliott Gould, Branda Vaccare, Angel Tomploins. 17.15 Cabou cadim. 17.35 Série : Finals Gordon. 18.00 Finals d'informations. 18.05 Jeu : Maxitète. 18.10 Jeu : La gueule de l'emploi. 18.40 Top 50. 19.10 Zénith spécial an Festival de Cames. 19.55 Finals d'informations. 20.05 Starquizz. 20.35 Chéma : Absteir 5 viu Film américain de George Roy Hill (1971). Avec Michael Sacks, Ron Leibman, Engène Roche, Sharon Gans. Un ancien combattant de la saconde guerre mondiale a la curieuse facuité de voyager dans son passé (où il retrouve l'épouvantable bombardament de Dresde) et de plongur dans le futur sur une planète imaginaire. Construction morcaiée, fascinants. 22.20 Finals d'informatiques. 22.30 Chéma : la Partie de classe m Film anglais d'Alan Bridges (1984). Avec James Mason, John Gielguld, Edward Fox, Cheryl Campbell, Judi Bowker. 8.00 Casèma : Indéceaces 1930 II Film français de Gérard Kikoine (1977) Avec Alban Brigitte Lahaye, Audo Lecoq, Jacques Gâteau. 1.05 Téléfim : L'impessible retour.

13.00 Série : Hill Street Bines. 13.55 Série : Lou Grant. 14.50 Série : Baretta. 15.45 Série : Jainile (rediff.). 16.40 Dessis animé : Princesse Sarah. 17.10 Dessis animé : Loue Ranger. 17.40 Dessis animé : Ta as le bonjour d'Albert. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Laurel et Hardy. 19.35 Série : Wonder woman. 20.30 Chaéma : The Thing as Film américain de John Carpenter (1982). Avec Ken Russel, A. Wilford Brimley, T.K. Cartes. Dans une base scientifique américaine de l'Antarctique, surgit un chien qui se révèle être un monstre. lei le réalisme funtastique est poussé jusqu'au cauchemar. Carpenter est un maître en épouvante. 22.25 Série : Hill Street Blues. 23.20 Série : Mission impossible. 0.15 Série : Laurel et Hardy. 0.50 Série : Lou Grant. 1.45 Série : Baretta. 2.40 Série : Star Trek.

M 6

14.00 A.M. Magazine. 15.45 Jeu : Mégaventure. 16.30 Missique : Laser. 18.00 Série : La petite maison dans la prairie. Il n'avait que douze ans (1<sup>n</sup> partie). 18.30 Série : Drèles de dames. Qu'on est bien chez soi. 19.30 Journal. 19.55 Jeu : Six'appel. 20.00 Fenilleton : Filhes et gurçons (19 épisode). ▶ 20.30 Cinéma : Gigolo ■ Film allemand de David Hemminès (1978). Avec David Bowie, Sydney Rome, Kim Novak, Mariène Dietrich, Curd Jürgens, Maria Schell. Dans l'Ailemagne de Weimar, la décadence d'un jeune aristocrate prussien qui devient l'amana d'un ancien camarada de combat marchant vers le naxisme, puis un gigolo pour dames riches d'un palace berlinois. Un grand sujet gâché par la platitude de la réalisation. Mais David Bowie y est d'une beauté troublante, traîne le désespoir de son personnage, et Marlène Dietrich apparaît dans deux scènes fantasmagoriques. 22.10 Série : Falcon Crest. Les saboteurs. 23.30 Magazine : Club 6. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine : Club 6. 0.00 Flash d'informations. 0.26 Musique : 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations. 0.25 Musique : 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.35 Musique : 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique : 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique : 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Les portes tournantes, de Jacques Savoie. 21.30 Musique: Musiques limites. Polyphonies et musiques impovatrices. 22.30 Nuits anaguétiques. Les gens... tout de même; Cosmopolite; Semaine cinéma: les chiffonniers de la pellicule. 0.10 Da jour su lendeurain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Comert (en direct de la chapelle Saint-Louis de la Salpëtrière). Suite du 2° ton de Boyvin; Concerto en trois mouvements, de Balbastre; Trois pièces pour horloge à nussique, de Haydn; Sonate de Lange; Rhapsodie sur des centiques bretons, op. 7, de Saint-Saëns; 5° et 6° fugues sur Bach, de Schumann; Paraphrase sur Judas Macchabée, de Guilmant; Introduction et passacaille de Rheinberger, par Michèle Guyard, orgue. 23.06 Naits parallèles.

Audience TV du 12 mai 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

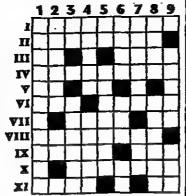
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA T.V. (se %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	48.7	17,4	15.4	2.1	3,6	7.2	3,1
19 h 45	50-8	21.5	19.5	1.5	3.1	3.6	1.6
20 h 16	63.1	20.0	25.6	6.7	6-1	5.6	0,5
20 h 41	70.3	10.3	32.3	9.2	4.1	13.8	3,1
22 h 08	<b>67.9</b>	10.8	22.6	3.1	5.1	17.4	0,5
22 h 44	33.8	7.7	15,4	2.1	2.1	4.6	2,1

Programmes du mardi 12 mai, à 20 k 30. TF1 : « Dallas » (feuilleton) ; A2 : « Mardi cinéma », les Spécialistes (film) ; FR 3 : la Folle Histoire du monde (film) ; Canal Plus : Zone rouge (film) ; la 5 : On continue à l'appeler Trinita (film) ; M6 : Meurires à domicile (film).

# Informations «services»

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4483



HORIZONTALEMENT

I. Une vicille barbe. - II. Bien ssombri. - III. Morceau de sucre. Un baron ne lui fait pas peur. -IV. Est parfois vraiment ringard. — V. Bout de bois. Est souvent sur la planche. — VI. S'élève dès les Pyrénées. N'a pas besoin des services du psychiatre. — VII. Ne laissas pas. Degré — VIII. Un vrai cancre. — IX. Peut se faire dans un tube. Était honorée dans les ports. - X. Compé quand on reste assis. - XI. Bricolo quand il est petit. A moitié secs.

**VERTICALEMENT** 

1. Nom qu'on pent donner à celui qui pousse. - 2. Est assimilée à une bonne purée. Ne se déplace pas sans mal. - 3. Entre trois et quatre. Comme la lune, parfois. - 4. L'arme au pied. Grand quand on crache beaucoup. - 5. Dieu. Qui n'apporte aucun agrément. - 6. Passe à Evreux. Qui a donc servi. Cri d'horreur. - 7. Est parfois réfractaire. A une tête très parfumée. - 8. En France. Des fruits sans valeur pour le travailleur. - 9. Dans la Mayenne. Fait sauter.

#### Solution du problème nº 4482 Horizontalement

I. Scolarité. - II. Total. Ost. -II. Alevin. – IV. Né. Ebre. – V. Dribble. – VI. Aéronaute. – VII. Os. Trot. – VIII. Don. Morte. – IX. Litanie. – X. Emeu. Ems. –

Verticalement

1. Stendard, Es. - 2. Colère. Olmi. - 3. Oté. Ironis. -4. Lavabos. Tua. - 5. Ali. BN Bibliothèque nationale). Ma. 6. Nélaton. - 7. Io. Beurrier. -8. Tear. Totems. - 9. Et. Etête. Se. GUY BROUTY.

#### **PARIS EN VISITES**

**JEUDI 14 MAI** «Musée d'Orsay», 13 h 15, 1, rue de Bellechasse, ports des groupes (Approche de l'art).

Marais-Villages », 10 beures, place eint-Paul, près du mêtro (Prestige du

Marais). «Rétrospective Christian Dior dans

le nouveau musée de la mode au Lou-vre », 14 h 15, 113, rue de Riveli (Mathilde Hager). «Les hôtels de l'île Seint-Louis», 14 h 30, 6, boulevard Henri-IV (Le

Vioux Paris). «La province à Paris au cour de Charonne», 10 h 30, métro Maraîchers (Vincent de Langlade).

«Une page d'histoire : le Second Empire au Père-Lachaise», 14 h 45, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (Vincent de Las-

glade).

«L'Hôtel de Ville», 14 h 30, sortie du nétro côté rue Loban (carte d'identité) (Didier Bouchard). « Souvenirs révolutionnaires à la mai-

son des Carmes», 15 beures, 70, rue de Vaugirard, métro Saint-Placide (Anne

 Les Templiers et le quartier du Temple , 15 heures, métro Temple (M.-Ch. Lasnier). « Passages, traboules et ruelles autour de la place des Victoires», 15 heures, 6, place des Victoires (Isabelle Haul-ler).

dans la gare d'Orsay », 13 heures, devant l'entrée du musée, 1, rue de Bel-lechasse (Connaissance d'iei et d'ail-

leurs). «Conciergerie et Sainte Chapelle», 14 h 15, 1, quai de l'Horloge (Ars Conférences). «Hôtels de l'île Saint-Louis»,

14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-rection du passé). «Les hôtels et l'église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie métro Pont-Marie (Présence du passé). « Abbaye et jardins du bourg de Saint-Germain-des-Prés», 14 h 30, entrée principale de l'église (Arts et curiosités de Paris).

#### CONFÉRENCES

136, avenue Charles-de-Ganlie, selle Havas, Neuilly, 15 heures et 18 h 30 : «Cézanne et la fin de l'outil perspec-

3, rue Rousselet, 14 h 30 : «L'urba-nisme grec» ; 17 heures : «Art officiel et art plébéien dans la Rome antique». Musée de l'Homme, place du Troca-déro, 20 h 30 : «Les soufis de l'Afghanistan an sein des confréries », film, puis débat avec Mohamed Ali Raonag. 18, rue de Varenne, 20 h 30 : « Actus-lité an Moyen-Orient » (Joseph Maile).

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mercrosi 13 mei à O heure et le jeudi 14 mai à

Les masses d'air frais et instables qui intéressaient le pays merciredi vont s'évacuer vers l'est à l'approche d'une perturbation qui traversera la moitié nord jeudi. Cello-ci sera peu active dans l'intérieur.

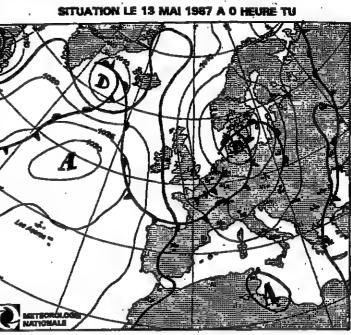
Jenii : de la Bretagne à la Besse-Normandie et aux pays de Lorre, le ciel sera gris et faiblement pluvieux.

Des Charentes au Centre, au Nord, au Nord-Est et à la Bourgogne, le matin, éclaireies et mages alterneron. Ces nuages seront accompagnés d'ondées locales des Ardennes à l'Alsace. Dans l'après-midi, le ciel as convrira progressivement par l'ouest. Il pleuvra alors de façon assez cominus dans le Nord. Les phies seront plus faibles et plus locales sur les autres régions. De l'Aquitaine au Midi-Pyrénées, au Lyonnais et aux Alpes, la journée sera assez ensoiellée. Toute-fois, les nuages deviendront plus nom-brenx en cours d'après-midi.

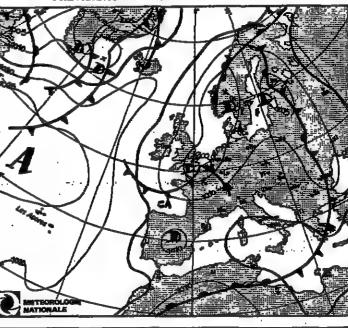
Près de la Méditerranée et en

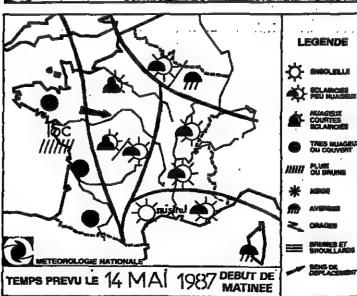
Corse, le soleil prédominera. Le mistral et la tramontane

ront rapidement, Les températures minimales iront de 2 à 4 degrés des Ardennes au Massif Central, aux Alpes et an Nord-Est. Sur le reste du pays, elles seront com-prises entre 4 et 6 degrés dans l'inté-rieur, entre 6 et 8 degrés près des côtes. Les maximales iront de 10 à 13 degrés sur la maissif nord de 10 à



PRÉVISIONS POUR LE 15 MAI À 0 HEURE TU





TEM	PÉR/ Val		_	_	naaxina s relevée	es ent	n tre		8		113-05			6
le 12	2-05	h	TU (	et le	13-05-1	987	<b>à</b> 6	h Ti	Ü.					
	FRAN	ICE			TOURS	*******	13	5	C	LOS ANG	IB	26	16	1
AJACCIO	******	20	11	C	TOULOUSE.		16	9		LUXBOO	URG	- 3	5	-
ALEIT.	•••••	16	11	A	POINTEAP.	******	32	23	N	MADRED		26	11	- 1
CHEAT		14	7	P	E	RAN	GE	R		MARRAEI		30	14	1
NUEGES .		13	6	₽					_	HEXIOD .		25	II	
MEST		13	8	D	ALCER		24	12	D	MILAN		17	12	
CAEN		13	7	Ā	AMSTERDAL		10	5	A	MONTRE		19	5	i
CHRICUR		22	7	Đ	ATHÈNES	*****	20	15	C	MOSCOL .		17.	4	í
CLEBUKONT		13	13	Č	BANGEOK .	*****	34	26	0	NABROBE .		77	17	
DOON		11	-6	č	BARCELONE		20	13	D					ì
	S.M.R.	12	7	P	SELGRADE.		23	13	D	VEA-AOS		29	14	
ILLE		13	3	Ď	BERLIN		13	7	P	OSLO		9	6	4
LENDES .		10	5	č	DELICION		13	4	N	PALMA DE			15	1
LYON		14	3	ř	LE CAIRE		16	16	D	PÉKIN		31	13	1
MARSETLE	MAR	23	12	P	COPPUBLICATION	E	11	6	P	DO DE JA		27	23	•
NANCY		īī	7	Ā	DAKAR		23	23	N	LONE		21	16	-
NANTES		15	6	Ö	吨进		35	22	Ĉ.	SENGAPOL	<b>2</b>	30	26	4
NECE		12	15	Ď	DIERBA		22	15	Ď	STOCKHO		2	4	
MESTER	B	13	7	ñ	ŒŒŒŸĒ		14	3		SYDNEY .		24	19	1
<b>W</b>		16	ė	7	<b>HONGKONG</b>		30	25	D	TOE TO		26	20	(
BIGW		22	13	Č	STANKUL .		20	īī	D	TUNES		24	12	1
120ES		14	-6	Ă	PRISALEM		23	13	Ď	VARSUVE		20	13	Ī
STÉTEMBE		12	6	P	LISBONNE		22	13	Ď	VENEE		17	14	ī
STRASSOU		14	6	Ā		******	15	13	P	YENNE.		19	11	i
A	В	7	<u> </u>		_		ñ					_7	<u>-</u>	_
A	15	١.	•		D	- 7		O		P	T	Ų	-	
87E36	brus	I	ci	al l	ciel ciel orage phoie				- (	neid				

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

Removés devant la com Les docteurs D

vont se bo cars un arret dans de 12 Si Calle a decrete da remente 10 la centre bought in les ferteurs Helari Dades de

See South according to the second comment of to des marine out in

WENCH STREET

19 10 20

25.20.0

19450 CC\* =

25 55 13

trans.

275 21 . . .

Querelle médica The second of the second · 人名英格拉斯 SERVICE OF THE SERVICE 14.08

personal transfer of the Co. Carried and the Contract 1. 2.89 Set 1850 to 1917 to 17 1976 ままなない かいればな person of the transfer THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 31777274 gard for the contact

and the same of th

gen dam bee une ball bar 🌬: 2000年日にはこれが、 中間線 ----# 12 mm and I seek a program **国籍的证明**有证据 100 現代なかまり、いかまとり Marian . ( Spine 18) things on his British manner Geren # 1 Same Control of the c

Barrier Land Land

Lens स्था mestines Steller: .. The state of the s S. Lance or 15 - 500 

Contract to the same

----Stationary of the The second secon The street from the Land SE SELECTION SECTION 1000 militar THE PROPERTY OF THE RE To be the same The second second A STANSON TO STANSON THE STANS State of the State of Marie the state of the s 4 S. Cont. I. Contain Action of the second

All the same of the same STORY STORY de de Carrier Strain the state of the late of to the same to The same of the sa 4

ته عوا تخ عين

Mary State of the state of

is Juffaire. Taiede En AR ROSKI IN DESIG more circusert to 2 come Coupe de Pina 12 mai, los de Grants de Basil The second second Restaurant Control

SPURT

Current les de la contract de la con Similar Simple Establish bat bar- conting Storie Berger Tolke ELECTRICAL SEC CH ELEBRICA

Conferm de Marandal M

1. 1. V

Société

# ns «services

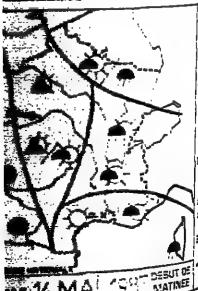
water from at matables and to page marcined vone a la moitié

Cafe of acra per active guid à la Basso west phavicar

time and Centre, an Nord, set à la Benryogne, le line si manges misernerons, lantriet accompagnés miles des l'Ardennes à l'Enpete mili, le ciel se l'angues montes par l'ouest. Il de lague asses continue

SETUATION LE 13 MAI 1987 A 0 HEUR

S FOUR LE 15 MAI A O HEURETI



minima et test TU # # 13-05-1987 a 6 5 13423 13806 143060 143060 73.00 ·· ETRANGER ALKELIK. **EX.** 0 أعتطين أ

P. March & March 2001 is specific Marie de Marie de Marie de la Million

POITIERS

Près de la Médiane Corse, le soleil prédiane Le mistral et la ront rapidement

faïbles et plus locale régions. De l'Aqui Pyrénées, an Lyong

Les température no 2 à 4 degrés des Anhan.
2 à 4 degrés des Anhan.
Sur le reste du papa des prises caure 4 et 6 par ricur, entre 6 et 9 par côtes. Les maximals ricur, degrés sur le mois vi 20 degrés sur le mois vi

de notre envoyé spécial Prémisses d'un épilogue ou plus simplement, nouvel épisode d'un déjà - trop long feuilleton autant médical que judiciaire ? La charo-bre criminelle de la Cour de cassation devant statuer, l'arrêt de la chembre d'accusation de la cour d'appel de Poitiers, présidée par M. Jacques Serre, ne met nullement un terme à cette affaire sans précédent dans les annales internationales de la médecine hospitalière. I! apporte pourtant une sécle d'ensei-Les soixante-dix-sept pages de l'arrêt rendu au terme de onze

La chambre d'accusation de la cour d'appel

de Poitiers, dans un arrêt daté du 12 mai (le

Monde du 13 mai), a décidé du renvoi devant la

cour d'assises de la Vienne des trois médecins

inculpés après la mort de Nicole Berneron, le 30 octobre 1984 au centre hospitalier régional de Poitiers. Les docteurs Bakari Diallo et Denis

Archambeau sont accusés, le premier d'avoir

rolontairement commis des riolences ou roies

de fait ayant entraîné la mort», et le second de

s'être « rendu complice » de ce crime. Les défen-

seurs des deux médecins ont immédiatement

semaines de délibéré examinent dans le détail les différents chapitres du dossier pour reprendre en conclu-sion la thèse depuis longtemps défendue par le magistrat instructeur, M. Pierre Hovaere. A l'origine de l'affaire : le docteur Bakari Diallo, né le 11 février 1948, à Orodara (Haute-Volta), marié et

père de trois enfants. C'est lui, conclurent d'abord les policiers de la sureté urbaine de Poitiers, puis le magistrat instructeur, qui, la veille de l'intervention chirurgicale de Mª Nicole Berneron, aurait inversé les tuyaux d'arrivée des gaz sur le respirateur de la salle d'opération du CHR de Poitiers. Selon ces mêmes conclusions, il aurait bénéficié dans se tentative de la complicité du docteur Denis Archambeau, né le 7 mars 1955 dans le Maine-et-Loire, marié, un enfant, alors étudiant en anesthésie-réanimation. Présent au ron, avec le professeur Mériel, le docteur Archambeau aurait, tout en ayant connaissance de l'inversion des tnyaux, induit volontairement en erreur son supérieur hiérarchique.

#### intestines

Autant d'éléments qu'il convient de mettre en rapport avec le climat de l'affaire, « La mort de Mª Ber-neron, peut-on lire dans l'arrêt de la chambre d'accusation, a été en quelque sorie le désonateur de profondes dissensions qui régnalent depuis un certain temps déjà au CHR de Poitiers (...). Il existalt de farouches luttes intestines entre les équipes chirurgicales et cartains médecins anesthésistes, et même entre médecins anesthésistes. >

Si on le retient, le scénario ainsi imaginé était a priori totalement imparable. Soit le professeur Mériel parvenait, au prix de sévères difficultés, à sauver Nicole Berneron, et il percevait alors la signification du message » adressé au lendemain d'une mutation-sauction qu'il venait d'infliger au docteur Diallo. Soit les choses évolusient de manière dramatique et certains médecins, opposit à leur supérieur hiérarchi que, pouvaient espérer bénéficier de la déstabilisation ainsi créée.

Dans un cas comme dans l'autre, cet horrible scénario ne devait pas déboucher sur une plainte : dans le premier cas, rien ne l'aurait justi-fiée; dans le second, la mort de Nicole Berneron, parce qu'elle impliquait l'inculpation du chef d'anesthésie-réanimation pour homi-cide involontaire, interdisait à ce dernier, pouvait-on raisonnablement penser, d'alerter police et justice.

Voilà pour la trame de l'affaire. Restait à déterminer les causes exactes de la mort de la malade. En rejetant les treize demandes de nullité soulevées par les docteurs Diallo et Archambeau, la chambre d'accusation met un terme judiciaire à une véritable querelle médicale qui, durant de longs mois, a opposé les experts officiellement commis par le magistrat instructeur à ceux qui furent cités par le docteur Diallo et par ses défenseurs.

Une étrange querelle sans précédent, les conclusions des premiers (la mort due à une insufflation massive de protoxyde d'azote) s'opposant aux multiples hypothèses soulevées par les seconds pour soutenir que la mort de Nicole Berneron pouvait avoir une tout autre origine.

La chambre d'accusation s'en est

Ouerelle médicale sur un horrible scénario instructeur, la chambre d'accusation refuse à disjonction des poursuites sollicitées par le professeur Méricl.

Renvoyés devant la cour d'assises avec le professeur Mériel

Les docteurs Diallo et Archambeau

vont se pourvoir en cassation

Elle renvoie ce dernier devant la Cette affaire complexe aura ainsi pour effet - sous réserve de la décision de la Cour de cassation - de conduire devant les assises, en même temps que deux de ses élèves qu'il avait publiquement accusés d'assassinat, un chef de service qui, dans un autre contexte, aurait, pour les mêmes faits, été jugé par un tribu-

#### La rigueur d'un juge

L'arrêt rendu le 12 mai à Poitiers recèle un autre enseignement. En suivant dans leur intégralité les conclusions du juge d'instruction, les magistrats de la chambre d'accusation confirment la rigueur du travail de M. Pierre Hovaere. La chose est d'autant plus importante que ce dernier fut, durant les premiers mois de

l'instruction, très fréquemment criti-qué et pris personnellement pour cible, certains n'hésitant pas à faire son «proces» à cette occasion. On lui reprochait, en particulier, de ne reteatr a priori qu'une seule hypo-thèse, celle formulée par le profes-seur Mériel accusant ses deux élèves d'assassinat. On crut alors pouvoir décrire M. Hovaere comme un juge poursuivant avec acharnement un édecia d'origine africaine et protégeant un des plus puissants manda-rins locaux.

tion. Le professeur Pierre Desforges-Mériel,

chef du département anesthésic-réanimation du

CHR est, pour sa part, poursuiri pour avoir

« involontairement causé la mort par maladresse,

imprudence, inattention, ségligence». La cham-

bre d'accusation ayant considéré que ce « délit

connexe» ne devait pas être disjoint des cas des

docteurs Diallo et Archambeau, le professeur

Mériel est hi aussi renvoyé devant la com

Il y cut aussi - le fait est confirmé de plusieurs sources -l'inquiétude de la chancellerie et du ministère de la santé, l'une soucieuse de ne pas troubler l'ordre public, l'autre de ne pas ternir l'image de l'institution hospitalière. Il a été demandé au juge de bien peser les décisions qu'il serait amene à pren-dre et l'on vit — symptôme sans ambiguité - le procureur de la République conclure, à partir des mêmes éléments que ceux dont ont disposé les magistrats de la chami d'accusation, au renvoi de l'affaire devant un tribunal correctionnel

JEAN-YVES NAU.

#### SCIENCES

Après un an d'exploitation

#### Le satellite Spot et sa moisson d'images

tellita francais Spot-1 entrait en service opérationnel. A l'occasion de cet anniversaire. la société Spot Images a préser les acquis de catte première année d'observation. En un an, les stations récep-

trices de Kiruna (Suède) et de Toulouse ont enregistré 270000 scènes (image d'un carré de 60 kilomètres de côté), dont 70000 sans nusges. Les deux stations canadiennes ont recueilli 106500 vues des Etate-Unis et du Canada, dont 23 000 sens nuages. Mais seulement 10 300 sohres ont été traitées par les ordinateurs et environ 5500 ont été commercialisées, rapportant 27 millions de francs à Spot Images. En ajoutant les rede-vances de copyright et les abon-nements des stations de récep-tion, le chiffre d'affaires de cette première année d'exploitation atteint 35 millions de francs. Il devrait à peu près doubler la deuxième année car plusieurs stations nouvelles vont entrer en aervice. C'est fait depuis quel-ques jours pour la station d'Hyderabad (Inde); ensuite viendront le Japon, le Chine, le Pakistan, l'Arable sacudhe, les lles Canaries, à plus long tarme, le Brésil et l'Australie.

A quoi servent cas images? es applications cartographiques sont actuellement dominantes (40 %). En effet, Spot, contraks-ment aux Landsat américains, fournit des vues stéréoscopiques qui permettent la restitution du relief. L'Institut géographique national a passé plusieurs com-mandes. D'abord, pour mettre au

Il y a un an, le 6 mai 1986, le point les procédés d'exploitation, restitution des altitudes variais antre 3 et 7 mètres, nettement moins que les 10 mètres attendus). Ensuite, pour établir ou réviser des cartes en Algérie, au Yémen, au Mali, au Venezuela. Et plusieurs autres instituts géographiques ont commandé des images.

Moins important (25 %), mais en croissance rapide est le mar-ché des applications pour l'agri-culture. Complétée par quelques mesures sur le terrain, la vélédétection permet de dresser des inventaires : une évaluation des ressources en bois du Maii est en déplacements de population à mesure des défrichements. Ont ausai été étudiées les ressources en eau du fleuve Sénégal, et les surfaces qu'il irrigue. Dernier secteur important

(15 % des applications) : les res-sources fossiles et la géologie. Une grande taille, longue de 3 000 kilomètres, court au nord et à l'est du Tibet, consé de la percussion de l'Asie per l'Inde. Des chercheurs français ont étudié les images envoyées par le satellite; ils ont constaté que des vallées glaciaires étaient décalées d'une containe de mêtres à l'endroit où elles cou-pert le faille. Or le demière gla-ciation de cette région date d'environ dix mille ans. On peut ainsi estimer la vitesse du déplacement relatif des deux bords de la faille.

#### Le projet de loi sur la toxicomanie n'aggrave pas les peines pour les simples usagers

approuvé mercredi 13 mai le projet de loi destiné à lutter contre la toxicomanie présenté par M. Albin Chalandon, ministre de la justice. De nombreuses modifications ont été apportées à ce texte depuis que le garde des sceaux a affirmé sa volonté de s'attaquer au « fléau » de la

Les premaires onenizators detimes par le gouvernement en septembre 1986 n'avaient pas manqué d'alerter la majorité des spécialistes de la toxicomanie. M. Chalandon avait, en effet, l'intention de créer des centres fermés pour les drogués, et l'idée de donner aux familles la possibilité de demander l'internement psychiatrique pour les enfants toinicomanes avant été lancée.

Ces intentions ont été à l'époque très vivement critiquées par les syndicats de médecins, et M= Barzach elle-même, ministre délégné, à la santé et à la famille, avait marqué sa vive opposition an projet Ces mesures s'inspiraient alors

d'une conception – apparemment abandonnée aujourd'hui – d'après laquelle les toxicomanes étaient des délinquants avant d'être des malades. Ce point de vue paradoxal allait à l'enconne des conclusions de la plupart des spécialistes qui, depuis plus de

L'actuel projet ne fait que reprendre la loi du 31 décembre 1970, en ce qui concerne les poursuites et la répression des simples usagers. Elle conserve la mesure essentielle et originale de

l'- injonction thérapeutique - pré-voyant l'extinction de l'action judi-ciaire pour le drogué qui désire se faire

Le nouveau projet est axé sur la répression du trafic, qui fait l'unani-mité. Désormais, les peines encourues par les trafiquants seront aggravées et leur délai de prescription passera de dix à vingt ans. La contrainte par corps des traliquants condamnés à des amendes douanières sera de deux ans, au lieu de quatre mois acmellement. Les services des douanes seront auto-risés à poursuivre en mer les contrebandiers jusqu'à 24 milles au lieu de 12 milles actuellement. Enfin, le projet crée des exemptions de peine pour les trafiquants qui nuront dénoncé leurs complices, une disposition comparable à ce que prévoit la loi de 1986 en

#### L'injonction dans ses meubles

C'est à croire que le garde des sceaux n'e jemais au l'intention de renforcer la répression des simples usagers de drogue. Mardi 12 mai, dans les locaux du Palais de justice de Paris, <u>l'ambiance était au</u> consensus. Trois membres du gouremement, M. Albin Chalandon, ministre de la justice, M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité, et Mª Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé, inauguraient aous la houlette du procuraur de la République de Paris, M. Michel Raynaud, un nouveau local qui, an principe, devraît per-mettre de réaliser l'e injonction thérapautique » prévue per la loi du 31 décembre 1970. Apperemment, les déclarations de Me Barzach critiquant vertement le projet du garde des acesux étaient oubliées, checun y alient de son couplet ventant les

juaqu'à présent, il n'avait pas été possible d'appliquer convenablement cette loi, le parquet, faute de locaux appropriés et de liaison avec les services de la direction de l'action sanitaire et sociale, n'ayent pas eu les moyens de mettre en place l'injonction thérapeutique. La loi de 1970 prévoit, en effet,

qu'il importa en premier lieu d'alergers qu'il court, puis d'obtanir son consentement pour qu'il se soigne et, enfin, de le poursuivre s'il refuse ces soins ou s'il ne respecte pes son L'injonction thérapeutique donne

donc le pouvoir au parquet d'ordonner à l'usager de se faire soigner. Un toxicomane interpellé, présentant des signes d'intoxication ou reconneissant au droguer régulièrement, se verra donc notifier per le substitut accepte le principe, il sera alors immédiatement dirigé vers le médecin inspecteur de la DASS, qui désormais se trouvers dans un local voisin. Ce demier aura pour charge de l'orienser vers un autre apécia

mement difficile pour les magistrats du parquet d'apprécier le suivi et les effets d'une cure de désintox nent en charge les toxicor nom du secret médical, refusant de communiquer à la justice des informations sur la manière dont leur tient suit sa cure. C'est là une des causes principales de l'échec de l'injonction thérapeutique. Et il y a fort à craindre que la présence d'un médecin de la DASS dans cas nou-veaux locaux n'y change pas grand-

#### MEDECINE

#### En RFA

#### Le refoulement des «suspects de SIDA» échappera aux simples policiers

magne sédérale par la décision du ministre de l'intérieur, M. Friodrich Zimmermann, d'autoriser la police des frontières à interdire l'entrée en RFA aux étrangers soupconnés d'être atteints du SIDA (le Monde du 13 mai 1987), le ministère de l'intérieur a admis, mardi 12 mai, que les gardes-frontières ne pourront décider seuls de l'expulsion d'un a suspect ». Ces derniers devront en référer à la direction centrale de la police des frontières (BGS) à Coblence.

Cette modification ne fait done pas disparaître l'idée de «soupçon» fortement critiquée par une bonne partie de la classe politique ouestallemande, pas plus qu'elle se sti-pule que la décision du BGS doit reposer sur des preuves formelles. Au ministère de l'intérieur, on indique qu'- il ne s'agit pas d'obliger des personnes à passer un test de

Après le tollé provoqué en Alle- dépistage ni d'instituer un contrôle s'agit simplement, nous a-t-on déclaré, d'interdire l'entrée en RFA de personnes pour lesquelles on disqu'elles sont susceptibles d'être porteuses du virus ».

> Au ministère de la santé ouestallemande, on se déclare surpris par cette mesure. Seion un porte-parole. un tel contrôle semble totalement inapplicable. En cette matière, le ministère de la santé reste favorable à une décision prise au niveau commonautaire.

D'autre part, on apprend qu'en Bavière le gouvernement a décidé de reporter à la semaine prochaine la discussion d'un projet de loi rendant obligatoires des tests de dépistage pour les étrangers souhaitant obtenis un permis de séjour.

La veille, en dépit d'une pluie

insistante, plusieurs milliers d'étu-diants en médecine (huit mille selon

les organisateurs, trois mille selon la police), hostiles au projet de

éforme du troisième cycle des

#### Internes et résidents auront le même statut

An cours du conseil des ministres du mercredi 13 mai, M. Jacques Valade, ministre chargé de l'enseignement supérieur, a présenté le texte de son projet de réforme qui précise que « résidents et internes seront dans les mêmes dispositions statulaires et percewont une même rémunération ».

Yannick Noch a été éliminé au pre-

mier tour des internationaux d'Italie à

Rome per l'Argentin Eduardo Ben-

mondial, on deux sept (7-5, 6-1), qui

se sont achevés mercredi 13 mai à

études médicales, avaient défilé à Paris, de la gare Saint-Lazare à l'Ile Saint-Louis. Une vingtaine de CHU étaient représentés, parmi lesquels de nombreuses facultés de province (Toulouse, Marseille, Nice, Angers, Dans l'île Saint-Louis, les mani-# TENNS : Nosh et Mecir éli

festants out procédé à un enterrement « à la japonaise » de la réforme en jetant dans la Seine pluminio aux interactioneux d'Italia. pieurs cercueils de polystyrène. - Finaliste malheureux du toumoi de Forest Hills à New-York, le 10 mai,

Les membres du comité inter-CHU étaient visiblement satisfaits de l'ampleur de cette manifestation, a troisième en moins d'un mois. En fin d'après-midi, six d'entre eux avaient été reçus par un conseiller technique du ministère des affaires sociales, M. Patrick Hermange.

Loin de s'émousser, le mouve ment semblait donc se durcir à mesure qu'il s'étend en province, Actuellement 22 CHU sur 42 (10 à Paris, 12 en province) sont touchés par la grève. Un référendum devrait être organisé le 14 mai dans les CHU sfin de consulter, à la base, l'ensemble des étudiants.

Le gouvernement a reçu le soutien de la puissante Confédération des syndicats de médecias français

# REPÈRES

#### Environnement Rupture de barrage en

Amazonie

Un barrage de décentation de la mine d'or de Phings, à 100 kilomètres au nord-ouest de Manaus, au Brésil, s'est rompu le 3 mal, à la suite de fortes pluies, entraînant la rupture de plusieurs barrages secon-daires. Trois affluents du rio Negro auraient ainsi été poliués par divers produits chimiques, dont le mercure. utilisé pour provoquer la précipitation de l'or. Quelque quetre cents indiens vivent près de ces cours d'eau

#### Religions

Le grand rabbin Sirat devrait quitter ses fonctions à la fin de l'année

Grand rabbin de France depuis 1980, M. René-Samuel Sirat abandonnera ses fonctions le 31 décembre prochain. Il ne se représentera pas à la nouveile élection d'un grand rabbin qui aura lieu le 14 juin prochain à Paris. La liste des candidats est close depuis le 30 avril, et son nom n'y figure pas. Sa décision est sans doute due aux critiques émises contre lui à l'occasion d'un conflit ouvert an septembre 1985 avec les central et de Paris à propos des nariages mixtes. La prochaine élection devrait donc

se jouer entre le grand rebbin Joseph Sitruk, né le 16 octobre 1944 à Tunis, responsable de l'importante communauté juive de Marseille (soixante-quinze mille), et le grand rabbin Jacob Madar, également né à Tunis, le 6 février 1928, ancien aumônier général des armées, actuel vice-président du tribunal rabbinique de Paris, Le grand rabbin Sitruk est

#### Universités

#### Les présidents chez le président

M. François Mitterrand a reçu, le 12 mai, une délégation de la Conférence des présidents d'université conduite per M. Etienne Trocmé, élu premier vice-président de la Conférence il y a quelques semaines. Les présidents d'université ont exposé au président de la République les principaux thèmes du colloque qu'ils organisent à Paris, les 13 et 14 mai, autour de la question : « Deux millions d'étudients en l'an 2000 : pourquoi? Comment? > Ils ont insisté sur le nécessité de réfléchir à l'organisation des premiers cycles universitaires pour se préparer à accueille davantage d'étudiants. Ils ont soutigné que, pour préparer cet élargissement, des mesures rapides et une loi de programmation étaient

#### **SPORTS**

#### FOOTBALL: Coupe de France

#### Bonne opération de Marseille

Bordeaux, Marseille, Alès et, à un degré moindre, Laval out pris une option pour les demi-finales de la Compe de France de football, mardi 12 mai, lors des matches aller des

Face aux Lillois qui avaient ouvert le score par Thomas, les Girondins se sont finalement imposés 3-1 grâce à deux penalties marqués par Touré et un but de Vor-

Leaders du championnat, les Marseillais sout allés obtenir un précieux succès à Lens grâce à un but de Cubaynes à deux minutes du tenne aux conclusions du magistrat | coup de sifflet final.

Laval n'a pris qu'un but d'avance, marqué per Audrain, sur Reims. Cela risque d'être insuffisant lors du match retour en Champague. Après avoir éliminé aux tours précédents le Paris-SG et Toulouse, les Strasbourgeois se sont nettement inclinés (2-0) sur le terrain d'Alès.

RESULTATS Division I entre enx Division 1 - division 2

\*Laval b. Roims ...... 1-0

Division 2 cutro cux Ales b. Stresbourg ......20 Matches rotour le mardi 19 mei.

2 heures du matin. • VOILE : Vainqueur d'Eric Taberty dans la demière course autour du monde an équipage, le Suisse Pierre Fehlman a une nouvelle fais précédé le Breton : son Mariboro a atteint Saint-Pierra-et-Miquelon, terme de la pramière étape de la

Transatiamique en équipage organi-sée par Europe 1 et la Point, la 12 mei, après 9 jours, 5 heures 49 minutes et 33 secondes de traversée. Il a précédé Côte-d'Or de

Dix ans! Il y a dix ans déjà qu'une petite radio écolo, bande d'un émritteur de 4 sous, faisait irruption sur la bande FM parisienne, avec la ferme — et folle — intention d'attaquer la forteresse du monopole. Dix ans qu'en diffusant, de la place des Vosges, une première émission pirate, Radio-Verte devenait un symbole de résistance au verrouillage politique de la radio-télévision, l'allumette à l'origine de l'embrasement de l'audiovisuel français.

Participant à l'émission diffusée ce soir du 13 mai 1977 depuis l'appartement de Jean-Edern Hallier : Brice Lalonde, auréolé du récent succès écologiste aux élections municipales, Jean-Marie Benoist pour les Auris de la terre: Pierre Viansson-Pouté du Monde, et puis un groupe de très jeunes gens menés par Antoine Lefébure, cenx-là mêmes qui, de pirateries nocturnes en inculpations diverses pour infraction à la législation sur le monopole, de manifestes en saisies, feront chanceler puis s'écrouler le vieux monopole.

Jean-Pierre Elkabbach diffusera le soir même un reportage sur l'événement à la télévision et Jean Autin, le PDG de Télédiffusion de France chargé de la police des ondes - et aujourd'hui membre de la CNCL exigera un droit de réponse, pour clamer son intention de faire appliquer la loi. La situation serait, dit-il, « désastreuse, al tout le monde se mettait à utiliser des fréquences », ajoutant qu'il n'y en avait d'ailleurs plus guère de disponibles...

Pourtant, ce sont Radio-Verte, puis, dans son siliage, me flottille de stations liliputiennes au matériel crachotant, bricolé ou importé d'Italie, qui ou ouvert la voie aux réseaux nationaux émettant aujourd'hui par satellite — troublant ainsi la quiétude de calife des radios périphériques — ainsi qu'aux télévisions commerciales. « Une fois tiré le premier fil, toute la pelote de laine s'est vite déroulée », commente un de ces eunes pionniers. Et cet essor étonnant de la FM en France est devenu en Europe, selon qu'il s'agit des gouvernements ou des artisans, sujet d'étude...ou de référence. Un phare pour l'Allemagne, l'Espagne, la Grèce et le Portugal, à leur tour en pleine mutation.

En France, la FM s'est faite plus discrète, éclipsée par la télévision même si son millier d'entreprises et ses iennes salariés en font un secteur économique dynamique et mouvant. Un secteur où une petite poignée de pirates, babas cool des aunées 70, sont devenus patrons de radios, leaders, managers modernes des années 80. Une jungle féroce où les nostalgiques de l'épopée des radios libres, critiques sur rogénéisation des formats, et décus des contenu ont été balayés. Car la FM d'aujourd'hui n'aime pas les

# 1977-1987: La génération

L y avalt Antoine, Sylvain, Jean-Louis, Patrick, Pierre, Rémi et puis les autres. En cette année 1977, ils ont dix-huit. vingt ans; vingt cinq à tout cas-ser. Ils sont lycéens, étudiants, profs, ou pigistes dans quelques revues écolo ou gauchistes et vivent le plus souvent d'expédients. Ils ignorent la mavete, se fichent de la mode, signe d'inté-gration à une société qu'ils refusent, et portent volontiers le cheveu long. Ils fourmillent de rêves et n'ont peur de rien. Leur passion, c'est la radio.

Pour elle, ils vont prendre des risques, devenir hors-la-loi,se cacher et pais manifester, importer du matériel en fraude lors d'expéditions épiques en Italie on aux Etats-Unis. A cause d'elle, ils seront poursuivis et saisis, condamnés, comparés à des « terroristes » par une classe politique obsédée par les Brigades rouges et l'exemple italien. Grâce à elle, enfin, ils vont vivre les moments les plus joyeux et sans doute les plus fous de leur jeunesse, avec un sentiment de liberté qu'ils n'out

Ils forment une tribu, presque une société parallèle dont le seul but est d'émettre. La radio est le cantre de leur existence, le moyen en même temps que la raison de leur combat. Même si, pour ces complices noctambules, les motivations personnelles sont souvent fort différentes.

« A vrai dire, explique aujourd'hui Antoine Lefébure, ce fut l'occasion de vérifier la force d'un collectif de fortes individualités travaillant au service d'une cause commune, mais mues par des motifs variés. Chacun avait la conviction d'avoir raison, d'être irrésistiblement dans le sens de l'histoire et proche de triompher. - Directeur de la revue Interférences, qui, depuis 1974, passait au crible toutes les pratiques « alternatives » dans le maine de la communication et de l'électronique, Lefébure est

alors incontestablement le leader du mouvement. C'est lui qui anime, dans les caves, les nombreuses réunions clandestines, lui qui galvanise les troupes. Lui dont la radio est un rêve d'adolescent, un virus contracté de longue date en lisant les aventures de Tintin et en captant Radio-Caroline, diffusée d'un batean pirate, quelque part au large de l'Angleterre.

Aux côtés de Lefébure, Jean-Luc Sandowski et Sylvain Anichini, deux garçons timides et doués, élèves dans une école

que et le bouillomant. La loi était logistes, féministes, homoimparfaite et le vent de l'histoire avec nous. Et quel combat plus beau que celui pour la liberté d'expression? » Autre pilier du mouvement, Patrick Van Troeyen fonde Radio-Entomoir à Jussieu. Radio-Active, puis Radio-Nid de concou et bien sûr Radio-Ivre. « C'était une époque magique. Le challenge consistait non seulement à nous faire enten-dre mais à être fidèles et à émettre tous les soirs, malgré la police

et malgré les broudlieurs. Ne pas

La première diffusion de Radio-Verte.

d'ingénieurs et fous de technoloie. - Qu'importaient pour nous le programme et ce pourquoi les autres attendaient le branchement du micro i raconte Svivain Anichini. Des que la petite aiguille du cadran vacillait, nous allions nous coucher ou regarder la télé! Le seul fait d'avoir transmis un signal nous emplissait de joie. » Le matériel est inexistant. Ils étudient, récupêrent une à une des pièces détachées, ratissent les ventes des domaines, réinventent ce qui, outre-Atlantique, était banalisé. entre les mains des deux complices qui, avec une passion frénétique, veillent des nuits entières à fabriquer des émetteurs destinés à circuler dans toutes les régions de France. Et pour Anichini, qu'un premier émetteur construit à l'âge de quinze ans à partir d'un schéma repéré dans une revue américaine avait conduit tout droft au tribunal pour enfants et qui découvrait soudainement l'existence du monopole, l'antenne signifie découverte et guerre technoiogique.

#### Les guerriers du hertzien

Pour s'occuper des aspects juridiques, décortiquer la législation de l'audiovisuel, élaborer des propositions de réforme, et défendre les radios pirates devant les tribunaux de France et de Navarre, Lefébure fait appel à un jeune avocat, Jean-Louis Bessis, fasciné lui aussi par la radio, passionné par la défense des libertés publiques, et révolté par l'appropriation des médias par le pouvoir politique. Alors, avec toute la fougue et l'enthousiasme dont il est capable, Bessis épouse la cause des radios libres, affronte le juge d'instruction Emile Cabié pour défendre Radio-Verte, élabore les statuts de l'ALO (Association pour la libération des ondes) et découvre la faille juridique qui, jusqu'à la loi de 1978, empêche, faute de sanctions, de condamner les radios. « Quel plaisir, quelle griserie, se souvient Bessis le lyri-

émettre, c'était ne plus exister. Chaque nuit était occasion de rencontres, de débats, d'ouverture. Chaque muit était une aventure je donnais mon numéro à l'antenne et le téléphone se met-. tait à sonner... Tout le reste alors disparaissait. »

Citons aussi Rémi Bouton, le benjamin, à qui les nuits d'antenne laissent fort peu de temps pour les oraux du bac; Patrick Fillioud, fils de Georges, pressé de donner des leçons de ournalisme aux stars des radios périphériques ; Paul Sigogneau, le Jean Ducarroir, l'apparatchik; et puis Pierre Bellanger, vingt ans à peine, étudiant en biologie, membro des Amis de la Terre et du Parti radical italien (!), frappé littéralement par la fondre le jour où, enquêtant pour le journal la Gueule ouverte, il découvre la radio. « Une révélation ! L'univers soudain à portée de voix ; comme un ravon laser dans la main... Le monopole devenalt une incongruité, une camisole, une abjection. Alors je suis devenu un guerrier herizien. >

Ni championnes de la libre entreprise, ni fanatiques des médias subventionnés, les radios en fait défrichent en cette année 1977 un terrain parfaitement vierge, à la croisée des courants minoritaires issus de Mai 68 (écosexuels...) et des prouesses de la technique. Les réveurs, artistes, opposants et militants divers rencontrent les techniciens. La radio. assurent-ils, va en être boulever-

Alors on rêve. Il faut, disent les ócologistes, « des radios à visage humain, branchées sur la vie des quartiers et propices à un regain d'initiatives locales ». Il fant, proclame Radio-Quinquin, . des radios de partage d'expériences es de confrontations où les auditeurs reconnaissent l'ordinaire de leur vie ». Il faut, explique Radio-Verte-Fessenheim, - donner la parole au maximum de gens, à ceux-là auxquels elle est d'habitude confisquée, mettre en place des systèmes d'information décentralisés qui transforment chaque citoyen qui le souhaite en témoin et journaliste pour la communauté ». « Attention ! avertit déjà Antoine Lesébure, en mythifiant l'expression sauvage. la radio risque de n'être qu'une béance par manque de discerne

#### Les pionniers laminés

Dix années ont passé. Sous les

coups de butoir des pirates valeureux, le fameux monopole a fini par craquer. Aboli par la gauche dans le foulée du 10 mai - François Mitterrand n'avait-il pas été lui-même inculpé pour avoir participé, en 1979, à une émission de Radio-Riposte, la station pirate du PS? - conspué par la droite à la mémoire bien courte. Et l'été 1981 fut pour la FM de France un moment d'auphorie. Onelle frénésie et quelle exubérance ! Les étudiants, les commercants, les rockers et les anars, les chiraquiens, les socialistes, les sectes et les iournaux, les immigrés, l'archevéché... tous ont sondain découvert la griserie du micro. Et les pionniers, ébahis et réveurs, out observé ce raz de marée de projets oni éclipseient un peu leurs vieux à leur langage codé, leur allure entendue et leur totem de militarita, and a track of the court

Mille six cent dix radios se sont vues officiellement autorisées. Entre Paris, Morlaix. Saint-Tropez, Avignon et Roubaix. Mais, s'il on reste plus d'un millier, beaucoup, pourtant, ont été laminées. Les doux rêveurs des deux premiers étés n'ont pas su s'adapter et franchir le cap de la radio commerciale. Le jardin s'est feit jungle, et parmi les cent fleurs sont apparues des plantes cannibales. Des radios associatives, il ne reste parfois que leur ombre, et les petites entreprises commerciales tendent de plus en plus à s'essouffler et à baisser les bras. La moitié sont, dit-on, en état de cessation

Emmant of the first force dentity of the m - letter freme minister Main gant 22.7000.400. 医三角性 化二甲烷 医療(無い)の けい 建氯苯 经经济产品 glagen der fillers states of the conditions of the

eproper de la compre

SECURED BY PARTY OF

Mary State of the Company

Bores a former de du

<u>, that a little sections.</u> gram des files de grand. many de la principale gargade Policio (A.S.) SER CONTROL OF CITE Estimater in viel ಚಿತ್ರಗಳ ಕಿಳ್ಳಾಗಿ ಕಿಳ್ಳಾಗಿ Improved to PAS Machange (Ed. 1997)

radios FM

The state of the s Section of the Contest

ATTENDED TO THE OWNER OF THE

A STATE OF THE STATE OF

THE COLUMN TWO

2712 2712 See 14

A ST TENE PERIOD TO

المساورية المساورية

galat ertite to

X = 0:

LENGTH RE

1 THE REAL PROPERTY.

100 SC 40 -1 1001114

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

STATE OF THE STATE

200 Ct. 200 Ct. 4

A STATE OF STATE

ARREST CALLERY

Bereit To A Th The terms of the same

satisfied to are their

TENTON OF THE PART

- 5 1 1 mg

There is the total

STEP TOTAL

able of later and let A Braite to Free F 建物 医腹腔 医 2/21/22 5 × 21 × + 22.5 the Contraction of the mer eil parer de be-2 6001 Fair the for a partiagnet ex-

the edies, done her . TOPICS AND ALTERNATION 100 mm of 10 70% B demuter et an A Alba que ser surve Series College City Spin print: 10 10 5 ERTE CE 12 1-1271- 5-100 100 to 10 to 10 to Bai Piet e chi sit Merson 2 - 13 de Clanche Tour Notice of Contract de services toutient Ber im Lierture

S 400 00 00 00 00 Gen NRI Warning Practice plan III re toder Tani d'autres Coulte me # Kitir tenter a d'un entre mil किया हो स्व Compress. Cenne : Sart Loss .... demarches of the control of the cont

Hingher . Des every. Seine, men State Manager les la commune co-Met la communication miles play and are Arietini la The commentaria Be POST Liveries :

Reficere Entre en 1 Parce qu'il e e jes conserior. Service of the service of to chees of street See Being Strike Latine State

WEMENT ASSOCIATIF Tondes grandes associate ADRESSES

bes - 75008 Paris

QUANT ON DESIRE UNE GRANDE SALIGUIDITÉ.

Le Trésor a décidé de se plier aux lois du

marché. Désormais, tous les investisseurs. Banques, Mutuelles, Assureurs, Entreprises et même Particuliers, peuvent accéder à un marché des capitaux unifié et décloisonné.

Adjudication à la hollandaise, émission périodique, cotation continue au comptant et sur le MATIF, les nouveaux produits financiers du Trésor, OAT, BTN, offrent sur ce marché les meilleures garanties de liquidité. au jour le jour. Le Trésor est bien le seul émetteur canable d'alimenter le marché avec des volumes aussi importants: 120 à 140 milliards de francs prévus en 1987 sur cinq lignes d'emprunts seulement. Et existe t-il une signature plus fiable que celle de l'État? Simplifiées. introduites régulièrement sur le marché, les valeurs du Trésor, OAT, BTN, ont la cote auprès des investisseurs. Ils ne s'y trompent pas : elles sont compétitives.

Si vous voulez vous-même vous initier à ce marché, demandez la brochure "Les Valeurs du Trésor", B.P. n. 60, 93151 Le Blanc-Mesnil cedex et consultez le Minitel 36.14, code Ecofi.

VALEURS DU TRÉSOR LA LIQUIDITÉ DU MARCHÉ

LA SOLIDITE DE L'ETAT MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE. DES FINANCES ET DE LA PRIVATISATION.

Découvrez Les Chefs d'Œuvre de la Peinture Hollandaise à bord de l'ORIENT-EXPRESS du 12 au 14 juin 1987 de PARIS à PARIS

3 Jours & LA HAYE (Maurishuis) **HARLEM** (Frans Hals) AMSTERDAM (Rijks Museum ARNHEIM (Kroller Muller)

eignements et inscriptions TAPIS ROUGE INTERNATIONAL 6, rue Quentin-Bauchart 75008 Paris - Tel.: 47.23.65.94

éviter que des influences étranques de la France ».

 Christian Bonnet, ministre de l'intérieur (mai 1978) : « Les radios libres, ce sont des Bri-

#### Les gardiens du monopole Jean-Philippe Lecat, ministra de la culture et de la communication (7 juin 1978) :

les errements que connais

l'esprit de lucre. »

fins d'exclusion. »

l'anarchie. »

¶ il faut épargner à notre pays

certains de nos voisins chez qui

l'abandon du service public a

très vite dérivé vers l'anarchie,

le laxisme, le triomphe de

Laurent Fabius (le 27 juin

1979, avant Radio Riposte) :

« Nous sommes pour le mono-

pole comme garant de la liberté

et contre son utilisation à des

Raymond Barre, premier ministre (7 septembre 1979) :

« Je suis, pour des raisons tenant à l'unité de la France et à

sa cohésion, partisan du mono-

pole d'Etat de la radio-

sont le germe puissant de

sion... Les radios locales

L v avait ceux qui détenaient le monopole et ceux qui revaient de pouvoir, à leut tour, en profiter; ceux qui le jugealent trop centralisé, ceux qui le disaient détourné. Les arguments, pour le défendre, variaient ; la polémique existait. Pourtant, le regard braqué sur l'Italie, l'ensemble de la classe politique française a longtemps affiché, sur le dossier des radios libres, un superbe... et stupé-

 Georges Fillioud (13 mail 1977) : « Nous défendrons le monopole pour que MM. Bleustein- Blanchet, Hersant et Amaury, tapis dans l'ombre, ne soient pas tentés d'accroître ainsi leurs profits et Puissance. »

 Christian Poncelet, secrétaire d'Etat aux relations avec le Parlement (17 mai 1977) : « // n'est pas question de lais développer sur l'ensemble du territoire ces redios qui pour-reient diffuser de l'information de toute nature i »

 Michel Debré (11 décembre 1977) demande que des dispositions soient prises « pour gères à travers des hommes ou des capitaux ne s'exercent indûment à travers ces postes de radio aux dépens des intérêts culturels, économiques et politi-

 Le CNPF par la voix de son président, M. François Ceyrac (mars 1980) au premier ministre : « Qu'une nouvelle forme de désordre, à savoir les radios pirates, jouent un rôle. néfaste dans notre société

Pierre Mauroy (mai 1980) : « Que l'Etat organise la radio, nous en sommes bien d'accord puisque nous sommes pour le monopole..., »

● Valéry Giscard d'Estaing (avril 1981) affirme son € hosti-lité aux radios libres ou privées », redoutant « l'anarchie des ondes et le risque pour-l'avenir de la liberté et du pluraliame de la presse ».



# La général des radios FM

Alors on rêve.

coups de butoir de

reux. le fameur moune

par cracuer. Aboli pris

dans la fouiée du 10 mil

çois Mitterrand n'misit

Lus-même inculpé poursé

eine. en 1979, à me 😓

Radio-Riposte, is suit

du PS ? - conspiépate

la mémoire bies const

1981 fut pour la FM&R

moment d'aughtrie 0±

sie et quelle expérangle

dianti. les commagnes

Mers et les anars, la de

les socialistes, les sent

journ un les imminule

ente . tous ont sordin ≥

La grisserie de mien be

niers, ébabis et ring

palaserrie de ma de marée:

Que folipsalen met

gap 1.45 et fichmestad

wiens i beit inigiet.

- giruna lestendus a lars.

Malle aux cent dix nea

von Giff bie lemen #

Entre Paris, Morlant

Transact. Avignes & E.

Marie, will an reste partie

lier, besuccest, poster?

iumineele La dat 🟁

deux premiers die fal-

s ad ipter et franket:

fait jungle, et mink.

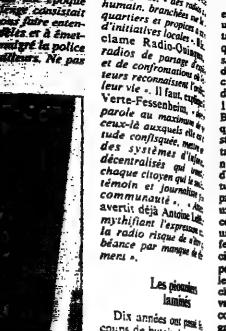
Carry son: 277276 #

CONTRACTORS IS ISSUED BY

The description

Stor. Le maniè se de

de l'histoire sexuels...) et des pour technique. Les forces distribute plus la pour la liberté Le Autre pilier opposants et militan contrent les technicis : M. Patrick Van Radio Entennoir à dio Activo, puis course et bien sur Clean une spoque dalleur consistair e nous faire enten-v fidèles et à êmetécologistes, des rades, humain, branchées se l rt, maigré la police troublines. Ne pas



one plant exister HE. & OHVERof twee green arro a Tout le reus alors

497 fes. meits tent fort peu de L für de Georges. ner des leçcons de Mari des regios Paul Signymen, le mager, verge also à ma beniegie, commi-−C . latis.

pièce (!), frappé « le foutire le jour lotte le yournal la discourre le Markon ! L. marrers e de voix ; comme Same in mark. It ME MAN ARCON taals, une abjec-tale devenu us

tens de la libre canniques. Des nons des cives, il ce reste prince combre, et les peuts de la combre de la comb en onte année metallement As courants 1 de Mai 14 (bes c:21 de CESTADE

gardiens du monopole • Jean-Philippe les 77 - 57 + 28 '3 Charle 6 31

CONTRA CONTRA CONTRA The state of the s 5 5 To The Land MAR CHANGE difference of والمحاضية والمناسة والم S broad sir to to the state

topist, secti-La Chien and a self an Brothe Black in m 19772 : 12 the sign specials. Do Commende de Former of Course led the gar pour 18 235 9 C375 Red 5 25 1

Para Mauri SEAL PLANE STATE S' STATE SUSSILE MASS O 12 CH GOLD OF State of Managery And provide the \$1818) sim Server De Present

more the fire

TRS 11:2 SETTS 185 [5] \* One of the state de comme see distant ind pad spreads

fant aussi savoir rêver. Figure 1 Service ing a con less than de la commission consultative sur Sent a garne public

# Enquête

paiement, prêtes à tomber dans l'escarcelle d'un réseau national. Trop heureuses parfois d'être acceptées dans un ciub qu'elles avaient dédaigné à peine un an plus tõt.

A coups de serpe, d'infractions et de décibels, mais avec aussi une belle intuition, NRJ s'est taillé un empire. Quatre cent cinquante personnes travaillent sous sa bannière; six cents peut-être demain. Elle annonce en effet un chiffre d'affaires de 120 millions de francs, un bénéfice net de 16 millions et son entrée en Bourse pour la fin de 1987, alors que son réseau de quarante-cinq stations la place désormais au troisième rang des radios nationales. Une demi-douzaine d'autres réseaux se sont constitués, qui quadrillent la province et proposent aux opérateurs fatigués un programme clé en main, la coupole de réception du satellite. un mode d'emploi simplifié, un feu vert pour démarcher la publicité locale... et un motif de choix pour licencier leurs employés. Car les affiliés à un réseau ne tou-chent plus guère à la radio. Ainsi va la FM. Ainsi décide la logique commerciale à laquelle une poignée d'entrepreneurs de province RVS à Rouen, avec le sage Eric Hauville, Métropolis à Lille, Radio-Nantes... - tentent farouchement de résister. Mais que

sont devenus nos pionniers? Après avoir lancé et porté le mouvement jusqu'en soût 1981. Lefébure est rentré discrètement dans le rang. Le papa des radios libres a abandonné le maquis des pirates, la plume d'Interférences et les projecteurs des médias pour devenir directeur de la prospective au sein du groupe Havas. Un poste privilégié d'observation des médias qu'il a dû quitter il y a tout juste un mois. Comment imaginer qu'il ait pu oublier la FM... « Ek oui, elle a changé l Et alors? Pourquoi éprouver de l'amertume? En écoutant mon poste, je me réjouis tous les jours que les radios libres existent en France. L'anarchie, la jungle et la loi du plus fort? Nous avions senti le risque, émis des propositions Mais il ne fait pas bon avoir rai-son trop tôt... Qu'importe! Nous avons largement été payés de ce que nous avons fait : par l'enthousiasme que l'on a rencon-tré, la joie que l'on a partagée et sans doute le plaisir souterrain de savoir qu'on est à l'origine du

Anichini a perdu son complica Sandowski, mais rien de sa passion pour les découvertes et les technologies. Alors que ses vieux émetteurs dépannent encore, diton, quelques radios pirates au sud du Portugal, le roi de la transmission s'est tourné vers la télévision. En 1984, Canal Plus le choisit comme directeur technique; puis c'est Robert Hersant qui lui donne carte blanche pour construire ses studios et diriger aujourd'hui les services techni-ques de la 5. Pour lui, l'aventure de la FM est donc bel et bien finie. « J'écoute indifféremment Europe I, Chic ou NRJ. Mais la FM ne me branche plus. Il ne faut pas s'attarder. Tant d'autres secteurs à défricher! » Des exemples? «Le satellite, bien sur; la radio-téléphonie mobile, le paging. A la fois la communication de masse et la communication de plus en plus individuelle. » Et Anichini le visionnaire défriche, consulte, farfouille, sûr que pour inventer il

bouillonnement actuel dans les

Bessis est plus fidèle. Entré en radio libre comme on entre en religion, il continue à les conseiller et à les désendre de tribunal en tribunal. Le cheveu est plus court mais l'envolée reste longue, et, entre deux procès, deux réunions les radios locales, une expérience douloureuse dans la télévision pirate et la rédaction d'une thèse sur « le régime de la liberié d'émettre », l'avocat de Tunis a trouvé le temps d'enregistrer discrètement deux 45-tours, le titre du premier étant plus qu'un aveu : Radio mon amour. Son discours pourtant ne cache pas aujourd'hui quelques désillusions. L'affaire à mal tourné. Les créatifs et les pionniers sont tour à tour dépossédés de leur rodio par de gros

tique, nourrit divers espoirs et prend de la distance. Aujourd'hui peaufine un projet de Radio-Trans-Europe.

Rémi Bouton aussi est revenu sur terre : sa Radio-Gulliver a pris l'eau et sombré. Une émission sur l'informatique lui a cependant ouvert un champ d'exploration : il élabore des plans pour la mettre au service d'un spectacle et apprend, à Beaubourg, le japonais. . Pas évident de sortir d'un long rêve, faire la queue à nouveau pour une place de concert et



Pierre Bellanger

ouvrent imprudemment la voie. J'accuse le pouvoir politique, par couardise ou par machiavélisme, de n'avoir pas fait son métier et d'avoir déserté. Et je me demande parfois si j'ai bien fait de me mèler d'une aventure qui aboutit è la disparition d'un for-mat local de radio.»

#### L'ascension des entrepreneurs

La montée des réseaux a failli balayer Van Troeyen. Mariée contre son gré, sa Radio-Ivre est morte, symbole d'une époque où sa musique soul embrasait les nuits parisionnes. Mais que faire d'autre quand la radio n'est plus. elle qui était le pivot d'une communauté et même un mode de vie? Fatigué et déçu, Van Troeyen vit mai cette retraite forcée. Il travaille pour Nova, crée un concept de radio automa-

risque que de petits lutteurs leur payer tous ses disques! Mais qu'est-ce qu'on s'est marré! »

Mais les pionniers n'ont pas tous disparu de la bande FM. Radio-Dreyckand en Alsace fêtera vaillamment en juin son dixième amiversaire. La fongue est intacte et l'auditoire fidèle. Chapeau! Patrick Fillioud a enterré Gilda et monte le réseau Europe 2 pour le compte d'Europe 1. Jean-Baptiste Bian-chemain, l'ex-leader de Joufflu, la lyonnaise, élabore patiemment le réseau FUN et attend une fenêtre sur Paris pour attaquer NRJ. Henri de Bodinat, qui, sans être pirate, fut de bien des complots, est aujourd'hui PDG de CBS, mais n'a jamais cessé d'investir dans la FM et d'élaborer des « plans radio », Georges Polinski, l'ex-flibustier du Nord, vient de débarquer à Paris à la tête de 95.

compte une centaine de collaborateurs, un chiffre d'affaires autour de 35 millions de francs et vient d'arracher à RFM le réseau CFM. « La FM est sans pitié. Il faut travailler, prévoir et s'adapter. Etre comme le loup des steppes et constamment en tête. » Et puis il y a Bellanger, l'œil

l'Ouest, qui lui a porté chance. Il

contrôle aujourd'hui sept stations,

malicieux et le sourire joyeux, parfaitement intégré dans le nouveau paysage de la FM. Finis la barbe folle et le béret plein de badges militants. Le mise est impeccable, telle celle d'un ieune styliste, et l'ambition énorme. La mutation l'amuse, le grand bouleversement des médias le passionne. « Par rapport à nos rêves du passé, on est dans l'inimaginable! Quelle chance d'être défricheurs! Chaque étape franchie a quelque chose d'inédit, d'historique : la FM, le réseau, le satel-lite... On ouvre le chemin, et puis on fend la houle à l'avant du bateau. C'est ca le vrai plaisir. C'est comme skier dans la poudreuse, c'est la première fois qu'on y passe / - Les compromis? Il en a fait beaucoup. « Il fallait jouer à sond la carte du système. Accepter les règles de rentabilité, de profit, et jouer les alliances. » 50/50 avec Filipacchi dans Skyrock et Telefun, se société de télématique et de téléphonie. « J'ai longtemps été la mouche du coche du système médiatique, maintenant je veux devenir cocher. » Vingt-huit ans, soixantequinze salariés, un chiffre d'affaires de 30 millions de franca (mais pas encore de bénéfices). une rémunération de plus de 500 000 F par an... De Radio-Mongol, Radio-Radicale, Fréquence-Alpha, Radio-Cité future, la Voix du lézard à Skyrock, il n'y avait au fond qu'un pas, et quelques qualités que Bellanger partage avec une poignée de natrons de radio de sa génération: un enthousiasme indéfectible. un irrespect total du pouvoir et des hiérarchies, le culte de l'amitié, un penchant libertaire, hédoniste, et une exigence de bonpar le chemin lui-même ». Et d'ailleurs il prévient : « Comme la génération des années 60 façonne les années 80, le troisième millénaire sera notre univers. L'an 2000 sera nous / - Ca promet!

#### Du tout-Etat à la dérégulation libérale

Ordonnance du 3 mars 1945. Toutes les dispositions réglementaires concernant l'explortation des postes privés ainsi que les autorisations de sta-pons accordées avant la guerre se trouvent annulées. Le mono-pole instauré pendant la guerre

est proclamé. Ordonnance da 4 février 1959. Elle place l'audiovisuel sous l'autorité du ministre chargé de l'information et fixe le statut de la RTF (Radiodiffusiontélévision française), laquelle sera remplacée, en 1964, par l'ORTF, doté en 1972 d'un nou-

Loi du 7 août 1974, L'ORTF éclate, remplacé par sept sociétés publiques. Radio-France, TF 1, Anzenne 2; FR 3, TDF, SFP, INA.

Loi du 7 juin 1978. Cet addi-tif à la loi de 1974 comble le vide juridique découvert per Radio-Fil bleu à Montpellier et verrouille le monopole en prévoyant des sanctions sévères (amendes et emprisonnement) en cas de diffusion îliégale d'émissions.

Loi du 9 novembre 1981. En attendant une « grande charte de 'audiovisuel », la loi prévoit l'octrol, per le premier ministre de « dérogations » au monopole d'Etat après avis d'une commission. Les bénéficiaires devront fuser un programme propre dans un rayon ne dépassant pas 30 kilomètres et se dispenser de recourir à la publicité.

Loi du 29 juillet 1982. En proclamant que « la communica-tion audiovisuelle est libre », la loi met fin au monopole de la radiotélévision et reprend les principes contenus dans la loi de 1981. Seule la Haute Autorité se substitue au gouvernement pour délivrer non plus des « dérogations » mais des « autorisations ».

1" août 1984. La loi autoris les radios à recourir, sans limite, à la publicité, quel que soit leur statut. Un fonds d'aide alimenté par un prélèvement sur les recettes publicitaires de la radiotélévision subventionne les ata-tions refusant la publicité. Les réseaux restent interdits,

Loi du 10 décembre 1985. Une même personne peut dispo-ser de trois autorisations de radios locales privées.

Loi du 30 septembre 1986, La notion de radio locale dispa-raît dans la loi Léotard, qui, en revanche, évoque et autorise les réseaux. La CNCL, dont les pouvoirs et les moyens sont renforcés, dispose des services de fréquence de TDF et délivre les autorisations en matière de radio comme de télévision.

#### La conquête de l'audience

	CUMUL 1982-1983 %	1983-1984 %	1984-1985 %	1985-1986 %	CUMUL 1986 %
Radios locales privées	17	19	12	23	28
Redice périphériques	. 63	60	57	52	49

Il s'agit de parts de marché de l'audience instantanée de la radio (calculées sur

la valour du quart d'houre moyen du lundi au vendredi).

Sources: pour 1982 à 1986, études du Centre d'édude des supports de publiché
(CRSP). Pour le cumul de 1986, les chiffres proviennent d'une enquête de Médie-



#### Célibataires changez vos rencontres

La presse yous dit comment:

"... Multiplier les possibilités de choix, lufimes dans la vie courante".

"... On cherche à ce que le coup de l'oudre se produise sur des LE PIGARO

«... Cette étude psychologique vise à faire se rencourrer des gens qui soieut suffisamment semblables pour se comprendre, mais qui devront être également suffissemment différents pour se LE OUOTIDIEN DU MÉDECIN

"... Donner plus de chances aux générations futures en les aidant à réduire par des moyens scientifiques les risques d'er-

ion : une écoute attentive et chaleureuse... Yonez nees voic ou écrivez.

• Ion International

d'information en couleurs "Pour un couple nouveau".

Institut de Psychologie fondé en 1950 - PARIS - BRUXELLES - GENÈVE 

Veuillez m'envoyer sans engagement, sous pli neutre et cacheté, le livret

Prénom.....Age.....

EION FRANCE(M 27) 94, rue Seint-Lezere, 75009 PARIS - Tél. (1) 45.28.70.85+

EION MIDH-AQUITAINE (MM 27) 18, r. Nungesser et Colt-31300 TOULOUSE-Tél. 61.58.48.58

EION BELGIQUE (MB 27) r. du M. aux Herbes 105, BP 21 - 1000 BRUXELLES Tél. 511.74.30

EION SUISSE(MS 27) 12, rue de la Corraterie CP 283-1211 GENEVE 11TM (41.22) 21.75.01

#### L'échec de la presse écrite... et l'attrait de la TV chaîne musicale. « C'est un pro-

2-Kiss, mais en provenance de

B Serge July à Robert Hersant, l'échec est aujourd'hui flagrant : la presse écrite à raté le rendez-vous de la radio. Pas par impréparation (elle s'est même mise assez vite sur les rangs) ni par manque de movens (elle en avait davantage que ses concurrents). Plutôt par incompréhension d'un média qu'elle ignorait, manque d'intuition sur l'évolution du paysage radiophonique, décalage par rap-port à la demande et à l'auditoire du moment, parfois même par trop grande ambition...

A priori, ouverte et séduite par la «révolution FM», la presse parisienne, maladroitement et en ordre dispersé, a rapidement voulu se lancer dans l'aventure : pour tenter une expérience, tâter d'un autre média, faire sa promotion et traduire, par le son, un esprit, un format et un ton. La démarche de la presse quotidienne régionale était plus désensive. Traditionnellement protectionniste et hostile à l'autorisation de radios commerciales, elle craignait pour ses recettes publicitaires et s'est lancée dans la radio, » parce qu'il fallait en être » et « contrôler le marché ». Les deux démarches ont échoué et les journaux, sauf exception comme la Voix du Nord, ont du déposer les armes. Soit en arrêtant prématurément l'expérience avant même d'en faire la publicité, soit en vendant leur radio, soit en s'affiliant

Exit Radio-Libé, Radio-Capitale (le Matin), Généra-tion 2000 liée au Quotidien de Paris. Exit la Fréquence Presse sur laquelle une baguette magi-que souhaitait réunir la Croix, l'Humanité, l'Unité... et le Parisien libéré. Exit aussi, en 1986, l'expérience qui réunissait le Monde, CFM et Europe 1. Et si les journanx de province restent de la partie, c'est en mettant une croix sur tous leurs beaux projets (notamment le développement de l'information locale) et en passant tour à tour des contrats avec l'un ou l'autre des réseaux nationaux : Sud-Ouest, le Télégramme de Brest, le Parisien libéré avec Europe 1; Midi libre (Montpel-lier), l'Est républicain (Nancy); le Provençal (Marseille) avec NRJ : le Dauphiné libéré (Grenoble), le Progrès (Lyon) avec Skyrock. Souls Ouest-France (associé à Radio-Nantes et à Régie Ondes et Fréquence) et les éditions Filipacchi (associées avec Pierre Rellanger dans Skyrock) ont, semblet-il, vu juste : en choisissant des partenaires du milieu FM et en resusant d'être enx-mêmes opéra-

Mais voilà que la télévision ouvre d'autres perspectives, d'autres synergies! Tous les entrepreneurs FM s'accordent à reconpastre aujourd'hui la complémentarité des supports radio et télévision. NRJ l'avait compris. qui a bénéficié de la notoriété et de l'impact de TV 6 (dont elle était actionnaire) et se porte à nouveau candidate pour une

nos activités radio, explique Jean-Paul Bandecroux, son directeur. Et c'est un axe de développement désormals indispensable, car le son est de plus en plus lié à l'image. » Un avis que partage le patron de Skyrock, dont le projet d'émission quotidienne sur une chaîne conduite par Hachette s'est vu contrarier par la victoire de M. Bouygues, mais qui élabore d'antres plans. En choisissant de s'associer avec la radio 95.2-Kiss, Canai Plus a

longement naturel et légitime de

fait, quant à lui, parmi les autres réseaux de nombreux envieux Car la stratégie des alliances est en cours : RMC-TCM, RTL-M 6, Kiss-Canal Plus, NRJ musicale... Restent quelques créneaux. Car les déboires de MM. Hersant et Bouygues avec leur radio - on parle de 50 millions de francs de pertes cumulées pour Chic FM, de 20 millions pour Electric laissent quelques espoirs aux radios performantes...

La Voix du Nord, par l'inter-médiaire de sa filiale Telmedia, mijote, quant à elle, une triple alliance entre la presse écrite, la télévision et la radio. Diffusé sur les fréquences appartenant aux titres de la presse régionale, un nouveau programme baptisé Mélodie pourrait voir le jour : format musique française, succès internationaux et... la vie du petit écran. Un tour de table solide pourrait ainsi réunir les journaux, Compagnie générale des eaux, les Banques populaires et le Crédit agricole... et le groupe Maxwell. En avant pour la Une !

LE MOUVEMENT ASSOCIATIF NATIONAL description des grandes associations. • liste des associations déclarées d'utilités publiques, fondations... 15 000 ADRESSES 500 PAGES - 465 F Diffusion PUF SA2 - 37, bd Malesherbes - 75008 Paris 4 --- Tel.: 42 66 19 94

(Publicité)

Pensionnat international LA CHASSOTTE CH-1700 FRIBOURG - Tél. 19-41/37/26-13-76 Ecole primaire - Ecole secondaire - Gymnase

Baccalaurést français séries A.I., A.2, A.3, B. Materité fédérale (B, C, D, E) - Diplômes de langues (Cambridge) Internat - externat : garçons, filles - Début de l'année scolaire : 9 septembre 1987 Fam. Guy Brulbart, succ.

## Le Monde

# **EMPLOI**

# Le salaire des informaticiens

Les salaires des informaticiens angmentent en moyenne plus vite que le coût de la vie. Mais pour en bénéficier il faut être de plus en plus qualifié. Le chômage guette aussi certaines fonctions en perte de vitesse.

ES informaticions seront-ils d'éternels privilégies, onfants gâtés de l'entre-prise? Les résultats de l'enquête Sari, sur les salaires des informa-ticiens, réalisée par Séma Sélection (1) semblent accréditer cette thèse. Ils montrent en effet que durant ces cinq dernières années, entre le mois de mars 1982 et le mois de mars 1987, le salaire moyen des informaticiens toutes fonctions confondues a progressé de 42 %, soit de 6,6 points de plus que l'indice INSEE. Ainsi, bien que la période d'euphorie délirante durant laquelle un informaticien était une denrée rare soit désormais révolue, les choses ne rentrent pes encore tout à fait dans l'ordre pour cette profession. «L'évolution permanente des techniques informatiques explique ce décalage », assure Pantchika Salaberry, directeur de Séma Sélection. « En outre, l'informatique n'est pas liée à l'activité de l'entreprise. Un infor-maticien peut donc facilement changer de secteur. Une mobilité favorable aux augmentations de salaire. - Mais, pour remplir des postes équivalents, les entreprises exigent désormais un personnel micux formé et plus polyvalent. Cette croissance des salaires doit donc être relativisée et tenir aussi compte de l'évolution des qualifi-

Ce constat, globalement positif pour les salariés concernés, recouvre néammoins un grand nombre de disparités. Certains métiers informatiques perdent en effet de leur valeur: les salaires moyens d'analyste-programmeur, de proenr ou de pupitreur out ainsi progressé moins vite que l'indice INSEE. Un formation souvent trop légère a pénalisé cette catégorie d'informaticiens: en mars 1977, 75% des programmeurs étaient autodidactes. Ils n'ont pas été en mesure de s'adapter aux nouveaux outils de « génie logiciel » désormals utilisés dans de nombreuses entreprises pour rationaliser le développement de programmes. Et l'automatisation des salles d'ordinateurs a également réduit les besoins en personnel d'exploitation peu qualifié.

#### De 80 000 à 450 000 F par an

Les salaires des informaticiens varient ainsi de 80 000 à plus de 450 000 F par an. Selon l'enquête Sari, 61 % des directeurs informatique gagnent plus de 400 000 F par an, avec des pointes à 800 000 F. Les responsables des études et de la programmation se situent en majorité dans la four-chette 250 000 à 350 000 F. tandis que les responsables d'exploitation naviguent entre 200 000 et 300 000 F par an. Un cran en dessous dans la hiérarchie, 66 % des analystes-chefs de projet gagnent entre 180 000 et 250 000 F par an.

Ces salaires sont nettement supérieurs à ceux pratiqués dans les autres pays européens analysés par Séma Sélection, à savoir la Belgique, l'Angleterre et l'Espagne. Ainsi, le salaire net après cotisations sociales et impôts directs d'un directeur informatique français est égal à 1,6 fois celui de son collègue étranger. Il est du même ordre de grandeur pour un chef de projet, ou un ingénieur système.

#### Egalité entre les sexes

Si les disparités de salaires sont donc relativement importantes d'une fonction à une autre ou d'un pays à un autre, en revanche, l'harmonie règne presque entre les sexes. Légèrement plus jeunes, à poste équivalent, que leurs homoogues masculins, les femmes percoivent un salaire inférieur de 4 % à 5%, soit un écart moindre que celui observé dans nombre

d'autres professions. Elles sont relativement nombreuses: en 1987, 25 % des informaticieus sont des informaticiennes (contre 18% en 1984). Elles sont particulièrement appréciées dans les postes d'étude, de conception et de programmation. Mais ciles demeurent très minoritaires dans des fonctions plus techniques, comme celles d'ingénieur système, ou dans les services d'exploitation. Et elles ne sont plus que quelques pour cent au sommet de la hiérarchie.

#### Les cadres confirmés sont les plus recherchés

Cette bonne acceptation des femmes dans le métier de l'informatique doit sans doute beaucoup à la jeunesse de cette discipline et à la pénurie de personnel qualifié constatée jusqu'à ces dernières années. Bien que la situation soit moins tendue qu'il y a cinq ans, le marché de l'emploi reste favorable aux informaticiens. Une analyse effectuée pur l'Association pour l'emploi des cadres (APEC) montre que le nombre de petites annonces parues dans la presse pour recruter des cadres informaticiens à augmenté de 17% entre 1985 et 1986. Les cadres confirmés sont les plus demandés.

ON MOTERE UN FONT D'OR



Mais selon une étude réalisée par la Chambre syndicale d'étude et de conseil en informatique (Syntec informatique) et qui doit être prochainement rendue publique, l'euphorie ne serait néanmoins plus de mise. Evalué à 201 000 aujourd'hui, le nombre d'informaticiens ne devrait progresser que d'à peine 1 % par au d'ici à 1990. « Les sociétés de services d'ingénieris informatique continueront d'augmenter leurs effectifs. En revanche, ils stagneront ou même régresseront chez les constructeurs de matériels ou les utilisateurs de systèmes.
Affirme Bernard Broisin-Douts. responsable de la commission Formation et emploi au Syntec et directeur de Cegos informatique. . En effet, les constructeurs réduiront leurs personnels des agents et réseaux de distributeurs. Et chez les utilisateurs, la légère augmentation des effectifs d'études ne compensera pas la baisse de personnel dans les services d'exploitation. » Grandes bénéficiaires de ce phénomène, les sociétés de services devront recruter pour faire face à une demande de sous-traitance accrue de la part des utilisateurs, et de la clientèle qui s'approvisionnait auparavant directe ent auprès des constructeurs,

Les jeunes à la recherche d'un premier emploi devront suivre ces evolutions avec attention. Car si l'analyse de l'Apec montre une évolution globale du nombre d'offres d'emplois, en revanche, le nombre d'annonces pour des postes de débutants a légèrement

Une évolution qui confirme les. résultats de l'étude réalisée en avril 1986 par l'Agence nationale de l'emploi (ANPE) (2). Selon Béatrice Guillet, auteur de ce rap-port, « 22 479 personnes à la recherche d'un emploi en infor-

Coordination: Apple Kahr

matique étaient inscrites à l'ANPE en septembre 1985, soit environ 8% de la population des informaticiens (y compris le per-sonnel de saisie) alors que le taux de chômage global est de 10,2%, ce qui est loin d'être négligeable. Certes, l'essentiel (42%) de ces chômeurs sont du personnel de saiste; mais 35% sont des programmeurs ou des analystes programmeurs qui souffrent d'une expérience ou d'une formation insuffisante » (3). Ils se heurtent désormais à un nombre croissant d'informaticiens ayant reçu une formation spécifique. Etre un champion de la micro-informatique, « bidouilleur » capable de jongler avec les programmes sur l'ordinateur familial n'est pas forcément un bou passeport pour franchir la frontière de

 - « Un niveau de formation de base élevé et un souci perpétuel d'actualisation des connaissances par le biais de stages mais aussi par une formation personnelle sur la base de documentation...:

l'informatione d'entreprise. Bien

an contraire. Pour Béatrice Guil-

let, un jeune désirant faire car-

rière dans l'informatique ou se

reconvertir dans ce secteur doit

- Une orientation vers les « nouveaux métiers », informatique industrielle, système, et emplois commerciaux pour les-quels des débouchés existent et se développeront ;

· Une spécialisation certes, mais pas une « hyperspécialisation » afin de pouvoir évoluer vers d'autres activités.

Pour répondre à ces besoins du marché de l'emploi, le nombre de dipiômes en informatique a considérablement augmenté ces der-nières années. Selon une étude réalisée par l'Office national sur les emplois et les professions (Onisep), le flux de diplômés en nformatique a doublé entre 1982 et 1986 passant de 4 200 en 1982 plus de 8 200 en 1986 (4). Conséquence : les entreprises peuvent se permettre de devenir plus exigeantes et recrutent du person nel mieux formé: selon l'enquête Sari, près de 60% des programmeurs avaient en mars 1987 un niveau supérieur contre 25 % seulement dix ans auparavant. Et pour des postes de chef de proiet. et au-delà. il n'est pas rare d'exiger une double formation ; à l'informatique certes, mais aussi à la gestion, on aux techniques bancaires, par exemple. « Les grandes entreprises ajoutent même à ces critères la nécessité d'avoir de la personnalité, le sens du contact. de la communication, le souci de l'utilisateur», affirme Bernard Beaunoir, consultant en recrutement. « Il ne suffit plus d'être un technicien. Il faut avoir un esprit ouvert, être adaptable. » Et il en est de même pour le personnel d'exploitation.

Les formations les plus prisées sont celles procurées par les grandes écoles d'ingénieurs: en tête les Ecoles nationales supérieures d'ingénieurs (ENSIMAG et ENSEEIHT essentiellement) et l'Ecole supérieure d'électricité Viennent ensuite l'Institut d'électronique du Nord (ISEN), l'Ecole supérieure d'informatique (ESI), on l'Institut d'informatique d'entreprise (IIE) (5). Les itulaires de diplômes universitaires sont également appréciés. A noter qu'à la différence d'autres socteurs industriels, les salaires des diplômés de l'université sont pratiquement équivalents à ceux

Egalité des sexes, égalité des salaires à compétences égales : les enfants de moins en moins gâtés de l'informatique ont ainsi su laisser les privilèges à leur porte.

(1) L'enquête Sari est une es informaticies. Effectuée en France Sélection avec la collaboration de la société anglaise Computer Economics Ldt, elle porte sur plus de 11 000 informaticiens appartement à 230 entreprises.

(2) Le marché du travail des infor-naticiens, par Béatrice Guillet, édité ar l'ANPE et diffusé par la division de l'Information professionnnelle, 53, due Général-Leclere, 92136 Issy Moulineaux. Cette étude fait partie du «Dessier professionnel sur l'informatique», publié par le Centre d'études et (CEREQ).

(3) In le Monde informatique, (4) In le Monde informatique,

(5) Un banc d'essai des écoles d'informatique, niveau BTS, a été publié dans le munéro spécial informati-que de la revue l'Après-bac.

# L'APEC part en guerre contre le hasard

l'emploi des cadres) ne doute de rien. Elle veut s'attaquer au hasard. Pour y-parvenir, le conseil d'administration de cet organisme paritaire et privé, géré par les syndicats et le patronat, a retenu un projet intitulé «Trajectoires», pièce mas-tresse de son troisième plan infor-

Si, d'ordinaire, réduire la part on hasard appartient au rêve on relève de la gageure, la chasse aux aléas devient une nécessité quand il s'agit de conduire une carrière professionnelle. D'autant que le chômage et l'effondrement de certaines filières augmentent les dangers. Quelle formation entrepren-dre? Quelle voie emprunter? Onelle fonction occuper ? Comment évoluer, rebondir, changer de secteur ou de spécialité ? Bref. que faire pour jouer la mobilité avec les meilleures chances ?

«Trajectoires» devrait permettre de répondre à toutes ces questions. «Je suds chef de produit mais je voudrais devenir directeur commercial », demande cette jeune femme, diplômée HEC, dans un film vidéo que l'APEC a réalisé pour présenter son futur «produit». «Est-ce rédhibitoire de n'avoir aucune expérience de la vente? » s'interroge-t-elle.

L'idée de M. Jean Prével, l'auteur du projet, est aussi simple qu'ambitiouse. Il s'agit de constimer une banque de données dans laquelle seraient collectionnés les percours professionnels de cadres. Avec trente mille exemples, aussi précis que possible, représentant toute la gamme des activités et des fonctions, on disposeruit d'une masse d'informations sur la pratique réelle. On engrangerait l'expérience, les étapes d'une carrière, avec le contenu des postes occupés et les circonstances des changements.

A partir de là, il serait possible, pour un cadre tenté par la mutation, de vérifier al son objectif est crédible. Il pourrait faire un bilan des avantages et inconvénients, évaluer les risques et mesurer les

De la même façon, les recruteurs pourraient prendre connaissance de solutions auxquelles ils n'avaient pas pensé, tel cheminement ou tel bagage se révélant, à

'APEC (association pour l'usage, favorable pour produire le profil recherché. Les observateurs du marché de l'emploi aussi bien que les formateurs ou les parents d'élèves pourraient y découvrir des mécanismes cachés ou des opportunités imprévues. Se dégageraient des filières inattendues et on saurait d'où proviennent certains cadres particulièrement convoités par les entreprises. Les employeurs eux-mêmes y trouveraient une masse de renseigne-

> Interactif et anonyme, le système suppose que nombre de cadres en exercios - et pas seulement au chômage - acceptent de confier leur propre histoire et en livrent tous les ressorts. La réserve constituée, les interrogations par les cadres on les divers utilisateurs potentiels enrichiront le fonds puisque la condition mise à la consultation serait de participer à l'actualisation de la banque de données en s'y inscrivant à son

< Trajectoires > en est anjourd'hui au tout début. Il lui faudra des mois pour atteindre le stade opérationnel. «Le produit sera prêt dans deux ans », assure M. Joan Menin, le président de l'APEC. Mais, déjà, on peut ima-giner l'étendue des applications que le projet autorisera.

Pour l'association, ce programme devrait également faciliter une amélioration de son image. Alors qu'elle a pour mission d'être un observatoire de l'emploi, de fournir un système d'information, de répondre aux attentes des cadres, de favoriser les contrats entre les entreprises à la recherche d'un collaborateur et les cadres à la recherche d'un emploi, l'APEC souffre d'être trop souvent considérée comme l'équivalent pour les cadres de l'ANPE, à laquelle elle est associée. Assimilée presque exclusivement aux moyens de lutte contre le chômage, l'APEC voit dans Trajectoires », l'occasion de renforcer l'entreprise de services qu'elle aspire à devenir davantage. Fière de se dire le « mméro un - de l'emploi des cadres et de leur recrutement, elle offrirait un service complémentaire, inégalable et conforme à son rôle.

ALAIN LEBAUBE.

# : 107.27 c

# **WTREMPLIN** NALLEMAGE

DET EAUCHE parm es landets The second of the e directeur a

selection contract a decide STREET, STREET, SALE STREET, S bett - one-the firmmer, Con

CHET

MEDIATE OF MAYST PROGRE

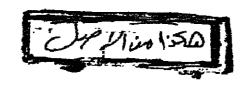
major constitutes house in And programmers. Status and contractoral MON REQUIREMENTS. land experience on IBM

\* IDVS

\*\* 01-437 6900 Fascissile: 91-45-51 AKE INTERNATIONAL GROUP

# 300.000 îles pour se perdre... 180.000 lacs pour se retrouver!..

a Finlande, c'est le commence-Venez: nos ferries ont le luxe et le ment des temps: une nature raffinement des transatiantiques. immense, intacte, aussi neuve que si D'Allemagne de l'Ouest en Finlande: elle venait tout juste de voir le jour. Navifrance pour Finnjet-Silja Line. De Suède en Finlande: Bennett Voyages Aller en Finlande, c'est renaître: rien ne compte plus, sauf le monde pour Viking Line et Scanditours pour Finnjet-Silja Line. qui est si beau, le soleil qui est si chaud, le silence qui est si grand et la vie qui est partout. Envoyez-moi vite votre documentation PARIS-TRAVEMÛNDE: 990 KM & PARIS-STOCKHOLM: 1840 KM & TRAVEMÛNDE-HELSINKI: 22 H & STOCKHOLM-HELSINKI: 14 H & STOCKI-LU-TURKU: 11 H & KAPELLSKÂR-NAANTALI: 8 H. Adresse Office du Tourisme de Finlande. 13, rue Auber 75009 Paris. Tél.: 4266 4013



# INTERNATIONAL

# APEC part en gue contre le hasard

Section 1

(association pour l'usage, favorable per profil recherche imploi des cadres) ne est de men. Elle veut en hasard. Pour y parprofil recherché les que les formateurs reseit d'administration reseiteur paritaire et d'élèves pournies des mécanisme es par les syndicats et le opportunités impéris a materia un projet intion saurait d'où pag on moisième plan infortains cadres Print convoités par la convoité employeurs cut aire, réduire le part

raient une much appartient au réve ou ne une nécessité quand bénéduire une carrière felle. D'autant que le la literationnent de cer-Interactif et 🗝 tème suppose que cadres ea exercis ment au chônage te confier leur prope é. entent les danthe sugmentant les danivreat tous les m white emprunter?

white except? Com
white excepts, changer

of the opticalité? Bref. reserve constiné à tions par les cades utilisateurs prenie in fonds pusque acpour joner le mobilité à la consultation suit cares chances?

per à l'acrestiment

- Trajectoire:

Pour l'associatie

grumme derrait fale

ter une amélionne image. Alors miller

seen d'eure un chen

empion, l'APEC de

LEAD SOUVERS CRESSES

. cquivalent por 62

ANPE, à liquide

aree. Assimilée pages

men: Aus mores et

is anomage TAPE :

- Trajectolies », l'ouis

forcer l'entrepris et

qu'elle aspire à 🚾

1152 Film de saitt and the learning to the

mires a devenit permetde domites en sy inc water chef the produit deels devente dire:-अधारवातिकां का छाई motal - demade cette me, diplâmée HEC. faudra des moispag M MAREC 3 since opérationel sera près dans dens ment son fater M. Jean Menn, kg. \* Kist or nechibilgire L'APEC. Mais, diales gicar l'atendre de g Que le projet autoion

M. Jeen Préve!, ingiet, est sussi sample un. I Pagir de consumegan de dennées dans migra dedoctionnés es l**égacis de cad**res. maille comples, aussi l'emplei, de fouits finable, deprésentant d'oformation, de in tions des activités et utientes des caleurs in en disposerat d'une :: callers du se municipa mar la prais : ... rechembs du se On angrangeralt .er citre I hat les Mapes d'une calde companie des pontes

in M. il serait persion. the there per la mail. ter at 100 objects S. parties faire on bills: et mourrenents THE RESERVE AS

in circumstances des

Report, for receive four recentement of the second of the acceptation is beet enforced mb, tel chemineingent, tel chemiac-ingen se révélant, l And the second second second second

se perdre... retrouver!

> Tene: 1.05 ferries on le lui monent des transmitte D'Allemante de l'Oustel Navgrance pour Family De Surde en Friende Benefi Pour Vicing Line et Schille Phones-Sign Line

Envoyer to vice your dome Ad:2550



# Responsable de Toxicologie/Pathologie

Notre client, le groupe Monsanto/C.D. Searle Pharmaceutical renforce en Europe ses activités de Développement et en particulier son groupe de Toudcologie.

Suite à la promotion du titulaire, une position est ouverte dans leur nouveau Centre situé dans le Parc Scientifique de Louvain-la-Neuve, à proximité de Bruxelles.

Leta) candidate(e) sélectionné(e) sera responsable du groupe de Toxicologie, composé de 45 personnes, et sera chargé(e) de réaliser les évaluations de toxicologie générale sur rongeurs et noncongeurs et de carcinogénicité. Il (elle) travaillera en collaboration étroite avec les autres groupes du Centre (Chimie, Analyse, Galénique et Pharmacocinétique) ainsi qu'en liaison avec ses homologues, en France et aux USA.

**Talentmark** 

Les instationors de Toxicologie component plus de 10.000 m² de locaux très modernes, largement Informatisés, et disposant de laboratoires d'héma-tologie, biologie clinique, microscopie optique et électronique.

Nous recherchons un(e) tordcologue possédant une formation en pathologie vetérinaire ou médicale, une bonne expérience industrielle et de sérieux orédits scientifiques, de préférence agelei d'une quarantaine d'années. En plus de qualifés de communication et de management, les candidats devont s'exprimer couramment en français et en annéals.

Les rémunérations seront discutées individuellement. Une voiture de direction sera mise à disposition. Les candidatures seront traitées en toute confidentialité Adresser curriculum vitae detaille, ou téléphoner à

James Edwards, Talentmark Limited, King House, 5–11 Westbourne Grove, London WZ 4UA. Tež: +44 1 229 2266,

# Important Etablissement Financier

(RFA + SUISSE - BENELUX)

Neus sentraitous : · une formation supérieure (ESSEC, Sup. de Co., Sciences Po.), une solide expérience bancaire (8 à 10 ans). une bonne pratique de l'analyse financière et des langues allemande et

Neus affrons: le suivi des implantations, la participation au développement et au sulvi d'une clientèle des grandes

entreprises non résidentes, la gestion et le développement d'un réseau de correspondants bancaires.

Adresser votre lettre de candidature, C.V. et rémunération à PUBLIVAL/5065, 27 Route des Gardes 92190 MEUDON, qui transmettra.

#### BIENS D'EQUIPEMENTS

#### RESPONSABLE FILIALE

AMERIQUE DU NORD

Leader dante son domaine, la Société YORK (280 per-sonnes, 286 millions de francs de chiffre d'affarres) est spécialisée dans la conception, la fabrication, la INTERNATIONAL commercialisation de systèmes d'enneigement (cenons à neige). Poursuvant son expansion, elle recherche aujourc'hul le Responsible de sa nouvello Siale amédicaine.

Après une courte période de formation en France en tant qu'ingénieur d'affaires, il sera chargé de la mise en place d'une filiale en Amérique du Nord (implantation, statuts, organisation interne, recrutement du personnel, etc. Concevant sa mission en termes de gestion et de profit, il assurera le marketing et la publiché de son agence, l'animation technique et commerciale de se force de vente dans le cadre des règles internes de la société.

Nous souhalions rencontrer pour ce poste un ingénieur diplômé grande école (Centrale, ESE, ...) àgé de 32 ans au moins, animaleur et meneur d'hommes, gestionnaire avisé pouvant impérativement justifier d'une expérience probante acquise dans la conduite de projets au plan international. De bonnes bases en hydrautique et automatique industrielle seratent appréciées. La matériee partielle de l'anglete est

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV complet, photo et rémunération actuelle Manage M 17/1017 E.B.:

> **EGOR Carrières Internationales** 19, rue de Bent - 75008 PARIS

 $\max_{i \in \mathcal{I}_{i}} \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \sum_{i$ 

EN ALLEMAGNE

FICHET I

POSITION REQUIREMENTS

CICS & COBAL IDMS

FOCUS PAC/BAS

ADABAS/NATU-RAL STRATUS

Minimum of 2 years experience on IBM
Mainframe in one or more of the

\*DAS DS/DC \*D il = SQL plus a working knowledge in one of the follo-

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBORING TOULOUSE

**UN TREMPLIN DE CARRIERE** 

FICHET BAUCHÉ parmi les leaders français et internationaux dans le

le directeur administratif et financier

devant compléter l'équipe Commerciale et industrielle existance.

Ce posze très complet : (Comprabilité, Fiscalité, Finance, Gestion, Juridi-

que et Personnel), conviendrait à un candidat Français justifiant d'une expérience réusile dans la fonction, avec une solide formation de type E.S.C. ou équivalent - orientée Finance, Comptabilité - et une connaissance, au moins, scolaire de l'Allemand indispensable.

Les perspectives proposées par le Groupe sont un atout pour votre avenir.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo, lettre et prétentions) à RCHET-BAUCHE, D.R.H., 15-17, avenue Morane-Saulnier, 78140 Velitzy-Villacoublay.

**IMMEDIATE OPENINGS** 

ANALYST PROGRAMMERS

Our client a major consulting house in the New York area urgently seeks to fulfil its growth potential and contractual requirements with the appointment of

Operating in the banking, brokerage, financial and manufacturing sectors the company works closely with the D.P. departments of the worlds largest organisations.

DABAS/NATU
DABAS/NATU
Met at airport

AL STRATUS

For more information on these outstanding opportunities send detailed CV to:

Peter Hall or David Ellam, Drake Executive, Chesham House, 136 Regent Street, London WIR 5FA. To arrive as

Telephone 01-437 6900.Fascimile: 01-434 1255.Telex: 267653

THE DRAKE INTERNATIONAL GROUP OF COMPANIES

THE PACKAGE

1 month accommodation provided on

\* \$33 — 38000 pa \* \$260 per month Car Allowance \* \$3000 Settling in Grant \* Air Ticket Pald

\* H I Visa Paid \* Medical Coverage

domaine des équipements de sécurité recherche pour sa fifale Aller (250 personnes - 60 millions de D.M. de C.A.), située à HANOVRE,

BELGIOLLE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

#### ACORD

Paris - Lille - Lyon - Masseille - Tou

Mous souther une organization internation walk qui travalle dans ix développement mural en aphique. Nous recherchoms :

1. Mali

#### CHEF DU PROGRAMME HYDRAULIQUE, GAO

**RESPONSABILITĂ**: pour 4 voleis du programme : puits pastoraux, sondage, « pompes » et puits

**RÉQUIS:** compétence technique en matière hydraulique et expérience de 5 ans minimum au tiers-monde et gestion de projets hydrauliques. DESPONENTAÇÃ: immédicie.

#### 2. Burking-Fase

assistant technique Appui cur organisations villageoises, Djibo. encadrer les groupements villageois.

ESCUES : socio-économiste spécialisé en program-mation au niveau local en Áfrique, 3 ans d'expé-

nusposumurri : immédicie. 3. Bénin

#### COORDINATRICE

#### DES ACTIONS FEMININES

**ESSPONSABILITÀ**: suivi des groupements téminins renforçant leur capacité de travail en groupe. **RÉQUES**: diplôme de techniclen agricole, mini-mum 3 ans d'expérience encodrement des temmes en milieu africain

**DESPONDENTATÉ** : framédicie.

#### DEVELOPMENT INFORMATION OFFICER

LONDON

preparation of booklets program documents, newsletter and annual report.

— Maintaining accord's documentation center, and managing our information network.

lopment work:

— fluency in excitate and french (writter and spe-- detailed knowledge of current development

— described Entering of Control Symmetrising and congenising stells;
 — proven writing ability.

Peur fous les postes : contrat de 2 ans, renouvela-Ne, et bonnes conditions professionnelles. Merci d'adresser voire dossier de candidature d': 1005 CARTER, ACORD, Proncis House, Francis Street, LONDON SWIP IDQ.

Nous prions instamment nos ont été confiés.

## Directeur général financier

#### Afrique francophone

Une importante entreprise (5 000 personnes) de production et de distribution électrique recherche son Directeur Général Financier.

Il aura la responsabilité d'assurer à la fois la Direction financière de l'entreprise et la Direction de la distribution d'électricité, incluant la gestion de la clientèle. Il sera en relation permanente avec différents Organismes Internationaux. Membre du Conseil d'Administration et du Comité de Gestion, il aura également une responsabilité globale et solidaire dans la conduite de l'entreprise et jouera un rôle de Conseil auprès du Président pour ce qui concerne la stratégie de l'entreprise, son organisation de la controlle de conseil auprès du Président pour ce qui concerne la stratégie de l'entreprise, son organisation

Diplômé d'une grande école d'ingénieur ou de gestion, et si possible titulaire d'un diplôme d'expert comptable, il a déjà exercé d'importantes responsabilités opérationnelles dans la fonction financière d'une grande entreprise ainsi que dans le domaine

Une première expérience de l'Afrique ainsi qu'une parfaite maîtrise de l'anglais sont indispensables. Une expérience du Conseil et la connaissance de la distribution d'électricité ou d'eau aeraient très appréciées. Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous la référence G017/M à Danièle FOSSAT,

SEMA\*SELECTION 16, rue Barbès 92128 MONTROUGE CEDEX.

# **INDUYCO**

INDUYCO, l'un des leaders européen du secteur de la confection

recherche un

# CHEF PRODUIT

(COUTURE)

La mission du candidat consistera à définir et à diriger l'une de nos lignes de conture (supervision d'une équipe de dessinateurs et de techniciens, sélection de tissus et de modèles, suivi et exécution de

Le poste sera situé à notre siège social de Madrid (Espagne).

Il s'adresse à quelqu'un ayant nécessairement une expérience évaluable dans le domaine de la mode (poste similaire) ainsi qu'une bonne capacité de travail ; cette personne devra être introduite dans le secteur et sera douée pour l'organisation et la créativité.

Nous considérerons toutes présentations et nous offrons l'intégration dans un important groupe multinational, avec de larges possi-

Les personnes intéressées à ce poste attrayant adresseront une lettre (incluant curriculum vitae) à notre département de ressources humaines sous référence JPF. à :

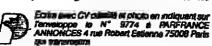
> INDUYCO Tomas Breton, Nº 62 **MADRID 28045 ESPANA**

Cette dassification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs

Groupe Français d'Industrie Alimentains recherche pour L'AFRIQUE FRANCOPHONE

#### CHEF de SERVICE COMMERCIAL

Diplômé Ecole Supérieure de Commerce ou DUT Commerce Gestion, ayant une expérience de la distribution des produits de grande consommation, Chargé des relations avec les clients, les revendeurs des études de nouveaux débouchés -du contrôle des mouvements et des inventaires -de l'encadre-ment et de la formation du personnel. ment et de la termation du personnel. Benne connaissance administrative et expérience de l'informatique souhaitées. Connaissance de l'Afrique appréciée. Contrat expatrié - Logetnent assuré. Voiture de service



annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur

#### LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

appels d'offres d'emplois.

Filiale d'un groupe knoortant recherche

**EXPLOITANT COMMERCIAL BON NIVEAU** 

Le candidat sera affecté dans un secteur en déve-loppement. Diplômé de l'enseignement supérieur, il devra accroître et entretenir un portefeuille de clientèle. Il aura le sens de l'organisation et de la néthode et devra démontrer des aptitudes au travail en équipe. Une bonne connaissance des métiers de l'immobilier serait un plus. Une expé-rience de l'exploitation bancaire de 2 à 3 ans permentant une intégration rapide est une co indispensable pour postuler à cet emploi.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous la réf. 118/LM, à O.C.B.F. SERVICES -

**DEMANDES** 

D'EMPLOIS

J. F. 28 ans Secrétaire de direction 7 ans d'expérience emigue, excellente préss

média, relations publiques Tél. : 42-62-16-44, apr. 19 l

H. 39 s. Lie. Lattres, exp. animation, ch. posto médiat. bibliothèque rife. ouest-sud GEFFROY — 47, r. de Besulleu \$6330 NORMOUTIER.

Psychologue du travall dérimentée resoutenéent sit vacations selon bosoin s dersit toutes propositions

J.-II. maîtrice de gestion

on, presse

ngmique, excellente p, rech. emploi sec



VOLENZISTE DANS LERCENTE MEN SENCARE

1) CHEF DE SERVICE ADM. ET COMPTABLE J.H. 30 ara, titul. DEA, droit inter-national, niv. BEP comptabilité tril-fr, Angl. Araba. Ch. emploi staisle, étudierais the propos. Eerlira sous le nº 6,857 LE MONIDE PUBLICITÉ. B, rue de Monttessuy, Paris-P.

omptes, encedrern, per sort. rmetisation à réstiser informat., exp. pri et d'encedrement

2) CHEF DE SERVICE FORMATION (public bes niv. de qualificat.) bryanisat., coordinat. pédagog organisst, bootenat, peological gest, encadrent, candiet, rech format, sup. exp. pédagog, réus, connabasance milieux migrants, Adres, lettre + C.V. + photo à APE - 26, ev. de Seint-Amend 50300 VALENCIENNES.

> PUBLICATION PÉRIODIQUE

Consultants et rédacteurs

très spécialisés dans les pla-cements de la Bourae, les placements assurance, retraits, etc. Envoyer C.V. à SODER Christin Aubert, 112, rue de Richelleu, 75002 Paris.

ECOLE PRIVEE RECRUTE

**PROFESSEURS** 

pour Second cycle secondains et prépa. HEC, vols écon. Ecr. M= Milochevitch, 165, rue Marcedet, 75018 Paris. ORGANISATION PROFESSIONNELLE CTEUR AUDIOVIDUEL

recharcing

**CABRE DE DIRECTION** 

expérimenté. Bonnes conneissances scoleles, juri-ligam, Vaccine et compti-bles des PME. Chargé de suivi technique des dossiers. Conviendrait par exemple à cadre PME 50-55 ans env.

oyer cend. + CV à : ecrétaire editaisser FNCF

10, rue de Marignan, 75008 Paris.

PROFS AGRÉGÉS

OU CERTIFIES

angi., alki., esp., it., hist.-géo., biologie. Tél. : 43-35-48-00. ECOLE DE LANGUES rech. **PROFESSEUR** 

de langue syent enseigné, 25-30 ans environ, sens des rela-tions publiques, souheitant publiques, souheltant tir et prendre des res-litrés. Ecr. M. Schiller, 8, rue St-Marc, 75002 Paris. L'IMMOBILIER

appartements ventes

3º arrdt Arts-et-Métiers 70m² 3/4 P. 6º ét. soleli, caim 900 000 F. 43-28-73-14.

4º arrdt L DES VOSSES 60 m + 25 m² terresse + peric. soleil. 43-26-73-14.

95-96, rue St-Anto dio bon état, che poutres apparentes, coin cuis. s. de bains, 5° ét. Px 368 000 F à débattre. Vis. s/p. ce jour. 10 h 30 à 13 h. Ceblast FOUTINEER, 45-80-99-00.

8° arrdt CHAMPS-ELYSEES Asgnifique pied-à-terre 2 pièces salie-de-bains 60 m²

13° arrdt MONTPARNASSE station artist + 3 chipres, 2 beins tree bea 2 500 000 F. 43-22-61-35

14° arrdt OBSÉRVATOIRE

60 6 p. 11 cft 200 m² em PLAN EXCEPTIONNE GD STDG 42-88-96 15° arrdt

LIMITE 7, 6. P. (CRAND), imm. stand 2 beins, 1 s. seu, beis, solei parkings, 3 560 000. MOCLER 45-67-20-10.

J. F. 21 a., autrichierne. Digl. 86A.
Esole secrét. Europe.
Clambre commerce Parie-Londre.
Trilingus, ch. posts secrétains. Libre
à partir juillet 1987.
Écrire sous le n° 8,583
Lis MONETE PUBLICITE
B, rus de Monttessuy, Parie-7. 16° arrdt 18, Heart-Martin lux. edj. dbie + 3 chbres 2 sanit., 188 m² + jar cin 70 m², 9EGONDI 48-74-08-48. forait vacations salon bosoni cu étudierait toutes propositions, empiol lise. Eorire sous le n° 5.884 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

18° arrdt

ocal professionnal 140 000 P Imma Marandet ; 42-82-01-82.

en court, th. emploi de cabinet ou service compts. 7dl. buresu : 42-56-24-02, Dom. : 48-29-69-93, 20° arrdt CADRE SUP. BANQUE CL. S 36 as Formation en partie anglo-szonae, 13 ans explactatis international et commerce extériour. Et. ettes propos. Belleville, 2 p. tt oft, 45 m², imm. 1930, 370 000 F. i. 1930, 370 000 F. Sta, 57 m² récent, 12 oft, 740 000 F. Marcadet 42-82-01-82. térieur. Et. ttes propos. Ecrire sous le nº 1 249 LE MONDE PUBLICITÉ, rue Montessuy, Paris-7°.

Val-de-Marne J.F., 22 ans, ingénieur marke-ting, recherche poste assis-tante marketing, relations publiques, Paris et proche ban-lieue. Tél. : 47-47-82-21, CHOSY-LE-ROI (84800)
Beau 3/4 p. evec asc. 83 m², sēj., saion, beic., cule. équip., 2 ch., s. de bra, w.-c., cave pos. ger. en loc. 300 F/mols. Me voir sur place les 13, 14, 15 et 16 msi, de 13 h à 20 h : 8, av. Gambette, sec. D p. g.

Province

Name Lehmann rech. heures de ménege qu'elle pourrait effec-tuer le mardi et le vendreit pour une durée de 4 heures mini-roum, 7 maximum. Tél. : 16-44-67-79 ou écrire 23, rue Louis-Courderoy, 60480 Précy-sur-Olea. Femme 37 ans, part, maturies secrét. direct., 13 ans expér, protess. sectaurs divers, ch poste mi-temps - 3/4 temps, préf. dom. culturel. Til.: 45-87-24-53 metin.

30 000 offres Paris-province 36.15 Tapez

Expetrié, cadre 36 ans, 9 ans d'expérience Afrique noire angiophone, transit, achat, transport, shipping, logistic pour importantes compagnies parapétrolières, cherche poste responsable si possible sur Afrique noire angiophone cu Afrique du Sud. Ecrire sous le n° 8573 M LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Montbessuy, Perie-7\*. viagers

L'AGENDA

**Particuliers** 

(offres) **MACHINE A RAME** 

7 réglage de force système hydr., état neuf. 1 000 F. Tél. : 69-45-01-111.

Bijoux

**BIJOUX BRILLANTS** Le plus formidable che « Que des affaires

PERRONO OPÉRA

Angle bd des italiens 4, chaussée d'Antin lets te bijoux ou échan

GILLET

ACTUELLEMENT - 20 % SUR LES BLJOUX ANCIÈNS. Peguse romantiques.... ACHATS OR J., rue d'Arcole — Paris 4º Joi — Tél. : 43-54-00-83. Cours

RÉVISION BAC on programme phil sion programme en 12 séences. T&L: 45-32-88-53.

Vacances

Tourisme

Seint-Tropez - loue approu studios dans villa résider telle, 400 m port, ttes durée Tél. : 94-54-98-28 ou apri 19 h. 94-73-42-36.

A 10 km Abr-en-Provence 20 km mer – ville 6 p., juillet. Tel. (16) 42-68-4 1-82.

Cours d'anglais : niveaux débutants et avencés ainsi qui le Cambridge proficience, St George's College, 182. Seven Sisters Roset, London N7 7PX. G.B.

Enseignement

Loisirs

O6180 JUAN-LES-PINS
Hötel Beachotel \*\*\*
ev. Alexandre-III, 100 m de la plege
Chambres tout confort
Restaurbres, prix réduits
Tél. 93-61-61-85, séles: 461584.

Particulier vend à Montpelle studio avec loggie dans rési dence calme, bolede, piecine proximité fac. de sciences et d lettres. Tél 67-72-19-06.

BD FLANDRIN Vieger oc. s. une têta 77 ans, 2 p. tt cft, 180 000 F + pet. rente. SEGONDI 48-74-08-45.

locations non meublees offres

> **Paris** RARE

Rue Saint-Dominique, maiso ndividuelle, 3 pièces, jardine terrasse, loyer mensuel 9 000 F — 43-06-98-27. Egline St-Vincenti-de-Paul ; pleme de talle, 1" ét. tr. cft, 4 p. 6 400 F + cherges ; cab. Pautrat, 132, Fbg. Polssonnière, Tél. : 48-78-66-08.

(Région parisienne CHARENTON CENTRE mmeuble neuf standing. Stu-los 2 P. 2840 F à 3 700 F charges. Parking compr POP 43-20-12-07.

non meublées demandes

Paris · **EMBASSY SERVICE** 8, overse de Messine, 75008 PARIS, recherche Arbets ou en location BEAUX APPTS DANE QUARTERS RESIDENTIELS. TÉL.: 45-62-78-99.

Paris Chambre de bonne avec dou-che, 18° pour étudient(e) 1 300 F/mois. Earire Poz-nenski, 58, rue Ordaner, 75018 Faris. **Province** 

locations

meublees

offres

Près Montpallier, 12 km de la mer, loue grande villa tout confort, avec 6 ha de terrain boles. Anott et septembre 37, tél.: (16) 67-70-50-79.

locations \_

meublees :

demandes **Paris** INTERNATIONAL SERVICE

rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DELOMATES. Soudios 2, 3, 4, 5 piñces et plus. Tél.: 1,8.1. 42-85-13-05. bureaux

Locations

DOMICH, CCIALE D BLEX/SECRET, TEL, BURD AGECO 42-94-95-28 PRd-Pt des Chemps-Bysies pd stand. 8 P. 222 m², ball prof. à jouer. 45-04-49-13.

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM
onstitutions de aociétés
imarches et tous services
imprendes téléphoniques

43-55-17-50

de commerce

Ventes Championnet, 18 m² 117 000 F Camping Pyr.-Or. 3 étailes, Run Myrhs, 2 p. cft. 179 000 F 50 pt., t.b. shelet, aft. 1300.

> maisons individuelles

LOCATION-VENTE ACCESSION

MAISONS INDIVIDUELLES 5 et 6 PIECES

GIF/YVETTE (91) MANE DE LA BOISSIÉ Allée du Néffer T.E. (1) 45-35-55-63 (1) 60-12-10-74.

pavillons BONDY près gare

Exceptionnel 10 mm gare de l'Est, mès besu pavillon 6 pces, surf. lesb. 214 m² avec terrain 400 m², idéal profession libé-rale. Prix : 1 200 000 F. Visite sur place, samed 16 et diman-che 17 mai, de 10 h à 18 h, 59, av. de la République, 93 Bondy. Tour mes. Immo Pantin 48-46-02-39.

villas AUVERGNE. — Plan d'eeu de Fedes, 400 he, pert vend vills neuve, 95m², deux nivesux au 750m² de terrain arb, Pieche i 100 m, piage 300 m. Ternis voile, pêche, ski nautique 250 000 F à débettre. 76. (16) 73-84-84-03, h. rep.

Part vd Vg LESNES/SEINE (78)
26 mm Saint-Lazare, grande
VB LA 800 m² heb. 8 ch.,
S.D.B., sal. 53 m², S.-è-m.
36 m², ter. vue impren., jard.
clos 3 300 m², prox. golf,
áquit., tennis. Prix
3 500 000 F.
Tál. 39-75-80-38.

Part, vend à PERPIGNAN SUD, près centre-ville et lycée, ville F 6, gar., jard. Libre de suite. Tél. 67-72-19-08.

de campagne A 1 h de Parte, Yonne, meison de campagne tt cit 250m² habitable, jardin 800 m², cour intériaure, dépendences, 350 000 F. Tél. ep. 20 h. Tabet, 43-74-23-85.

maisons

propriétés 15 icm SABIT-JEAN-DE-LUZ A SARE, MAISON BASOLJE rénovée, 250 m², tout conf. 3 340 m², jard. seboré Rhane 1 600000 F (1) 42-08-13-06 (perl.) Dame soule vend belle comeun XVIIII, bord Geronne, cft, gde arbres, dépendances. Tig. 43-07-47-55.

terrains Vd terrain constructible de 1800 à 5000 m². Mas à rénover, reg. Provence-Luberon 90-72-82-44/90-76-65-01.

Le Carnet du Monde

M. Charles Roumagnac,
M. et M™ Jean-Pierre Roumagnac,
leurs enfants et petit-fils,
M. Michel Roumagnac,
Let familles Moutinot, Garnier et

M= Charles ROUMAGNAC,

Et élèves du lycée et du collège Honoré-de-Balzac, Paris-17,

Denise TINTANT,

rofesseur honoraire d'histoire a classe de lettres supérioures

Ils vons invitent à participer à la céré-monie religieuse en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à Vensailles, es jeudi 14

doctor Michel WINN,

urvena le mardi 5 mai 1987, à l'âge de

Les obsèques out en Hen, huidi 1 1 mai 1987, dans le pins stricte intimité, sui-vies de l'inhumation dans le ouveau de famille.

La famille nu repoit pea.

4, avenue Fock, 94300 Vinceme

Cot avis tient lieu de faire-part.

- M. et M" Lezere Winn,

n fille, M= Evelyse When, Jose-Marc et Viviana When,

Les collègnes

Personnel

ont perdu en la per

mai, à 10 boures.

ses perents, Alexandra

es frère et sænt.

e grand-mère, Et toute la famille,

<u>Décès</u> - M= Raymond Distance.

on épouse, Le docteur et M= Bernard Poiette Mª Chental Dintzner, M. Lucies M. et M Daniel Jambertie, Bruno, Nicolas, Florent et Anna

ses petits-enfants, M. et M= Michel Dufrane M. et M= Armand Doublet et leurs enfants. ses sour, belle-cour, beaux-frères, neveux et nidoss, Et toute in famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Raymond DINTZNER, officier de la Légion d'ho croix de guerre, du combattant vo de la Résistance, médaille de la déportation. médzille de la recherche

survenu le 10 mai 1987, à l'âge de soixante-cinq am.

Cut avis tient lieu de faire-part. 33, rue du Chemin de Per.

95460 Ezanville. - Avignon Marsellia. M= Heari Duffaut,

née Hugues, M. et M. Raymond Duffant. Olivier, Henri et Marion Duffant M. et Ma Albert Hugnes, Parents et alliés

M. Henri DUFFAUT, vena le 11 mai 1987, à Avignes, de

out la très grande d du décès subit du Les obsèques religiouses sont offé-brées le mercredi 13 mai à 15 heures, en l'église Saint-Agricol. A l'issue de la cérémonis, l'inhumetion aura lieu dans la plus stricte inti-mini familiale.

Le familie ne reçoit pes. Cut avia tient fan de feire-curt.

12 Mz, rae d'Amontelle.

(Le Monde du 13 mai.) - Park, Annecy, M= André Leobs

sée Marie Clande Reginal, Jean-François et Frédéric vous font part du décès subit de M. Amiré LACHENAL,

urvenu lo 8 mai 1987, dens se cinquen

niour ECP.

Ses obeèques out su lieu dans l'infi-mité familiale à Annecy,

Cet avis tient Hen de faire-part.

 M. et M= Marcean Long,
Leurs enfants et petits-enfants,
Parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Marcolle September survem le 11 mai 1987, dans sa quatre-vingt-treizième année, à Saint-Maur vingt-treizième (Val-de-Marne).

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 15 mai, à 16 h 15, en l'église de Puyricard (près d'Aix-en-Provence). L'inhumation aura lieu au cimotière de Payricard dans la sépulture de

Cet avis tient lieu de faire-part.

22, avenue Noël, 94100 Saint-Maur.

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel des lundi 11 et mardi 12 mai 1987 :

UN DÉCRET • Du 7 mai 1987 déclarant d'utilité publique et urgents les travaux de construction de l'autoroute A 40 pour sa section A 6-RN 6 et les tra-vaux de modification des échangeurs de la rocade nord-est de Macon (RN 179).

DES ARRETES • Du 16 avril 1987 modifiant l'arrêté du 7 mai 1986 fixant les modalités d'organisation du concours de recrutement d'Aères instituteurs.

 Du 28 avril 1987 portant création d'un traitement automatisé rela-tif à le constitution d'un ammaire électronique des fournisseurs et des services Télènel.

LA LIBRAIRIE «BIBLIOTHÈQUE DES ARTS» vous prie de lui faire l'honneur iser à la présentation du livre de Charles Sterling La peinture médiévale

Le jeudi 14 mai 1987, de 17 h à 20 h, l'auteur signera son livre. 3, RUE CÓRNEILLE, 75006 PARIS TÉL. : 46-34-08-62

à Paris (1300-1500)

 Montpellier. Me veuve Henri Zagury, Docteur J. Paul Simon et Me-Docteur François Régis Bataille

M. et M. Gabriel Zagury, M. et M. Jean Ben Hattar, M. et M. Nissim Zagury, M. et Mas Jimmy Zagary, Sandra, Prisca, Alix, Jérémie, Eliel out le douleur de faire part du décès de Cansanne,

M. Henri ZAGURY, leur très regretté éposts, père, grand-

Les obsèques seront célébrées en la cathédrale Saint-Etienne de Limoges (Haute-Vienne), le vendredi 15 mai 1987, à 15 à 30. 35, average du Sablard, 17000 Lincons survenu le 11 mai 1987. à Montrellies

M. Michel Cuzes,
 Tout le personnel de la brasserie Lipp dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie qui leur out été témoignées lors du décès de

M. Roser CAZES. prie tous les fidèles amis et clients d'accepter leurs remerciements

**Anniversaires** 

Remerciements

The later

THE RESERVE

STATE OF THE PARTY.

Commence of the last

i₁PS sera present

il manifestation

100

F2270.7

<u>186</u>, 2876, 377

enticon

meine be ein.

28 3500

Alternative .

± . 7= 1+1

– Le 14 mai 1985, Ciest FERNANDEZ-MORENO.

Une pensée est des l'est cours et simé.

Communications diverses

L'Association culturelle Krishnamurti, 73, rue Fondary, 75015 Paris, organise actuellement des projections vidéo en français (traduction simultanée de conseries, de dialogues, de Krishnamurti.

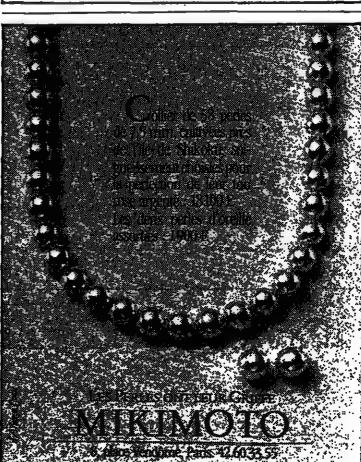
Reasoignements: 45-75-15-25.

- Cercle Bernard-Lamre: Ametic Wievierka, historiense, présentera son cuvrage « In étalent julis, communistes et résistants ». Invités: Stéphane Cour-tois, Renée Poznanski et Maurice Rajfus. Hanry Bulawico dirigera les Jeudi 14 mai, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris.

TABLEAUX MODERNES

PA: ALDE, BONHOMME, BOUYSSOU, BRAYER, CAHOURS, CANU, CHABAUD, CHAPELAIN-MIDY, CHARCHOUNE, CORNU, COSSON, DEVAL, & ESPARBES, ESPEJO, J. EVEN, FAVORY, FRANKWILL, GRILLON, HAMBOURG, IWILL, KVAPIL, LAGRUE, LAVOINE, LEMAITRE, LESNE, LORIOU, LUCE, MANE-KATZ, M. MARTIN, MARZELLE, MENGUY, MORVAN, MOZIN, MUHL, NEILLOT, NEUQUELMAN, NOQUET, OUDOT, PESKÉ, PRIKING, RAFFAELLI, RAVEL, RENÉ, RODO-PISSARRO, STEINLEN, SURVAGE, TISOT, ZELLER, ZINGG.

**DIMANCHE 17 MAI à 14 boures** M\* Georges BLACHE, commissative-priseur,
5, rue Rameau, 78000 VERSAILLES - Tél. (1) 39-50-55-06 +
(expo. vendredi 15, samedi 16 mai, 9-12 h et 14-18 h) ESTIMATIONS, RÉSULTATS sur MINITEL, code 3615 IVP



SUSPENSE loterie nationale TRANCHE (N'48) DU

TIRAGE DU MERCREDI 13 MAI 1987 LE NUMÉRO 367145 GAGNE LE LOT DE

1 000 000,00 F LES BILLETS SE TERMINANT PAR 869 AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

La journée d'a Sécurité sociale

Part part (E marks STATE CALLED the Court of the Pare THE PROPERTY OF THE PERSON OF the care many man is sacrate Ci par sate 1 - month

of mental and market alle per i fare botte figure. the party of the poor and de accompte de greenen et de STATES to a permet. "ALP'D CCC The same of the sa 18 THE 18 CO. 18 CO.

CONTRACTOR 1000 mm 100 mm ·一:大位为5万里 The state of the s The first owners are not The second secon Committee to the second ガエボ ナア・ボ 対 22 年

the latter than to see the ナニンのの機能。 A The participation 

100 11.1.43.56E water Sing užisants until i ir pag<del>titi 🚋</del> · ディー・データー 日本

To grow to a count 🐌 22、第二次は11年に対して、12年に表 10 mm s 2 21122 54 1 2 m ವಿಷಯ್ಯದ ಚಿಲ್ಲಾಗಳ ಕಟ್ಟು ಚಿತ್ರ 📤 the matter of the family Service of Language de

Reference and a second sea

A Part to the trans of the

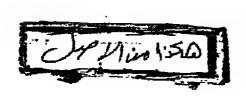
maragrement page.

And September 24 grant from Sim la que le bat blesse The Economication sales d truer en presentant le Table of the page soude de chime de lon-

an a la demande, si See aser as pris. Car de l'at les décement Sieber aud 727 830 000 Soi americment des en de le ple derée : men pervices deputs Services compo Alleria de pos de cirtoute de a the factor as et de se inne. Cen le bâtithe second de marché

de constitución im-Buenementaies bons ACE E SE SOUVERUE Serie de Don sera 1 20 d'ane coureprise D'al IS Dais d'Line tentation regulari, de celie: d'un garnati et de me producti dent sel l' cense l'alde deciaties dams San de Caration et Spring to their batter Appliance mone presentation of programmes tal Parallel Star Gue le plan

Acide Charge de la licie et de laction de la conselle est le systematique de laction de Folderstein 1963 in Grand 1963 in Grand bourge des 3 in miles entre l'Elat life is (1). Une allo perolices de pius de la fairem partie de les recells de travail ACTION (III) CANA CANADA PART ASSET THE PARTE OF STREET Ges indemnités in the second in a accidée en échange



de Limoges

- Montpellier

Mac venue Heari And Doctor J. Pari And Doctor Proposition

M. et Mar Gainid le.
M. et Mar Jean Balle
M. et Mar Jean Balle
M. et Mar Norma Jeo
Sandra, Prince, Akt,
utilizatione,
et la design

cont la douleur de lieux

pere et frère,

survenu le 11 mai la ja

— M. Michel Con Tout le personné été dans l'impossibilé été-les marques de produ-témolgnées lou de dété

d'accepter leun les attribés

- Le 14 mai 1985

Cesar FERNANDE

Une pende at deal

Communication

L'Association del murri, 73, res Fortes, organise actualisme le vidéo en français (tolo vidéo en français (tolo

née de causeirs, is de

Remeignmen: (A)

- Cercle Benerilla

Wleviorke, historica,

Ouverge « la étabation

et résistants », bris il 10:5, Renée Poznai:

Jeun |4 mai 130134

VERYER A VERSAILLES

FARLEAUX MODERNI

TRIPING, LOWIOU, LUCE, MANESATZ LE LE RESOUTY, MORVAN, MOZIN, MURLE LICAN, NOQUEY, OUDOT, PESKÉ, PRINCE BOOD PISSARRO, STEINLEN, SIEW.

ZELLER ZINGG.

EMMANCHE 17 MAI à 14 bens

DOO YERSALLES - TE (1) 39-95-15, maned: 16 man, 9-17 to 14-84 A TOTAL BEST LITATS on MINITEL octable

PRINCIPANE PORTYSSOL BRAYER CARD CHAPPLADEMINY, CHARCHOLNE CORDERATE SPEED, J. EVEN, FAVORY, REMANDOURG, INTILL, KVAPIL, LAGRED BASEDOURG, INTILL, KVAPIL, LAGRED BASED BASE

l'est const et siné

nous quimie

M. Reprile

M. Henizo

# **Economie**

SOCIAL

La journée d'action de la CGT le 14 mai

#### La Sécurité sociale et les autres revendications

tactique du harcèlement en multi-pliant les initiatives d'action contre ia politique du gouvernement. Por-tée par son regain électoral, ragali-lardie par le succès de sa grande manifestation du 22 mars sur la Sécurité sociale et par un 1" mai où, dans la morosiné ambiante, elle a été la seule à faire boune figure, elle rétière le jendi 14 mai pour une «journée nationale de grères et de

Annoncée un mois à l'avance, cette nouvelle action va hai permettre de bien occuper le terrain reven-dicatif le jour même où six fédérations de fonctionnaires (FEN, CFDT, FO, CFTC, FGAF, CGC) choisissent le « bas de gamme » de la démonstration convergente en organisant en parallèle des rassemble ments, l'envoi de délégations et des conférences de presse.

La journée du 14 mai va permet tre à la centrale de M. Henri Krasucki de tester une nouvelle fois sa capacité à mobiliser, bien amoindrie avant la réussite de la menifestation du 22 mars. Elle interviendra au surlendemain d'un mini rassemblement devant l'Assemblée nationale pour protester contre le projet de loi de

#### Le PS sera présent à la manifestation

M. Lionel Jospin, premier scoré mercredi 13 mai, que lo PS partici peralt aux manifestations organisco par la CGT le 14 mai pour la défense de la Sécurité sociale et qu'il mobilisait pour le rassemble-ment organisé le 23 mai à l'initiative de la Fédération nationale de la mutualité, cette mobilisation plus active tenant au caractère plus large de la manifestation de la FNMF. De plus, le PS a lancé une campagne de pétitions et de délégations et rédige

leme » i l'égard des laboratoir aux étais généraux pour exposer ses positions, mais non pour servir de caution à l'opération du gouverne-

temps de travail (projet qui est loin d'avoir suscité autant de protesta-tions que celui de M. Delebarre, sin 1985, sur le même sujet) et avant l'opération « Printemps 87 » desti-née, le 22 mai prochain, à faire « le plein de jeunesse et d'énergie contre le chômage ».

#### Comparaison risquée

Cette stratégie du harcèleme n'est pas dénuée de risques, La CGT sait qu'elle aura à supporter la com-paraison avec sa manifestation précédente (comme ensuite avec le rassemblement du 23 mai prochain organisé par la Fédération de la mutualité française, avec notamment la CFDT et la FEN)... même si ces manifestations ne sont pas de même nature. La première avait en lieu un dimanche, elle était centralisée sur Paris et avait mobilisé tout l'appareil cégétiste. La seconde a lieu en semaine, est dispersée à tra-vers la France et a bénéficié d'un moindre temps de préparation.

L'autre risque tient au côté fourre-tout de la journée du 14 mai. Axée au départ sur la Sécurité sociale, l'emploi et le pouvoir d'achat, la revendication a'est progressivement recentrée sur ce que le calendrier officiel d'activités de la confédération appelle « une journée nationale de grèves et de manifestations pour la défense de la Sécurité sociale », avent de s'élargir de nouveau. Pour M. François Duteil, secrétaire de la CGT, cette journée d'ampieur exceptionnelle > seta. pour la Sécu d'abord, mais aussi pour le droit de défendre (...) son pouvoir d'achat, son emploi, ses droits et ses libertés ». L'initiative prend du même coup un côté auberge espanola : chaque salarié qui manifestera ou fera grève défendra ses propres problèmes, ses pro-pres revendications. Difficile de faire le tri.

Paradocalement, les formes de cette journée du 14 mai peuvent pourtant permettre à la CGT de contourner de tels riscues. Si la mobilisation - éciatée à travers la France - est du même niveau que celle du 22 mars, elle soulignera la persistance du mécontentement sur la Sécurité sociale. Si elle est plus ample, elle affirmera que le mécon-tentement est motivé aussi par d'antres spiets.

Le caractère décentralisé de la journée - plus de cent trente ras-semblements ou manifestations sont annoncés - en rendra per ailleurs la

M. Séguin sur l'aménagement du mesure plus délicate. La CGT ayant renoncé depuis plusieurs années aux mots d'ordre de grève nationale interprofessionnelle de vingt-quatre heures, les arrêts de travail euxmêmes échappent à une observation statistique facile. Aux PTT, la fédération CGT a déposé un préavis de grève de vingt-quatre heures. Il ne s'agit pas vraiment d'un appel à une grève mais plutôt d'un préavis . couvrant tous les arrêts de travail qui seront décidés dans les services ».

Même démurche dans les transports, où la fédération CGT a innoncé des arrêts de travall décidés par ses syndicats « de deux heures à vingt-quatre heures à la RATP et de trois heures à vingtquatre heures à Air France. A la SNCF, un préavis de grève a été déposé « pour les actions qui se dérouleront du 13 mai à 20 heures jusqu'au 15 mai à 8 heures » Dans la construction et la chimie

des grèves « nourront aller iusau'à vingt-quatre heures .. Dans la métallurgie, des propositions d'actions seront débattues dans les entreprises pour « des arrêts de travail qui doivent permettre aux salariés de participer massivement à toutes les initiatives ». Seule la Pédération de l'énergie appelle i une grève de vingt-quatre heures. avec incidence sur la production », en dénoncant les récents accords sur l'intéressement et l'aménagement du temps de travail à EDF. Actions à géométrie variable qui toucheront plus d'un millier de grandes entre-D'ores et déjà, la CGT peut se

féliciter de jouer sur un registre qui lui assure la sympathie des salariés mécontents de la politique gouverne-mentale. Elle a également réussi à semer le trouble chez ses concurrents syndicaux. Ainsi, lors de sa manifestation parisienne du 14 mai à 11 heures, de la Bastille à la Concorde, – elle bénéficiera du renfort des militants de la Fédération de la Maria de la Fédération de l énérale autonome des fonctionnaires (qui s'était pourtant soigneusement démarquée de la CGT lors des négociations salariales de 1985 et de 1987), du Syndicat national unifié des impôts (SNUI) et même de la... CFDT. L'Union régionale parisienne de la CFDT a, en effet, appelé les fonctionnaires oédétistes à rejoindre le défilé CGT, suscitant le courroux de l'Union des fédérations de fonctionnaires CFDT...

La CGT y reconnaîtra les siens. Mais elle risque aussi de symboliser davantage un front du refus qu'une force de propositions.

MICHEL NOBLECOURT.

Plusieurs dispositions seraient supprimées après le 30 juin

#### La mort lente du plan pour l'emploi des jeunes

Contesté, coûteux, d'une efficacité pes établie (le Monde du 4 avrill, le plan d'urgence pour l'emploi des jeunes paraît compromis dans l'avenir. Plusieurs dispositions en vigueur jusqu'an 30 juin ne seraient pas renouvelées. Un prochain comité emploi, qui se tiendra d'ici à la fin du mois, devrait trancher définitive-

mort lente. Appuyé sur le système de formation en alternance créé par les partenaires socianx (sauf la CGT) en 1983, le plan d'urgence a mis en diffi-cultés un dispositif qui n'avait pas été conçu pour un tel usage. Le financement de la formation a particulièrement souffert, au point que nombre d'organismes mutualistes n'ont plus les moyens de payer ou se livrent à des acrobaties pour tenir les échéances. Des témoignages montrent que, dans tel ou tel cas, un employeur n'obtient pas le remboursement promis des heures de formation. Certains protestent et se déclarent grugés. Des fédérations patronales, comme celle du bâtiment, appellent au secours.

A l'origine, en effet, la formation en alternance devait s'adresser à 300 000 stagiaires par an : 150 000 stages d'ini-tiation à la vie professionnelle (SIVP), 110 000 contrats d'adaptation et 40 000 contrats de qualification. Le prélèvement défiscalisé sur la cotisation de 0,3 % du montant de la masse salariale devait apporter 3 milliards de francs. Dans un premier temps, les réserves constituées en 1985, quand le dispositif ne fonctionnait pes à plein, ont permis de faire face. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, et l'on évalue à 1.2 milliard de france la somme manquante pour 1987, sans parler du strou » pour 1988. Pinsicurs fois déjà les responsables petronaux du circuit de collecte ont averti M. Séguin de la situation, celui-ci se retournant à son tour vers M. Edouard Balladur pour

hri demander de l'aide. A cela s'ajoute le fait que, de l'ensemble des exonérations de charges sociales, bien peu actuellement sont usurées d'être maintenues.

Le projet de loi sur l'apprentissage adopté le 6 mai su conseil des ministres prévoit l'affranchissement de la part personne des conseinns pour les entreprises de plus de dix salariés qui formeraient des apprentis. Les entre-prises de moins de dix salariés bénéficient déià de cette mesure et celles de plus de dix en ayant profité, pour la totalité des cotisations (part patronale et part salariale), grâce au plan pour l'emploi des jeunes, la généralisation du dégrèvement est donc acquise.

Le sort des SIVP est également scellé. La encore, l'exonération de la part patronale est prévue pour les employeurs qui auront recours à cette formule de formation en alternance. La disposition fait partie des « diverses mesures d'ordre social - que le conseil des ministres du mercredi 13 mai devait décider de soumettre au Parlement. Compte tenu des salaires versés aux jeunes stagiaires — de 17 % à 27 % du SMIC selon l'âge, — il s'agit moins d'un cadeau aux entreprises que d'une facilité d'utilisation.

Les exonérations à 100 % pour les contrats de qualification, à 50 % pour les contrats d'adaptation et, également à 50 % pendant une année, pour les es réalisées à l'issu formation en alternance, d'un appren-tissage ou d'un TUC (travaux d'utilité collective) restant dono en suspens.

#### Une possibilité attractive

Considéré comme avantageux, voire trop, le contrat d'adaptation avait déjà vu son exonération ramenée de 100 % à 50 % lors de la deuxième étape du plan d'urgence, commencée en février. Il n'est pas vraiment défendu par M. Ségnin ini-même. La possibilité pour l'employeur de se faire payer la formation du jeune sur la base de 50 francs de l'heure, que la formation soit extérieure ou dispensée dans l'entreprise, paraît d'autant plus attractive que seule une durée minimale de deux cents heures a été fixée. Or les stagizires sons contrat effectuenaient en moyenne plus de quatre cents beures de formation.

Le ministre des affaires sociales tient en revanche beaucoup aux deux autres types d'exonération. Proche du contrat d'apprentissage, le contrat de qualification devrait logiquement énéficier d'une situation comparable, La cohérence l'imposerait, tout comme la nécessité de dynamiser une formule qui a attiré quelques milliers de jeunes seulement et manque apparemment de

Le garantie d'une exonération à la sortie de la formation en alternance,

l'engagement à long terme des pou-voirs publies, elle pourrait balayer les ultimes réticences des chefs d'entreprise, ainsi assurés de la continuité de

Pour l'heure, M. Séguin comme ses conseillers techniques ne se montrent pas trop inquiets et croient encore à eurs chances. Si la voiture-balai de chaque session parlementaire que constituent - les diverses mesures d'ordre social - a été manquée, ils demeurent maleré tout confiants. « On trouvera toujours une solution », diton au cabinet du ministre, y compris en utilisant la voie des amendements.

Dans sa première version, le plan pour l'emploi des jeunes a nécessité de part de l'Etat 9 milliards de dépenses, en année pleine, qui sont entièrement engagées. Il réclamera au bas mot 2 milliards dans la seconde version, les embauches directes de jeunes n'étant plus exonérées à 25 %. Ses résultats réels n'ont oppendant pas été à la hauteur du sacrifice financier et out, en outre, contribué aux perturbations qui ont agité le marché du travail depuis maintenant un an.

Au ministère des finances, comme à celui du budget, on se montre donc très réservé sur la suite à donner, pour toutes ces raisons. Sur sa lancée, le plan d'emploi des jeunes fonctionnera encore pendant la première partie de 1988 pour s'évanouir progressivement. La tactique des argemiers du gouvernement risque de ne pas aller au-delà de ce qui est déjà arrêté. M. Séguin devra done livrer bataille s'il veut avoir gain de cause et sauver ainsi ce qui aura été la première décision d'importance du gouvernement Chirac sur le terrain de l'emploi. Le ministre des affaires sociales ne dispose que d'une carte : son programme a jugulé le chô-mage des jeunes, qui en cas de sup-pression risque de s'enfler à nouveau. À partir de la rentrée scolaire, les statistiques pouvent lui donner raison. Trop tard pour reprendre la situation ins si, comme cela est prévisible, ie plan des jeunes meurt dans les dernières semaines de mai.

ALAIN LEBAUBE.

#### AFFAIRES

Grâce aux établissements régionaux

#### La Caisse nationale de crédit agricole a dégagé 1,7 milliard de francs de bénéfices en 1986

Le groupe Crédit agricole présente, pour 1986 – avec un béné-fice de 1,7 milliard de francs, — des résultats « très honorables », dus notamment aux résultats « brillants » des calsses régionales, selon les expressions du directeur général, M. Bernard Auberger. Celm-ci n'a pas vontu commenter le projet de loi relatif à la matuali-sation de la Caisse mationale de crédit agricole (CNCA), se retranchant derrière le devoir de réserve du fonctionnaire.

Ce projet, qui vise en fait à transformer la CNCA en société anonyme, est actuellement examiné par le Conseil d'Etat. Il devrait être somnis au conseil des ministres, sauf difficultés majeures, le 20 mai, pour être présenté au Parlement au cours de la session de printemps. Le prix de cession, qui n'est toujours pas fixé, sera comma après l'adoption du projet autorisant l'Etat à vendre la CNCA aux seules caisses régionales et en partie au personnel de la Cuisse nationale : celui-ci, et notamment les syndicats CFDT et CGT, sont hostiles à cette opération, qu'ils estiment dangerense pour la «banqu verte» comme pour l'agriculture. M. Auberger a longuement fait état de ses rencontres avec les représentants du personnel. Cepen-dant le comité d'entreprise de la CNCA esvisage de saisir la justice pour entrave à son bon fonctionnement.

passé en 1985, où les résultats consoidés du Crédit agricole (Caisse nationale, caisses régionales et filiales) avaient connu une progression tout juste convenable (+ 6 %).
L'exercice 1986 a été qualifié de satisfaisant - par M. Bernard Auberger, qui avait succédé, l'au dernier, à M. Jean-Paul Huchon à la direction générale de la Caisse nationale : l'angmentation globale du résultat net a été de 39 % à 1756 millions de francs contre 1 259 millions de francs, en ligne avec les progressions généralement constatées dans la banque française l'an dernier.

A cet égard, relevons que, en ce qui concerne la répartition de cette avance entre les composantes du groupe de la «banque verte», la situation s'est inversée en 1986 : le bénésice de la Caisse nationale n'a augmenté que de 7 % à 600 millions de francs, contre 50 % en 1985, tandis que celui des caisses régionales, en recul de 21 % en 1985. avec six caisses carrément déficitaires, a bondi de 74 % à 950 millions de francs, une seule caisse étant faiblement déficitaire. Une inversion remarquée, qui n'est pas sans signification an moment où privatisation de la Caisse nationale est en cours.

La collecte totale a atteint 852 milliards de francs (+ 13,1 %) et, fait notable, celle des SICAV et des fonds communs de placement a pratiquement doublé, passant de 21 à 39,5 milliards de francs, avec des en-cours totaux portés de 65 à

Contrairement à ce qui s'était 116 milliards de francs, toutes assé en 1985, où les résultats consoché du Crédit agricole a nettement progressé (15,1 % contre 12,5 %), s'élevant même à plus d'un tiers de l'ensemble pour les SICAV de trésorerie. La collecte traditionnelle a augmenté plus modestement connaissant toujours the grand succès avec une avance de 18,6 %, contre 22,3 % en 1985, l'en-cours s'élevant, fin 1986, à 128,9 milliards de francs.

Du côté des emplois, l'augmenta-tion des prêts a été jugée un peu décevante (+ 5,6 %), soit 15,9 % du marché, contre 16,1 % précédemment. Dans ce domaine, le point fort de la «banque verte» a été une progression « exceptionnelle » des prêts aux particuliers (+ 66,7 %), avec un en-cours porté à 17,5 milliards de

Une angmentation sensible (+ 30 %) a été notée, également, dans les prêts aux professionnels (artisans, commerçants, professions libérales et PME).

Les prêts à l'agriculture ont faiblement progressé (+ 1,7 %), l'accent ayant été mis sur les prêts calamité, la stagnation des prêts d'équipement traduisant la baisse des investissements agricoles. . Le Crédit agricole a continué à financer l'agriculture à des taux non bonifiés insérieurs de deux points à ceux généralement pratiqués par les banques commerciales pour le commerce et l'industrie », a précisé M. Auberger.

un Livre blanc.

Selon M. Jospin: « La protection sociale est un problème décisif, qui sera au contr de l'action du PS jusqu'à l'élection présidentielle. » jusqu'à l'esection presidenteste.

Le premier secrétaire à accusé le
geuvernement de ne pas « multiriser
la gestion » de la Socurité sociale et
d'avoir « en purtie laissé s'inscourer
les déséquilibres » par son « ellentépharmaceutiques, des professions da santé, du patronat et des familles sisées, et de négliger « l'action quetidienne de maîtrise des dénenses de santé ». M. Jospin a sussi annoncé que le PS était « prêt à participer

# Le parapluie troué

(Suite de la première page.) C'est bien là que le bât blesse d'abord. Le gouvernement vient de s'en aviser en présentant le 22 avril un projet de loi pour soulager le sort des chômeurs de longue durée. On verra à l'usage si les mesures envisagées répondent suffisamment à la demande, si l'Etat a mis assez «au pot». Car le phénomène s'est régulièrement amplifié depuis cinq ans. 830 000 personnes sont actuellement des chômeurs de longue durée » (dont. 500 000 personnes depuis plus de deux ans, alors qu'il y en avait 200 000 en 1981). Cette triste cohorte est surtout composée de travailleurs de plus de cinquante ans, mais on y trouve de plus en plus d'hommes et de femmes dans la force de l'âge et même de jeunes. C'est le bâti-ment et l'industrie qui fournissent

L'inspiration des nouvelles initiatives gouvernementales pour venir en aide à ces nonveaux misérables » va dans le bon sens. Il ne s'agit pas d'une entreprise d'assistance, mais d'une tentation de réinsertion de déclassés dans une communauté de formation et de travail d'entreprise, avec rému-nération au SMIC.

le plus de ces exclus du marché

C'est au reste ce même principe d'insertion qui a inspiré les stages Delebarre», la création des TUC (travaux d'utilité collective) et les PIL (programmes d'intérêt local), ainsi que le « plan pauvreté» de M. Adrien Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité sociale et de l'action sociale. L'idée nouvelle est le système de conventions entre l'Etat et les départements (1). Une allocation de 2000 F environ est ver-sée à des personnes de plus de vingt-cinq ans, faisant partie de ménages sans revenu de travail. n'ayant droit ni à des indemnités de chômage, ni de formation, ni à une pension régulière. Cette allocation est accordée en échange

ciation, une collectivité locale ou un établissement public. Elle est attribuée pendant six mois et n'est pas reconduite, sauf sur les fonds propres des collectivités locales. L'Etat prend à sa charge 40% des dépenses. Une trentaine de départements avaient signé de telles conventions au début de février 1987 touchant un peu plus de 10 000 personnes.

M. Zeller sait blen que, comme le parapluie de la Sécurité sociale, le sien a des trous. En cifct, comme le faisait remarquer le Père Joseph Wresinski dans son récent rapport au Conseil économique et social (3), il y a danger à subordonner la survie à un tra-vail que la collectivité n'est pas assurée de pouvoir fournir ou que l'individu n'est pas en mesure d'accomplir.

#### Un reveno minimum garanti?

D'où l'idée qui, à intervalles réguliers, revient sur le tapis : celle d'un revenu minimum garanti et que le Père Wresinski ne ponvait pas ne pas évoquer dans son rapport. Elle n'est pas neuve. La Grande-Bretagne en a fait l'expérience au dix-huitième siècle et les théoriciens l'ont proposée comme Fourier en 1836, Jacques Duboin cent ans après, Milton Friedman ou Lionel Stoléru plus près de nous.

Mieux, de nombreux pays curopéens ont adopté le système sous diverses formes, dont l'Allemagne fédérale en 1962, les Pays-Bas en 1963, la Grande-Betagne en 1966, la Belgique en 1974, le Luxembourg en 1986. En France, des actions en ce sens sont menées dans certaines villes, mais la plupart sont très récentes pour qu'on puisse évaluer leur impact. Deux expériences plus anciennes, celle de Besançon et celle de Rennes, ont été analysées dans le rapport

d'un travail (2) correspondant en Wresinaki. A Besaucon, le disposi-gros à un mi-temps dans une asso-ciation, une collectivité locale ou garanti ». C'est en fait un minmum social d'urgence qui a été étendu depuis 1974 à l'ensemble des ménages qui habitent officiel-lement la ville depuis plus d'un an. A Rennes, un revenu minimum a été garanti pendant quatorze mois (de février 1985 à juin 1986) à 126 familles très démunies et volontaires pour participer à l'évolution de l'expérience.

#### A Péchelle mationale\_

Avec des formules variées, ces systèmes de minimum garanti essaiment ici et là, et le temps semble venu de réfléchir à ce que pourrait être un système à l'échelle nationale. De nombreux périls guettent toutefois ceux qui nsent avoir trouvé la solution. La France aime trop les décisions taillées au cordeau, centralisées, rigides. Si l'on retombe dans nos chers travers, c'est de nouveau un paraphue troné que l'on offrira à ceux qui cherchent à se protéger contre les pires aléas de la vie

Que les collectivités locales, les associations, la Sécurité sociale, l'Etat délèguent des représentants pour réfléchir à un cadre dans l'Etat délès lequel pourraient souplement s'inscrire des réalisations de «minimum garanti». Une certaine harmonisation concernant le montant de ce minimum et de ses règles d'attribution permettrait de sortir déjà des évaluations les plus fantaisistes qui circulent sur ce que coûterait à la France ce sevenu garanti (de 3 milliards à 70 milliards de francs! (4)

De même, si l'on voulait généraliser ce que d'aucuns appellent «l'allocation universelle» (5), scrait-il indispensable non sculement d'essayer au nivesu européen un rapprochement des systèmes déjà en cours, mais d'étudier les propositions pru-dentes d'amélioration, car les

conséquences économiques et politiques d'une sérieuse réforme portant sur ce chapitre seraient

C'est par exemple la transition

considérables.

entre les multiples allocations existentes et celle d'un minimum garanti qui a retenu l'attention des participants au premier colloque international sur le sujet à Louvain-la-Neuve (4 au 6 sep-tembre 1986). Une organisation est née de cette rencontre, le BIEN (Basic Income European Network), qui a pour objectif de servir de lien entre les divers individus et groupes qui, à travers l'Europe, défendent l'idée d'allocation universelle, c'est-à-dire l'idée d'un revenu minimum garanti alloué sur une base indivi-duelle, sans contrôle des ressources et sans restriction aux senis demandeurs d'emploi.

Nous sommes loin, on le voit, des discussions de « riches » sur le taux de remboursement des médicaments dits « de confort » ! Et si l'on pensait d'abord à la survie de ceux qui n'ont jamais «acquis» de « droits » ? Et si, pour boucher les trous de la Sécurité sociale, on pensait d'abord à tout ce qui peut rédnire la consommation d'alcool et de tabac, en surtaxant ces den-

#### PIERRE DROUIN.

(1) Voir le Monde du 30 octobre 1986 et du 22 janvier 1987. (2) Ce qui a l'avantage de ne pas encourager le développement de la société duale ». (3) « Grande pauvreté et précarité économique et sociale » (le Monde du 11 février 1987).

(4) Lire dans Alternatives économiques, numéro de janvier 1987, Particle de Denis, et le livre qu'il vient de publier avec Bernard Chouat. Edition

(5) Philippe Van Parijs, professeur à l'université catholique de Louvain, Futuribles, janvier 1987. Lire aussi, dans le numéro d'avril 1987 de la même revue *Futuribles*, les articles de Jacques Robin et Guy Aznar.

er de 18 peries का, वर्षात्वे वर्ष Shinku, si ment chi sespour etion is as ton ME: ISME perts donde 1402 SUSPE

SALE DIS MERCREDI 13 MI IS 367145 m 10 00 TEAMINANT PAR 8 6 9 MEME BULLET, PROCHAIN TRACE

#### Le concessionnaire du tunnel sous la Manche sera mieux rémunéré

Le président de la SNCF et celui de British Rail sont parvenns, le mardi 12 mai, à un accord avec les deux coprésidents du consortium franco-britannique Eurotunnel, concessionnaire du tunnel sous la Manche, sur le délicat sujet des mache, sur le délicat sujet des redevances que les sociétés ferro-viaires devront acquitter pour faire circuler leurs trains dans l'ouvrage.

M. Alastair Morton, nouveau président d'Eurotumel, avait demandé, depuis plusieurs semaines, une nouvelle négociation de l'accord du 24 septembre 1986 sur cette question. Il faisait valoir que les hanquiers de la City trouvaient les saranties et les redevances promises garanties et les redevances promises par la SNCF et par British Rail insuffisantes pour mobiliser l'emprunt de 50 milliards de francs aire à la construction du tunnel (le Monde du 22 avril).

L'accord du 12 mai ne change pas le principe du péage qu'acquitterent les entreprises ferroviaires : le système reposant sur des termes fixes et variables a été confirmé. Les modifications - toutes favorables à Enrotunnel - concernent la « rede-vance de mise à disposition » et le partage des bénéfices de l'ouvrage. douze uns par les exploitants ferro-viaires, en contrepartie de la garan-tie donnée par Eurotunnel qu'ils pourront utiliser la moitié de la capacité de l'ouvrage. Cette rede-vance sers un à-valoir de 60 % environ sur le péage total dû à Eurotua-pel. Eile s'élèvera chaque aunée à 50 millions d'unités de compte si le TGV emprunte le tunnel, soit 1,1 milliard de francs. Cotte rede-vance subira un abattement de 20 % si le TGV ne l'emprunte pas.

si le TGV ne l'emprante pas.

Pour ce qui concerne les bénéfices du tunnel, il a été décidé que le pourcemtage à partir duquel il sons partagé à parts égales entre Eurotunnel et les entreprises ferroviaires passerait de 17,3 à 18,25. Cette répartition en faveur de la SNCF et de British Rail ne pourra excéder 20 % du péage total versé.

Tons les pastenaires se sont

Tons les partenaires se sont déclarés satisfaits de cet accord, qui permettra à Eurotunnel d'offrir une rentabilité accrue anz banques du rentantes actrue aux canques un monde entier sollicitées en juillet pour un prêt de 50 miliards de francs et au public auquel sera pro-posée en novembre une émission de posée en novembre une émission capital de 7,5 milhards de france.

A partir du 1ª juin

#### Les tarifs de la RATP et de la SNCF banlieue augmentent de 5 % en moyenne

Le Syndicat des transports parisiens a transmis, le 12 mai, à la RATP, à la SNCF, ainsi qu'aux exploitants privés de transport de voyageurs, les augmentations tarifaires autorisées par le gouvernement en région parisienne. En moyenne, la RATP et le réseau banlieue de la SNCF pourront augmen-ter le prix de leurs billets de 5 %.

 Les cartes Orange communes à la RATP et à la SNCF subiront les usses les plus fortes : par exemple, prix de la carte mensuelle pour les le poix de la carte mensuelle pour les zones 1 et 2 passe de 152 F à 162 F (+6,5 %); pour les zones 1 à 5, son (+6,8%). Le « coupon jaune » hebdomadaire, qui n'est pas subven-tionné, voit son prix passer de 43 F à 46 F (+6,9%) pour les zones 1 et 2 et de 91 F à 98 F (+7,6%) pour les 0 32U F &

• A la RATP, le prix du billet de deuxième classe à l'unité passe de 4,60 F à 4,70 F (+ 2,1 %); celui du carnet de dix billets de deuxième classe, de 27,50 F à 28,20 F (+ 2,5 %); la carte hebdomadaire de travail, de 25 F à 26,70 F (+6,8%).

A la SNCF, la hausse moyenne accordée pour les billets de deuxième classe à l'unité est de

• Chen les transporteurs rou-tiers privés (APTR et ADATRIF), la hausse moyenne a été fixée à 3 %, c'est-à-dire de 0 % à 7 % selon les sections des parcours.

On notera, à la lecture de ces aug-

poursuit une politique de rattrapage destinée à faire payer à l'usager une plus grande partie du coût de son transport. On estime à l'heure acmelle que les voyageurs de la RATP ne paient que 36 % de leur billet. En augmentant de 5 % les tarifs officiels après avoir pratiqué une hausse de 7,7 % le 1° mai 1986, c'est-à-dire plus que le taux de l'inflation, le gouvernement Chirac peut se vanter d'avoir cherché à alié-ger le fardeau du contribuable.

En réalité, le gouvernement a choisi une méthode qui se contribue RATP et de la SNCF. Il a d'abord fait une politique de l'indice en majorant moins fortement le billet de seconde classe, qui entre dans les calculs de l'INSEE. Il a ensuite tenté de réduire la montée du déficit du versement transport et donc de la carte Orange en augmentant plus fortement les prix de celle-ci. Cette évalution présente des inconvénients certains. Ce sont les recettes en pro-venance des hausses du prix des billets qui apporteraiest un véritable ballon d'aygène financier aux entre-prises. Malheureusement, elles sont limitées.

D'autre part, la politique suivie pénalise les entreprises qui rembour-sent à 50 % la carte Orange de leur salariés. En caricaturant à peine, on pourrait dire que le gouvernement a choisi de faire payer les entreprises (à travers la carte orange) plutôt que les touristes (à travers le billet de 2º classe).

ALAM FAILIAG

Pour protester contre la réforme des abonnements

#### Des usagers de la SNCF veulent retarder les trains dans la région parisienne

Le Comité de liaison des associations d'abonnés des chemins de fer (CLAAC) a décidé de durcir son nt de protestation contre la réforme du système des abor ments mis en place à partie du le juillet prochain par la SNCF. Pour s'opposer à cette réforme qui pénalise 30 000 d'entre eux, astreints à des déplacements domicile-travail de 150 kilomètres environ le CLAAC a décidé d'organiser le jeudi 21 mai une « jour de grogne - dans les gares de la grande banlieue parisienne au cours de laquelle les trains seront retardés symboliquement de cinq à dix

Au nom du CLAAC, M. François Condurier a fait, le 12 mai, le point sur les négociations avec la SNCF : « Tout ce que nous propose la Société nationale est inacceptable, societe nationale est tracceptante, set il déclaré. La réforme qui nous est présentée aboutirait à faire subtraux 30 000 usagers qui paient en moyenne 700 F par mois d'abonnement une hausse de 20 % environ par rapport à ce qu'ils acquittaient avant le 30 avril 1987. Qu'on nous propose aujourd'hul de retarder 1° juillet 1988 une telle augmen tion ne change rien à notre posi-tion » (le Monde du 1\* avril).

Le CLAAC demande que tous les abonnés au 30 juin 1987 soient défiabonnes au dispensés du parement de nouveau coupen annuel représent une mensualité et demie. Il accepterait une hausse annuelle des abounements équivalente à celle de la carte orange. Il propose que les conseils régionaux soient associés au financement d'une solution.

Du côté de la SNCF, on fait état d'une « concertation incessante » avec les associations d'usagers. M. Michel Fèvre, directeur général adjoint dément que la société natio-nale veuille doubler les tarifs d'abonnement en quatre ans. Il estime pourtant que ses abonne-ments lui font perdre 120 millions de francs sur un chiffre d'affaires abonnements » de 220 millions. M. Fèvre ne veut pas donner de pourcentage de hansses tarifaires annuelles souhaitées par la SNCF car « tout dépend de l'issue des

M. Jean-Marie Metzler, directeur commercial voyageurs de la SNCF propose de maintenir pendant m an l'ancien régime aux abonnés ayant dit-il, que les questions de principe soient réglées d'ici le 1= juillet. Nous pourrions trouver des solu-tions économiques et sociales avec nos collectivités régionales pour ilier les objectifs de la SNCF et les besoins sociaux de transports

M. Jacques Douffingues, ministre des transports, observe, pour sa part, une attitude conciliatrice. Il a demandé à la SNCF de calquer les hausses annuelles de ces abonne-ments sur colles de la carte orange (+ 6,8 %), ce qui a été outrep dans les zones à problèmes (+ 8,9 %). En revanche, le ministre ne s'est pas prononcé sur la réforme proprement dite qui est l'objet du

ALF.

ETRANGER

Après la création d'un marché libre des changes

# Le gouvernement égyptien met en place le programme de redressement établi avec le FMI

La livre égyptienne a officiel-lement perdu 56 % de sa valeur à la suite de la créstion d'un marché libre des changes, le lumii 11 mei. Les banques ne chan-gent plus le dollar, devise de référence, à 1,38 livre, mais à 2.165. Cette mesure ne sera tourefois valable que pour 40 % des importations égyptiennes, le rente étant toujours calculé su taux de 1,38 livre pour un dollar, ou même 0,70 pour les produits de première nécessité.

de notre correspondent

Le ministre de l'économie, M. Yousri Monstapha, en amonçant la création d'un marché libre des changes, a indiqué qu'elle visuit à mettre un terme à la spéculation contre la devise nationale et à rédaire l'inflation. Le dollar était es réduire l'inflation. Le dollar était en effet, devenu une valeur refuge dont le cours était surestimé malgré se baisse su plan international. Les éparguants, en faisant grimper le billet vert, favorisaient l'inflation (de l'ordre de 20 %, salon les estimations officielles), d'autant que les importations du secteur privé étaient, jusqu'à présent, financées nt, jusqu'à présent, financées es devises achetées au marché

> La carette et la bâton

En autorisant treate-huit banqu ationales ou semi-publiques à acheter et à vendre les devises étrangères sur le marché des changes, le gou-vernement égyptien capère, à moyen terme, réduire l'importance de ce marché noir. 500 millions de dollars ont été mis en réserve par la banque centrale pour faire face « à toute tentative de spéculation ». Pratique-ment, le gouvernement espère que ment une réserve lour permettant de turir le marché noir en vendant le dollar moins chet.

Par ailleurs, le gouverner discrètement mis en garde les sociétés de placement islamiques, commes pour spéculer sur le dollar. et l'or, contre toute tentative de faire

PRÉFECTURE DE LA MANCHE

avorter les nouvelles mesures. Ces sociétés de placement, qui accordent une «participation au bénéfice» de Fordre de 24 % et qui détienment quelque 8 milliards de dollars autant que toutes les banques réunies), ont vu leurs propriétaires ou présidents convoqués, dimanche, à une réunion où étaient présents le ministre de l'économie et... le ministre de l'intérieur. En ces jours de campagne policière contre les isla-mistes, depuis l'attentat la semains dernière contre l'ancien ministre de l'intérieur, le message se passait de tout commentaire ; le carotte et le

ant à savoir s'il sera possible de répondre aux besoins de marché. Les banques qui étaient pour la preère fois ouvertes de 20 heures à 23 heures, iundi, étaient pratique-ment désertes. Acheteurs comme vendeurs restent en effet dans l'expectative. Le secteur bancaire pourra-t-il satisfaire la demande des importateurs, ces pricipaux consom-mateurs de devises étrangères? C'est-à-dire financer en devises fortes 40 % des importations, soit quelque 4 milliards de dollars.

De plus, si quiconque pout vendre des devises étrangères, leur schat reste soumis à des restrictions. Les devises scront en effet, sccordées aux importateurs en fonction des priorités fixées par la banque ceutrale. Coux venant en quoue de liste auront toujours recours au marché noir, tout comme les Egyptiens partant à l'étranger, qui n'ont officielle-ment le droit d'emporter qu'une vingtaine de dollars.

Les vrais bénéficiaires de cette mesure sont le million et demi de touristes, qui étaient obligés de changer 150 dollars et de payer leur facture d'hôtel au taux de I dollar pour 1,38 livre. Aujourd'hui, la nuit dans un hôtel cinq étoiles qui coûtait. 75 dollars y revient à 45 dollars.

Il en va de même pour les comp

Mais os que le ministre de l'éco-nomie à onns de dire dans as comférence de presse, c'est que cette mesure constitue la mise ca pratique d'une des trois conditions posées par le Fonds roonétaire internat

(Publicial)

**AVIS D'ENQUÊTES** 

Par arrêté en date du 23 avril 1987, ont été prescrites des caquêtes conjointes d'utilité publique et parcellaire sur le projet de construction, par Electricité de France, du poste 400/90 kV de Lannay, sur le territoire de la commune de Saint-Laurent-de-Terregatte, ainsi qu'une enquête d'utilité publique sur le projet de construction par Electricité de France de la ligne THT à 2×400 kV de raccordement du poste de la suray à le ligne Demicron Memorie de la territoire des communes de

Laurany à la ligne Domloup-Menuel, sur le territoire des communes de Saint-Laurent-de-Terregatte, Saint-Aubin-de-Terregate et Saint-Martin-de-Landelles (les enquêtes d'utilité publique étant également prescrites en application de la loi du 12 juillet 1983).

Le domier principal des enquêtes sera déposé pendant es délai à la mairie de Saint-Laurent-de-Terregatte, où il pourra être consulté les mardis de 14 h à 18 h, les jeudis (sanf le 28 mai) de 14 h à 16 h, les vendredis de 9 h à 12 h, ainsi que les vendredis 29 mai et 5 juin de 14 h à 17 h et le samedi 20 juin de 8 h 30 à 11 h 30.

Un dossier subsidiaire concernant les deux projets sera également déposé pendant le même délai à la préfecture de la Manche (2º direc-tion, 3º bureau) et à la sous-préfecture d'Avranches, où il pourza être

De même, un dossier subsidiaire concernant le projet de construction

de la ligne THT à 2 × 400 kV de raccordement du poste de Launay à la ligne Dounloup-Mennel sera déposé aux mairies de Saint-Aubin-de-Terregatie et Saint-Martin-de-Landelles, où il pourra être consulté

Des registres seront ouverts pendant le même délai et aux mêmes lioux. Les intéresses pourront consigner directement leurs observations sur ces registres on les adresser, par écrit, au commissaire-empléteur en mairie de Saint-Laurent-de-Terregatte.

Marie de Saim-Lairent-de-Terregane.

M. Joseph-Marie Guillaume, chef d'escadron honoraire de gendarmerie, demeurant à Saint-Brice-de-Landelles, et M. Pierre Fauvel, ingénieur des TPE en retraite, demeurant 19, rue de Verdun à Poutorson, out été désignés par le président du tribunal administratif de Caen, respectivement en qualité de commissaire-enquêteur suppléant.

M. Guillaume siègers à la mairie de Saint-Laurent-de-Terregatte les 20 mil et 5 init 1987 de 3 h 20 à

29 mai et 5 juin 1987, de 14 h à 17 h, et le 20 juin 1987, de 8 h 30 à 11 h 30, afin de recevoir les observations du public, et disposera d'un délai d'un mois pour rendre des conclusions motivées. Une copie de celles-ci sera déposée, à l'issue des enquêtes, dans les mairies det communes concernées, à la sous-préfecture d'Avranches et à la préfecture

La publication du présent avis est faite notamment ca vue de l'appli-cation de l'article L 13-2 du code de l'expropriation ci-après reproduit : « En vue de la fination des indomnités, l'expropriant aotific aux pro-

pristaires et usufruitiers intéressés, soit l'avis d'ouverture d'enqu soit l'acte déclarant l'utilité publique, soit l'arrêté de cossibilité,

ordomance d'expropriation.

» Dans la huitaine qui suit cette notification, le propriétaire et l'u

fruitier sont tenus d'appeier et de faire connaître à l'expropriant, les fer-

miers, locataires, ceux qui ent des droits d'emphytéese, d'habitation en d'usage et ceux qui peuvent réclamer des servitudes.

Les autres intéressés seront en demeure de faire valoir lours droits par publicité collective et teues, dans le même délai de huitaine, de se faire connaître à l'expropriant, à défant de quoi ils seront déchas de tous droits à indemnité.

Saint-Lô, le 23 avril 1987.

itour le préfet, le secrétaire général, Jean-Pierre HUGUES.

de la Manche, pour y être tenue à la disposition du public per an à compter de la date de clôture des enquêtes.

consulté aux jours et heures d'ouverture des bureaux.

anx jours et heures d'ouverture desdites mairies.

Ces enquêtes se dérouleront du 21 mai au 20 juin 1987 inches

pour conclure un accord, afin de venir en aide à une sconomie syp-tienne fortement affectée par la chute des prix du pétrole depuis 1985. L'an dernier, la baisse des recettes en devises fortes a représenté plus de 3 milliards de dollars.

La recherche d'un etaux de change réaliste : avait été l'une des nommes de discorde entre l'Egypte et le Fonds, non pas sur le principe même, mais sur les délais de l'entrée meme, mars sur les deans es i cames en vigueur de cette mesure. En octo-bre dernier, l'Egypte réclamait un délai de deux ans alors que le FMI exigeait que la libéralisation du mar-ché des changes s'affectue en dismuit mois au maximum, ce qui a finalement été accepté par Le Caire.

des subrentions

Le gouvernement égyptien rem-piira une autre condition posée par le FMI : la levée des subventions (5 milliards et demi de dollars par an). En effet, l'importation de produits alimentaires - à l'exception du blé, de la farine, du sucre et de l'haile, dont les prix sont toujours calculés sur la base d'un dollar à 0,70 livre, - d'une importante partie des médicaments, des pièces de rechange et de machines du secteur public, et surtont des produits couvrant les besoins de l'armée, se fera dorénavant sur la base d'un dollar à 2,165 livres, et non pius à 1,38 livre, Cette levée indirecte d'une partie

des subventions reste toutefois manffisante. Le budget égyption (12 mil-liards de livres) est en effet totale-ment englouti non seulement par 5,5 milliards de livres de subventions, mait sussi par les salaires des cinq millions d'employés de l'Etat et du tecteur public (35 % de la main-d'œuvre), aiusi que par les assodécider une augmentation des prix de l'électricité, fournie au sinquième des prix européens, allant de 12 % à 40 % pour les tranches de con mation mensuelle au-des et de 1000 kilowattheures. Cette décision devrait rapporter environ 200 millions de livres aux caisses de l'Etat. Le gouvernement a toutefois exclut, an stade actuel, toute atteinte aux prix des denrées de première nécessité. La leçon des émeutes du pain de janvier 1977, qui est fait plusieurs centaines de morts, n'a pas été oubliée.

Reste enfin la dernière condition du FMI: l'instauration, d'ici « dix-huit mois d'un taux d'intérêt post-tif». Là aussi, l'Egypte et le FMI divergaient sur les délais, Le Caire estimant qu'une brusque hausse de plus de six points significant la para-lysie des investissements. Le gouvernement a toutefois fait was concession au début de ce mois en relevant

Ces mesures qui il y a six mois à sine semblaient insuffisantes pour e FMI ne le sont plus. L'institution a en effet donné son accord de principe pour octroyer à l'Egypte un prêt de 300 millions de dollars, qui devrait être entériné le 15 mai. Un revirement dans lequel certains éco-nomistes voient le coup de pouce décisif des Etats-Unis. Washington, contrairement aux autres membres du club de Paris - France en tête, exigeait, il y a quelques mois encore, de «vrales messures d'assainissement de l'économie égyptienne». La Maison Blanche a-t-elle finalement été convaincue par l'argument selon lequel pressurer l'Egypte déstabili-serait un de ses principant alliés an

**ALEXANDRE BUCCIANTI** 

Pour freiner la hausse du deutschemark

# La Banque fédérale d'Allemagne abaisse légèrement son taux d'intervention Comme cela était prévisible après la rénnion du sun conseil d'adminis-tration, le jeudi 7 mai, en présence du ministre des finances M. Stolten-

berg (le Monde daté 10-11 mai), la berg (le Monde daté 10-11 mar), la Banque fédérale d'Allemagne a abaissé son taux d'intervention, ramené de 3,80 % à 3,50 %. Ce taux avait déjà été ramené de 4,35 % à 3,80 % le 23 janvier dernier, date à laquelle le taux d'escompte officiel et le taux Lombard (avance sur titre) étaient diminés d'un deminion à respectivement 3 % et 5 %. point, à, respectivement, 3 % et 5 %. Cette mesure, qui revient à abaiaser le loyer de l'argent à court terme sur le marché financier d'outre-Rhin, est destinée à freiner la hausse du deutschemark par rapport à un dollar faiblissant qui, au début de la semaine dernière, a touché son cours le plus bas (1,76 DM) depuis juillet 1980. Elle répond aux vœux pres-sants des Etats-Unia, où les taux d'intérêt montent (un point en six somaines), et fait écho à la baisse des tanx au Japon, à l'initiative de la Banque centrale. Une telle mesure n'était pas attendue si tôt, en raison des réticences d'une bonne partie du conseil de la Banque fédérale d'Allemagne, qui craint toujours les effets inflationnistes d'une relance de l'économie par les tanx.

Mais la croissance de l'économie llemande s'est fortement raleutie, et le souci de stabiliser le dollar pour

éviter de pénaliser les exportateurs d'outre-Rhin est devenu prioritaire. A cette occasion, les marchés des changes attendent avec une certaine anxiété les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de mars. Ils s'étaient traduits par un déficit de 15 milliards de dol-lars en février, faisant suite à des déficits de 12,3 milliards en janvier et 18 milliards en décembre. Pour mars, les pronostics s'étagent entre 12 et 17 milliards de dollars : un « mauvais » chiffre ne manquerait pas d'affaiblir à nouveau le billot vert. En ce cas, la Banque fédérale d'Allemagne se résoudrait à abaisser une fois de plus son taux d'escompte, mesure qu'elle se garde en réserve.

A Paris, où d'habitude on s'aligne sur la politique allemande, la Banque de France a maintenu à 7,75 % son taux d'intervention, ce qui a décu le marché financier. Mais la défense du franc passe avant tout, et l'on sait que toute faiblesse du dollar renforce le mark, au détriment du franc. Or le cours de la devise allemande à Paris se maintient au-dessus de 3,34 F, c'est-à-dire au voisinage de son plus haut niveau historique, ce qui ne manque pas d'inquièter les autorités monétaires.

REPÈRES

T<del>élé</del>phone **Baisse** 

des tarifs interurbains

Le ministre des P et T, M. Gérard Longuet, a proposé une baisse de 8 % des tarifs interurbains du téléprione qui, a-t-il assuré le 12 mai, a pourrait prandre effet très rapide-ment ». « Un décret doit être publié dans le semaine », a déclaré le minis-tre. Selon la direction générale des siblécommunications cette baless cations, catte bai prendraiz le forme d'un accroisse-ment de la durée de l'unité de télé-communication (73 centimes), qui passerait de douse à traize secondes

**Produits** manufacturés

Forte hausse

des importations japonaises

52,8 miliards de dollars en 1986, une hausse record de 31,34 %, siors que l'ensemble des achats nippons de biens étrangers diminualt de 2,4 %, indique le rapport annuel du Jetro (organisation du commerce extérieur istonais).

Cette forte hausse recouvre en pertie les achats messifs d'or - à usage non monétaire et considérés comme produits non manufacturés — pour la trappe de médailes commoratives des soixante ans de règne de l'empereur Hirohito.

Mais ce sont les Européans et les pays asiatiques qui, plus que les Etats-unis, ont profité de ce phénomène, la progression des exporta-tions de la CEE atteignant dans ce domaine 59.7 %.

La part des importations de pro-duits manufacturés reste malgré tout inférieure au Japon par comparaison avec les autres pays industriels : 41,8 % des importations totales contre plus de 80 % aux Etats-Unis ou 70 % en France comme en RFA.

A is conference due sur la réforme

> (SETEMBER 🚓 - jutaa bie THE PROPERTY AND ADDRESS.

20 × 70

A 21 . 18 . 18 . 4.

22 mm

A market and the second

22 CT 2 107

week and the

all Baren an

AND THE TOTAL

Table of Street Street

Branz 1 : :

Harrise & price

Text of the first

The Company of

TO SEE BOOK OF IN

With the section

A . Y

and Section to the Market Ma mentalist 🎒

ng na god foder 📜 Service and Control Profession

**LEGIS** 200

grand Groupe France Commerce Internet brope, Afrique, Amés Nord et Asie du Sud

A carbo teles de consentration & Control of the party of the par C Ses et et al Tanpoiset

res et franches com 8 x Oens de com de character

See the see that the see

CENT AND DECIMAL STATES

des changes

# met en place etabli avec le IM

décider une augment de l'électricité formain des prix européen des prix européen des pour les transité mation mensuelle suite mation mensuele sident de l'000 kilosome de l'000 kilosome décision devrait mana 200 millions de isona au l'Etal. Le gouverne au exclut, au stade unière nécessité. Il émeutes du pain de sident de le mière nécessité. Il émeutes du pain de la continue aux prin de seine le continue aux prin de seine au ac on dix-

émeutes du pain de le qui ent fait plusiem de morts, n'a pas été obié. Reste enfin la dendre Reste enfin la dendre din FMI: l'insumina foi huit mois d'un tour foi s'if ». Là aussi l'Espe u divergaient sur la déntre estimant qu'une braget pirs de six pours simulations des investimants qu'une braget pirs de six pours simulations des investimants qu'une braget pirs de six pours simulations des investimants qu'une braget pirs de six pours simulations des investimants qu'une principal des investimants de la complete des la complete de lysie des investiss noment a tontefoi in a aion au début de ce mine de 2 % en moyens lu se rêt.

Ces mesures quilying peine semblaient indication le FMI ne le sont pin le le e e effet donné su autorité à cu effet donné su autorité à cu effet donné su contraine à m

lequel pressure l'Eglet ALEXANDRE SUCK nor la hausse du deutschem e federale d'Allemagne as

cipe pour octore à le prêt de 300 milion de

devrait être enémit bis revirement dans legal e comistes voient le man décisif des Euro-Uni le

contrairement au sun du club de Paris - Franc

exigenit, il y a quelquant de «vraies mesus le

ment de l'économie tope Maison Blanche Helek

été convaisons par lugar

éviter de pécific less d'outre-Réis es écomp CETTE OCCUPANT IN EX

extériour des Eustief

thux d'interent

REPÈRES

# **Economie**

A la conférence des ministres de l'OCDE réunis à Paris

#### Un consensus se dégage sur la réforme des aides à l'agriculture

Le pragmatisme l'a emporté dès le mercredi 13 mai à la conférence ministérielle de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui se tient au château de la Muette depuis mardi. Chacun apparemment était conscient de ses propres faiblesses et des dangers d'un accrochage majeur entre les principales puissances représentées à Paris. Un consensus s'est done rapidement dégagé sur la nécessieté d'ouvrir des discussions sur une réduction progressive et necessace d'avvir des discussions sur une réduction progressive et équitable des systèmes d'aides à l'agriculture. Américains et Allemands out assoupli leurs positions permettant un accord sur le principe même de l'utilisation de la méthodomême de l'utilisation de la méthodologie mise au point par l'OCDE dans
le cadre des négociations commerciales multilatérales du GATT (1).
L'idée d'avancées dans le dosmaine
agricole a été retenue à partir du
moment où ces progrès ne seraient
pas considérés comme un préalable
au déroulement des négociations
globales et voulues telles, notamment par la Communauté européenne.

Dès la veille, la bonne volonté était sensible. Soucieux de jouer la détente, le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, a réaffirmé, à l'intention des marchés financiers, que les sept principales puissances étaient persuadées qu'-un déclin supplémentaire du dollar par rapport aux principales autres devises serait contreproductif». Il devait, le mercredi 13 mai, se déclarer encouragé par la baisse des taux décidée par la Bun-desbank, la veille.

Co consensus sur la nécessité d'une meilleure coopération n'a bien sûr pas exclu une certaine autosatis-faction de la part de chaque interve-nant. M. Baker s'est attaché à souli-Etats-Unis pour réduire leur déficit budgétaire, passé de 6,3 % du produit national brut en 1983 à «quelque 3,9 % durant l'exercice en cours, «soit une hoisse d'aminational par les passés de cours, «soit une hoisse d'aminational par les passés de la course de la co

 Croissance négative en RFA au premier transstre. – L'écono-mie silemande n'a pes progressé au premier trimestre 1987, mais la croissance devrait reprendre au cours des trois demiers trimestres efin d'attaindre un taux voisin de 2 % pour l'année, a déclaré un délégué allemand à la conférence ministérielle de l'OCDE. Le haut fonctionneire-allemend a divuigué cette informa40 milliards de dollars » sur l'année de relance et de réforme fiscale précèdente.

M. Martin Bangemann, ministre M. Martin Hangemann, ministre aliemand de l'économie, a souligné la décision de son gouvernement de mettre en place des allégements fiscaux de 14 milliards de deutschemarks au début de 1988 et de 40 milliards, soit 2 % du PNB, en 1990. Cette politique n'intervient pas «trop tard » à ses yeax, contrairement à ce que certains laissent entendre.

Après avoir rappelé l'importance du choc qu'a représenté, pour l'économie d'outre-Rhin, une appréciation de la monnaie - de pius de 80 % en deux ans », le ministre ouest-allemand a été jusqu'à assurer que, cas où les - risques extérieurs » mottraient en danger la reprise, la stratégie de croissance à moyen terme de la RFA serait « accentuée », bien que le problème de l'« inflation à moyen terme » plaide en faveur d'une attitude prudente.

Le ministre des affaires étran-

Le ministre des affaires étran-gères japonais, M. Tadashi Kura-nari, comme le vico-ministre de la planification économique, M. Yoshi-nobu Shimamura, ont, pour leur part, mis l'accent sur le programme

de relance et de réforme fiscale représentant, au total, 5000 miliards de yens (35 milliards de dollars) que le gouvernement nippon lancera dès que le projet de budget 1987 sera adopté.

On sait déjà que les dirigeants nippons ont été, pour des raisons de politique intérieure, obligés d'abandonner leur version de l'introduction d'une taxe à le valeur apparée de

d'une taxe à la valeur ajoutée de 5 %. Mais l'intention est là, M. Baker a tenu à la saluer comme telle. Si le puzzle de la coopération se met en place avant le processus budgétaire américain, début septembre, les pays industriels pourraient s'acheminer vers une croissance « de 2,5 % à 3 % ».

Le ton, dans l'ensemble, était à la dédramatisation, mais guère au sou-lagement. Sans attendre de décision fracassante, la réunion de l'OCDE pourrait déblayer suffisamment le terrain pour que l'espoir d'un pas vers une meilleure concertation soit reportée au 8 juin, lors du sommet des pays industriels à Venise.

(1) Accord général sur le co et les tarifs donnuiers.

#### Il faut résister au protectionnisme affirme M. Mitterrand

Ayant convié, mardi 12 mai, comme il le fait chaque année, les ministres des affaires étrangères et les ministres des finances des vingt-quatre pays membres de l'OCDE actuellement réunis à Paris, M. François Mitterrand leur a fait part sur un ten quelleme peu seiten. part, sur un ton quelque peu solen-nel, des graves préoccupations que lui inspire la situation économique et financière du monde.

Rappelant que des 1983, dans une occasion semblable, il avait réclamé l'ouverture de discussions internatiol'ouverture de discussions internationales pour remettre en ordre le système monétaire international, le président de la République a estimé qu'une évolution favorable semble se dessiner depuis la conférence tenue per cinq ministres de l'économie et des finances (Etat-Unis, France, RFA, Grando-Bretague et Japon) à New-York en septembre 1985 pour s'entendre sur la baisse du dollar.

Ce premier accord s'est prolongé par celui concin à Paris en février dernier. Cependant, « nous n'en sommes encore qu'au début et seule la réduction des déséquilibres éco-

nomiques pourra réduire l'instabi-lité des mounaies ». Citant notam-ment le Japon et, dans une moindre mestre, l'Allemagne, M. Mitterrand a ajonté : « Il appartient aux pays qui le peuvent d'utiliser les moyens de relance dont ils disposent. »

A deux reprises, le chef de l'Etat a insisté sur la nécessité de résister au protectionnisme, espérant que les négociations du GATI, enzamées en négociations du GATT, entamées en septembre dernier en Uruguay, pourront progresser « assez rapidement ». Mais, a-t-il précisé, ce serait une erreur que de chercher à obtenir dans un avenir immédiat des résultats dans le seul secteur de l'agriculture en oubliant les autres : « C'est d'une vision globale dont nous avons besoin car le protectionnisme est partoul. »

M. Mitterrand estime qu'il convient d'organiser le recyclage des « excédents des balances de paisment ». et qu'il est urgent de réviser en profondeur les méthodes d'aide en laveur du tiers-noonde. Il a ché les paux reuses d'Afrique compa

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Un grand Groupe Français de Commerce International opérant dans 30 pays d'Europe, Afrique, Amérique du Nord et Asie du Sud-Est.

- des activités diversifiées : distribution de biens de consommation et d'équipement, représentations des plus grandes marques françaises et étrangères, industries légères, transports et
- plus de 160 filiales commerciales, industrielles, agricoles, immobilières et financières
- ◆ 20 000 Collaborateurs, dont 8000 en Europe • plus de 16 milliards de francs de chiffre d'affaires gérés en 1986
- 370 millions de francs de résultat consolidé

#### **Augmente** son capital

pour renforcer les moyens de son expansion

par Attribution gratuite

aux Actionnaires de 250000 actions nouvelles de F50 nominal, à raison d'UNE action nouvelle pour HUT

Attribution par incorporation au capital d'une somme de F12 500 000 prélevée sur le compte Prime d'Emission.

par Emission en numéraire

de 500000 actions nouvelles de F 50 nominal Prix d'émission : F 1700 Droit de souscription : à titre irréductible. UNE action nouvelle pour QUATRE anciennes Les actions attribuées gratuitement ne participent pas à cette opération.

Souscriptions admises à titre réduction Pour les deux opérations, la date de jouissance Délai de souscription: du 11 mai au l'éjuin 1987 inclus.

Balo du 4 mai 1987. Une note d'information o

1887 - 1987 - CENT ANS D'ECHANGES INTERNATIONAUX



# A NEWPORT **BRAVO ET MERCI** TITOUAN LAMAZOU

et tous les partenaires de l'ECUREUIL D'AQUITAINE



**AVEC LE PARIS DAKAR** 1987 **UNE GRANDE ANNÉE ÉCUREUIL** D'AVENTURE-PASSION





#### DISTRIBUTION OF SUPERIOR IN CONTRACTOR OF SUPERIOR SUPERI FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Crédit 🖧 Mutuel



LONG TERME

EPARGNE J

Composee essemagement o acours transpases or permequen or owner-cler des dispositions fiscales prévues dans le cadre des lois Monory et des CEA, Epargne-Industrie donne la princité à la plaz-estue. Au 31 mars 1987, son actif out totalinalt 3.974 MF, la valeur liquidable s'établissant à 1982,44 F, Payl le 3/03/1997, le compos so monte à 22.70 F au Demic os cristias 2/31/17/30 Me true de modernant acoust actuariel

Terme donne la promiti à la plus-voloe. An 31 mars 1987, son acid set lotalisagi 1,200 MF, la voloor liquidative g'établissent à 1705, 18 F. Payé le 3108/1987, le compon se monte à 76,76 F net. Depuis sa crisition (15/08/84), le taux de rendement annuel 76,76 F net. Depuis sa créath achumiel s'élève à 24,96%.

Sicav court-terme, composée d'obligations françaises, Épargne J pro-cure une rémunération proche du rendement monétaire et assure aux souscripteurs (personnés moraires essentielleures) une liquidatire a'éta-les 31 mars 1967, son acud net tutalisait 866 MF, la valeur liquidatire a'étaant à 51343.89 F. Demas su création (OV12/88), le baux de rendi

DÉPOSITAIRE : CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL



Le premier trimestre 1987 s'est déroulé conformément à nos prévisions. Le chiffre d'affaires consolidé atteint au 31 mars 1987 était de 69,4 MF, soit une progression de 37 % par rapport à la même période de 1986, avec un résultat net de 2,1 MF, marquant une progression de 36 %. Ces chiffres nous permettent de maintenir nos

de 37 % par rapport à la même période de 1986, avec un résultat net de 2,1 MF, marquant une progression de 36 %. Ces chiffres nous permettent de maintenir nos objectifs pour l'année en cours.

Le chiffre d'affaires sa répartit en 47,7 % de prestations de services et 52,3 % de ventes de matériel. La compétence de notre groupe sur l'ensemble de la gamme IBM nous place en position particulièrement favorable pour aborder la distribution et le service de la nouvelle ligne - Personal System - d'IBM, qui permettra d'ici quelques mois d'évoluer, de façon simple, du micro-ordinateur au mini-système puis au « main-frame » à partir d'un système d'exploitation compatible.

Après quelques difficultés liées an démarrage, le réseau IBIS, proposé en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne, commence à être installé en clientèle.

tàle.

Par ailleurs, ce premier trimestre a été marqué par l'accélération de la mise en place de notre réseau de franchises après Toulouse, Marseille et Nantes, d'ores et déjà opérationnelles : les franchises de Lyon, Lille et Strasbourg aont en cours de création. Début 1988, l'ouverture de Bordeaux devrait venir compléter notre conver-

ture du territoire français. **RÉSULTATS CONSOLIDÉS AU 31 MARS 1987** 

	31-03-1986	31-03-1987
Total chiffre d'affaires dont ventes de matériels Prestations de services Autofinancement Bénefice après impôts	50 716 52.9 % 47.1 % 3 806 1 543	69 400 52,3 % 47,7 % 5 721 2 105

# Wagons LITS

MM. les actionssires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra à Bruxelles, à l'Hôtel Astoris, 103, rue Royale, le mercredi 27 mai , à 15 heures, poer approuver les res de l'exercice 1986 et procéder

Les actions doivent être déposées au plus tard le 20 mai 1987 à la Société

générale, à la Banque nationale de Paris, an Crédit lyonnais, à la Banque Paribas, au Crédit commercial de France, à l'Européenne de banque, à la Banque Louis-Dreyfins, au Crédit da Nord, à la Banque de gestion privée-SIB, dans leurs agences à Paris et/ou en province — à la direction générale de la compagnie, à Paris, 40, rue de l'Arcade,



BANQUE POPULAIRE INNE ENERGIE MOUVELLE EN FRANCE.

Groupe des banques populaires

L'assemblée générale de la caisse contrate des banques populaires

L'assemblée générale ordinaire des sociétaires de la Caisse centrale des banques populaires, réunie à Paris le 7 mai 1987, sous la présidence de M. Jean Martinean, a approuvé le rapport du conseil et les comptes de l'exercice 1986 qui ini étaient présentés par M. Paul Loriot, Directeur général.

An cours de cet exercice, le total des produits bancaires (8,157 milliards) a progressé de 7,4 % par rapport à l'exercice précédent, tandis que les charges corresientes (7,258 milliards) n'augmentaient que de 6,3 %. La marge bancaire est ainsi en augmentation de 17 % et, malgré la progression des frais de personnel et des antres charges d'exploitation, le résultat brat d'exploitation ressort à 355,4 millions en hamse de 22.4 % sur celui de 1985. Après dotation aux amortissements et sux provisions, le résultat net d'exploitation s'élève à 312,9 millions (+ 30,6 %) et le denéfice net après impôt à 203,3 millions, ce qui se traduit en termes comparables per une augmentation de 57.3 %.

Après le vote des résolutions concernant l'affectation de ce bénéfice (le dividende de 8,50 % per part sociale étant égal au maximum fixé par la lei) et le transfert à la réserve extraordinaire d'une somme de 152 millions figurant dans les provisions libérées d'impôt, le total des fonds propres résultant de l'addition du capital, des réserves et des provisions libres d'impôt atteint 965 millions, sur un total de bilan de 90 milliards. Le montant des fonds propres se trouvers accru de 150 millions an cours de l'exercice 1987 per une augmentation de capital de 300 millions réalisée pour moitié par apport en numéraires et pour moitié par incorporation de réserves.

L'assemblée générale a renouvelé pour trois années le mandat d'administrateur de MM. Debent, Desjonquères, Desvergnes et Valentin et a ratifié la nomination de M. Paul Paciot en qualité d'administrateur, et celle de M. Guy Buniet en qualité de

#### USINOR SACILOR

Le conseil d'administration d'Usinor, réuni le 30 avril 1987, sous la présidence de M. Francis Mer, a arrêté les comptes sociaux de l'exercice 1986.

Ces comptes font apparaître une perte courante de 1 338 millions de francs. Compte tenu des pertes excep-tionnelles qui s'élèvent à 3 555 millions de francs, la perte de l'exercice 1986 s'établit à 4893 millions de france.

Le conseil d'administration a également pris comais-sance des résultats consolidés provisoires de l'exercice 1986. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 33,6 mil-liards de franca, en retrait de 7,4 % par rapport au chif-fre d'affaires consolidé de 1985.

La perte courante consolidée ressort à 1,3 milliard de francs, soit 4 % du chiffre d'affaires. Ce résultat marque une amélioration par rapport aux deux exercices précédents (perte de 3,8 milliards de francs en 1984 et de 1,96 milliard de francs en 1985) dans un périmètre de lidation voisin.

Usinor a également enregistré en 1986 des pertes exceptionnelles de 3,7 milliards de franca portant la perte totale consolidée avant impôts à 5 milliards de francs. Ces pertes exceptionnelles convrent principalement les coûts des restructurations à engager et des dépréciations des immobilisations, ramenant leurs niveaux à des mon-tants plus compatibles avec leurs valeurs d'usage.

eil d'administration de Sa 30 avril 1987, sous la présidence de M. Francis Mer, a arrêté les comptes socieux de l'exercice 1986.

Ces comptes font apparaître une perte courante de 2 459 millions de francs. Compte tenn des pertes exceptionnelles qui s'élèvent à 5-527 millions de francs, la perte de l'exercice 1986 s'établit à 7 986 millions de francs.

Le couseil d'administration a également pris counais-sance des résultats consolidés provisoires de l'exercice 1986. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 42,5 mil-liards de francs, en recul de 12,4 % par rapport au chiffre d'affaires consolidé de 1985.

La perte courante consolidée ressort à 2,3 milliards de francs (estimé), soit 5,3 % du chiffre d'affaires. Ce résultat marque une amélioration par rapport aux deux exercices prédédents (perte de 3,4 milliards de francs en 1984 et de 4,3 milliards de francs en 1985) dans un pérididation voisin.

Sacilor a également enregistré en 1986 des pertes exceptionnelles estimées à 5,1 milliards de francs, portant la perte totale consolidée avant impôts à 7,4 milliards de francs environ. Ces pertes exceptionnelles convent principalement les coûts des restructurations à engager et des dépréciations des immobilisations ramement leurs niveaux à des muntants plus compatibles avec leurs niveaux à des muntants plus compatibles avec leurs valeurs d'usage.

U.R.S.S.

Commentant ces résultats, M. Francis Mer a souligné qu'il convensit désormais de considérer Usinor et Secilor comme un seul groupe, les filiales de chacune des deux sociétés mères exerçant des métiers identiques étant en cours de rapprochement, en particulier Soliac, Solmer et Usinor-Aciers dans les produits plats courants, Ugine Gneugnon et Usinor Châtillon dans les produits plats spéciaux et inoxydables, Tréfilunion et Tecnor dans les tréfileries.

Par rapport su chiffre d'affaires agrégé (72 milliards de francs, somme des chiffres d'affaires consolidés d'Usinor et de Sacilor diminuée des échanges inter-groupes), la perte courante consolidée du groupe pour 1986 (— 3,6 milliards de francs) représente — 5 %, coutre — 7,7 % en 1985 et — 9,8 % en 1984. Une nouvelle diminution de cette perte est

Les pertes exceptionnelles consolidées (- 8,9 milliards de francs), justifiées par la correction de l'évaluation de certains actifs et les provisions pour restructuration, devraient être significativement réduites en 1987.

# GACHOT

Le groupe Gachot va procéder à une augmentation de capital dont les modalités précises scront com-

La société Gachot SA a dégagé en 1986 un résultat net équilibré. Le résultat d'exploitation aura été de 20 millions de francs, et le résul-tat courant avant impôt, de 14 mil-lions de francs. Les frais de développement du Systran, de 13 millions de francs, ont été pré-levés en amortissements durant cet

Par ailleurs, les résultats de l'ensemble du groupe consolidé res-sortent à 2 millions de franca de bénéfices nets après impêt.

# Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

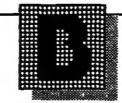
Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

#### ConAgra **Foreign Sales Corporation** et les compagnies suivantes : Peavey Company, ConAgra Trading Company, ConAgra Poultry Company, **United AgriProducts Companies**

Woodward & Dickerson sont exportatrices de marchandises et de produits en provenance des Etats-Unis.

Toutes ces compagnies, actives dans le commerce extérieur agricole, avicole et industriel, se spécialisent dans la nourriture pour animaux, les grains, les graines oléagineuses, les aliments, les engrais, les produits chimiques industriels et les machines.

> ConAgra, Inc. One Central Park Plaza Omaha, Nebraska 68102 Etats-Unis Telephone : (402) 978-4000



BANQUE NATIONALE **DE PARIS** 

#### SIGNATURE D'UNE CONVENTION AVEC LA BANQUE POUR LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE L'U.R.S.S.

La Banque Nationale de Paris, chef de file d'un groupe de banques françaises, vient de signer une convention de crédit de 30.167.089 écus avec la Banque pour le Commerce Extérieur de l'U.R.S.S.

Ce crédit est destiné au financement d'un contrat conclu par G.T.S. Industries avec la Centrale du Commerce Extérieur Promsyrioimport en vue de la fourniture de 100.000 tonnes de tubes.

📱 BNP. la banque est notre métier 🛭

# Marchés financiers

NEW-YORK, 12 mm &

Légère progression.

calme, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clôturé, mardi, à 2 322,60, on hanne de

15,30 points, an terme d'une sémes en dents de seie. Quelque 155 mil-liens d'actions out été échangée, coutre 204 millions la veille. On notait 845 baisses et 722 hausses;

inchanges. Autour du Big Board, les observateurs ont attribué une car-

d'une légère détente des taux d'imé-rét obligataires. Toutefois, les pro-

car les tortes maisses emegantes a veille sur les marchés des matières premières sont considérées comm un factour inflationniste susceptible

Dans ce marché, CBS a perdu

21/2 à 39. Parmi les valeurs les plus actives, on notait Rowan Com-panies (2,717 millions de transac-

tions), American Telephone (2,587 millions), Texaco (2,559 millions) et American

Cours de |

507/6 671/4 247/8

443/8

Cours du 12 mai

80 1/2 90 96 5/8 103 1/2 90 66 1/4 155 3/8 54 1/4

**Dications** 

12.2

4.5

1

120

148

3.5

17

定工

1. 2

TER .

14.2

選択 EK IN

ion >=

Actions

No.

14

H E

当に記

明明日

经按照数据

17

3.753

122

1181

4 276

3 2

132 180

2

15

80

et bons

...

MITEL

ictors (2,175 millions)...

VALCED

Alexa Allagar (are (IAL) A.T. T.

LT.T.
Nichis CB
Piser
Schlastberger
Tesseo
Usins Carticle
U.S.X. Corp.
Westinglaces
Xerox Corp.

\*\*\*\*\*\*\*\*

fessionnels demendent très non

#### PARIS, 13 mil 4 Nouveau repli

La Bourse a encore su un accès de fablesse mercredi dans un marché relativement actif. En baisse de 0,25 % à la petite séance du ma les valeurs françaises ont perdu 0,6 % à la ciónura de « l'officialle ».

Décidément, mei n'est pas un mois heureux pour le Bourse. L'an demier, le marché avait du essuyer une violente tempête après quatre mois de hausse ininterrompus. Catte année, la « ménio » est plus calme, mais les boursiers sont tout de même moroses. Pour eux, tout est bon en ce moment pour justifier un scois de meuvaise humeur : la baisse du dollar, la grande versatilité de Wall Street et, depuis peu, la crainte d'une reprise de l'inflation aux Etate-Unis mais aussi en France.

En effet, l'indice des prix pour avril devreit être bien médicare, en aison, notamment, de la remontée des prix du pétrole. En outra, font remarquer les pro-

fessionnels, les privatisations com-mencent à sérieusement « pomper » Dens ce contextu, les investis-seurs préférent rester l'arme au pied. Ce qui explique les mou

ments en dents de acie du marché Mercredi, les titres « spéculatifs a ont encore fortement baissé, comme Géophysique et SGE. Des titres qu ont perdu respectivement 10,6 % et 9 %. Par silleurs, on remarqueit la beisse de 5,4 % d'Unibell, de 4,5 % de Roussel-Uclaf et de Lefebyre, et de 4 % d'Alsthorn. Pressus de la cité at Poliet ont cédé 3 %.

A l'inverse. l'action à dividend prioritaire Darry e gagné 5 %. Crédit foncier immobilier a progressé de 3 % ; Carnsud, de 2 %, et Imétal de

La MATIF et le marché obligataire étaient pratiquement stables. allemandes au compartiment des valeurs étrangères.

L'or était un peu plus faible. Le lingot a cédé 300 F. à 87. 900 F., tandis que le napoléon restait stable, à 524 F.

CHANGES

Dollar: 5,9955 F 1

Le dollar se moutrait un pen

lus ferme, mercredi 13 mai, dans

l'attenue du resultat de contract de contr

ielle. As Japon, le gouvernement demandé aux milieux financier

de ralentir leurs ventes de dollar.

st revenu en dessous de 3,34 F.

FRANCFORT 12mii 13mii

Dollar (en DM) . 1,7888 1,7968

Dollar (ca year) .. 139,50 140,25

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (13 mai). . . . . 715/16-8%

New-York (12 mai). . . . 65/8%

12 mai 13 mai

A Paris, le cours du deutsch

TOKYO

# INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 dốc. 1985) 11 mei 12 mei Valours françaises ... 111,4 110.9 C' des agests de change (Bus: 100 ; 31 déc, 1981) Indica général ... 498,2 454,00

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) - 11-mai 12-mai ustrielles .... 2307,30 2322,60 LONDRES (Indice - Financial Times-)

13 mai 12 mai Industrielles .... 1669 1670,4 Mines d'or ..... 428,3 Fonds d'Etat .... 93,15 TOKYO . . 12 mai 13 mai .

Nikkei (Derken) ... 2499,81 2494,31 Indica général ... 2186 2164,61

Notionnel 10 %	Cotati	ATIF on on pour contrats: 21	centage du	12 maj							
		ÉCHÉ	NCES								
COURS	Jein 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88							
Dernier	106,35 106,65	106,45 106,75	196,35 106,65	106,28 106,55							

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

HAUSSE DE 32 % DES BÉNÉ-HAUSSE DE 32 % DES BÉNÉ-FICES DE LA ROCHETTE-CENPA. – Le groupe La Rochette-Crupa, spécialisé dans le carton et la pête à papier, a réalisé, en 1986, un bénétice net comolidé, part du groupe, de 58,1 millions de francs, en hausse de 32 % par rapport à celui de 1985, Le chiffre d'affaires du groupe a pro-gressé de 16,5 % à 1,49 milliard de francs.

en 1986.

chiffre d'affaires. Le promier groupe mondial de cosmétologie a caregistré une hausse de 10,3 % de son chiffre d'affaires consolidé à 18,1 milliants de francs. Dans le même temps, le bénéfice consolidé à gagné 20 %, passant de 775 millions en 1985 à 930 millions

gressé de 16.5 % à 1.49 milliard de francs.

L'ORÉAL ENREGISTRE UN
BÉNÉFICE CONSOLIDÉ DE 530 MILLIONS DE FRANCS. —
Le bénéfice de L'Oréal a sugmenté, en 1986, deux fais plus vite que le service.

PIER IMPORT INTRODUIT A 296 F AU SECOND MARCHÉ. —
Les actions de Pler Import out été imroduites mardi dans le second marché au prix unitaire de 296 F. Compte tem des achais massifs, 6 % scalemant des demandes out pu être service.

scaire des devises nous sont indiqués en

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		_													_	
	COURS	DU JOUR	L	UN	HO	5	<b>!</b> -	DEU	K MK	MS	SEX MOIS					
	+ bas	+ heat	R	Rep. + ou dép				p. +	<b>6</b> 1 6	lép. –	Rep. + ou dép					
SE-U	5,9930	5,9960	+	50	+	65	÷	85	÷	Ite	+	188	÷	268	_	
Yœ(100)	4,2945	4,2997		147	ŧ	22 178	+	290	+	29 321	÷	299	-	23 991		
Plania	3,3369 2,9617	3,3464 2,9646	+	115	+	133	+	231 132	+	254 149	+	767 408	++	773	Ī	
FS. (100)	16,0864 4,0663	16,1031 4,8651	+	91 158	+	175	*	185 274	+	328 302	+	462 841	+	859 915		
£(1000)	4,6135 9,5743	4,6238 9,9893	-	68 85	Ξ	32	=	165	=	107 75	=	451 331	Ė	330 139		

#### TAUX DES EUROMONNAIES

	THOM DEG EGITOMORIMATES														
SE-U 6 194 3 Reach 5 F.B. (100) 6 F.S 1 L (1000) 2 E 8 F. Strang. 7	1/2 1/2 3/8	7 1/8 2 9 3/4	6 3/4 3 1/2 5 1/16 6 15/16 3 3/16 9 1/8 8 13/16 8 1/16	6 7/8 3 5/8 5 3/16 7 1/4 3 5/16 9 5/8 3 15/16 8 3/16	3 9/16 5 1/16 7 3 11/16 9 1/2 8 3/4	7 5/16 3 13/16	7 5/16 7 7/16 3 5/8 3 3/4 5 1/16 5 3/16 7 1/4 7 9/16 3 13/16 3 15/16 9 3/4 10 1/8 8 11//16 8 13/16 8 5/16 8 7/16								

fin de matinée par une grande banque de la place.

Samuel Market Strategy (2) は、日本のでは、日 

-1127 £ : € 4 E.1 TER 2 144 4 11

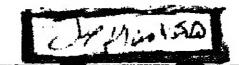
TAKE . -G for Course

Gor Med. Paris Groce Victoria G Table, Inc. 线道片 Pends A. Tri Carl

Magnete Marks
Magnete S.A.
Marketen Park
Marketen Diplosit -

Cots KARCHE OFFICE 

Complete 57 Carried State of Carried Sta charle (SE plan



rehés financia

Le Monde • Jeudi 14 mai 1987 31

# Marchés financiers

	NEW CR					ľ	Vla	rcl	hés	fir	าลเ	ncie	ers					0 0		nai (S	<b></b> •
	NEW-YORK, BAT	BOU	RSE	DE	PAI	RIS											13	M	AI	Cours à 14	s relevé: 4 h 59
trees de mate,	Dans un marchi ni		ofd, cours	Domier % coust + =				Rè	gleme	nt m	nens	suel				Co	mpen- thon VAL	EURS Cours	Premier cours	Dernier cours	*-
Party on the same of the same	valeurs industrielles les mardi, à 2 322,60, a les en dents de sei dente de les en dente de la condente de la condente de la condente de sei de sei de la condente de sei de sei de la condente de sei de sei de la condente de sei de	1740 4.5 % 1973 192  CALE 3% 425  RAP, C.L. 59  RAP, C.L.	5 1902 19 0 4200 42 8 \$80 5 5 1246 12 5 1210 12 2 1232 12	02 - 1 19 Comp 00 - 024 Comp 047 + 005 - 131 - 032 340	-		ertier % Sers +-	Comput- sation	-	ours Premier cours	-	% Comp + - Tests + 0.32 1970	Salomen	1970	Premer Demor tous		15 Chara le 06 Ca Pitr 79 De Beer 80 De care le 97 Dorte le	Annh 230 Imp 319 1 77 1 to Bank . 2095 Bree 98	2103	2110 96.95	- 174 + 235 - 064 + 072 - 107
Appelle Garage	hons d'actions ou cit in contre 204 million à ton notait 845 baisses et 701 tandis que 415	3010 Electrica T.F	2237 22 2436 24 1440 14	111 - 0 32 346 312 - 3140 480 35 + 0 62 - 36 40 + 1 41 380	Dennet SA. Denty the Denty (DP) De Destrich Div. P.d.C. (LI) D.M.C. Docks France & Durset & Saux (Sán.)	360	50 - 23 14 - 04 16 + 50 10	2 1100	L. Vutton S.A & 12 Luchare 6 Lyons. Enac & 18 Main. Philate 7 Majoratio (Ly) 8 Manathis 7	32 935 00 1198 72 872 90 1700 31 133 90 70 890 69 88	935 1197 672 1700 134 80 890 68	A 46 .767	Salvepar Sanoti S.A.T. Saspepart (Na.) Schneder &	1920 883	1880 1880 877 878	- 208 111 - 079 1	50 Oreados 49 Douison	r Bank . 1105 bin Cod . 154 -Hern 721 h Kodak . 477	1100 155 718 489 90 7105	1110 155 716 489 70 95	+ 072 - 107 + 045 + 086 - 069 + 252 - 267 - 051 - 364 + 056
Sections of the section of the secti	observateurs on atting to taine demande à municipal	2150 Bernet T.P. 222 2300 Phone-Pool T.P. 142 2300 Phone-Pool T.P. 143 2310 Teamor T.P. 143 2310 Teamor T.P. 143 2400 Agroe Hevet . 245 2250 Agree Hevet . 257 2350 Agree Hevet . 257 2350 Alcohol . 237 240 Alcohol . 237 240 Alcohol . 247 250 Alcohol . 257 250 Alcohol . 257 250 Bernetin . 237 250 Bernetin . 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	2237 222 2436 2436 144 1446 1446 1446 1446 1446 1446 125 135 136 126 126 126 126 126 126 126 126 126 12	37 + 0 09 35 + 0 62 40 + 141 386 60 + 0 34 686 13 + 0 20 2800 62 + 0 57 2500 60 + 1 27 1800 20 - 1 37 2840 10 - 2 18 1346 - 2 28 320 36 - 3 04 3110 71 - 0 27 21 - 3 72 3300		446 452 4 377 379 10 33 2880 2880 2880 384 394 33 633 632 65 2515 2515 265 2519 2506 245 1448 1442 143 2820 2811 283 1400 1400 141 396 334 50 33 382 352 32 3076 3050 305	30 + 173 10 - 114 11 - 113		Mensthin	900 1738 907 1700 31 133 84 90 890 89 88 80 587 85 2040 85 2711 46 2723 70 3560 90 1552 44 433 929 60 85 85 2488	68 567 2041 2720	+ 123 620 - 116 685 + 148 470		. 1920 . 883 . 860 . 1310 . 645 . 139 . 820 . 900 . 486	233 536 850 633 145 80 647 145 80 647 22 823 900 889 480 480 1799 1798 83 76 19 609 600 1185 1188	+ 576 3 + 037 2 - 011 5 - 123 5	10 Electrols 75 Enessor 10 Empiri C	er 312 f 275 erp 540 store 581	0 311 30 265 543 590	311 30 265 543 589	4 138
A COMPANY DAY, IS COMPANY OF FAMOUR	missement du dolar de d'une légère détent de los rét obligataires. Touten le fessionnels demourant le car les ferres hausse est perille de la car les ferres hausse est les ferres les ferres hausse est les ferres hausse est les ferres les ferr	3000 Akstel	2820 28 5 2140 214 5 550 54 70 444 43 2875 26	10 - 2 18 1340 40 - 2 51 336 49 - 2 63 320 36 - 3 04 3110	Becro-Fean. Ell-Aquinne. — (partific.) Space 5-Feura Coulor Coulor Esso S.A.F. & Eurakance.	1400 1400 140 396 394 50 36 382 352 35 3075 3050 305	0 - 030 10 - 020 16 - 160 10 - 080	2790 3690 5 1510 6 470 11 825	Martel 20 Matre 28 Marin-Gerin ± 27 Michalin 16 Michael (Col) 16 Michael (K. S. A. 4 Min. Sakin (Ma) 9	69   58 60   587 55   2040 80   2711 46   2720 70   3560 00   1592 44   433 929 83 50   60 50 86 5 2459	567 2041 27720 27702 3560 1580 432 929 60 50	- 1 66 1960 - 0 28 112 - 0 63 865 - 2 70 1160	SCREG. Sob # Soling SF134 SGE Sgs. Ent. B. # Sic. Smao-U.P.H.	84 60	1795 1799 83 76 10 609 800 1185 1188	- 581 11 - 1004 1 - 212 6 - 017 5 - 187 5	15 Gán. Eir 15 Gán. Ba 15 Gan. Ní	etr		109 80 625 599 542	- 7 17 + 081 - 066 + 056 - 147 + 212 - 086
Charles des prix pour Chies mes indicione, en Chiese de la nemounie	premières sont condinate	690 Association 84 1650 Am. Estrup. ± 162 1230 Asions Dessent 123 796 BAFF	620 6 1828 16 1230 12 750 7	721 - 3 72 222 + 9 08 25 + 0 41 50 - 0 68 56 - 0 66 566 + 2 57 48 - 1 19 840	Esplor Int. (DP) Espo S.A.F. & European &	3260 3260 326 2730 2740 274 548 547 64 2900 2872 290 1610 1625 164	0 + 033 7 - 034 10 + 217 15 - 064	5 3490 5 470 470 11 825 7 2400 6 113 7 160 7 197 8 485 6 620 7 120 6 150 6	Min, Szkip, (Ma) 9 M.M. Pararroya Molt-Haccasoy 24 Mouleum 1 Havig, Mactas 111	18 117 55 1150	115 50 1148	- 472 410 + 056 1290	Sinter (Li)	1190 640 450 1300 745 258 280 2900 495 2440 753	630 628 450 456 1290 1291 737 740 260 260	- 968 - 067	7 Gotden La GdMetr M Hannon M Hannon	politan 51 8	625 599 542 45 96 60 50 52 90 30 97 85 30 39 50	97 52 90 97 45 39 70	- 147 + 212 - 985 + 102 + 216
State State of a pro-	d'intérêt une augmentie	965 Buil-Investiga. 7 40 965 Buil-Investiga	933 94 760 74 823 98 180 97	46 - 0 86 56 + 2 57 840 67 - 1 19 67 - 3 29 71 - 1 56	European & European 1 1 m European 1 m	3795 3770 377 775 776 76 1177 1176 117 1800 1800 178	- 064 4 + 116 6 - 017 - 108	8 485 6 620 7 1320 6 1690	Monations 11 Newig. Miscas 11 Newig. Mis	92 50 192 70 461 75 776 88 1266 30 1810 88 50 200	192 461 776 1260	- 081 - 026 260 - 191 2930 - 191 245 - 063 2160 - 109 750 + 554 1160	Societo Societo (Ne) Societo S	2900 2900 496 2440	1290 1291 737 740 280 280 285 285 2850 2900 483 481 2448 2432 758 755	+ 179 11 - 283 94 - 032 31 + 027 11	Honother Trap. Ch Hono. Lin Hono. Li	Akz 925 errical 142 3 errical 142 3 errical 145 3 978 330 ido 149 3	945 30 143 70 20 113 60 993 326 10 30 148 10 50 70 60	113 60	+ 098 - 139
Marie Larres ap	Dans ce marché Ca in 2 1/8 à 165 7/8 et Cant 2 1/2 à 39. Parmi les rést plus actives, co nosit les	785 Bic ±	850 81 774 71 1450 144 2750 286	177 - 3 29 1945 195 + 2 1210 195 + 2 235 190 - 195 250 190 - 427 1420 190 - 107 1420 190 - 107 1440 190 - 107 1440 190 - 107 1440	Export Factors France Gas	1800 1800 174 1225 1225 122 247 248 24 226 226 60 22 381 378 37 1360 1358 136 1360 1358 136 488 461 46 2800 2611 282	8 10 ~ 030 7 + 044 9 - 062	6 550 4 4300	Olida-Caby 1: Opfi-Perbas	89 50 200 48 531 00 4450 02 502	192 461 775 1260 1810 200 540 4480 501 798 1813 1620 1100 1525 14 90	- 145   850 - 044   795 - 020   415	Sogano So	7115 846 740 391 735	630 628 450 450 450 450 1291 737 740 280 280 280 280 286 286 286 286 286 286 287 286 287 286 287 286 287 287 248 2412 758 755 1089 651 650 745 745 388 741 113 1540 1540 1540 1540 1540 1540 1680 1880 780 780 1880 781 841 358 360 7780 780 1813 1813		13 100-100	149	0 148 10 0 70 60 929 781	70 50 926 761	+ 153 - 058 - 087 + 459 + 131 + 276 + 033 + 270 - 211 + 129 - 190
to marché	21/2 à 39. Parmi les mais plus actives, en dozi hosé, rantes (2,717 million de pr tions). American Idea. (2,537 millions) il a (2,559 millions) et Marchantes (2,175 millions)	1460 Bouygais	1245 124 50 144 14 5220 924 1491 144	300 - 195 250 340 - 427 340 350 - 107 1420 456 - 100 1220 466 - 100 1420 467 - 0 19 15 + 205 515 1 - 268 230 50 - 980 856 50 - 980 856	Gel. Laterysten Genecogne Gez et Escot Géophysiques	1349 1340 135 488 461 46 2500 2611 282 661 580 56	+ 0 11 + 0 55 + 1 00 0 + 1 00 0 - 8 97 - 2 22 - 0 0 - 1 63 + 2 21 + 2 21 + 2 88 + 4 88	6 830 1720 1690 7 1110 7 1620 3 14	Oriet B.7 45/ Parkes 54/ Polist 24/ P.M. Labina 24/ Presses 54/ P.M. Labina 24/ Presses 54/ Presses 54	89 50 200 48 531 90 4450 90 502 90 1813 51 1629 11 1100 1627 14 70 14 90	798 1813 1620 1100	- 111 615 - 038 3350 - 188 1740 - 099 500 - 091 103 + 136 2330	Takes Lumana. Till. Black Thosseco-C.S.F Total (CFP):::	735 3160 1575 546 114	748	- 127 22 + 082 22 + 095 3 - 222 16 - 018 22	Methods Merck So Merck So Monic Obligation Along Aurgan Along Next So	19. 258 3800 170 8 274	258 90		+ 270 - 211 + 129 - 190
W 16th Day three que	Motors (2,175 millions)	3680 Carriour359 2240 Casho219 1750 Casho A.B.F168 1270 C.C.M.C125 500 Cashim	3648 354 2187 213 1980 188 1250 122 940 83	155 + 2 05 518 169 - 1 14 2770 171 - 2 69 820 170 - 0 80 850 170 - 1 05 890 170 - 1 05 890 170 - 1 05 890 170 - 1 05 890	Grand GTM-Extrepose Guyente-Gask Hackette-sk Hánin (Lat	2730 2770 278 807 800 78 900 905 79 3230 3202 320 914 800 90	0 + 0.73 6 - 2.23 6 - 1.22 6 - 0.74 0 - 163	3 14 5 2366 4 940 3 3510	Posinia		14 90 2361 848 3365	+ 136 2330 - 380 760 - 059 1460 - 246 720 - 044 930 - 049 380 - 128 810	TRT. UFB UIC UIF	765	2450 2450 750 750 1393 1385 693 593 941 941	+ 0 82 55 - 196 11 - 107 85 - 0 72 8	H Philip M	1740	400 40	1740 493 14E 615 886	+ 0 82 - 2 68 - 2 38 - 1 55
Control of the last of the las	Allen (2018)	Cerus	851 86 2070 208 1552 156 1658 166	51 + 024 55 024 117 55 + 032 470 59 012 5300	lendral	1385 1370 138 125 126 12 126 12 440 440 44 5290 6300 528 605 801 80 1630 1630 183 2945 2899 280 2290 2270 227	+ 221 + 240 + 051	1 1400 0 875 8 805 2590	Polist	58 1351 24 830 58 853 59 2237	829 847 2300	- 0 44   930 - 0 49   380 - 1 28   810 - 2 50   640 - 1 03   108	U.S. U.S. + United Valore Valore	975 359 90 835 606	941   841 359   350 790   793 613   613 106 to 106 30	- 349 73 - 276 13 - 503 13 + 086 24		- LO . J 116	492 40 145 618 880 785 103 120 120 101 131 70	463 146 615 886 765 103 50 120 275 122 20	+ 082 - 268 - 238 - 156 + 159 - 169 + 219 + 224 - 084 - 079
Condan & destroys in a Papel & R. Odd: Block Majorani da	Committee Services 17 Mar 18 Mar	1070 Cirpents franc.; 1156 580 Club Middlers. 65 216 Codetal	1145 113 660 68 221 22 76 370 36	# 0 32 470 55	tran, Pisine-M. trat, Mérinum trestbell interactorique Lab. Sellon Lutarge-Coppés Labon &	1630 1630 183 1630 1830 183 2846 2899 280 2290 2270 227 1707 1691 168 1900 1870 187	0 - 4 62 0 - 0 67 7 - 1 17	2 156 7 3020 7 536	Raff, (Net. Total   1; Redoute (La) ★ . 330 Robur Brancière   60	149	162 3267 508	+ 0 12 4200 - 1 14 806	V. Clicquot-P Via Banqua Es-Gabon Amax loc	4130 586 850	1146 4148 585 580 821 821	+ 044 237 - 102 11 - 341 12 - 841 3	Signature Sony T.D.K.	121 128 Com. 33 3	2370 2 121 126 70 10 33 10	2370 120 80 127 33 10	- 084 - 017 + 079 - 060
	2.00 Ein	2300 Colut	2505 250 300 30 873 86 1175 120 629 62 856 85 1306 128	00 + 033 5990 9 + 105	Lagrand (DP)	5980 5900 590 5440 6550 556	1 - 162 0 - 702 0 + 221 2 - 160 6 - 026	7050	Rousel-Ucter 164	1360	1325 6440 286	- 440 / 430 - 364   162	Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Amgold RASF (Akt)	14119	402   402   154   153   147   147	+ 164 173 + 331 25 + 187 83 - 085 33	D United S Unit. To S Vani Rec S Volvo	287 5 802 312 5	291 90 785 0 310 10	291 80 796 310 20	+ 029 + 150 - 087 - 074
	Maria 31 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	Cold. Lyon. (Ci) 89-1410 Coldic Not. 4 1271	856 85 1306 128		Locatesco t			7050 296 3800 465 2 1149	R. Impdetate (Ly) Sade	18 446 16 1137	445 1135	+ 0.70 720 + 149 820 - 0.67 1030 + 0.80 138	Bayer Buffahrloss		683 697 929 929 046 1045 138 40 138 40		5 Xarox Co	xp 475 Comp 13	475		+ 0 63 1 50
- 10 / 10 /	5.2 2 714 3 Assertation 912 6 Assertation 92 5	VALEURS X	% de compon		ompt	VALEURS	Cours pric.	Gernier sours	VALEURS	Cours prác.	Demise	VALEUR	S Cours	Dender	VALEURS		_	(sélection) VALEU	ras	Cours préc.	Denier cours
	INDICES BOURSE	Obligation	1	Clean (it)	120 130 630 180 1802	OPS Parison Openy	. 345	450 335 3140	Étra	angères	l	ASP.SA Alpin Manadian Anatal ALCM	1275 951 743	1296 950	Drouge Assurance Drouge-Obl. conve Editions Ballings .	601 rt 3900	BD1	M.M.B Molex Navale-Dalant		-	750 259 899
14.065 F T	FARIS  FINSEE base 100:31 and  Find to  Valour (magnets IIIM B.)	8np. 8,80 % 77 123 0 4,80 % 78/83 102 8 10,80 % 79/84 106 3 13,25 % 80/80 108 0	8218 7 456	Carindon	198 2496 172 472 180 700	Originy-Desertion Paleie Honorandi Paritas-CIP	1250 1160 423	1240 1080 a 430 305 10	Alten Allem Algemeine Bank American Brands	280 1485 287	290	R.L.P. Bolicré Technolo Bolico Cables de Lycs	1900 1375 220	9376 1000 815 1515 1146	Sec., S. Dannek Expensi Filipacchi Guntofi Guy Dagranna	1038 802	3900 345 982 980 802 940	Officetti-Logali Om. Gest. Fis. Petroliges Recel	1	580 546 300 722 1816	750 259 599 590 590 298 730 1900
	Vacum étrogèns : Had M C' des agents de dans Ense (00, 8) déc (9)	19,90 % 60/87 102 1 13,80 % 81/88 198 2 16,76 % 81/87 102 8 16,20 % 62/80 117 8	7 840 4 446 11 298 5 370	Costo, Lyter-Mart. Coscords (Le) C.M.F. Crief, Sale, Incl. 11	180 2984 180 780 106 1180 62 90 68 172 1000	Paris-Orléann Part, Fin. Gest, Iva. Partyriène Parisi-Cinéres	410 1630 986	410 1640 895	Am. Petroline	280 179 372 50	290 160 358	Cafferson Cardi Cap Garriel Sage C.D.M.E. C. Equip. Block C.E.G.L.D.	2790 2770 2770 1210 330 50	(2770	DIA Ni biographica La Compande Ba	290 238 354 350	295 243 516	SHOODEN EST SHOODEN WE S.C.G.P.M Some Matte	digen	252 324 1780	1801 250 321 1770 1500
No. 2 Statement .	NEW-YORK	16 % jain 82	3 290 5 297	Crichei Dachtey S.A	80 -860 57 02 910 80 1750	Pechinopican. itse.) Piper Michaele Piper Haldwick P.L.M.	. 286 90 I	267 20 1480 1320 238	Benge Ottomes  2. Rigi, Isterest  Br. Lambert  Canadiss-Pacific	. 63000 801 108 60	1390 d 63000 600 112 50	C.E.G.LD. C.E.PConstantic C.G.L. information Design Design Design Design Design Design	2200 ation 1649	1201 320 3200 1645 1150 304 3000	Le gd lives du mois Localiment finance Localiment Menutum Mentin Inscobilier	820 580	338 530 412	S.E.P.A. S.E.P.A. S.M.T. Grupi Societory Societa		2040   2 420   1756   1	2045 437 d 1780
15 Cong Com	los à l'action de la company d	11 % Mr. 85	2471 1 768	Detrono-Vielj, (Fin.) 1 Dictor-Bostin	40 3441 85 896 89 1660 60 3060 36 615	Providence S.A	. 1971 . 3060 :	1835 3000	CR Commentions Dert. and Kraft De Bears (port.) Dow Chemical	325 7740	112.50 33 862 325			1000	Mittellung, Mirebra Mittellogia Interne	186 L 815	190 815	Supre Valeure du Fra	****		448 1250 390
-34. L300 1,360	المعالمة على (عالم) 12 ما الله (عالم) 14 ما الله (عالم) المستون المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة الم	OAT 8,90 % 1897 108 OAT 9,90 % 1886 106 20 Ch. Francis 3 % 163 CMB Squee jans. 32 161 70	2762	Becto-Banque Bi-Antargez 10	74 475 00 845 15 1000	Riccile-Zen Rochefortaine S.A. Rochefortaine S.A. Rochefortaine S.A.	. 429 . 392 . 437 . 130	350 429 124 80 o	Géo. Belgique Generi Gloro Goodyser	1000	509 549 157 50 385	SIC	Emission	Rechet	VALEURS	Emission	Flachet	VALEU	DC   E	12/	5 Rachet
(1227 <b>1236.00</b> 57 <b>1346.05</b> 5 )	Mile. I Emi Su S. TOKYO	CHE Sanz 101 St CHE Sanz 901 71 CHE jame, 82 101 70 PTT 11,20% 96 1108 St	2903 2993 4886	Eneropôts Paris	62 355 00 672 45 3645 96 50 97 30 50 3450	Rougier et Fils Secon	. 367 . 145 80 . 570	370 143 90 569	Grace and Co. Guif Caracle Corp. Honoyeed loc. I. C. Indontries Johannesburg	130 488 203	385 380 134 466 203	AAA	882.04	841 07	Francic	465 2	441 97+	Perious Gestion	_		571 53
***** ********************************	Lini in N. Cale: Dreibert , 1995 Mi nation gradual 189 Mi	CF 10,20% 86 108 20 CF 11,50% 86 108 20 CF7 9% 86 96 30 CF8 10,90% die, 86 197 80	5785 0918	Finelette	50 3450 00 300 87 90 482 25	SAFAA Safo-Altan SAFT Segn Se-Gobeln C.I.	1769 1090 2740	2740	Kubota Latonia Management,	25 00 223	1060 27 70 283	Actions France Actions Install Actions salections Actions affections Actions install AGF, Actions ins-	394 85 624 56 859 13 1294 81	387 22 601 99 635 31	France Régions Fructi-Associations Fructions Fructions Fructions	1335 73 300 73 253 04	1336 73 296 29 248 30 877 43	Peritos Opporto Peritos Petrimo Petrimoine-Rest Presio Plecens		106 23 560 33 5061 76 1673 26 255 51	671 53 106 08 537 49 1060 70 1640 43 254 24 763 28 1147 44 18256 90
MAT	1 F	VALEURS Coms	Denier cours	Fone: Lyceroles 6- Foneiro 1	00 5370 86 586 10 1110	Seites de Militi Senta-Fé Satans	. 189 189 250	595 168 168	Mineral Remours Mindorf	2760 2760 13740	67 71 2754 135 50 36 90	AGF, 5000 AGF, ECU AGF, legationis AGF, CBUG Agismo Acust	1125 05 461 10 1126 33	1113 51 449 65 1120 73 692 51	Factiver Fracti ECI Fracti Pacific Fraction Gentles	573.36 12326 56 1123.77 \$1680 85	564 88 12144 38 1122 65	Pierre Imenties. Plecement A Plecement cri-ii Plecement J Plecement Poet	eme 6	כן וערושבא	753 28 1147 44 18255 90 53871 81 51146 34
The same of the sa	100	Actions		France LARD 77 France Cal 77 France Paul Renerd 78	60 480 04 484 00 7000 85 485 30 93 1245	Sections (M) SCAC Section Mexicogo	. 250 944 . 750	887	Pakhani Holding Planting Proces Gestile Ricch Cy Ltd Rolling	580 31	226 414 630 32 278	ALT.O	57 16 34 738 75	208 59 190 86 5457 70 705 25 270 434	Gestion Mobiline Gest, Renderent Gest, Sil. France	796 51 473 66	731 75 + 452 18 + 772 04 +	Placements Red Placements Side Première Obligat Pris/Association	rdemani . 1 rate 11 rices 1	11520 05 1 10232 92 11 10261 92 1 12846 98 2	11520 05 + 10232 92 + 10241 44 22846 98
200,45 10	26.45 106.55 Hall	Acies Pergent	1980 865 812	Genetati Giudiot Gr. Fin. Constr. Gds Moel. Parls	10 675 10 225 12 516 48 460	S.E.P. (M) Serv. Equip. Will. Sicil Sicosal Sanins	117 294 60 421	114 297 60 420	Richerco Rademos Seipern Seelf & (part.) S.K.F. Aktiekolog	438 23 90	259 90 436 50 22 30	Amplitude Arbitrague costs to Argonoules Associa Associa Associa	596 95 me . 6343 28 447 47 1155 65	579 47 4 5332 60 427 18 1155 66 4 1336 78 4	Heusensen coat te Heusensen Epingos Heusensen Errops Heusensen France Hausensen Oblicule	1363.81 1363.81 2139.88	1189 92 1363 81 2062 35 1107 92	Province investi Quertz Rentacio Revetor Trimer Reversy Vert		117271	623 24 115 88 165 32 + 5910 41 + 1171 54
DUR DE LA	CORBEILLE	Austir Publiciali 2575 Dain C. Moneco 396	2510 394	G. Transp. Incl	10 3950 15 800 45	Siph (Plant, Hévése) Saé Géoéraio-CP Solai fenneline	901 1900 2020	2010	Steel Cy of Cas	. 108 249 67	872 37,80	Aza Europe Aza Investimentel Bouse-Investige Brid Associations	115 93 127 48 502 08 2841 24	11067 12170 47931	Haraconero Obligation Haricon LMSL Indo-Sour Valence	1520 53 1270 63 630 90	1465 57 1233 82 802 29 + 779 81 +		E	886 73 521 20 621 54	1022.99 13923.27 849.38 983.03 489.80
Notice Tit.	Later and the la	Borque Figueth, Esc	668 575	Immobell	28 80 475 06 800 12440 12500	Sofice Solice So	176	609	Visite Montages Waggne-Lits West Rend	28 40	872 25 70	Capital Plas  CIP (voir AGF Actio Columbia Conventions Control court terms	417 84	847 97 401 79	ind. française	12105 98 499 75 732 40	477 10 899 19 + 14294 71	St-Honoré Rend St-Honoré Rend St-Honoré Valor St-Honoré Valor Sécurice	fernant . 1'	1575 86 1 1486 34 1 853 78	1529 74 1429 19 815 05 12099 73 1283 08 +
The second of th	Design	Binisione	950 751	Invest, (Se) Cont.) 31 Joseph	74 754 80 3545 35 228 85 580 74 274	Southern Autog	600 771 42	750 37 05 e	Annip Calciphos C.E.M.	5-cote : 548	1410	Conses Credister Credister	973 62 515 32 295 83	829 47 500 31 e	Japanic Jame (pargré Laffine-Amérique	193 76 251 04 263 69	188 12 247 33 251 73	Sécuri Tect	12 12	405 74 0269 73 14 2404 29 15	367 34 <b>4</b> 10269 73 17510 45 <b>4</b>
	PER NEORT NEOR	Canhodgs	962 370 698	Localisation 17	32 1727 45 344 46 449 70	Sutz (Fis. de) CP Stani Tathinger Toutan Anguitan	. 1711 1 . \$20 . 2248 2 . 544	1672 910 2202 900	Cochery C. Occid. Forestiline Coperes Dubois Inv. (Cesto.) Gachot Hydro-Energia	1200	180 480 1200 289	Croins. Imporbit Croins. Practige Disconfigures Drougs-france Drougs-france Drougs-france	383 92 13226 72 758 54	116132	Latine-Expension . Latine-Force Latine-Innochiles Latine-Joseph	979 04 368 56 266 41 365 08	349 94 254 33 338 99	Securion (Cardo Seno-Associado SEL fr. es de Securiomo Sicar 5000 Sinatraco	208 1	亚型	549 20 738 24 1370 09 629 46 796 92 + 372 64 +
MANUAL DE DE		CESTrig. 800 Centen, Blessy 3000 Centen, Blessy 319 30 Centent Stell 120	361 3020	Loure (Stil)	81 1770 82.80 82 84 222.80	Torright Uffer S.M.D. UAP. UTA	2420 2 2608 2	799 2430 2600	Hoogovett Macra Hori. (ichen.) Micolas Patamalia-R.D.	250 1130 3400	1100	Drauct-Silection . Etacis: Elicacy Sign El-Valent	150 15 1186 69 11419 29	247 85 143 34 1168 17 0 11419 29 9926 15	Latina (big	218 02 1305 12	208 13 1245 94 11255 45 e	Sherrane Sherrane Sherrane Sherrane SL-Est	*****	230 M	239 50 4 429 79 4 224 81 4 421 90 4 1256 18
		CFDE Cheroboury BE) \$95 Cheropus Bryl 180 CLC Finnes dej 389		Marijanat Part 4 Mijesi Dilpitoya 1 Miges 2	76 80   477 12   515 28   228 00 20   190 20	Vicet Vinipris Vicet Waterpan S.A	210 700	1960	Révilion Rounto ILV. Sepuler S.P.R. Uthnex Volon Brannaries	153 10 85 70 260	155 10 0 10 a 280 d	Energie Eparcourt Sicar Eparcourt Sicar Epargue Autóbilo Epargue Capital Epargue Capital	2928 23 4028 99 23846 10	247 53 143 34 1186 17 6 11419 25 9826 16 267 23 6 4018 94 23810 38 7833 46 1837 87	Lionplus	72116 44 683 77 175 20	71402-04 844 16725 444-32	SUE SNL Sopretre	1	907 44 1 1338 37	965 89 1299 39 4 381 37 1569 93 1065 94
MITERSANC	AIRE DES DENS	Droits et b	) pos 1 i	Handy Blacksh 1	e des	hanges	.1 141	T	ché lib		ľor	Spergra-Coim	704 60	1 9/M 0/	Moneid Moneidice Mati-Obligation Matasia Unio Sil.	280886 58 430 83 457 06	53507 86 260688 58 411 10+	Sogere		1325 85 1 488 61 1243 12 1 5238 65 1	1265 73 488 45 1205 91 ⊕ 5865 66
1000 M 1000 1000 Pag var die		VALEURS Coms		MARCHÉ OFFICIE	COURS prife,	<del></del>	DES BILLETS  Vente		DEVISES	COURS pris.	COURS 13/5	Epagna-Oblig Epagna-Unio Epagna-Valour Epagna-Valour	192.44 1548-69 440.51	1287 S2 428 72 1257 59	NancAssoc. HaticEpurgus AuticImmobiler NaticInter.	12368 03 1077 35	13235-67 1048-52	U.A.P. Investine. Uri Associations Unitance Unitancier		1384 77	406 68 108 93 495 34 1321 98
115 · III	4 29 34 14 14	Attribution		Esta Units (\$ 1)	5.835	5 986 8 760 6 937 333 840 323 500			ng barra]		87900 87900 624	Epolon Escrit Es	961 54 689 64	1013 01 9715 90+ 953 05 1099 71 5188 18	Nato-Obigations Nato-Patricine Nato-Patricine Nato-Patricine Nato-Sicola	52918.65	1473 49 62918 66	Uni-Gazzaie Uniquesian Uni-Regiona	1	946 32 1623 65 1 3434 28 3	1316 11 903 41 1454 55 4 3278 50 2131 98
		Air Liquide Casion Créd. Foncier Fosses Persond Ricard Total	i in I	Allemagne (100 DAB) Religion (100 P) Pays Res (100 S) Densenark (100 lad) Norrège (100 la	15 103 296 540 88 870 89 880	16 099   15 600 290 260   287 500 88 790   26 500 89 820   85	16 450 305 500 92 92	Price franç Price suite Price letine	aite (10 fr) e (20 fr) i (20 fr)	345 500 500 645		Ecolos Crier Ser Fisection Plat Front Pisconnet . Front Tringston! .	26707 67 53649 48	586 34 26443 24 59471 07 1101 29	NatioValleus Nippor-Gen Nord-Ged Dévelope Oblicie Régions	5995 59 1245 14 1048 11	776 28 5723 71 1242 65 1032 624	Universe Uni	ors 1	175 97 1847 01 1 543 68	175 97 1992 85 530 42 0114 95
R DES EURO	MONNAIES	MINITE		Grando-Brutagne (E. 1) Grèco (100 drachspee) Spinor (1000 firm)	4 490 4 622 407 290	9 995 9 700 4 487 4 209 4 624 4 380 406 810 394 95 820 92	5 200	Pièce de 20 Pièce de 10 Pièce de 50 Pièce de 50	D dollars	3065 1485 820 3280	3050 1465 3270	Finant Valorimian Fondany (dis. per 1 Fondan Invention Fondan	13184 91 10524 97 1170 90 256 31	12926 38 10519 71 1142 34 275 24 10523 16	Obligations Convert. Obligations Convert. Obligations Optimisation Opt	474 91 1115 83	453 37 1086 97 e 664 11	Valory Valory	78 c : coupor	1488 79 1088 95   76 n détaché	1487 30
		La gestion en dir de votre portafeulle p	ect econnel	Suide (100 irs) Ausiche (100 sch) Espegne (100 sch) Portugal (100 sch)	47 530 4765 4304	47 480   46 350 4 770   4 800 4 306   3 700	48 700 5 100 4 700	Prize de 10 Or kondret	foring	530 480 25 461 50 458 95	526 458 50 468 50 458 45	Franco-Gen Franco-Gen Franco-Inventiro Franco-Het	292 59 800 52 120 15	6573 94 292 01 573 29 118 96	Orient-Gestion Paramilique Paramyoe Paramyoe Parbas Spargos	197 83 1930 85 1954 44 15218 88	17931 ◆ 52597 84529 1518850		e : offert • : droit é d : demen • : prix pri	iétaché ndé récédent	
		36.35 Taper, LEMONDE per	BOURSE	Canada (S can 1) Japon (100 yana)		4 483 4 320 4 276 4 130	4310		dres	8 69		Frace-Obligation			Packet France				* : marchi		
ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR	ما تكانين عن بين		p.					ı				ı					)				

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 2 Les négociations sur le
- Le voyage de M. Chirac à
- villageois au Soudan.
- inde : nombreuses arresta tions de sikhs au Pendiab.

#### POLITIQUE

- 8 L'aménagement du temps de travail à l'Assemblée
- La débat sur l'épargne au Sénet.
- 10 Le RPR et l'UDF décidés à envoyer M. Nucci en Haute Cour.

#### SOCIÉTÉ

- 12 Le procès de Klaus Barbie aux assises du Rhône. 21 L'affaire de l'hôpital de Poitiers : les docteurs Diallo et Archambeau vont se pour-
- Le projet de loi sur la toxi-

- 13 Théâtre : Capitaine Fracasse, de Marcel Maréchal, à Marseille.
- Photo: quatorze expositions réunies en Belgique. 14-15 Le 40° Festival de Cannes.

#### ÉCONOMIE

- 27 La mort lente du plan pour l'emploi des isunes. 1,7 milliard de francs de bénéfices en 1986 pour le Crédit agricole.
- 28 Augmentation des tarifs de la RATP et de la SNCF 29 La réunion de l'OCDE. 30-31 Marchés financiers.

# SERVICES

#### Radio-télévision ......20 Annonces classées . . 25 à 26 Météorologie ..... 20 Mots croisés ......... 20 Spectacles . . . . . . 18-19

#### MINITEL

@ Proces Barble : Interview auckisive de M. Jospin BAR. Etudiants en médecins référendum, ETU. Cannes : la Croisette come M VOLE V STAR.

Actualité. Sports. Immobilie Culture. International. Bourse. 36-15 Tapez LEMONDE

#### Au conseil des ministres

#### M. Mitterrand défend la « piétaille » du corps médical

Le conseil des ministres, réuni mercredi 13 mai a adopté, outre un projet de loi relatif à la lutte contre le trafie des stupéfiants (lire page 21), un projet de loi présenté par M. Philippe Seguin, ministre des affaires sociales, et, Georges Cha-vannes, ministre délégué au commerce et à l'artisanat, portant diverses mesures d'ordre social. Après un premier titre réunissant des mesures d'harmonisation entre différents régimes de la sécurité sociale, ce texte comporte au titre II des dispositions relatives à la santé. principalement la création dans chaque département d'une consultation pour le dépistage du SIDA, anonyme et gratuite, financée par l'Etat et l'assurance maladie. Le titre III du projet est relatif à l'aménage-ment du troisième cycle des études médicales (lire page 21).

M. Mitterrand a déclaré, à ce propos: • Je ne saurais trop insister sur les bienfaits de la médecine générale, bienfaits que chacun peut apprécier pour lui-même et pour sa famille, et sur le sentiment qu'éprouvent les généralistes d'être tenus pour la piétaille du corps médical. Il serait sage, dans les circonstances présentes, de ne pas exaspérer ce sentiment. >

Le titre IV, concernant le travail et l'emploi, vise notamment à dis-penser les demandeurs d'emploi âgés, privés des indemnités de chômage, de la recherche active

Jean-Paul Mari

et Frédéric Laffont

Prix Albert-Londres

1987 Le Prix Albert-Londres pour la presse écrite a été attribué, le mer-

credi 13 mai, à Jean-Paul Mari, du

Nouvel Observateur, pour l'ensem-

ble de ses reportages. Le Prix Albert-Londres pour l'audiovisuel a été décerné à Frédéric Laffont

(agence Inter-Scoop) pour son film la Guerre des nerfs, réalisé pour

Le jury du Prix Albert-Londres,

composé de dix-huit journalistes et présidé par Henri Amouroux, cou-ronne chaque aunée les meilleurs

(Publicité) -

Avant que j'

imprime ces

25 lignes,

lisez!

25 lignes de 80 caractères sor l'écran.

**Duriez vous** 

LE COMBLE de la simplicité en machine à écrire, c'est la Brother

EM 1900.
Formule WYSIWYG (What You See Is
Your tanez une on plusieurs

What You Get). Yous tapez une on plusieurs pages, yous les voyez, grandeur nahure, dérouler sur l'écran. S'il y a lieu, vous cortigez, déplacez, recommencez, ajoutez, et... TAGA-DAC! La machine frappe le texte à toute vi-

tesse. Tel quel. La Brother de chez Duriez a été faite pour

ceux qui ne veulent pas entendre parler d'ap-prentissage. Il faut que la machine compren-

25 lignes de 80 caractères visibles • Trai-tement de texte • Mémoire 40 Ko • Frappe

gnement automatique o Ruban longue durée en cassette o Recherche et remplacement de mots o Lignes verticales o Nombreux types

té Brother est très appréciée o Une

travailleuse de choc o Garantie I an o Service

après-vente et dépannage chez vons sur sim-ple appel • Prix spécial Duriez : 13 908 F ttc (11 726 F bt) • Options : • Alimentation pa-pier feuille à feuille ou en rouleau • Lecteur

squettes 3 pouces et demi, 180 Kn. Duriez : 112, bd St-Germain. Mo : Odéon

CDEFGH

3, rue La Boètie. Mo : St-Lazare, St-Augustin.

de belles écritures sur marguerites o La qui

e toute scule! Et que ça saute!

présente...

l'émission « Taxi » de FR 3.

reporters.

d'emploi, ce qui permettra à l'ANPE de consacrer pleinement ses moyens au placement des demandeurs qui recherchent un emploi. Le titre V tend à autoriser dans la fonction publique d'Etat, le recrutemen per contrat d'agents des catégories A. Enfin le projet comporte diverses mesures d'ordre social visant notamment à permettre l'embauche d'agents hadicapés dans la fonction publique, en dehors des règles de droit commun, pour le

M. Jean Arthuis, secrétaire d'Etat à la consommation, a fait le bilan de la mise en place des comités départementaux de la consommation institués par l'ordonnance du 1<sup>e</sup> décembre 1986, sur la liberté des prix et la concurrence. Ces comités ont été installés dans tous les départements de métropole et dans trois départements d'outre-mer. Au total plus de trois mille membres titu-laires et suppléants ont été désignés.

nt des fonctionnaires.

M. André Rossipot, ministre des relations avec le Parlement, qui ren-dait compte au conseil des ministres en l'absence de M. Alain Juppé, retenn au Sénat, a précisé que le premier ministre n'avait pas sollicité autorisation d'engager la responsabilité du gouvernement sur le projet de loi relatif à l'aménagement du temps de travail, dont la discussion s'est ouverte mardi à l'Assemblée nationale (lire page 8).

Devant M. Chirac

L'URSS soulèvera

quatre cas de « violation

des droits de l'homme »

réclamera le règlement de quatre cas de «violation des droits de

l'homme » concernant des « Soviéti-

ques - vivant actuellement en

France, à l'occasion de la visite offi-

cielle de M. Jacques Chirac, a indi-

qué, mercredi 13 mai, un responsa-ble du ministère soviétique des

M. Alexel Gloukhov, premier chef adjoint du département des

relations humanitaires et culturelles,

d'autre part affirmé, au cours

d'une conférence de presse qu'ancun ressortissant français détenu en URSS au cours de la deuxième

guerre mondiale n'était plus

« retenu de force, en prison ou en camp » en Union soviétique.

gine soviétique qui seraient retenus

contre leur gré en France, le respon-

sable a mentionné le nom de

de Pierre Verdier, sous contrôle judi-

ciaire à Rouen dans le cadre de

l'affaire d'espionnage autour de la

M. Gloukhov a ensuite cité les cas

de trois enfants - retenus en

France » dont l'URSS demandera le

règlement à l'occasion de voyage du premier ministre. Il s'agit de Juliette Koniouchenko, une adolescente de treize aus possédant la double natio-

nalité française et soviétique; de Louise Delfosse, une jeune femme de dix-huit ans, confiée à la DASS de Bobigny après la mort de sa mère, qui habitait en France et dont

la grand-mère soviétique demande le retour en URSS; d'Elias Ouahhbi, six ans, enfin fils d'un assistant réali-

sateur à Antenne 2 dont un tribunel

soviétique a confié la garde à sa mère, M= Tatiana Chestopalova,

une habitante d'Odessa (port sovié-tique de la mer Noire) après que le divorce eut prononcé en 1982.

Michel Jazy opéré du cœur.
 Vice-président de la Fédération

française d'athlétisme et directeur des relations publiques au siège

opéré le 12 mai dans le service du

Le numéro du « Monde »

daté 13 mai 1987

a été tiré à 492 691 exemplaires

fusée Ariane (voir page 2).

Lioudmila Variguine, l'épouse

affaires étrangères.

Moscou (AFP). - L'URSS

# et leurs obligations devant la CNCL

Les nouvelles chaînes

#### Absolution de la Cinq et éloge de M6

Leur concours d'entrée, leur egrand oral», c'était il y a trois mois. A peine. Et déjà, les nouveaux gneurs» de la télévision privée en France viennent de subir un premier... «contrôle continu» de leurs activités, MM. Robert Hersant pour la Cinq et Jean Drucker pour M6 ont «planché», à huis clos et plusieurs heures durant le mardi 12 mai, devant le jury de la Commission nationale de la communi tion et des libertés (CNCL). Un véritable examen de passage pour ces PDG venus rendre des comptes sur le respect des engagements souscrits lors de l'attribution des

« Ces engagements n'ont par été arrachés, ils ont été pris spontané-ment, parce qu'ils correspondaient à la logique d'entreprise de la télévision privée française», affirmait, lors du récent MIP-TV, à Cannes, le président de la CNCL, M. Gabriel de Broglie. «Il y a eu compétition, et cette compétition a joué dans le sens de la qualité des pro-grammes. » L'optimisme officiel a, en réalité, bien vite trouvé ses limites, et les événements récents comme la course aux «stars» - ont cruellement mis en lumière la fragilité des promesses faites au nom du mieux-disant culturel ».

Mardi matin, M. Robert Hersant, qui joue les premiers rôles dans cette nouvelle donne de la télévision commerciale (il fut d'ailleurs le premier à être entendu), avait beaucoup à dire et à se faire pardonner. N'est-il pas le premier par qui le «scan-dale» est arrivé? Début avril, en enel la federation in producteurs et le Bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC), alertaient déjà la CNCL, à propos du non-respect par la Cinq de son cahier des charges (le Monde du 10 avril). Une démarche dont le bien-fondé a été reconnu par une étude interne à la Commission.

Une note d'une dizaine de pages et autant d'annexes, - réalisée en mars et avril par le service d'observation des programmes de la CNCL, montre en effet, que la chaîne de MM. Beriusconi et Hersant ne respectait, aux dates considérées, que deux de ses obligations : émettre dix-neuf heures par jour au moins ; plafouner la publicité à six ou neuf minutes par heure selon les cas. De surcroît, le document relevait sur ce dernier snjet un certain dérapage dans le recours an parrai-

- Ani cours de l'audition, aucun élément du dossier n'a été laissé dans l'ombre, affirme M. de Broglio. Cette rencontre de plus de deux heures, soigneusement préparée de part et d'autre, a permis de faire un tour d'horizon complet des engage ments souscrits par la Cinq en

#### La chaîne culturelle diffusée sur TDF 1

Le gouvernement a donné mardi 12 mai, un véritable feu vert au projet de chaîne culturelle europée en lui réservant aux heures de grande écoute un canal du satellite TDF 1. Les pouvoirs publics font ainsi jouer un «droit de préemp-tion» qui permettra à ce nouvean lite de télévision directe, sans autorisation de la Commission nationale (CNCL).

Un consortium public, chargé de l'exploitation de la chaîne, réunira dans un premier temps Autenne 2 et FR 3, autour de la Société d'édition de programmes de télévision (SEPT), véritable maître d'œuvre du projet (le Monde du 12 mai).



matière de programmes et de pro-duction. Cela nous a donné l'occasion de foire un point sur les rela-tions de la chaîne avec la Société française de production (SFP), l'Institut national de l'audiovisue l'(INA), les producteurs indépendants, ainsi que sur la politique de coproductions internationales, notamment avec le Québec. »

Parmi les obligations communes faites à la Cinq et à M 6, la CNCL a notamment distingué trois grands «types» de quotas. Le premier porte sur la diffusion de 50 % d'émissions originales françaises, dont « le respect, précise le prési-dent de la Commission, doit s'apprécier quotidiennement ». M. Robert Hersant s'est solennellement engagé à approcher ce tanz en mai et juin et à le respecter pleinement en septembre avec la mise en place d'une nonvelle grille de programmes sur sa chaîne. Le deuxième point porte sur le cinéma (obligation de diffuser 50 % de films français, essentiellement). Le patron de la Cinq a annoncé cette fois une importante programmation de longs métrages français, cet été, pour rattraper le retard pris ces derniers mois.

Enfin. le troisième grand type de quotas oblige les deux nouvelles chaînes à diffuser trois cents heures de fictions et de documentaires originaux par an et à consacrer 15 % de leur chiffre d'affaires amnei à des commandes de production. Une fois encore, M. Hersant a, chiffres et projets à l'appui, longuement rassuré sur ses intentions. A-t-il l'on en croit M. Gabriel de Broglie, pour qui - le président de la Cinq n'ignore, ni ne renonce à aucune de ses obligations ».

L'examen du dossier M 6, de l'aven même des « sages », se présentait sous un jour radicale différent. L'étude qui lui a été consacrée – similaire à celle conduite sur la Cinq – montre en effet que la chaîne présidée par M. Jean Drucker s'efforce de respecter ses obligations depuis le pre-mier jour, frôlant dans la quasi-totalité des cas les fameux quotas. Un satisfecit lui a donc été décerné.

Quelques points furent quand même l'objet d'un échange de vues. La CNCL a notamment demandé à la chaîne de ne pas négliger la fiction au profit du documentaire moins cher. Elle a, en revanche, accepté d'assimiler les vidéomusiques (clips) « élaborées » à de la fiotion : un petit coup de pouce pour M 6, qui doit en produire une cen-taine chaque année. Enfin, les responsables de la sixième chaîne ont onguement détaillé, courbes à l'appui, le faible écho rencontré par une programmation musicale...
imposée. Une façon, sans donte, de
signifier que la chaîne demanderait
à être déchargée de cette obligation,
si d'aventure une nouvelle télévision musicale était laucée...

La bataille des cahiers des charges - auxquels les chaînes privées devront consacrer un rapport annuel, est loin d'être achevée. Mais si les chaînes y risquent essentielle-ment des blâmes publics (le Monde radio-télévision des 10 et 11 avril), la CNCL y joue, à coup sûr, une grande part de sa crédibilité. Voire

PIERRE-ANGEL GAY.

# -Sur le vif-

# Feu sur les veaux!

C'est fou ce qu'on me traite mal, moi, en ce moment. Hier, le pète un collant, l'entre dans la première lingarie venus. La ven-deuse est occupée. Elle devait s'embêter, lè, toute seule, alors pour se passer les nerfs elle a téléphoné à son Jules et elle est en train de lui filer une formidable pâtée. Il lui a offert, apparemment, un sac en vernis noir comdistament terre, complètement rincard, pour son anniversaire : le vernis, je déteste, tu devrais le sevoir et pour aller avec, question godasses... A la fin, je ne sais pas ce qu'il kui a dit, elle a raccroché sur un « non î » tiré à bout portant, et braquant aur moi ses yeux-revolvers, elle m'a menacée d'un « oui ? » tellement hargneux, tellement féroca que je suis sortie à reculons, les bras en

Tiens, ca me fait penser, je me demande à combien d'exam-plaires il s'est vendu, le bouquin de ces deux garçone, Service compris, destiné à rappeler les Français à un minimum de courtoisie. Ça n'a pas dù être un best-seller ! En revanche, il y a un mec aux Etats-Unis, Tom

Peters, il s'appelle, qui est en train de faire un tabac dans les médias. Il tape à bras raccourcie, cravate dénouée, voix éraillée i forçe de brailler, sur tous les estroarde planquée derrière leurs rayons, lours comptoirs, leurs ou angueulant le troupeau terrorisé des vesux que nous sommes. Si les Japoneis ont les yeux bridés, cherchez pas, c'est force de sourire à la clientèle. Grâce à quoi ils raffent tous les

Co metin our Canal Plus, la CBS montait en épingle l'exemple d'une benque - si je vous en parle, c'est pour donner des idées à la mienne i — qui sait pas quoi inventer pour séduire et retenir le chaland. Distribution de sellons aux enfants et de bonbons aux parents, ou le contraire, je ne me rappelle plus. Et surtout, surtout, notez bien ça, c'est vachament vendeur, chaque fois qu'on y met les pieds, il y a quelaurun, un Noir, pour vous cirer les pompes (

CLAUDE SARRAUTE

#### Double transplantation aux Etats-Unis

de mecoviscidose et dont les poumons étaient sclérosés a subi à l'hôpital Johns Hopkins de Baltimore (Mary-land) une greffe totale des deux pou-mons et du cœur présevés en bloc sur

Le com du malade étant intact, a autre patient. En effet, le remplace-

Un homme vivant donne son cœur Un homme de vingt-huit ans atteint plus facile lorsque le contenu thoracique est remplacé en bloc. La mucovis-cidose est une maladie métabolique congénitale qui se traduit notate par l'envahissement maqueux des posmons et leurfibrose progressive. Les ent d'insuffi-

# **Moquettes & Tissus:** Artirec Classé Nº 1 🖾 par "Paris-Pas-Cher" 🖳

gr./m² de 179 à 195 F.

N'Y A PAS PLUS Somptueuse moIndépendant que quette de laime de Bd de la Bastille (life grande signature de Guai de la Rapée, pris une parfois de crilieu de 762 !... Haute 12°, Parking facille prisipa magasins mêche iaine 1500 (43,40,72,72). certains magasins promettant plus qu'ils ne tiennent.

En moquettes, it n'hásite pas à décer-ner le "Pied" (le Top) à Artirec, en exclusivité, alors que d'autres très on wein d'y pervenir.

On y lit : La (Capi-tale) de la moquette dégritée à prix plan-cher... 1300 m² bources pour sols et murs... Pour tous les goûts et toutes fee bourses... Beaucoup de produits technique-ment classés... Beau-coup de lots à moitié priz au moins... Moquettes depuis 29,50 f le M² en

de prix : runage terges depuis 13 le m en 3 m de large, deim mural de 10 l à 20 l le m, chintz uni depuis 19 l 50 le m en 740, etc. ...Tous les Stores Français à enrouleurs, à bandes verticales ou vénitiens et à moitlé rendens of a mode prix, he tringles à rideaux, les palles japonatess, la pose maison, etc., etc.. Ouvert de 9 h à 19 h. Farmé dimanche. Autre

crexcellence : Artirec est agréé par la Frac l Recommandé aussi par Gault-Illiau et le Petit Malin. Qui fait mieux ? Artirec ? Chic : Choix ! Pas Cher

ARTIREC-TISSUS.

....Gazon synthéti-que, Gerflex, Coco, delles caputchouc... Hisoirs adhésits bron-8-10, impasse 8t-Sébastien, 11° (4255.06.50). (En vol-ture, par le 87, Bd Richard-Lanok, prenzás 170 F/m². Très grand choix de tisses muraux et d'ameubledre la rue St-Sébastien, puis tour-ner 2 tois première à gauche: Parking gra-tuit cour). Remise 5%:

et Sois, 10 F. Gratuits ei achst.

"Artirec vaut cent fois le déplacement". Pour habiller la mai-son 1987 à prix de col-

Même malson;Plei-sk (78) : (30.55.55.15) ; St. Maur (94) : (48.83.19.97)

LES AMATEURS D' EFONT LEUR CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER. LES AUTRES PÉDALENT DANS LE

**Un Macintosh SE** + disque dur 20 M.O. compatible 23,900 F HT Offre valable jusqu'au 22/05,



INTERNATIONAL La micro sans frantières ■ 26. rue du Renard Paris 4\* ■ 42.72.26.26

STELL TE ANNER

Pacifique.

Le coun d'Rtat 1-10 C C ... 4 MAN 100 CES F-4: 1- 11-11-11-11 AND DESCRIPTION OF Mill I Augst 7:18. 18 guarde 61 2 France SH military int fas dentitie and Pacific alet ment mes the 165 -11 18140

SESTIMA CO TINIBULE THE R. P. LEWIS CO. LANSING 1 TO 2 2 Server - 41 TRANS Mester and the appropriate 2 25 tero 3 Table A DIRECTION OF THE PROPERTY. SEE 1873 and the for the published THE THE PERSON OF STREET EL CONTROL OF THE PROPERTY. dempressor, men pres une permitte e son et que green our est that them. en thatter av gemp

go of the "thin" pour germanten de minet**e p**er permane mortente. p master to the Que

eine temper bei in bie in bereite 金銭のおおい とうでは新り emen dan turk film im TENTES CON PROFITE CAREA 1989005 21/24-65 R. T. T. 1984-機能は mpre i till 🍓

Per rest ument tourne Sans to House et Tend 2 100 15.57 15 151.65 @### the transfer of the same of Segment 160 of the entering Es et met gegenda s. Le ale épianties de Carete premier die retre 🏰 FR. VM. Bill Handles 🗱 legs, se somi / e um a R W ... Secretary son content THOSE OF THE CONTRACTOR ab ubyo suren décide de easi tien a vanuate

שנים מסנינפת מיים בעלם la htepartentiers de la CONTRACTOR OF VICTORIA Tole, en Papouasie-Stines et en indonésia. genter sour-eyes ichte. E ten part the species ים הנולים בל הנולים the un theatre d'operae i dec millions de killo-Seen pays of a.v cores יים בנים משפח: פניהם monde is amique ? tentrari a prouver

Heren et Lango n'onz ar a de gesar l'byen . - Bu Sontanant bet de tempretes riandeis Tr's est prét, partout Restle à poter des tarebicoo ente Timpel comme : onneme at to toures les mine

cur des raisons ate the pour restant Algo dri se tasas ques Se sud Gue: que sois

Months Event Australia de unciente et is eichie. los autorités sesion bien annitherchar avec con at contacte ! Wellington, La Pan o dire tarm à Walter of the second of the second of Pacifique 2. and supplied and breaking house semble

Pencio Serieusement

las evolutions cette partie du Testie - exotisme a s trop tendance & A gard queique pen and short total base 4.

BATE A LETRANGER: ALGARE